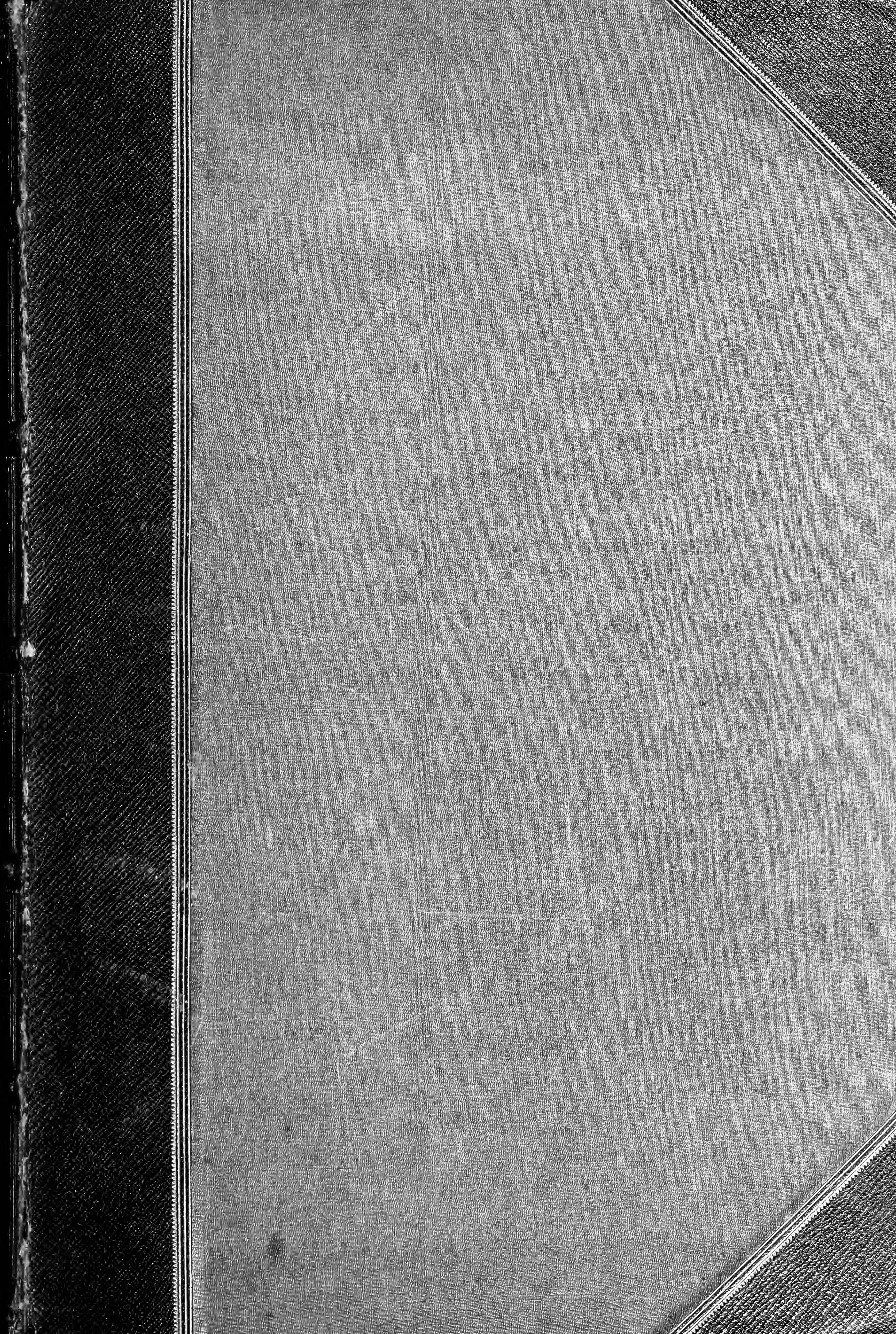




Jan. 15. 1900.
Bernard Quaritch, £15.

REGULATIONS FOR THE LIBRARY
OF THE
Massachusetts Horticultural Society,
ADOPTED 1861.

ARTICLE I.

All Books, Manuscripts, Drawings, Engravings, Paintings, Models, Furniture, and other articles appertaining to the Library, shall be confined to the special care of the Committee on the Library.

ARTICLE II.

When any books or publications are added to the Library, a list thereof shall be posted up in the Library Room, and all such additions shall be withheld from circulation for the term of one month.

ARTICLE III.

The following Books of Record shall be kept:—

No. 1. A Catalogue of the Books.
No. 2. A Catalogue of the Manuscripts, Drawings, Engravings, Paintings, Models, and all other articles.
No. 3. A list of all Donations, Bequests, Books, or other articles presented to the Society, with the date thereof, and the name and residence of the donor.

ARTICLE IV.

Rare and costly books shall not be taken from the Library Room. A list of such works as are to be withheld from circulation shall be made out from time to time by the Library Committee, and placed in the hands of the Librarian.

ARTICLE V.

No more than two volumes shall be taken out by any member at one time, or retained longer than three weeks; and for each volume retained beyond that time a fine of ten cents per week shall be paid by the person so retaining it. And a fraction of a week shall be reckoned as a whole week in computing fines.

ARTICLE VI.

Every Book shall be returned in good order (regard being had to the necessary wear thereof with proper usage), and if any Book shall be lost or injured, the person to whom it stands charged shall, at the election of the Committee on the Library, replace it by a new volume or set, or pay for it at its value to the Society.

ARTICLE VII.

All Books shall be returned to the Library for examination on or before the first Saturday in July, annually, and remain until after the third Saturday of said month, and every person neglecting to return any Book or Books charged to him as herein required, shall pay a fine of twenty cents per week, for every volume so retained. And if at the re-opening of the Library, any Book shall still be unreturned, the person by whom it is retained shall pay for the said Book or set, as provided in Article VI, together with any fines which may have accumulated thereon; and a notice to this effect shall be forthwith mailed to him by the Librarian.

ARTICLE VIII.

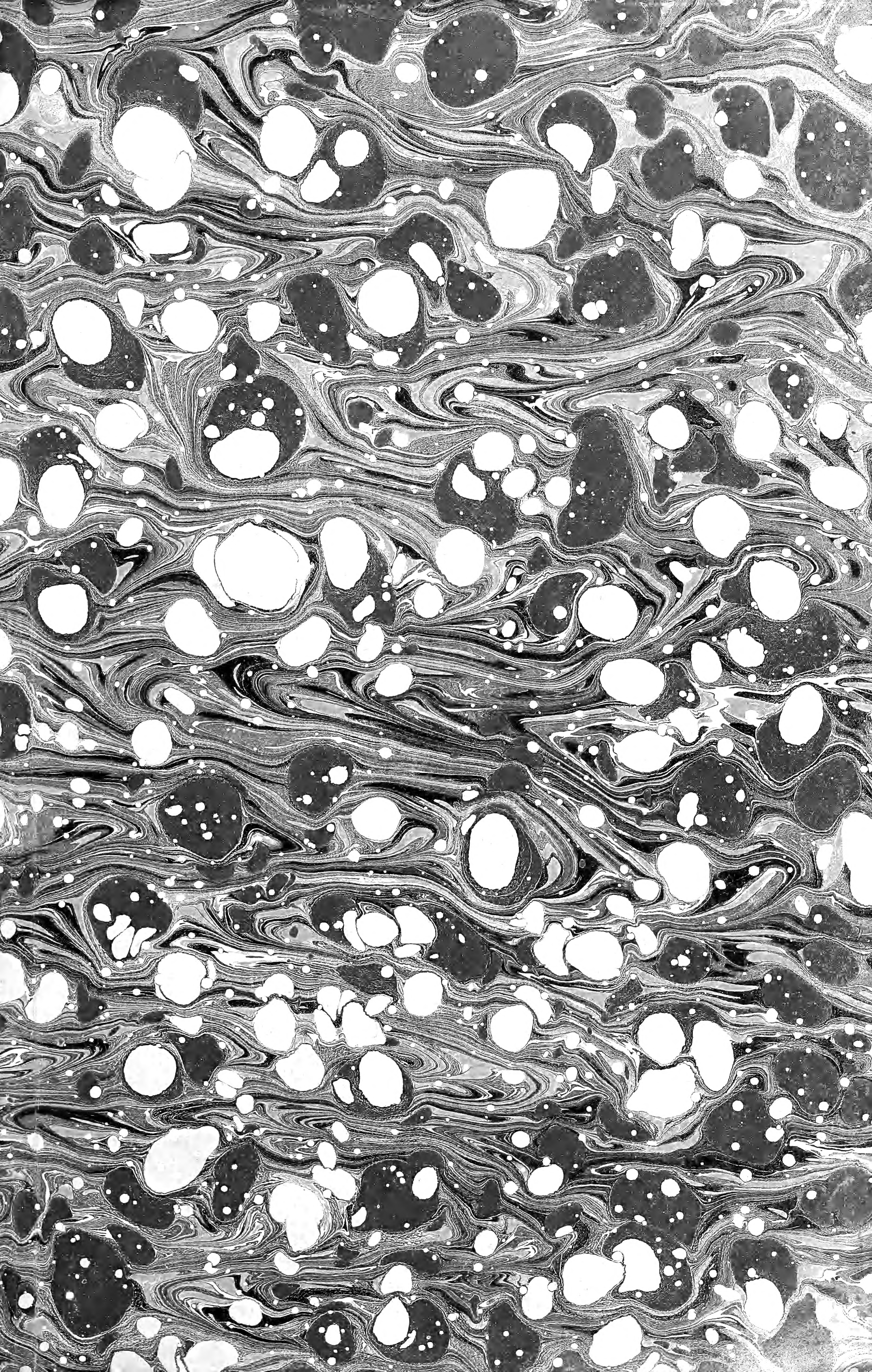
No member shall loan a book to any other person, under the penalty of a fine of $1.00.

ARTICLE IX.

When a written request shall be left at the Library for a particular Book then out, it shall be retained for the person requiring it, for one week after it shall have been returned.

ARTICLE X.

Every book shall be numbered in the order in which it is arranged in the Books of Record, and also have a copy of the foregoing regulations affixed to it.



FLORE

D'OWARE ET DE BENIN,

EN AFRIQUE.

FLORE
D'OWARE ET DE BENIN,
EN AFRIQUE,

PAR A. M. F. J. PALISOT-BEAUVOIS,

CORRESPONDANT (ancien associé) de l'Institut national, membre de la Société des Sciences et Arts du Cap-Français de St.-Domingue, membre de la Société Philosophique de Philadelphie, des Sociétés Galvanique et des Observateurs de l'Homme; correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, de la Société Philomatique, des Sociétés des Sciences et Arts de Bordeaux, de Lille, et professeur à l'Athénée des Étrangers.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FAIN JEUNE ET COMPAGNIE.

AN XII. — 1804.

EXTRAIT DE LA DÉCADE PHILOSOPHIQUE,

N°. 10, II.e TRIMESTRE AN XII.

M. Palisot de Beauvois, qu'un goût décidé attache depuis long-temps à l'histoire naturelle, avait lu à l'Académie des sciences plusieurs mémoires sur diverses parties de la Botanique, et plus spécialement sur les Champignons et les Mousses, lorsqu'en 1786 le désir de connaître des objets nouveaux le détermina à aller visiter un pays jusqu'alors inconnu aux Naturalistes.

Le fils d'un roi nègre des côtes de l'Afrique avait été amené en France par un capitaine de vaisseau qui, après quelques mois de séjour, fut chargé de le reconduire dans sa patrie, connue sous le nom d'Oware, pays voisin de la ligne et limitrophe du royaume de Benin. M. de Beauvois, privé, par une mesure générale, d'une charge considérable de finance qu'il exerçait, voulut profiter de sa liberté et de cette occasion pour faire des recherches d'histoire naturelle à Oware. Il exposa ses vues à l'Académie des sciences, qui les approuva, et, après avoir également obtenu l'attache et l'autorisation du gouvernement, il partit à ses propres frais avec le jeune noir, dont il s'était concilié l'affection.

Dans le trajet, il relâcha à *Lisbonne*, où il fit quelques observations, et à *Chama*, sur la côte de Guinée, où il récolta plusieurs plantes curieuses dont il m'adressa, dans le temps, des graines et des échantillons. Son arrivée à Oware fut signalée par une espèce d'épidémie résultant de la chaleur humide des côtes vaseuses et marécageuses de ce pays. Elle enleva rapidement deux hommes affidés qu'il avait amenés avec lui, et successivement plusieurs autres personnes de l'équipage. Bientôt lui-même fut malade très-gravement; cependant son courage le soutint. Avant sa maladie, et dans les intervalles que lui laissèrent plusieurs rechutes, il parcourut le pays d'Oware, une partie du Galbar, et alla jusqu'à Benin. Il fit dans chaque lieu des observations de divers genres sur les mœurs et les habitudes de ces peuples, sur le climat, les sites et les productions naturelles. Il rassembla les dépouilles de beaucoup d'animaux et récolta un grand nombre de plantes qu'il m'adressa pour les conserver en dépôt jusqu'à son retour en Europe.

L'insalubrité du climat le força enfin à quitter l'Afrique après un séjour de quinze mois, et à profiter de l'occasion d'un vaisseau négrier qui faisait voile pour *St.-Domingue*. Dans une relâche d'un mois, que le vaisseau fit à l'*Ile du Prince*, après quinze jours de navigation, M. de Beauvois éprouva une maladie plus grave encore que la précédente, et fut obligé de se rembarquer avant sa guérison. Le trajet jusqu'à *St.-Domingue* dura encore trois mois et demi, et fut funeste à beaucoup de nègres qui faisaient partie du transport, ainsi qu'à deux personnes qui accompagnaient notre voyageur. Son rétablissement fut très-lent, et il était à peine convalescent lorsqu'il arriva à *St.-Domingue*. Quelques mois de séjour lui rendirent la santé, dont il profita pour commencer de nouvelles recherches. Mais les secousses politiques de la colonie à l'occasion de l'affranchissement des noirs, mirent de grands obstacles à ses travaux. Il parcourut néanmoins, pendant cinq années de séjour, divers cantons, ramassa beaucoup d'objets, composa un herbier considérable, et expédia pour la France plusieurs envois de graines.

Le trouble croissant dans la colonie, M. de Beauvois, admis dans le conseil-général de l'île, fut obligé de prendre part aux discussions qui eurent lieu, et d'interrompre ses courses pour aller à *Philadelphie*, en qualité de commissaire de l'assemblée coloniale, pour implorer le secours des États-Unis. Son séjour dans cette partie du Nouveau-Monde ne fut point inutile à la science. Les intervalles que lui laissait l'objet de sa mission, étaient employés à de nouvelles recherches dans un pays que les ouvrages de Catesby, de Clayton et Gronovius, de Walther, de Marshall, les travaux de Colden, de Bartram et les envois de Michaux avaient déjà fait connaître. Lorsque M. de Beauvois retourna à *St.-Domingue*, ce fut pour y être témoin du massacre des colons et de l'incendie de leurs habitations. Poursuivi lui-même par des hommes avides de sang, il fut incarcéré et dut regarder comme un bonheur d'être seulement condamné à la déportation. Embarqué sur un vaisseau américain qui devait le ramener à *Philadelphie*, il quitta la colonie, après avoir perdu dans un incendie ce qu'il possédait, et sur-tout les collections d'animaux et de plantes qu'il avait faites avec tant de soin.

Lorsqu'il retourna aux États-Unis, la France était sous le régime de la terreur. Les noms des absens ou de ceux que la crainte tenait cachés, étaient inscrits sur une liste d'émigrés, et leurs biens séquestrés, confisqués et vendus; le retour dans la patrie leur était interdit sous peine de mort. Le nom de M. de Beauvois fut placé sur cette liste, malgré la réclamation de sa famille, qui parvint seulement à suspendre la vente de ses biens. N'osant repasser en France, et ne recevant aucun secours, il fut obligé, pour subsister à *Philadelphie*, de donner des leçons de langue française et de tirer parti d'un talent dans la musique instrumentale dont il n'avait jamais compté faire qu'un amusement.

Quoique gêné par le défaut de moyens, il poursuivit avec zèle ses recherches, et fit pour le Muséum de nouveaux envois de graines dont quelques-uns parvinrent à leur destination, d'autres furent interceptés. Il fit un nouvel herbier, une collection d'insectes, de coquilles, de poissons, de reptiles, d'oiseaux et de quadrupèdes, et ne négligea point les pétrifications qui pouvaient ajouter de nouveaux faits à la science de la géologie. Son désir de voyager dans l'intérieur de l'Amérique fut favorisé par le cit. Adet, alors ministre de la république française auprès des États-Unis; il fit passer en Europe des graines recueillies dans cette excursion, et rapporta à son retour des animaux vivans que M. de Beauvois lui avait remis pour le Muséum.

Enfin notre voyageur apprenant que son nom était rayé de la liste des émigrés, sur laquelle il n'aurait pas dû être inscrit, que le séquestre de ses biens était levé, et qu'il pouvait rentrer avec sûreté dans sa patrie, est venu y jouir des avantages que la nouvelle constitution assurait à tout citoyen français.

Le souvenir de ses anciens travaux présentés à l'académie des sciences, la connaissance positive de ses recherches prouvées par ses envois fréquens et les observations insérées dans sa correspondance avec plusieurs membres de l'Institut national, lui avaient valu pendant son absence le titre d'associé de ce corps. Il s'est empressé d'assister à ses séances, d'y lire des mémoires, et de montrer à ses nouveaux confrères la collection nombreuse dans tous les règnes qu'il avait rapportée et qui prouvait son zèle, son activité et son goût pour la science. La commission qui a été nommée dans le temps par l'Institut, pour examiner cette collection, lui en a fait un rapport très-avantageux. Nous ne parlerons pas des minéraux et des animaux qui en font partie, et qui présentent dans chaque classe des objets nouveaux. Il ne sera question ici que de la partie des végétaux qui a été observée par M. de Beauvois avec plus de prédilection et par laquelle il se propose de commencer la publication de ses découvertes. Nous devons regretter que les pertes essuyées à *St.-Domingue*

lui ôtent les moyens d'ajouter une nouvelle suite aux plantes de cette colonie que divers Botanistes ont déjà fait connaître. Nous pourrons être dédommagés en partie par les additions qu'il fera à la Flore de l'Amérique septentrionale; et nous aurons sur-tout lieu d'être satisfaits en parcourant la série des plantes d'OWARE et de BENIN, qu'il a entrepris de publier par fascicules pour hâter la jouissance du public, et faciliter l'exécution des dessins et gravures toujours dispendieuse.

Chaque fascicule doit contenir six planches avec le texte qui en donne l'explication. Le premier que nous avons sous les yeux présente les objets suivans :

1.° Le PATURIN *mucroné* (*POA mucronata*), assez semblable par son port aux autres *Paturins*, et sur-tout au *POA eragrostis*, mais différent par ses bâles renflées en cœur et terminées par une pointe.

2.° L'ACROSTIC *hétérophylle* (*ACROSTICHUM stemmaria*), espèce de Fougère déjà trouvée à *Madagascar* par COMMERSON (mais non publiée) et remarquable par ses feuilles radicales, arrondies, sinuées, étalées et pressées les unes contre les autres, du milieu desquelles s'élève un feuillage droit, élargi et fourchu à son sommet, garni dans ses sinuosités d'un amas de fructifications sessiles. La structure de cette plante est assez particulière pour mériter de former dans la suite un genre nouveau, caractérisé par son feuillage de deux formes et sa fructification qui n'est répandue que sur quelques points.

3.° Une troisième plante, qui appartient à la famille des Champignons. Son chapeau, dénué de pivot, est attaché par le côté sur un arbre comme les divers *Agarics* que LINNÆUS a réunis à son genre *Boletus*, dans lequel ils constituent une section particulière; mais presque toutes ces espèces ont le chapeau garni en dessous de tuyaux ou pores très-minces et serrés les uns contre les autres. Celui-ci au contraire présente à sa surface inférieure la forme d'un rayon de guêpes ou mouches à miel garni de ses alvéoles. Cette organisation particulière suffit pour établir un genre distinct; M. DE BEAUVOIS le nomme GUÊPIER (*Favolus*), et y rapporte le BOLET *guêpier* de BULLIARD (*BOLETUS favus*), qui a la même structure, et plusieurs autres espèces qu'il publiera. La nouvelle espèce diffère de l'ancienne par les poils nombreux qui couvrent la surface supérieure; ce qui lui a fait donner par l'auteur le nom de GUÊPIER *hérissé*. Comme la famille des Champignons exige une division de plusieurs genres trop nombreux, nous ne pouvons qu'approuver celle que M. DE BEAUVOIS fait dans cet ouvrage.

4.° Il a examiné une autre plante de la famille des Aroïdes, qui diffère de l'*Arum*, parce que le sommet de l'axe cylindrique qui porte les organes sexuels, au lieu d'être nu, est entièrement couvert d'étamines, et il a cru avec raison ce caractère suffisant pour en former un genre nouveau sous le nom de *Culcasia*, donné à quelques *Arum* dans les livres anciens. Lorsqu'il fit connaître ce genre à l'Institut, dans un mémoire particulier, M. VENTENAT, présent à la séance, annonça qu'il publiait de son côté, sous le nom de *Caladium*, une autre plante dont l'organisation était la même. L'idée de cette distinction appartient donc également à ces deux auteurs, et nous en tirons la seule conséquence que le genre est bien caractérisé.

5.° La dernière plante de ce fascicule, dont la tige et la fleur sont présentées dans une planche et le fruit dans une autre, offre des caractères particuliers. C'est un arbre de la famille des *Sapotilliers*, dans lequel on retrouve l'organisation propre à cette famille, c'est-à-dire, une corolle monopétale attachée sous l'ovaire, portant elle-même les étamines placées devant ses lobes, et des écailles insérées dans les interstices; un ovaire surmonté d'un seul style et devenant un fruit à plusieurs loges, remplies chacune d'une seule graine luisante, dont l'ombilic est très-grand. Ordinairement dans cette famille, comme dans toutes les monopétales à fleurs régulières, le nombre des étamines est égal à celui des divisions de la corolle, ou tout au plus double, et conséquemment ce nombre est défini. Dans la plante d'OWARE on trouve devant chaque lobe de la corolle une série de quatre à sept étamines, au lieu d'une seule étamine qui existe dans les autres espèces de la même famille, ce qui porte le nombre à trente ou quarante. Cette organisation est d'autant plus remarquable, qu'elle présente une exception au caractère général des monopétales, et donne lieu à des réflexions sur la manière de considérer le nombre défini et indéfini des étamines; elle nécessite aussi l'addition d'une note explicative au caractère des *Sapotilliers*. On trouve encore des différences dans le calice qui, au lieu d'être simple, paraît composé d'écailles disposées sur plusieurs rangs, et dans le fruit dont l'enveloppe n'est point charnue, mais coriace et même ligneuse, assez épaisse, remplie dans son épaisseur de beaucoup de petits tubercules osseux, irréguliers. Ce fruit, de forme sphérique applatie, est encore remarquable par deux enfoncemens considérables, en forme d'ombilic, creusés en dessous au point d'attache, et supérieurement autour de la base du style, ainsi que par ses loges nombreuses, séparées par une pulpe. Les autres genres des *Sapotilliers* ont le fruit entièrement charnu, sphérique ou allongé sans ombilic, et contenant au plus huit à dix loges. Cette plante méritait donc à plusieurs titres de constituer un genre particulier. M. DE BEAUVOIS l'a nommée *Omphalocarpum*, c'est-à-dire, fruit ombiliqué.

La publication d'un pareil genre est plus avantageuse pour la science que celle de beaucoup d'espèces nouvelles de genres déjà connus, parce qu'elle donne lieu à de nouvelles idées et de nouvelles combinaisons. L'herbier d'OWARE, que j'ai parcouru pendant que j'en étais dépositaire, renferme d'autres plantes dont l'organisation particulière nécessitera des changemens ou additions dans les caractères de famille, et peut-être la formation de familles nouvelles. Le travail de M. DE BEAUVOIS doit, sous ce point de vue, intéresser beaucoup les Botanistes, et ses publications seront accueillies par eux avec l'intérêt qu'elles méritent.

DE JUSSIEU, *de l'Institut national.*

AVANT-PROPOS.

C'est principalement aux recherches des voyageurs dans les différentes parties du Globe, que sont dus les progrès rapides et étonnans de l'histoire naturelle. Le goût, devenu presque général pour cette belle et utile science, a fait naître le désir des découvertes, et bientôt on a vu paraître de toute part des hommes assez courageux pour affronter toute espèce de dangers, assez désintéressés pour repousser la fortune, et préférer se transporter dans des pays lointains, y mettre à contribution les plaines et les forêts, qui jusques alors n'avaient été l'apanage que d'hommes grossiers et sauvages, ou d'animaux féroces, au bien-être dont ils auraient pu jouir paisiblement, mais plus ignorés, dans le sein de leur patrie.

C'est ainsi qu'en France * le célèbre Tournefort nous a fait connaître les mœurs des habitans et les productions du Levant; Jos. Jussieu, et Dombey après lui, celles du Chili et du Pérou; Adanson, celles du Sénégal; Commerson, celles de plusieurs parties du monde qu'il a parcourues; Aublet, celles de Cayenne; Vaillant, les oiseaux du Cap de Bonne-Espérance et ceux des contrées de l'intérieur qui l'avoisinent; Sonnerat, les productions de l'Asie; Desfontaines, celles du mont Atlas; et Michaux, celles de la Perse et des États-Unis de l'Amérique : cet infortuné voyageur, n'écoutant que son zèle et sans se donner le temps de se reposer de ses longues et fatigantes recherches, vient malheureusement de succomber à Madagascar. Ajoutons à cette liste d'hommes juste-

* Je ne fais mention ici que de quelques voyageurs français les plus connus, et qui ont contribué le plus aux progrès de la science.

ment célèbres, les noms de plusieurs voyageurs récemment arrivés, et dont les découvertes vont étendre le domaine de la science; nous aurons une idée de l'importance des voyages pour les progrès de l'histoire naturelle *.

Ces voyageurs instruits nous ont fait connaître une partie des productions des pays qu'ils ont parcourus; mais combien n'en reste-t-il pas encore à découvrir! L'Afrique équinoxiale sur-tout, soit par son étendue, soit par l'insalubrité de son climat et de sa position, est un des pays éloignés le moins connu et qui a été le moins visité. C'est une contrée toute neuve; à peine avons-nous une idée exacte des hommes qui habitent les bords de la mer, et des productions qui y croissent, et encore moins de ceux qui se trouvent dans l'intérieur des terres. La connaissance de leurs mœurs et de leurs usages contribuerait beaucoup à perfectionner l'histoire de l'homme. ADANSON est, pour ainsi dire, le seul en France qui y ait porté ses pas. Avant lui et depuis lui ces parages n'ont été fréquentés que par des capitaines de navire ou des officiers de santé qui font partie des expéditions de la traite; les uns et les autres sont entraînés uniquement par des motifs d'intérêt et par le désir de s'enrichir. Les premiers, entièrement livrés à leur commerce, ne fréquentent que les bords de la mer, et vont d'un établissement à un autre, sans accorder la plus légère attention aux productions précieuses qu'ils foulent aux pieds. On aurait pu espérer des seconds des relations sur les mœurs et les usages des hommes qui habitent ces contrées, ou des connaissances

* Qu'il me soit permis d'attirer par avance l'attention du lecteur sur la *NAPOLEONÆA Imperialis*, que je viens de publier séparément, et qui fera partie de cette Flore. La connaissance de cette plante, remarquable par son organisation qui non-seulement fait un genre particulier, mais un nouvel ordre intermédiaire des CUCURBITACÉES *proprement dit* et des PASSIFLORES qui doivent en être séparées, est d'autant plus précieuse que, comme l'a observé M. de JUSSIEU, *elle présente des idées nouvelles pour la science.*

relatives aux sciences et aux arts; mais, par une fatalité trop ordinaire pour l'humanité et pour le progrès des sciences, la plupart des chirurgiens embarqués pour la côte d'Afrique, où le secours de l'art est plus nécessaire que partout ailleurs, sont des jeunes gens à peine sortis des écoles, et aussi peu expérimentés dans l'art qu'ils se proposent d'exercer, qu'ils sont peu instruits d'ailleurs.

La connaissance des productions de cet intéressant pays ne peut donc qu'être infiniment précieuse; le public et les savans ne peuvent qu'accueillir favorablement un ouvrage qui les leur fait connaître.

Les royaumes d'Oware et de Benin, dont je publie aujourd'hui la Flore, n'avaient été vus et visités par aucun naturaliste avant moi. Le peu de notions que l'on avait des peuples qui les habitent, et que des relations anciennes faisaient envisager comme des antropophages, jointes à l'insalubrité du climat qui dévore en peu de jours les trois quarts des Européens assez hardis pour y aborder, en ont écarté même les plus courageux. Ces dangers, qui ne sont pas tous imaginaires, avaient pris un tel ascendant sur les esprits, que les armateurs et les négocians y envoyaient très-peu de navires. Emporté par mon zèle et par mon goût dominant pour l'histoire naturelle, j'ai affronté tous les dangers; j'ai eu le bonheur, après avoir vu périr plus des cinq sixièmes des Européens qui y ont passé, après avoir été moi-même plusieurs fois dans les bras de la mort, de les surmonter tous; et j'ai aujourd'hui la satisfaction d'offrir aux naturalistes le fruit de mes peines, de mes dangers et de mes sacrifices multipliés. J'ai lieu de croire qu'ils seront satisfaits des genres vraiment curieux dont cette Flore est composée. Ces genres, tels que l'*Omphalocarpum*, le *Myrianthus*, la *Spathodea*, la *Ventenatia*, et un grand nombre d'autres, sont d'autant plus intéressans, qu'ils nécessitent des changemens et des additions aux caractères généraux de leur famille, assignés dans le savant ouvrage de Jussieu, sur les familles naturelles.

Quant aux dessins, ceux des premières livraisons ont été faits par M. Mirbel, professeur à l'Athénée de Paris et chargé par Madame Bonaparte de la direction des jardins botaniques de Malmaison. Ce jeune savant joint à de profondes connaissances en botanique et en physiologie végétale, le talent d'un parfait dessinateur; aussi n'a-t-il rien laissé à désirer dans l'exécution. On trouvera dans ses dessins, exactitude, agrément et la touche d'un habile artiste unie à celle d'un botaniste instruit, qui a su représenter avec discernement et vérité les caractères qui doivent attacher les vrais connaisseurs. Ceux des autres livraisons sont exécutés en grande partie par mademoiselle Sophie Luigné, déjà avantageusement connue par les dessins qu'elle a faits et qu'elle continue de faire pour les Annales du Muséum d'histoire naturelle.

FLORE
D'OWARE ET DE BENIN.

GUÊPIER. *FAVOLUS.*

Boletus Linn. Bull. *Agaricus* Juss. Lam. — Fam. des Champignons, *Juss.*
Cryptogamie, *Linn.* Æthéogamie, *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Substance subéreuse, coriace, attachée par le côté, plissée à sa surface inférieure : Plis formant des cavités assez régulières, ordinairement hexagones, ressemblant aux alvéoles d'un guêpier *.

CARACTERES GENERICI. Substantia coriacea, suberosa, latere sessilis aut subsessilis, subtùs plicata : Plicis subregularibus, plerumquè hexagonis, alveolatim reticulatis, apium favum simul imitantibus.

GUÊPIER hérissé. Surface supérieure marquée de zones formées par les différentes excroissances du végétal; d'un brun noirâtre, garnie de poils roides et rameux : Surface inférieure grisâtre; alvéoles presque régulières, à pans inégaux.

FAVOLUS hirtus. Suprà accrementis zonatus, nigro-fuscus, pilis rigidis et ramosis hirtus, subtùs griseus, alveolorum subregularium lateribus inæqualibus.

Obs. Ce Champignon croît sur le tronc et sur les branches des arbres morts; il est remarquable par les longs poils rameux et aussi roides que du crin à sa surface supérieure. Il paraît être le même que l'*Agaricus cinereus et sericeus* de Plumier. Trait. des Foug. pl. 169. A.

* Bulliard, dans son travail sur les Champignons, n'a pas formé ce nouveau genre dont il ne connoissait qu'une espèce; mais il l'avait pressenti. Aujourd'hui qu'on en a découvert plusieurs espèces en Afrique, en Asie et en Amérique, on ne doit pas balancer à le distinguer des *Boletus*, qui, au lieu de plis, formant des alvéoles presque régulières, ont sur leur surface inférieure des tubes continus ou des tuyaux contigus. Ce genre cependant, et rigoureusement parlant, paraîtra peu naturel à quelques botanistes; mais sa formation rend plus facile l'étude d'un genre très-nombreux en espèces.

Pl. Ire. *Expl. des fig.* 1, Champignon jeune, n'ayant encore qu'une seule croissance, de grandeur naturelle. 2, Le même parfait, de grandeur naturelle, vu en dessus. 3, Le même vu en dessous. 4, Un poil détaché (augmenté) de la surface supérieure.

ACROSTIC. *ACROSTICUM.*

Acrosticum Linn. Juss. Lam. — Fam. des Fougères, *Juss. Vent.* Cryptogamie, *Linn.* Æthéogamie, *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Fructification couvrant tout le disque du feuillage, ou répandue en une masse informe sur la surface inférieure : Follicules entourées d'un anneau élastique, articulé.

CARACTERES GENERICI. Fructificatio totum frondis discum tegens, aut in massam irregularem subtùs dispersa : Folliculis anello elastico et articulato circumsessis.

ACROSTIC hétérophylle. Feuillage radical, stérile; divisions rondes, lisses, luisantes, nerveuses, sessiles, imbriquées et disposées circulairement, lobées à leur marge; feuillage fertile, droit, naissant sur le feuillage stérile, fourchu au sommet et divisé en deux lobes alongés, garnis de la fructification à leur marge la plus interne : Surface inférieure et fructification garnies d'un duvet cotonneux.

ACROSTICUM stemaria. Fronde radicali sterili; divisionibus rotundis, lœvibus, nitidis, nervosis, sessilibus, imbricatis, plurimis, in orbem dispositis, marginibus lobatis; emittente frondem fertilem, rectam, furcatam margine interiori fructiferam, subtùs lanuginosam.

Obs. Cette jolie Fougère avait été trouvée, par Commerson, à Madagascar. Il en a laissé un dessin, que j'ai vu chez M. de Jussieu; mais la plante n'ayant pas été publiée, j'ai pensé qu'on me saurait gré de la donner aujourd'hui, en lui conservant le nom que lui avait assigné Commerson. Je ne l'ai jamais rencontrée que sur les vieux Mangliers, souvent au haut du tronc, à la division des branches.

On voit, par l'augmentation que j'ai été obligé de faire aux caractères du genre formé par Linnœus, que cette plante est susceptible de faire un genre nouveau. En effet sa fructification ne couvre qu'une très-petite partie de la surface inférieure; mais ce qui semblerait l'éloigner davan-

3.

1.

4.

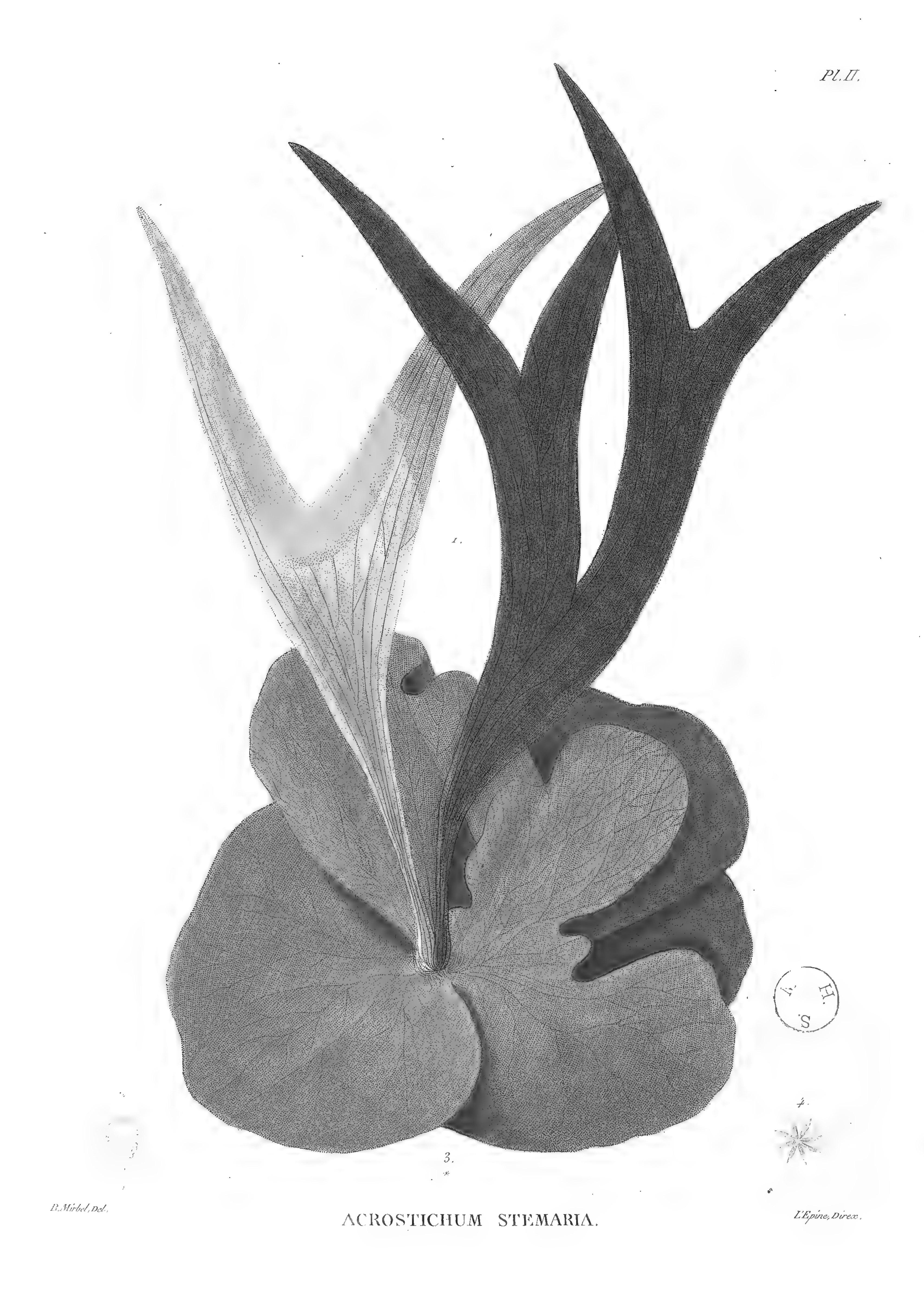
2.

B. Mirbel, Del.

L'Epine, Direx.

FAVOLUS HIRTUS.





B. Mirbel, Del.

ACROSTICHUM STEMARIA.

L'Epine, Direx.

tage du genre ACROSTIC, c'est son double feuillage, dont l'un est radical, toujours stérile, et porte le feuillage fertile. Du reste, la fructification et les follicules ressemblent à celles des Acrostics. Ces différences sont-elles suffisantes pour établir un nouveau genre ? C'est ce que je laisse à décider aux botanistes. Il est à remarquer que le dessous du feuillage fertile est couvert, ainsi que la masse de la fructification, par un duvet épais, dont chaque brin est disposé en étoile de huit à dix rayons. Ce duvet s'observe quelquefois, en petite quantité, à la surface supérieure du feuillage radical, mais ce ne sont que des parcelles tombées du feuillage fertile. Plukenet a décrit, vol. 4. pag. 151, et figuré pl. 429, fig. 2, une Fougère sous le nom de *NEUROPLATYCEROS Æthiopicus, nervosis foliis, cornu cervinum referentibus,* qui paraît avoir quelque ressemblance avec le *STEMARIA*. Swartz, en décrivant son *ACROSTICUM alcicorne*, cite la figure de Plukenet; mais, outre que cet auteur est trop succinct dans sa description, la figure qu'il donne de la plante, ayant sept divisions, ne peut être comparée à celle du *STEMARIA*, dont le feuillage fertile est toujours bifide. Cependant j'ai cru devoir faire mention du *NEUROPLATYCEROS*, comme étant une espèce voisine, si elle n'est pas la même.

PL. II. *Expl. des fig.* 1, Plante réduite de plus de moitié. 2, Forme des follicules grossies. 3, Duvet étoilé, de grandeur naturelle. 4. Le même grossi.

CULCASIE. *CULCASIA.*

CALADIUM VENT. — FAM. des AROÏDES, *JUSS. VENT.* GYNANDRIE POLYANDRIE, *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Spathe ventrue, obtuse, mucronée au sommet, roulée à sa base : Spadix (Poinçon, *RICH. Dict.*) cylindrique, couvert au sommet par les anthères, nu au milieu, garni de fruits à la base : Anthères nombreuses, prismatiques, tétragones, plus étroites à la base : Style o : Stigmate simple, presque capité : Baie monosperme.

CARACTERES GENERICI. Spatha ventricosa, obtusa, apice mucronata, basi convoluta : Spadix cylindricus, tectus, apice antherifer, medio nudus, basi fructiferus : Antheris numerosis, prismatico-tetragonis, basi angustioribus : Stylus o : Stigma simplex, subcapitatum : Bacca monosperma.

OBS. Ce genre diffère de l'*ARUM*, dont le sommet du spadix est nu; du *CALLA* et du *DRACONTIUM*, par la disposition des fleurs sur le spadix et par la forme des anthères.

M. Ventenat, le jour même que je présentai le dessin de cette plante à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut national, a déclaré avoir fait sur les plantes Aroïdes un

travail, dont le résultat est la division du genre *Arum*. Il a effectivement publié depuis un nouveau genre d'Aroïde sous le nom de *Caladium*. Il s'en suit que, sans nous avoir communiqué nos observations, nous nous sommes rencontrés dans la formation de ce nouveau genre. Je ne prétends point diminuer le mérite du travail de cet estimable botaniste; mais je ne pense pas devoir faire le sacrifice du mien; je me félicite même d'autant plus de cette rencontre, qu'elle est pour moi une assurance que j'ai eu raison de faire un genre nouveau de la plante que j'ai recueillie en 1786 à Chama, d'où je l'ai rapportée. M. Ventenat a observé dans les jardins et dans les herbiers; c'est sur les lieux mêmes, en Afrique, que j'ai fait mes recherches, long-temps avant que M. Ventenat pensât à diviser le genre *Arum*. Je n'aurais pas fait difficulté d'adopter le nom qu'il a donné à son genre, tant je tiens peu au mérite de nommer le premier une plante, si 1.° la mienne n'avait pas été décrite, nommée et dessinée long-temps auparavant; 2.° si le nom que j'ai choisi et pris dans Gaspard Bauhin, et déjà connu par conséquent des anciens, ne me paraissait préférable à un nom plus moderne et puisé dans Rumphius. Au surplus, que le genre soit appelé *Culcasia* ou *Caladium*, nom bien approchant de *Callidium*, déjà adopté pour un genre d'insecte, cela importe très-peu aux progrès de la science. Je laisse donc au choix des botanistes celui des deux noms qui leur paraîtra le plus convenable; l'un et l'autre sont également insignifians, puisqu'ils n'expriment pas le caractère essentiel du genre. Ce qui importe à la science, c'est que le genre soit bien établi et bien tranché, et cela ne me paraît pas douteux d'après les observations de M. Ventenat, d'accord avec les miennes.

CULCASIE grimpante. Tige presque ligneuse, voluble : Feuilles ovales oblongues, aiguës, entières, pétiolées : Spathe plus courte que le spadix.

CULCASIA SCANDENS. Caule subfrutescente, volubili : Foliis ovato-oblongis, acutis, integerrimis, petiolatis : Spathâ spadice breviori.

Obs. J'ai trouvé cette plante à Chama ou Sama, dans une île située au millieu de la rivière St.-Jacques (St.-Iago) à deux myriamètres environ (4 ou 5 lieues) de son embouchure, sur un Murier auquel elle s'attache. Ses racines sont fibreuses; les feuilles entières, garnies d'une forte côte, plus larges d'un côté, et un peu arrondies comme le dos d'un fer de faux. Le pétiole est membraneux, presqu'amplexicaule. Les fleurs mâles, disposées deux à deux, partent d'un même point, portées sur un petit péduncule, autour du sommet du spadix.

Pl. III. *Expl. des fig.* 1, Rameau garni de sa fleur et de ses feuilles. 2, Spathe ouverte pour laisser voir le spadix entier. 3, Baie grossie. 4, Forme de l'Anthère.

Pl. III.



Del.

CULCASIA SCANDENS.

L'Epine, Direx.



POA MUCRONATA.

PATURIN. *POA.*

POA LINN. JUSS. LAM. — FAM. des GRAMINÉES, *JUSS. VENT.* TRIANDRIE DIGYNIE, *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Glume bivalve, multiflore : Calice bivalve, en cœur; valves aiguës : trois Étamines : deux Styles : Fleurs en panicules.

CARACTERES GENERICI. Gluma bivalvis, multiflora : Calix bivalvis, cordatus; valvis acutiusculis : Stamina 3 : Styli 2 : Flores paniculati.

PATURIN MUCRONÉ. Panicule en épi, *laxe;* fleurs nombreuses (11—18) : Valves de la glume et du calice acuminées : Feuilles larges, lancéolées.

POA MUCRONATA. Panicula spicata, laxa; floribus numerosis (11 —18) : Valvis glumæ et calicis acuminatis : Foliis latis, lanceolatis.

OBS. Ce Gramen croît à *Agathon,* première ville du royaume de BENIN, située sur une des branches du fleuve FORMOSE; il s'élève à la hauteur de 972 à 1296 millimètres (3 à 4 pieds); ses feuilles sont lancéolées, oblongues, garnies au centre d'une côte principale, accompagnée de chaque côté, de quatre ou cinq nervures longitudinales, unies par de très-petites nervures transversales, plus fines, alternes et formant un rézeau composé de mailles oblongues et irrégulières. Cette espèce est principalement remarquable par la pointe qui termine les valves, et qui est une continuité de la côte dorsale.

PL. IV. *Expl. des fig.* 1, Plante entière. 2, Épi séparé. 3, Glume, grossie. *a*, La même, de grandeur naturelle. 4, Fleur complète, grossie. *b*, La même, de grandeur naturelle. 5, Pistil, grossi. *c*, Le même, de grandeur naturelle. 6, Semence, grossie. *d*, La même, de grandeur naturelle.

OMPHALOCARPE. *OMPHALOCARPUM.*

FAM. des SAPOTILLIERS, *JUSS.* FAM. des HILOSPERMES, *VENT.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Calice de plusieurs pièces écailleuses (11—12); écailles imbriquées, concaves, obtuses, velues en dehors.

COROLLE monopétale, hypogyne, régulière: Limbe à 6 ou 7 divisions égales, ovales, ondulées à la marge: Tube court, garni intérieurement à l'orifice de 6 ou 7 écailles fimbriées, alternes avec les divisions de la corolle, insérées entre les étamines.

ÉTAMINES indéfinies (30—40), disposées par séries inégales sous chaque lobe entre les étamines, et alternes avec les écailles: Anthères oblongues, droites, subulées.

GERME supère: Style simple, droit, filiforme, persistant: Stigmate simple, presque capité, scabre.

FRUIT solide, ligneux, rond, déprimé, fortement ombiliqué autour du style, multiloculaire: Loges nombreuses, monospermes.

SEMENCES osseuses, luisantes, garnies d'un hile latéral, et renfermées dans une pulpe succulente: Embryon applati, entouré d'un périsperme charnu.

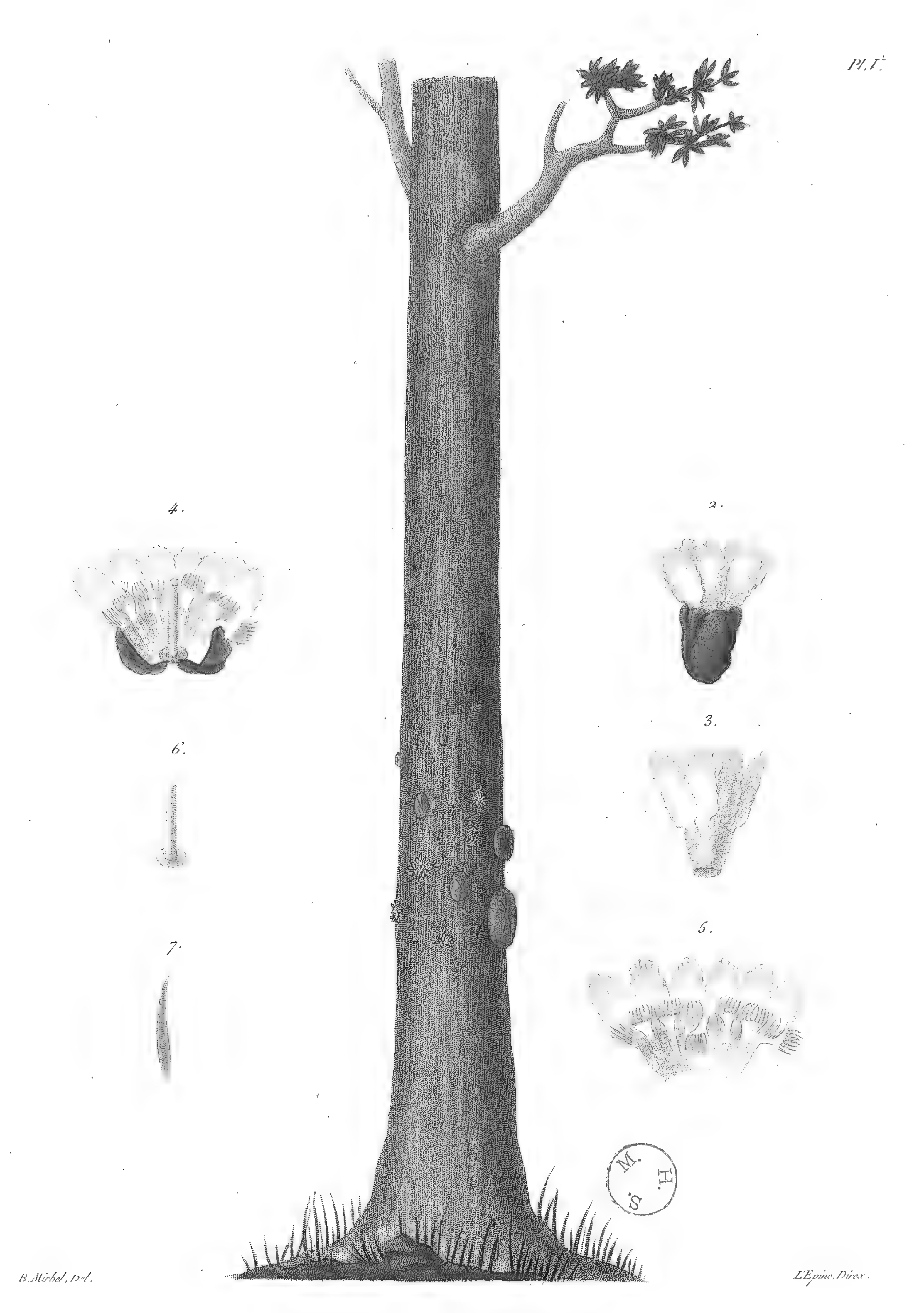
CARACTERES GENERICI. Calix multipartitus, squamosus; squamis (11—12), imbricatis, concavis, obtusis, extùs villosis.

COROLLA monopetala, hypogyna, regularis: Limbo 6—7 fido; laciniis æqualibus, ovatis, marginibus undulatis: Tubus brevis; squamulæ 6—7 fimbriatæ, fauci insertæ, cum laciniis corollæ alternantes.

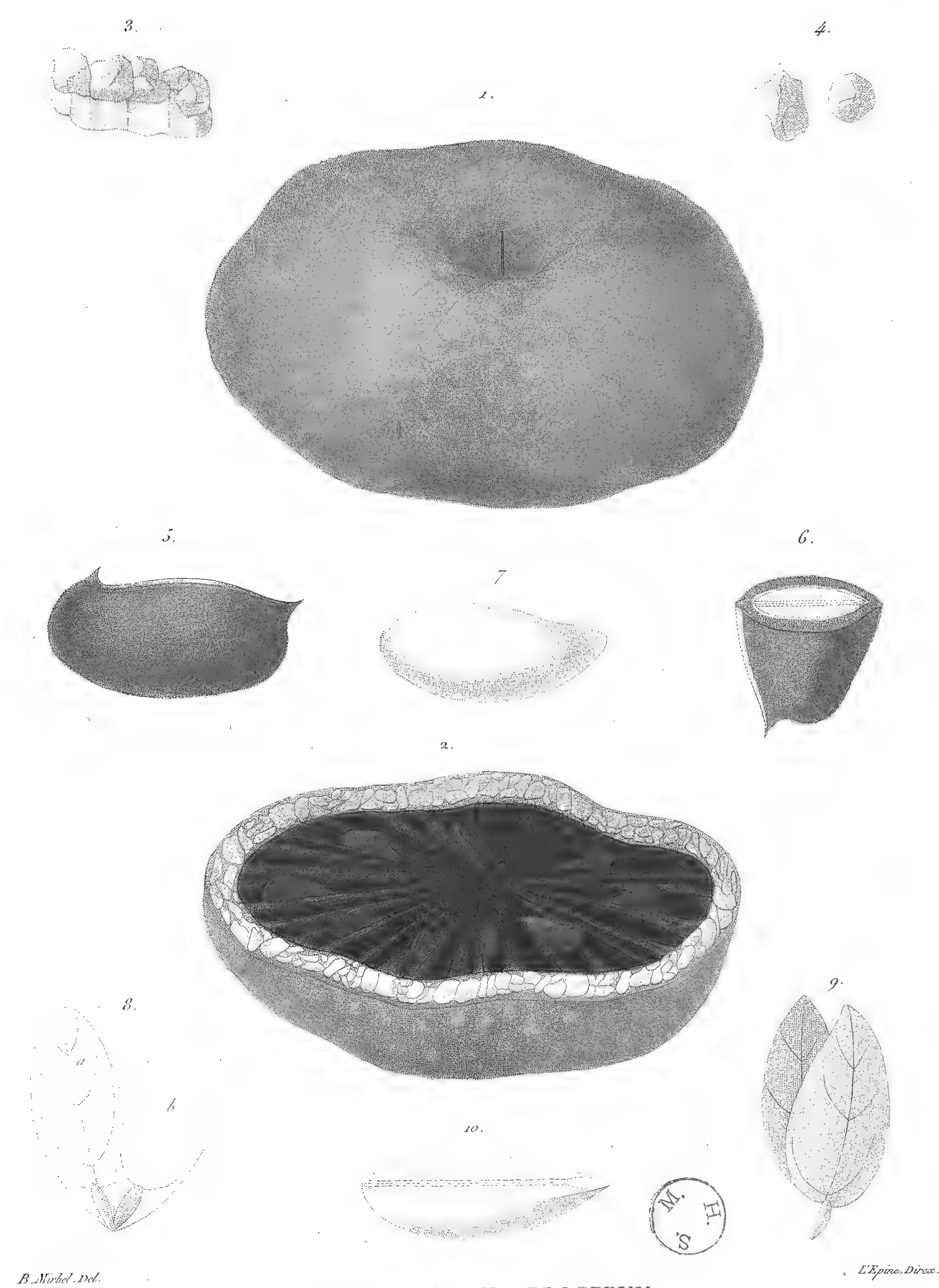
STAMINA indefinita (30—40), per series inæquales sub lobis corollæ et squamulis alternantes distributa.

GERMEN superum: Stylus simplex, filiformis, erectus, persistens: Stigma simplex, subcapitatum, scabrum.

FRUCTUS solidus, lignosus, rotundò-depressus, circa stylum umbilicatus, multilocularis: Loculis numerosis, monospermis.



OMPHALOCARPUM PROCERUM.



B. Mirbel. Del.

L'Epine. Direx.

OMPHALOCARPUM PROCERUM.

SEMINA ossea, nitida, ovata, compressa, hilo laterali notata, in pulpâ succulentâ nidulantia: Corculum planum, perispermo carnoso involutum.

OMPHALOCARPE GÉANT. Arbre très-élevé: Feuilles alternes, lancéolées, entières, luisantes: Fleurs sessiles, aggrégées ou solitaires sur le tronc.

OMPHALOCARPUM PROCERUM. Arbor procera: Foliis alternis, lanceolatis, integris, nitidis: Floribus sessilibus, aggregatis aut solitariis, trunco innascentibus.

OBS. Cet arbre, du plus beau port, s'élève droit, à une hauteur prodigieuse; son tronc ne commence à se diviser qu'au sommet. N'ayant pas pu y atteindre, et les nègres qui m'accompagnaient ne voulant pas s'exposer à y monter, je me suis vu obligé, pour m'en procurer des feuilles, de tirer plusieurs coups de fusil. Les fleurs naissent sur le tronc à la hauteur de 3 à 4 mètres (8 à 10 pieds). Je n'en ai point vues sur les branches. Indépendamment de cette singularité, l'enveloppe de son fruit en offre une qui n'a point d'exemple dans les plantes connues : cette enveloppe est composée, intérieurement, d'un amas de petits corps durs, arrondis et irréguliers, formant une concrétion ligneuse, semblable à celle dont est composée la pierre communément appelée *Pouding :* chaque partie de cette concrétion est à pans ou facettes inégales, blanchâtre en dedans et susceptible de se détacher sans déchirement.

J'ai déposé un fruit de cet arbre au Muséum d'Histoire Naturelle; il fait partie de cette belle collection.

Cet arbre croît dans l'intérieur de l'Afrique, à la distance de près de dix myriamètres (25 à 30 lieues) des derniers établissemens du royaume d'OWARE (*Buonopozo*) derrière le royaume de GALBAR.

La connaissance de ce genre est d'autant plus précieuse qu'elle nécessite des changemens dans les caractères généraux de la famille des SAPOTILLIERS. Le nombre des écailles n'est ni égal ni double de celui des divisions de la corolle et des étamines : le fruit n'est ni une baie ni une drupe; c'est un corps solide, dur, ligneux et qui ne s'ouvre point.

PL. V. *Expl. des fig.* 1, Arbre chargé de ses fleurs et de ses fruits. 2, Fleur détachée, garnie de son calice écailleux, de grandeur naturelle. 3, Corolle séparée, *idem.* 4, La même, ouverte et garnie de son pistil. 5, La même, sans pistil. 6, Pistil, détaché. 7, Étamine, détachée.

PL. VI. *Fig.* 1, Fruit entier, diminué de plus de moitié. 2, Le même, coupé transversalement. 3, Amas de petits corps formant la concrétion ligneuse qui compose l'enveloppe du fruit. 4, Portion détachée de cette concrétion. 5, Semence, de grandeur naturelle. 6, La même, coupée transversalement. 7, Amande. 8, Embryon avec son périsperme. 9, Le même, sans périsperme. 10, Amande, coupée transversalement.

ANDROGYNETTE. *STACHYGYNANDRUM.*

LYCOPODIOIDES DILL. *LYCOPODIUM* LINN. JUSS. LAM. GMEL. VENT. — CRYPTOGAMIE, *LINN.* FAM. des MOUSSES, *JUSS. VENT.* ÆTHÉOGAMIE, FAM. des LYCOPODES, *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Monoïque: Fructifications sur le même épi.

FLEURS MALES: Petits corps sessiles, réniformes, remplis d'une poussière jaune, inflammable et impénétrable à l'eau; uniloculaires, bivalves, disposés autour d'un épi terminal, et soutenus chacun par une écaille ou bractée herbacée.

FLEURS FEMELLES: Solitaires à la base de chaque épi; composées de deux ou trois bractées, ou folioles calicinales, plus grandes que celles des fleurs mâles, et d'une capsule trivalve, uniloculaire, ordinairement trisperme: Semences blanches, sphériques, lisses ou raboteuses, remplies d'une substance gélatineuse.

CARACTERES GENERICI. Monoïcum: Fructificationes in eâdem spicâ.

FLORES MASCULI: Corpuscula sessilia, reniformia, intùs pulverulenta; pulvere luteo, inflammabile, in aquâ non intumescente; unilocularia, bivalvia, circa spicam terminalem; singula sub squamâ, seu bracteâ herbaceâ, disposita.

FLORES FŒMINEI: Solitarii ad basim spicarum: Bracteæ seu calicina foliola (2—3), masculorum bracteis majores: Capsula trivalvis, unilocularis, plerumquè trisperma: Semina alba, globosa, glabra aut scabrosa, intùs gelatinosa.

OBS. DILLENIUS avait déjà observé dans quelques LYCOPODES, notamment dans son *SELAGINOÏDES*, deux organes bien distincts, qui lui ont paru être ceux de la génération de ces plantes. C'est d'après cette observation que LINNŒUS a établi son genre *LYCOPODIUM*, qu'il range parmi les MOUSSES. Ces plantes forment cependant une famille bien distincte, tant par leur fructification, dont les différences constituent plusieurs genres, que par leur manière d'être et de croître. Cette nouvelle famille, pressentie par JUSSIEU, qui appelle les LYCOPODES, *Fausses Mousses* (*Musci Spurii*) est d'autant plus précieuse à établir, qu'elle se place naturellement entre les FOUGÈRES et les MOUSSES.

Le peu de cas que les Naturalistes ont fait de l'observation de DILLENIUS, et l'empressement de LINNŒUS d'attribuer à toutes les espèces de LYCOPODES ce qui alors ne convenait qu'à une seule, ont donné lieu à une autre erreur, non moins importante à faire disparaître. Ce que ces deux

Botanistes regardaient avec raison comme l'organe fécondant, a été pris depuis pour l'organe fécondé. C'est ainsi que KOLREUTER, en rejetant l'opinion de LINNŒUS, de DILLENIUS, de HALLER, etc., nomme organe femelle le petit corps réniforme et rempli d'une poussière inflammable et impénétrable à l'eau, que les premiers regardaient comme une anthère. Mais l'observation de DILLENIUS sur son *SELAGINOÏDES*, celles que j'ai faites sur plusieurs LYCOPODIOÏDES, dans lesquels, outre le petit corps réniforme, commun à la plupart des plantes de cette famille, on trouve des capsules uniloculaires et trispermes, placées au bas de l'épi, et des semences sphériques, remplies d'une substance gélatineuse, me donnent lieu de croire qu'il ne subsistera plus de doutes à cet égard.

Ce fait me paraît d'autant plus important, qu'il contribue à fixer nos idées sur les vrais organes de la fructification des MOUSSES, et qu'il ajoute à la grande masse de probabilités en faveur de l'opinion que j'ai manifestée depuis long-temps. En effet, il prouve 1.° que les LYCOPODES ont, comme les autres végétaux, deux organes particuliers et très-distincts qui concourent à leur reproduction; 2.° que le sac pollinifère, considéré par quelques Botanistes modernes comme organe femelle, paraît être le seul et vrai organe fécondant. C'est à ce second fait sur-tout qu'il est essentiel de s'arrêter. La poussière que renferme le corps réniforme des LYCOPODES est semblable à celle contenue dans l'urne des MOUSSES, dans la fleurette cruciforme des JUNGERMANNES, et je dirai même à celles de quelques LYCOPERDONS*. Dans les uns et dans les autres cette poussière, étant la même, paraît devoir avoir les mêmes fonctions; d'où il résulterait que l'urne des MOUSSES n'est pas, comme le prétend HEDWIG, une simple fleur femelle.

L'opinion d'HEDWIG, un des premiers observateurs du dernier siècle, est d'un grand poids sans doute. Nous lui sommes redevables de beaucoup de faits bien importans; il a ouvert et frayé, en grande partie, les routes qui doivent conduire un jour à de précieuses découvertes; mais HEDWIG n'est pas infaillible; il s'est trompé dans l'observation de parties visibles à l'œil nu, comme dans le *FUNARIA*, auquel il donne un double péristome; n'a-t-il pas pu, pour des organes plus petits, être induit en erreur par les effets trompeurs du microscope? et ne peut-on pas lui objecter de s'être trop abandonné à l'illusion d'un système ingénieux, mais fondé sur des résultats obtenus avec les plus fortes lentilles de cet instrument, dans lequel on voit souvent tout ce que l'on veut voir?

Sans refuser à HEDWIG les justes éloges qui lui sont dus, je pense que MICHELLI, DILLENIUS, LINNŒUS, HALLER et GÆRTNER, qui méritent aussi le titre de grands observateurs, ont mieux vu que lui, et que ce système microscopique, si j'ose m'exprimer ainsi, qui ne peut s'appliquer à toutes les MOUSSES, a l'erreur pour base. Le fait le plus marquant, et qui a donné quelque crédit à ce système, est la germination obtenue par ce physicien, après avoir semé de la poussière du *FUNARIA hygrometrica.* Mais, si l'urne des MOUSSES est, comme il est naturel de le croire, une fleur hermaphrodite, il n'est pas surprenant que la germination ait eu lieu, parce que sans doute il s'est trouvé des semences parmi les poussières semées. HEDWIG prévient qu'il a fendu légèrement avec une épingle l'urne de la Mousse, qu'il en a enlevé la poussière, sans attaquer la *columelle*, que j'appelle capsule. Cette circonstance, qui paraît victorieuse à quelques partisans d'HEDWIG, est, selon moi, le plus fort argument à lui opposer. En effet, tous les Botanistes, pour peu qu'ils aient étudié les MOUSSES, savent que la maturité n'a lieu dans ces plantes qu'au moment de la chute de l'opercule, qui est celui de la fécondation des graines; que ces graines sortent instantanément

(*) J'ai présenté un Mémoire à l'Académie des Sciences en 1784, dans lequel j'ai fait voir que quelques LYCOPERDONS contiennent deux sortes de poussières différentes, bien distinctes et séparées. Je donnerai sous peu à l'Institut la preuve que les JUNGERMANNES ont un fruit et une capsule bien prononcée, et différente de la petite fleurette qui se divise en croix et qui contient une poussière adhérente à des filamens irritables.

en se mêlant avec les poussières, et que les unes et les autres sont arrêtées à l'orifice par le jeu des dents et des cils sans cesse en activité pour faciliter la fécondation. Ainsi la poussière qu'a obtenue HEDWIG en fendant l'urne avec une épingle, en supposant même avec lui que ce sont des graines, ne peut être qu'une poussière qui n'avait pas atteint le degré parfait de maturité, et par conséquent dans l'impuissance de germer. Il est donc à présumer que la germination qu'il a observée, est celle de quelqu'autre plante, ou peut-être de graines de mousses contenues précédemment dans la terre qu'il a employée. On peut lui opposer la même expérience tentée par DILLENIUS, répétée par NECKER, et que j'ai essayée moi-même nombre de fois, sans obtenir aucun succès.

Mais la vérité est le seul but auquel je tends. Plus de trente années d'étude et d'observations m'ont convaincu de l'insuffisance du système d'HEDWIG. Que les Botanistes assez heureux pour avoir saisi les petits corps glanduleux dans toutes les MOUSSES, dans le *BUXBAUMA aphylla*, par exemple, et pour les avoir vus remplis de poussière, constatent le fait d'une manière authentique, je serai le premier à rendre à HEDWIG un nouveau tribut de mon admiration pour lui.

Les personnes qui désireront avoir de plus amples connaissances sur les Mousses, peuvent consulter les ouvrages d'HEDWIG mis en parallèle avec ceux de DILLENIUS, de MICHELLI, les observations de VENTENAT, de GÆRTNER, les 5.e et 6.e familles de mon *Æthéogamie*, présentées à l'Institut dès le 12 floréal an XI.

ANDROGYNETTE GRIMPANTE. Tige ronde, voluble, rameuse, garnie de petites écailles distantes : Rameaux droits, pinnés : Pinnules alternes, simples, terminées chacune par un épi sessile, garnies de petites folioles arrondies, imbriquées et étroitement serrées : Feuilles distiques, alternes, oblongues, serretées vers le sommet, garnies au centre d'une côte entière, représentant une espèce de S.

STACHYGYNANDRUM SCANDENS. Caule tereti, volubili, ramoso : Ramis erectis, pinnatis : Pinnulis alternis, simplicibus, spicis sessilibus et terminalibus, foliolis parvis, rotundis, strictè imbricatis : Foliis distichis, alternis, oblongis, ad apicem serrulatis, costâ integrâ, litteram S efficiente notatis.

OBS. Ce joli Lycopode croît dans le royaume d'OWARE, sur les bords d'une branche du fleuve *Formose*, que les Anglais ont appelé *New-Town River*, et qui conduit à la ville d'OWARE, à la distance environ de 7 à 8 myriamètres (14 ou 15 lieues de la mer). Il s'élève, en tournant autour des plus gros arbres, à la hauteur de 0,972 ou 1,296 millimètres (3 ou 4 pieds). Il a beaucoup de ressemblance avec le *STACHYGYNANDRUM plumosum* et autres espèces voisines; mais il en diffère essentiellement par ses tiges grimpantes, par la forme de ses feuilles et par la régularité de ses rameaux.

PL. VII. Expl. des fig. 1 Rameau de la plante sur une portion de la tige. *a* Épi séparé, grossi. *b* Anthère. *c* Poussière qui y est contenue. *d* Bractées des fleurs mâles. *e* Capsule ouverte. *f* Bractée de la fleur femelle. *g* Semence, grossie. *h* une des Valves de la capsule, vue en dessus, grossie. *i* Feuille, grossie.



B. Mirbel, Del. L'Epine, Direx.

STACHYGYNANDRUM SCANDENS.

KILLINGIE. *KILLINGIA.*

KILLINGIA ROTTB. JUSS. LAM.—TRIANDRIE MONOGYNIE, *LINN.* FAMILLE des SOUCHETS, *JUSS.* FAM. des CYPÉROÏDES, VENT.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Glume bivalve, uniflore; valves inégales : Calice plus long, bivalve; valves inégales : trois Étamines : un Style : deux ou trois Stigmates : Semence triangulaire, couverte par le calice.

FLEURS en tête, quelquefois ombellées, terminales : Involucre capité, 3—4 phylle : Tige ou Chaume plus souvent anguleux.

CARACTERES GENERICI. Gluma bivalvis, uniflora; valvis inæqualibus : Calix longior bivalvis; valvis inæqualibus : Stamina tria : Stylus unicus : Stigmata 2—3 : Semen triquetrum, calice tectum.

FLORES capitati aut umbellato-capitati, terminales : Involucrum 3—4 phyllum : Caulis seu Culmus sæpiùs angulatus.

KILLINGIE BULBEUSE. Racine bulbeuse, garnie de fibres ordinairement simples : Tige ou Chaume solitaire, triangulaire, cannelé : Fleurs capitées et formant une tête sessile, quelquefois deux, rarement trois, glomérulées : Feuilles linéaires, radicales, pointues, serrétées à l'extrémité, garnies de trois nervures longitudinales, plus saillantes : Colerette triphylle.

KILLINGIA BULBOSA. Radice bulbosâ, fibris plerumquè simplicibus : Culmo seu Caule solitari, triquetro, canaliculato : Floribus capitatis; capitulo 1, interdùm 2, raro 3 glomeratis : Foliis linearibus, radicalibus, acutis, ad apicem serratis, nervis 3 longitudinalibus, crassioribus, notatis : Involucro triphyllo.

OBS. Cette plante croît à *Chama*, et dans les royaumes d'OWARE et de BENIN, sur le bord des eaux salées. Elle me paraît avoir quelques rapports avec la *KILLINGIA triceps;* mais en comparant ces deux plantes, j'ai remarqué des différences qui m'ont paru suffisantes pour en faire deux espèces. Outre la racine qui est constamment bulbeuse dans celle que je viens de décrire, l'autre présente toujours plusieurs têtes.

La colerette de la *Killingie bulbeuse* est constamment composée de trois folioles inégales, finement serretées vers l'extrémité, ainsi que les feuilles; les unes et les autres sont garnies de trois côtes plus saillantes, dont l'intermédiaire est plus grosse. Les valves de la glume sont également serretées vers le sommet; les semences sont oblongues, privées de soies ou d'arêtes.

On pourrait encore rapprocher cette plante, à cause de sa racine bulbeuse, du *Mottinga Hort. Malab, vol. 12, pl. 52*; mais outre qu'il est difficile de juger du genre de cette dernière, dont on ne connaît point les détails, ses bulbes naissent d'une même souche, pour produire autant de nouvelles tiges. La *Killingie bulbeuse* est toujours solitaire.

Pl. VIII. Expl. des fig. a. Plante à sa plus grande hauteur : il s'en trouve souvent de beaucoup plus petites. *b* Portion de l'extrémité d'une feuille, grossie.

MICROPORE. *MICROPORUS.*

Agaricus Juss. *Boletus* Linn. Bull. Vent. Pers. — Cryptogamie, *Linn.*
Fam. des Champignons, *Juss. Vent.* Æthéogamie, IIme Fam., P. B.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Substance coriace, solide : Chapeau évasé, applati ou infundibuliforme; aminci vers sa base en forme de pédoncule plus ou moins long; glabre ou velu, uni ou zôné à la surface supérieure; chargé en dessous d'un grand nombre de très-petits pores égaux, presque ronds, adhérens à la substance, et se prolongeant sur la base amincie.

CARACTERES GENERICI. Substantia coriacea, solida : Pileus dilatatus, planus aut subinfundibuliformis; basi plus minùsve longus, attenuatus, pedunculiformis, suprà glaber aut villosus, lævis aut zonatus; subtùs porosus, poris numerosis, minutissimis, æqualibus, subrotundis, substantiæ adhærentibus, suprà basim attenuatam protensis.

Obs. Quelques Botanistes ont pensé que j'aurais pu me dispenser de faire un genre nouveau du Guêpier, *Favolus, pl. I*, de cette Flore. Les mêmes motifs les engageront sans doute à ne considérer ce dernier genre, que comme une division du genre *Agaricus* Juss., *Boletus* Linn. Il est certain, et je l'ai moi-même fait pressentir, que, rigoureusement parlant, ces deux genres pouvaient être réunis au genre *Agaricus* Juss., *Boletus* Linn., puisque, d'après les connaissances que nous avons de ces plantes, les parties qui paraissent contenir les organes par lesquels elles se multiplient, sont les mêmes et ne diffèrent essentiellement que par une légère différence dans la forme. Cependant observons que dans les espèces qui forment le genre *Boletus* Linn.,



B. Mirbel, Del.

L'Epine, Direx.

1. KILLINGIA BULBOSA.
2. MICROPORUS PERULA.



Agaricus Juss., les pores extérieurs sont de vrais tuyaux contigus entr'eux, et détachés de la substance du chapeau; dans le Guêpier au contraire et dans le Micropore, c'est la substance elle-même qui forme des plis réguliers très-ouverts, alvéoliformes dans l'un, et poreux dans l'autre; différences bien frappantes et qui sont pour le moins aussi tranchées que celles qui distinguent d'autres genres de plantes. En effet, si l'on n'avait pas égard à des différences aussi constantes et aussi sensibles, il faudrait également ne former qu'un seul genre des *Amanita*, des *Dædalea*, des *Merullius* et des *Agaricus*. Le premier est garni de lames; le second a des lames et des pores; le troisième, des plicatures ramifiées; et le quatrième, des pores ou tuyaux, ou des plis. Le premier tient par conséquent aux Amanites par les lames; le second, aux Agarics par les pores, et aux Amanites par les lames; et le troisième, aux Dædales par les ramifications. Que de difficultés alors n'introduirait-on pas dans ce seul genre, qui contiendrait plus de cinq cents espèces connues! Je pense, avec Linnœus et tous les Botanistes instruits, qu'il faut être très-réservé sur la multiplication des genres; mais je crois aussi que ce principe est subordonné à la facilité qu'il faut introduire dans l'étude des plantes. C'est d'après ces motifs, qu'en imitant M. De Jussieu, qui avait déjà divisé le genre *Boletus* Linn., j'ai cru devoir le subdiviser encore.

Le nouveau genre que je propose aujourd'hui, me paraît d'autant plus naturel, qu'outre son caractère principal, qui consiste dans de simples pores adhérens à la substance, on distinguera les espèces qui en font partie, à leur base amincie en forme de support, et à laquelle les Botanistes ont jusqu'à présent donné ce nom ou celui de pédoncule. Un support ou pédoncule est, et ne doit être, selon moi, qu'une partie qui en supporte une autre, dont elle est distincte et dont elle peut se séparer sans déchirement, comme on le voit dans les *Boletus* Linn., dont M. De Jussieu a formé son genre *Suillus*. Dans le Micropore et dans la plupart des *Agaricus* Juss., dont le chapeau est sémi-orbiculaire, plus ou moins sessile, et attaché par le côté, la base amincie, en forme de support, n'est point un vrai pédoncule, puisqu'elle ne fait qu'une seule et même pièce avec l'extrémité évasée, laquelle n'est qu'une extension de cette même base. Les anciens Botanistes ont commis la même erreur, en distinguant la fleur des Mousses en *Seta* ou *Pedunculus* et *Pyxis*. Cette prétendue soie ou pédoncule, dans la majeure partie des Mousses, est un vrai tube dont l'extrémité se renfle, et à travers lequel passe le pédoncule de la capsule qui occupe le centre de l'urne.

Cette distinction de support vrai dans les Champignons et dans les Mousses, n'a pas encore été faite. Elle me paraît essentielle à établir, sur-tout dans le genre très-nombreux des Amanites (*Agaricus* Linn.), dont les uns ont les lames décurrentes sur ce prétendu support, qui, dans ce cas, n'en est pas un, puisqu'il ne fait qu'une seule et même pièce avec le sommet, et dont les autres ont un vrai chapeau hémisphérique, couvert de lames qui ne s'étendent que des bords à la circonférence du chapeau, sans jamais se prolonger sur le pédoncule qui peut se séparer sans déchirement.

Les Micropores sont, pour la plupart, des plantes exotiques. J'en ai rapporté d'Afrique trois espèces nouvelles, que je publierai successivement. On en connaît trois autres espèces en Europe: les Bolets *coriace, nummulaire et polypore* de Bulliard.

Le Bolet *oblique* du même auteur paraît, au premier abord, avoir quelqu'analogie avec les Micropores; mais, en l'observant avec attention, on voit qu'il a des tubes bien prononcés, et non pas de simples pores; de plus ce Champignon est attaché par le côté; sa base est plus ou moins longue suivant qu'il se développe sur des souches plus ou moins profondes en terre. J'en ai dans ma collection des individus qui sont entièrement sessiles.

MICROPORE POCHE. Base très-courte : Chapeau mince, infundibuliforme, à bords inégaux ; presque zôné, d'une seule couleur roussâtre en dessus, et chargé de quelques stries ou plis longitudinaux d'un brun roussâtre, poreux en dessous : Pores d'une finesse extrême, égaux, presque ronds, d'un blanc sale.

MICROPORUS PERULA. Basi brevissimâ : Vertice tenuissimo, infundibuliformi, suprà rufò-fusco, marginibus inæqualibus, subzonato, striis plicisve longitudinalibus nonnullis notato, subtùs poroso : Poris minutissimis, æqualibus, subrotundis, sordidè-albescentibus.

Obs. Ce Champignon croît, à OWARE et à BENIN, sur des vieilles souches pourries. Son sommet, relevé en entonnoir, présente un côté très-relevé et l'autre très-petit, en forme de poche.

Pl. VIII. Expl. des fig. a, Champignon de grandeur naturelle, vu en dessus. *b*, *Idem*, vu en dessous.

ROTANG. *CALAMUS.*

CALAMUS LINN. JUSS. LAM. GMEL. *PALMI-JUNCUS* RUMPH. *PALMÆ* LINN. — FAM. des PALMIERS, *JUSS. VENT.* PALME, *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Calice double ; l'extérieur a trois divisions courtes, égales ; l'intérieur plus long, divisé en trois parties : six Étamines : Filaments courts, élargis à leur base : Anthères longues, droites : un Style long, droit : un Stigmate un peu gonflé, trifide : Fruit presque globuleux, couvert d'écailles imbriquées, luisantes ; acuminé par la base persistante du style : Amande ovale, lisse : Embryon placé dans une cavité latérale du périsperme corné.

ARBRES de moyenne grandeur, rameux : Feuilles pinnées : Spadices axillaires, grêles, rameux, écailleux : Écailles uniflores, distiques et alternativement imbriquées.

CARACTERES GENERICI. Calix duplex ; exterior trifidus, brevis, laciniis æqualibus ; interior tripartitus, longior : Stamina 6, filamentis brevibus, basi latis,

Antheræ longæ, erectæ : Stylus 1 longus : Stigma 1 capitatum, trifidum : Fructus subglobosus, squamis nitidis, imbricatis tectus, basi persistente styli acuminatus : Nux ovata, glabra : Corculum in perispermi cornei cavitate laterale.

FRUTICES ramosi : Folia pinnata : Spadices axillares, graciles, ramosi, squamosi : Squamis unifloris, alternatìm et distichè imbricatis.

ROTANG A FLEURS SECONDAIRES. Feuillage long, flexible, pendant, pinné, nu au sommet, garni de distance en distance de fortes épines renversées, opposées, presque planes : Folioles épineuses : Rameaux du spadice tournés d'un seul côté.

CALAMUS SECUNDIFLORUS. Frondibus longis, flexilibus, propendentibus, pinnatis, apice aphyllis, et passìm oppositè spinosis : Spinis majoribus, subplanis, retroversis : Foliolis spinosis : Ramis spadicis secundis.

OBS. Cet arbuste, qui s'élève tout au plus à la hauteur de 3,2473 ou 3,8967 millimètres (10 à 12 pieds), croît dans le royaume de BENIN, sur les bords de la rivière qui conduit à *Agathon.* A l'aide des fortes épines qui garnissent l'extrémité nue des feuilles, il s'accroche à tous les corps environnans; les feuilles même qui pendent jusqu'à terre, s'entortillent entr'elles de manière que chaque arbuste forme, à lui seul, un buisson impénétrable à toute espèce de gros animaux. Les fruits sont trop petits pour avoir attiré l'attention des naturels du pays; mais je soupçonne que l'on pourrait extraire, soit du tronc de l'arbre, soit de ses fruits, comme on le fait du *RAPHIA*, une liqueur agréable. Cette particularité semble commune à plusieurs PALMIERS et à toutes les espèces de ROTANG, qui, selon RUMPHIUS, produisent une lymphe abondante, limpide et bonne à boire.

Les folioles sont remarquables par leur marge épineuse; elles sont garnies de plusieurs côtes, dont trois plus saillantes à la surface supérieure, sont garnies d'épines blanchâtres à la base, presque noires au sommet, et semblables à celles de la marge.

Dans une contrée où l'industrie de l'homme sait mettre tout à profit, cet arbuste serait employé, ou vert ou sec, à former des clôtures propres à garantir les habitations et les plantations; mais à OWARE et à BENIN, dont les habitans ne sont que peu civilisés, on n'en fait aucun usage. Il ne sert que dans les forêts de barrière et de rempart naturel aux thermès, aux fourmis, aux guêpes et à d'autres petits animaux, qui se réfugient sous son impénétrable et bienfaisant ombrage, pour échapper à leurs nombreux ennemis. J'ai vu plusieurs fois sous ces arbustes des édifices de thermès* tellement couverts de leurs feuilles entrelacées, que le plus petit oiseau n'aurait pu y pénétrer qu'avec difficulté. Les feuilles, en y comprenant les extrémités nues, sont quelquefois de la longueur de deux mètres et demi ou trois mètres (9 à 10 pieds).

* Insectes assez semblables à des fourmis, et qui construisent avec de la terre des édifices solides, sur lesquels je suis monté plusieurs fois, sans les briser. J'en ai vus qui excédaient la hauteur de deux hommes. Dans la relation de mon voyage et dans mon ENTOMOLOGIE d'Afrique, je donnerai de plus amples détails sur ces animaux ouvriers qui vivent en république dans des refuges construits en commun.

Pl. IX. Expl. des fig. 1, Portion du Spadice garni de fleurs et de fruits. 2, Portion détachée d'un Rameau, de grandeur naturelle. 3, Fleur complète, épanouie. 4, *Idem*, fermée. 5, Calices ouverts, pour distinguer les étamines. 6, une Étamine détachée. 7, Pistil. 8, Fruit parvenu à sa maturité, de grosseur naturelle. 9, Amande.

Pl. X. Portion et extrémité d'une Feuille.

MYRIANTHE. *MYRIANTHUS.*

Monœcie Syngénésie, *Linn.* Fam. des Cucurbitacées, *Juss. Vent.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Monoïque.

Fleurs males. Calice à quatre divisions ovales, concaves, obtuses, ciliées à leur marge : trois Étamines formant par la réunion des filaments un axe pyramidal, divisé à son sommet en trois portions, dont chacune porte une anthère presque didyme : point de Corolle.

Fleurs femelles. Calice . . . . : Corolle . . . . : Pistil . . . . : Fruit infère, bacciforme, arrondi, oval, presque toujours rétréci et comme étranglé vers son sommet; 12 ou 14 loculaire; loges polyspermes : Semences applaties, ovales, légèrement velues, semblables à celles d'une courge, garnies dans leur pourtour d'une membrane en forme d'aile : Embryon applati, sans périsperme.

CARACTERES GENERICI. Monoïcus.

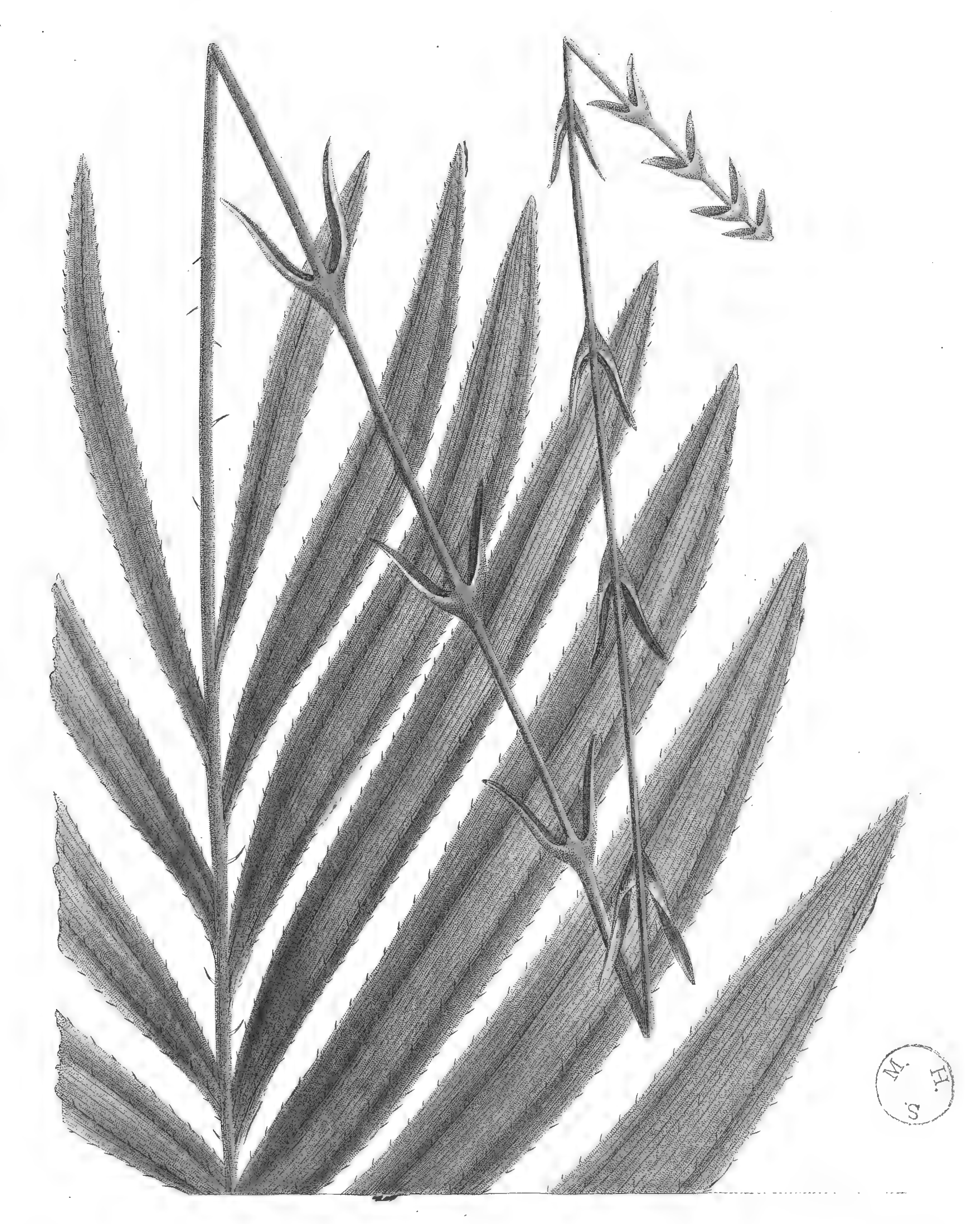
Flores masculi. Calix quadrifidus; laciniis ovatis, concavis, obtusis, margine ciliatis : Stamina 3; filamenta coalita, axem pyramidalem apice tripartitum æmulantia : Antheræ 3 subdidymæ : Corolla o.

Flores fœminei. Calix . . . . : Corolla . . . . . . : Pistillum . . . . : Fructus inferus, baccatus, ovatò-rotundus, plerumquè apice attenuatus et quasi strangulatus, 12—14 locularis; loculis polyspermis : Semina ovata, complanata, tenerrimè villosa, membranâ alæformi cincta : Corculum planum, absque perispermo.



B. Mirbel, Del. L. Lyene, Direx.

CALAMUS SECUNDIFLORUS.



B. Michel, Del. L'Epine, Direx.

CALAMUS SECUNDIFLORUS.

MYRIANTHE en arbre. Fleurs mâles nombreuses, très-rapprochées et très-petites, portées à l'extrémité des divisions d'une panicule nue et *laxe :* Feuilles alternes, digitées, pétiolées; pétioles ronds, cannelés, un peu renflés à leur point d'insertion, terminés par six folioles inégales, lancéolées, ovales, dentées inégalement, d'un vert pâle en dessus, et blanchâtre en dessous :

Arbre de moyenne grandeur.

MYRIANTHUS arboreus. Floribus masculis numerosis, minimis, apice divisionum paniculæ nudæ et laxæ confertis : Foliis alternis, digitatis, petiolatis : Petiolis rotundatis, canaliculatis, basi inflatis : Foliolis 6 inæqualibus, lanceolatis, inæqualiter dentatis, suprà pallidè-viridibus, infrà albidis :

Arbor mediocris.

Obs. Cet arbre croît dans les environs d'*Agathon,* première ville du royaume de Benin, situé sur le bord d'une rivière qui porte son nom, et qui se joint avec les rivières de *Jabou* et d'*Aunis* avant de se jeter dans le fleuve *Formose,* à sept myriamètres (environ 12 lieues) de l'embouchure de ce dernier. Il ne s'élève pas plus haut qu'un pommier ordinaire; mais ses branches sont moins ramassées. Les panicules des fleurs mâles sont très-*laxes*, divisées et subdivisées. Les fleurs naissent à l'extrémité de ces divisions, qui paraît renflée et comme charnue ; elles sont très-petites, et portent, au plus, deux millimètres (environ 1 ligne) de long. Les feuilles sont composées de six folioles inégales : la plus longue surpasse le pétiole de près d'un tiers; la plus petite, qui occupe le centre, n'égale pas les deux tiers de la précédente.

J'ai trouvé cet arbre en avril et en mai (floréal) 1787, époque où la floraison est déjà très-avancée dans ces contrées, et où la fructification commence à lui succéder. La floraison commence communément en décembre (frimaire); elle est en pleine force en janvier, février (nivôse, pluviôse*). Aucun des individus que j'ai eu occasion d'observer, ne portait de fleur femelle assez bien conservée pour indiquer ses caractères : tous les fruits étaient noués, et même très-avancés. Je m'étais promis de retourner une troisième fois à *Agathon,* qui n'est situé qu'à vingt ou vingt-cinq lieues de l'établissement français; mais les maladies dont j'ai été atteint, m'en ont toujours empêché. J'espérais, à mon retour du long voyage que j'ai fait dans l'intérieur des terres, au royaume d'Oware, pouvoir réaliser ce projet; mais, soit par suite de mes fatigues, soit que ce climat me fût décidément contraire, j'éprouvai une rechute qui épouvanta M. Landolphe, au point que cet ami, qui commandait l'établissement, employa tout ce que l'amitié lui suggéra, pour me détourner de mon projet, et m'engager à profiter d'un navire qui devait partir sous trois jours pour *St.-Domingue.*

Les Botanistes jugeront aisément, d'après les caractères de cet intéressant végétal, de quelle importance est pour les progrès de la science la connaissance de ce nouveau genre. La position et la

* Je commence ici par les noms des anciens mois, qui sont plus applicables au climat de la zône torride. En effet, comment se servir des mots *frimaire, nivôse* pour un pays dans lequel on n'a jamais vu ni frimats ni neige? Il en est à peu près de même de tous les autres mois, dont les uns ne conviennent point à cette partie du monde, et dont d'autres, pouvant lui être applicables, devraient être placés dans un autre ordre. Pour me conformer à l'usage, j'ai dû rappeler les nouveaux noms qui correspondent aux anciens ; mais, pour ne pas choquer la raison, j'ai dû désigner ceux-ci les premiers.

dimension de ses fleurs lui donnent le port d'un *Cecropia;* rapprochement d'autant plus heureux pour la méthode naturelle, que le *Cecropia* appartient à la famille des Orties, que M. de Jussieu place immédiatement à la suite des Cucurbitacées : la forme de son fruit et la nature du tronc semblent encore lui assigner une place auprès du *Papaya* Juss. (*Carica* Linn.), que M. de Jussieu a rangé parmi les genres qui ont de l'affinité avec les plantes Cucurbitacées. Mais le fruit du *Myrianthus* ne ressemble à celui du *Papaya* que par sa forme extérieure. Son organisation intérieure et ses graines diffèrent essentiellement. Les fleurs ne sont point organisées de même; la tige du *Papaya* a plus de consistance que celle des tiges herbacées des Cucurbitacées; mais, quoique plus ferme et plus solide que dans ces dernières, elle est d'une substance succulente, plus molle et différente du tronc du *Myrianthus.* Dans celui-ci elle est ligneuse; son bois a la consistance de celui des Peupliers et des Tilleuls; son épiderme est blanc et peu raboteux.

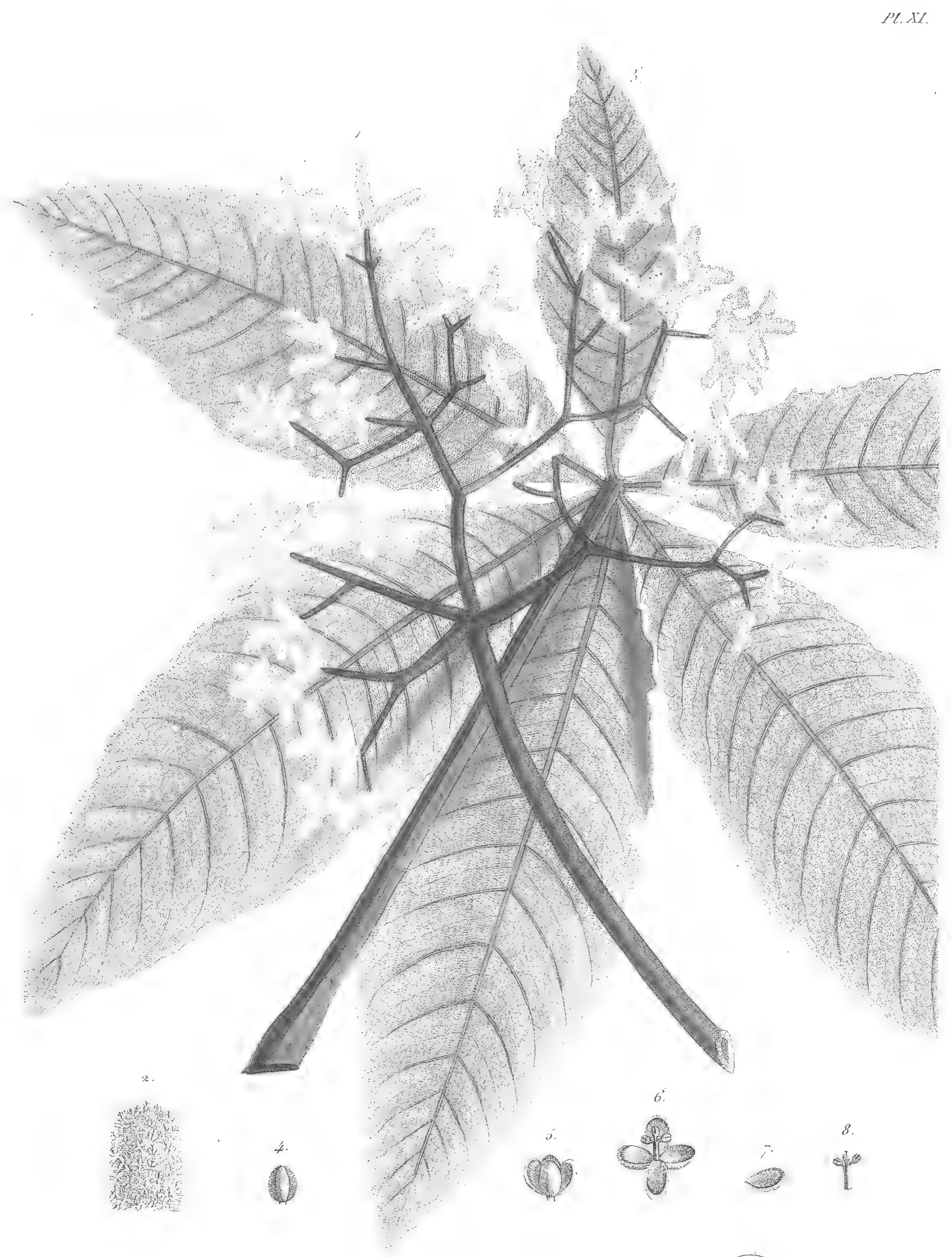
On sait que toutes les plantes de la famille des Cucurbitacées sont herbacées, molles, traçantes et grimpantes; que les fleurs sont assez grandes, axillaires, pédonculées, solitaires, ou réunies en petit nombre sur un pédoncule commun. Tous les caractères qui établissent le port et le *facies* des Cucurbitacées, ne se rencontrent pas les mêmes dans le *Myrianthus;* ce qui lui donne un air tout à fait étranger à la famille à laquelle cependant il appartient incontestablement, d'après les caractères essentiels et par l'organisation de ses fleurs et de son fruit; particularité qui rend la connaissance de ce genre très-précieuse.

Le pays où croît le *Myrianthus*, étant fréquenté par les capitaines et les officiers des navires qui vont y faire la traite, il serait à désirer que quelques-uns d'entr'eux en rapportassent des branches garnies de fleurs femelles et de fruits bien mûrs; ce serait un moyen d'avoir une description complète du genre, et de le posséder dans nos serres. Les graines que j'ai envoyées, n'ont pas réussi au Jardin des Plantes.

Les habitans d'*Agathon* ne paraissent faire aucun usage du fruit de cet arbre. Tous ceux que j'ai interrogés à ce sujet, n'ont pas même pu me dire le nom qu'ils lui donnent. Il est à présumer que ce fruit sert uniquement de nourriture aux singes et aux rats palmistes (*Sciurus palmarum* Linn.) et aux oiseaux. Peut-être en tirerions-nous un meilleur parti : mais je ne crois pas cet arbre susceptible d'être naturalisé dans nos climats.

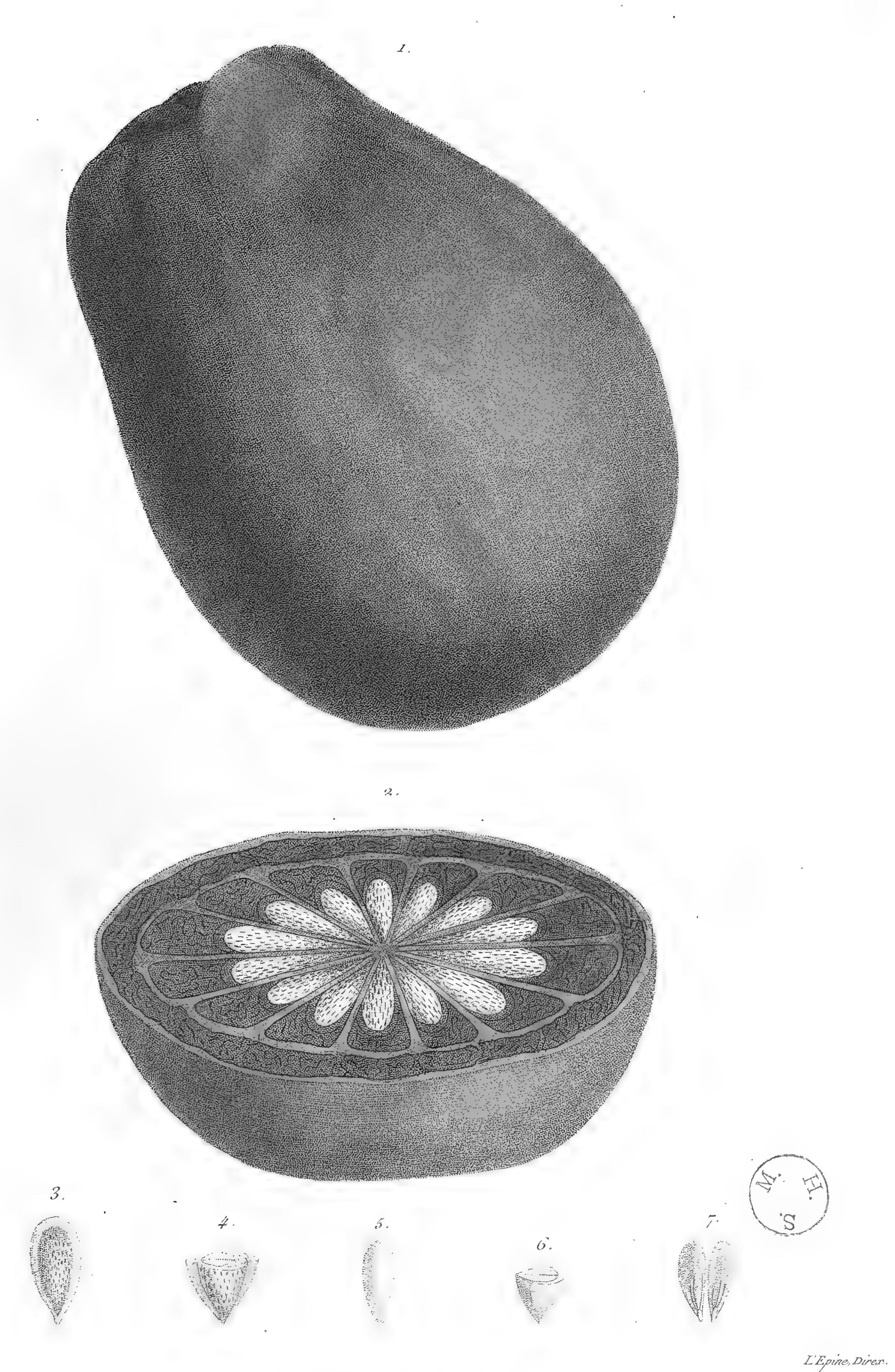
Pl. XI. Expl. des fig. 1, Panicule portant les fleurs mâles. 2, Portion du sommet d'une des divisions de la panicule, grossie. 3, Feuille, réduite. 4, Fleur mâle en bouton, grossie. 5, *Idem*, un peu ouverte. 6, *Idem*, entièrement ouverte. 7, Une des divisions du calice. 8, Paquet des Étamines portant trois anthères.

Pl. XII. Fig. 1, Fruit, diminué d'un tiers. 2, *Idem*, coupé transversalement. 3, Graine, de grandeur naturelle. 4, *Idem*, coupée transversalement. 5, Amande sans enveloppe. 6, *Idem*, coupée transversalement. 7, Embryon.



B. [illegible], Del. L'Epine, Direx.

MYRIANTHUS ARBOREUS.



B. Mirbel, Del. L'Epine, Direx.

MYRIANTHUS ARBOREUS.

ULVE. *ULVA.*

ULVA LINN. JUSS. LAM. GMEL. VENT. — FAM des ALGUES, *JUSS. VENT.* CRYPTOGAMIE, *Algues*, *LINN. GMEL.* ÆTHÉOGAMIE, Iere FAM., *Algues*, *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Fructification inconnue : Substance membraneuse, coriace, plane ou tubuleuse, transparente, simple ou divisée, entière ou crénelée, ordinairement attachée, au fond de la mer ou sur ses bords, à des pierres et à des rochers.

CARACTERES GENERICI. Fructificatio incerta : Substantia membranacea, coriacea, plana aut tubulosa, pellucida, simplex aut divisa, integra aut crenulata, plerumquè in fundo maris aut saxis littoreis affixa.

OBS. Ce genre est, de tous les genres de l'ÆTHÉOGAMIE, celui dans lequel les organes de la génération sont les plus cachés; c'est aussi celui qui, dans l'ordre naturel, me paraît devoir former le premier anneau de la chaîne qui lie tous les végétaux entr'eux. La fructification des ULVES paraît être plus simple que dans les autres plantes. Elle n'offre pas à l'observation cette variété d'organes que les Physiciens ont distingués dans les autres végétaux; on n'y remarque pas même, comme dans le *CONFERVA* LINN., les ramifications ni les articulations ou cloisons qui indiquent une organisation un peu plus compliquée, mais plus simple encore que celle des CHAMPIGNONS; la majeure partie n'a point de racine distincte. En général, les ULVES semblent n'être qu'une expansion coriace, lisse, plane, sans aucune organisation apparente; ce qui n'a pas peu contribué à les faire envisager comme des productions de l'industrie de certains animaux (les polypes). Ce système cependant n'a pas jusqu'à présent fait de nombreux prosélytes.

Si on examine attentivement les ULVES avec une loupe, en interposant leur substance entre l'œil et la lumière, ou au microscope, on aperçoit une immensité de petits points opaques, ronds, mais distribués sans ordre : il paraîtrait que ce sont autant d'organes particul.ers et propres à reproduire l'espèce. Mais, quelle que soit notre incertitude ; quelqu'impénétrable que soit encore pour nous le mystère ont la nature semble s'être en-loppée à leur égard, je pense que, jusqu'à ce que nous soyons p rvenus à le pénétrer, nous ne pouvons nous dispenser, d'après toutes les probabilités et les plus fortes analogies, de les ranger parmi les productions végétales. Les mêmes motifs qui nous laissent qu lques doutes sur la nature de ces productions, établissent la place naturelle que les ULVES et la famille à laquelle elles appartiennent, doivent occuper; et qu'elles sont le premier anneau de la chaîne des végétaux, en les rangeant avant les *FUCUS*, les *CONFERVA*

et les *Bissus Filamenteux*, les seuls genres qui me paraissent devoir entrer dans la famille des ALGUES, et qui, dans ma manière de voir, doit précéder immédiatement celle des CHAMPIGNONS.

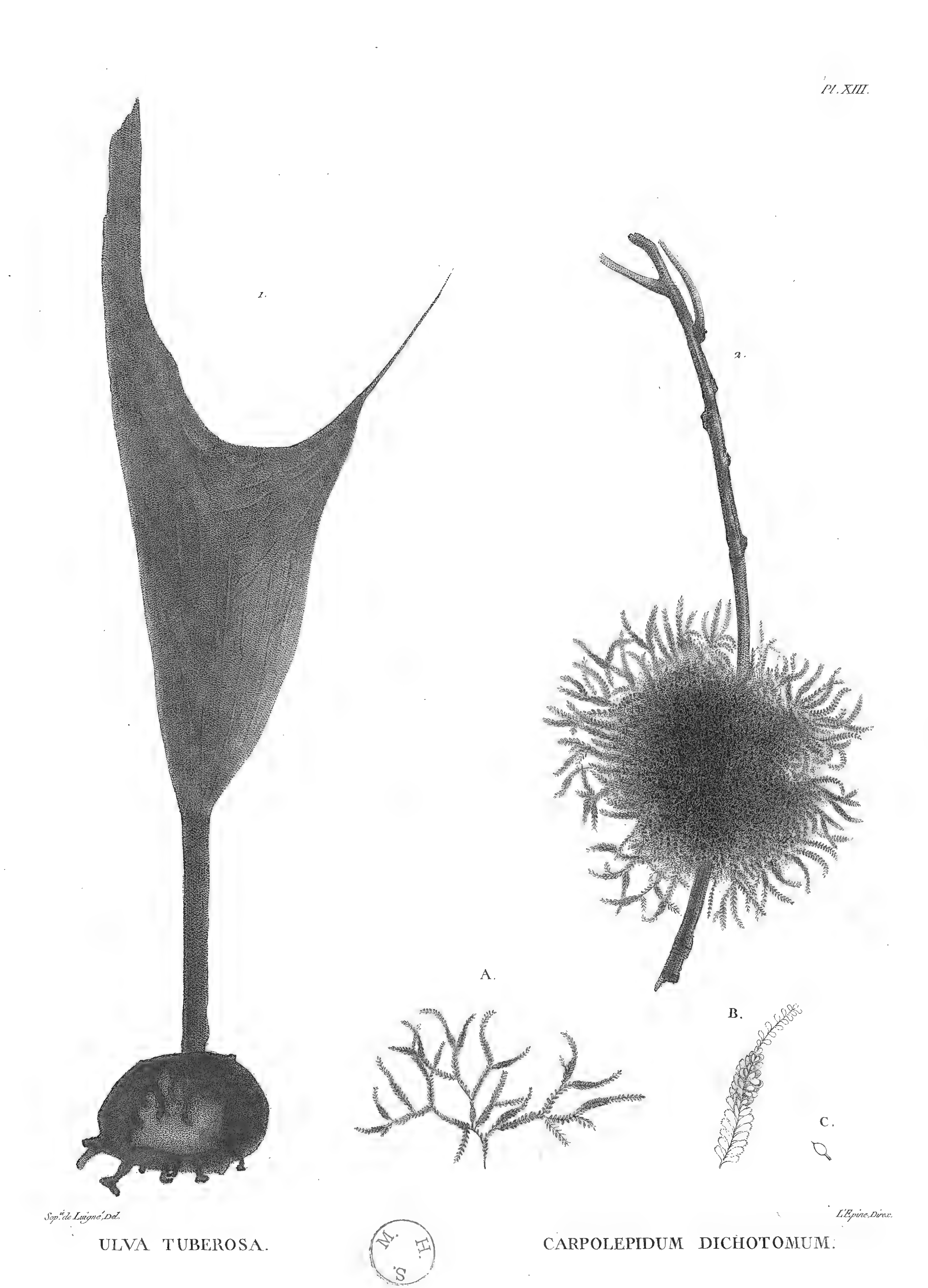
Cette opinion n'est pas entièrement conforme à celle que les Naturalistes paraissent avoir adoptée. Presque tous ceux qui ont cherché, avec plus ou moins de succès, la Méthode naturelle, ont formé la première famille, des CHAMPIGNONS. Il en faut cependant excepter MM. HALLER et ADANSON. Ces deux Botanistes rangent les *BISSUS* avant les CHAMPIGNONS. Il ne m'appartient pas de décider entre des hommes célèbres, dont les opinions sont généralement reçues. Mais, sans manquer à la vénération qui leur est due, je pense qu'il m'est permis de manifester une opinion contraire à la leur. Parmi les CHAMPIGNONS, il en est, tels que les *MUCOR*, dans lesquels il est difficile de déterminer précisément les différens organes; mais, d'un autre côté, il me paraît impossible de douter que les *MUCOR* eux-mêmes appartiennent au règne végétal: il n'en est pas de même des *ULVA*, des *CONFERVA* et de quelques *BISSUS*. La plupart des autres CHAMPIGNONS, quoique plus simplement organisés que les autres végétaux, le sont cependant d'une manière sensible, et qui ne peut être douteuse. Il en est même, et c'est le plus grand nombre, dans lesquels on voit distinctement des graines ou de petits corps analogues; d'autres enfin, tels que les HYPOXYLON de M. DE JUSSIEU, dans lesquels les deux organes ont été distinctement reconnus*. On n'en peut pas dire autant des *ULVA*, dans lesquels on ne distingue parfaitement aucun organe; ni de quelques *BISSUS*, qui ne consistent que dans des filamens simples, dans lesquels nos yeux, ni même les instrumens qui grossissent le plus, ne peuvent rien apercevoir qui indique un système d'organisation.

Mais c'est trop m'étendre, dans cet ouvrage, sur cet important sujet, que je traiterai plus amplement dans mon ÆTHÉOGAMIE, lorsque je publierai la famille des ALGUES. Je me bornerai, quant à présent, à avancer que je pense que les ALGUES étant plus simplement organisées que les CHAMPIGNONS, et que la plupart des différens genres que comprend cette famille, n'indiquant en aucune manière comment et par quel moyen ils se régénèrent, et ne laissant apercevoir aucun organe analogue aux semences que l'on rencontre dans la plupart des CHAMPIGNONS, elle doit précéder ceux-ci dans l'ordre naturel, et former le premier anneau de la chaîne qui lie tous les végétaux entr'eux.

ULVE BULBEUSE. Racine ronde, bulbeuse, creuse, un peu rougeâtre, garnie en dessous de plusieurs griffes ou appendices divisées à leur extrémité: Feuillage, vert, applati, simple ou divisé, allongé ou cunéiforme.

ULVA BULBOSA. Radice bulbosâ, rufâ, infrà appendiculatâ : Appendicibus ramosis : Fronde viridi, complanatâ, simplici aut divisâ, elongatâ aut cuneiformi.

* *Voyez* Art. CHAMPIGNON de l'*Encyclopédie méthodique*, dans lequel M. DE LAMARK a inséré un Mémoire que j'avais présenté quelque temps auparavant à l'Académie des sciences qui l'a approuvé. Je suis le premier qui ait reconnu les deux attributs dans l'HYPOXILON. Je saisis cette occasion de réclamer l'antériorité qui m'est due, attendu que les Botanistes qui ont écrit sur cette matière depuis l'impression de mon Mémoire, ont décrit l'HYPOXILON tel que je l'avais fait, et ont oublié de me citer. Le même Mémoire renferme d'autres faits et d'autres observations curieuses sur les organes de la génération de cette plante et de plusieurs autres genres de CHAMPIGNONS.



Sop.ie de Luigné, Del.

L'Epine, Direx.

ULVA TUBEROSA.

CARPOLEPIDUM DICHOTOMUM.

Obs. Cette jolie Algue, que je n'ai trouvée décrite dans aucun auteur, croît à *Chama*, sur le bord de la mer, parmi les pierres et les rochers. Elle est remarquable par sa racine, semblable à une bulbe garnie en dessous de plusieurs attaches qui se bifurquent et se divisent à leur extrémité. Cette racine est d'un brun rouge; le feuillage est membraneux, coriace et vert, transparent; tantôt simple comme une lanière, tantôt cunéiforme, se partageant au sommet en deux divisions très-étroites et filiformes.

Pl. XIII. Expl. des fig. 1, Plante, diminuée de près d'un tiers.

CARPOLÉPIDE. *CARPOLEPIDUM.*

Jungermannia Linn. Juss. Lam. Gmel. Vent. — Fam. des Hépatiques, *Juss. Vent.* Cryptogamie, *Algues, Linn.* Æthéogamie, IV.me Fam., *Hépatiques, P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Monoïque.

Fleurs males. Sur des rameaux séparés; pédonculées, globuleuses ou ovales; se divisant en quatre parties égales, cruciformes; contenant des filamens élastiques, articulés, auxquels adhèrent de petits grains ronds, analogues à ceux de la poussière fécondante des autres végétaux: Pédoncule blanc, mou, transparent et membraneux, sortant d'une enveloppe ou périchèse, oblong, d'une seule pièce, faisant fonction de calice *.

Fleurs femelles. Sur des rameaux distincts : Fruit oval ou globuleux; légèrement pédonculé et terminé par une pointe courte en forme de style; solitaire sous des écailles imbriquées, disposées sur deux rangs fort serrés, très-rapprochées, et formant ordinairement un renflement oval au milieu du rameau dont la base et le sommet rétrécis ne sont garnis que de feuilles distiques.

CARACTERES GENERICI. Monoïcum.

Flores masculi. In ramulis distinctis; pedunculati, globosi aut ovati, quadrifidi: Laciniæ æquales, intùs filamentosæ; filamentis elasticis, articulatis, pulverulentis,

* Tous les Jungermannia de Linnœus, et le Jungermannia *Albicans*, qui doit entrer dans ce genre, ont cette fleur organisée de la même manière. Je ne l'ai pas observée dans l'espèce que je décris; mais je ne doute pas qu'elle ne soit conforme à celle de toutes ces plantes.

6

aliorum vegetabilium stamina æmulantibus; pedunculus albus, mollis, membranaceus, pellucidus; vaginâ oblongâ seu perichætio sessili, monophyllo, caliciformi infrà cinctus.

FLORES FŒMINEI. In ramis distinctis : Fructus ovatus aut globosus, brevissimè pedunculatus, acumine parvo, styliformi acuminatus, solitarius, sub squamis bifariè imbricatis : Ramuli medio plerumquè crassiores, suprà infràque attenuati, foliis distichis instructi.

OBS. Ce genre et le *RHYZOPHYLLUM*, dont il sera question dans l'ÆTHÉOGAMIE, avaient été pressentis par MICHELLI, qui les a séparés des *JUNGERMANNIA*; le premier, sous le nom de *MUSCOIDES*, et le second, sous celui de *MARSILEA*. Ce célèbre observateur a parfaitement saisi que ces plantes, quoiqu'assez semblables par la fleur mâle, qui paraît essentiellement la même dans toutes, diffèrent cependant par l'organe femelle, et doivent être distinguées; mais il n'avait pas observé un assez grand nombre d'espèces, pour pouvoir les placer toutes dans le vrai genre auquel elles appartiennent. Depuis lui, les lumières ont considérablement augmenté; mais nous sommes à peine plus avancés, à cet égard, qu'on ne l'était de son temps, sur les plantes ÆTHÉOGAMES. Les voyageurs ont rapporté et fait connaître un grand nombre d'espèces nouvelles; mais elles n'ont pas été assez soigneusement examinées, pour pouvoir déterminer précisément les caractères qui doivent les faire placer dans tel ou tel genre. Voilà sans doute la raison qui a déterminé LINNŒUS à réunir toutes les JUNGERMANNES dans un seul et même genre. Nous ne pouvons pas douter cependant que, comme l'a observé MICHELLI, il en est dont ces filets élastiques de la fleur en croix se trouvent placés au centre des quatre divisions, et d'autres où les mêmes filets sont portés par chacune des divisions à leur sommet. Nous ne pouvons non plus nous dissimuler que, dans le *RHYZOPHYLLUM* (*MARSILEA* MICH.), les fleurs femelles ou semences sont éparses sous l'épiderme, tantôt à l'extrémité des lobes des feuilles, tantôt dans toute leur longueur; que, dans le *CONIANTHOS* (*JUNGERMANNIA* MICH.), ces mêmes fleurs ou semences sont nues et rassemblées en boule au sommet de quelques rameaux, ou des feuilles, dans quelques espèces; et que, dans le *CARPOLEPIDUM* (*MUSCOIDES* MICH.), ces mêmes graines ou fruits sont solitaires, cachés sous des écailles imbriquées et distinctes des feuilles. Le genre CARPOLÉPIDE comprend dix espèces : neuf sont exotiques, et se ressemblent toutes par la disposition des fruits placés sous des écailles au milieu des rameaux, où elles occasionnent un renflement très-sensible. La dixième, et la seule qui se trouve en France, en exceptant les *JUNGERMANNIA Platyphylla*, *Tamarisci*, *Dilatata*, *etc.*, qui peut-être doivent appartenir à ce genre, est le *JUNGERMANNIA Albicans* LINN. Ses semences sont placées, comme dans les neuf autres, sous des écailles imbriquées; mais elles n'occasionnent pas le renflement qui semble caractériser les espèces exotiques. Peut-être cette dernière espèce devra-t-elle être réunie aux trois autres que je viens de citer, et dont il faudra faire un genre séparé. Quoi qu'il en soit, l'espèce que je décris ici, est tout à fait nouvelle; elle mérite d'être distinguée et réunie à d'autres espèces étrangères sous un seul et même genre.

CARPOLÉPIDE DICHOTOME. Tige rameuse, et se divisant toujours en se *dichotomant :* Rameaux renflés au centre, amincis au sommet : Feuilles distiques, arrondies, finement dentées vers le haut.

CARPOLEPIDUM DICHOTOMUM. Caulis multoties dichotomò-ramosus; ramuli apice attenuati; folia disticha, rotundata, apice denticulata.

Obs. Cette plante croît, à OWARE, sur les rameaux de différens arbres. En l'examinant au microscope, j'ai remarqué autour des feuilles inférieures des petits filamens transparens. HEDWIG les aurait peut-être envisagés comme des organes qui accompagnent les anthères, ou même comme des anthères. Quant à moi, je ne puis les considérer que comme des espèces de petites racines, ou des bourgeons qui, en grossissant, deviennent de nouveaux rameaux.

Pl. XIII. Expl. des fig. 2, Plante, dans son état naturel. *a*, un Rameau détaché, de grandeur naturelle. *b*, Portion du rameau grossi, et sur lequel on voit les semences sous les écailles. *c*, Semence, grossie.

MANISURE. *MANISURIS.*

MANISURIS LINN. JUSS. GMEL. — FAM. des GRAMINÉES, *JUSS.* POLYGAMIE MONŒCIE, *LINN.* TRIANDRIE MONŒCIE, *GMEL.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Monoïque : Fleurs mâles et Fleurs hermaphrodites sur le même épi.

FLEURS MALES. Distiques, alternes avec les hermaphrodites : Glume bivalve, uniflore; valves presqu'égales (l'extérieure coriace), concaves, entières ou émarginées et serrétées au sommet : Calice plus petit que la glume, bivalve; valves minces, diaphanes, membraneuses, presqu'égales : trois Étamines; filamens de la longueur des valves de la glume; anthères oblongues, *incumbentes*.

FLEURS HERMAPHRODITES. Glume, Calice et Étamines comme dans les fleurs mâles : Germe arrondi; deux styles* courts, filiformes; stigmates barbus : Semence 1, presque globuleuse, rude, chargée de petits points creux, et légèrement pédonculée.

CHAUME. Droit, rameux : Fleurs disposées sur un *rachis* (rache RICH.) articulé : Feuilles caulinaires, garnies à leur base d'une large gaîne qui embrasse la tige : Épis garnis chacun d'une feuille aussi longue que le pétiole, et privée de gaîne.

* C'est à tort que quelques auteurs ne donnent à cette plante qu'un seul style : j'en ai toujours vu deux, ainsi que SCHREBER les a décrits.

CARACTERES GENERICI. Monoïca : Flores masculi et hermaphroditi in eâdem spicâ.

Flores masculi. Distichi, cum hermaphroditis alternantes : Gluma bivalvis, uniflora ; valvæ subæquales (exterior coriacea), integræ aut apice emarginatæ et serrulatæ : Calix bivalvis, glumâ minor ; valvæ tenues, diaphanæ, membranaceæ, subæquales : Stamina tria ; filamenta longitudine glumæ ; antheræ oblongæ, incumbentes.

Flores hermaphroditi. Gluma, Calix, Stamina ut in floribus masculis : Germen subglobosum ; styli duo, breves, filiformes ; stigmata barbata : Semen 1, subglobosum, scabrum, punctis minutissimis excavatum, breviter pedunculatum.

Culmi. Erecti, ramosi : Flores in rachide articulatâ dispositi : Folia caulina, vaginantia : Spicæ plurimæ ; singulæ foliolo sessili, absque vaginâ, et longitudine petioli instructæ.

MANISURE a plusieurs épis. Chaume droit, solide, strié, velu ; chaque poil tuberculé à sa base : Épis latéraux, nombreux : Feuilles oblongues, aiguës, un peu velues ; poils tuberculés comme ceux qui garnissent le chaume.

MANISURIS polystachia. Culmus solidus, erectus, striatus, villosus ; Spicæ laterales, plurimæ : Folia oblonga, acuta, villosa ; pilis omnibus basi tuberculatis.

Obs. Cette espèce a beaucoup de rapports avec le Manisure *Queue de souris*, *Manisuris Myuros*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, mais variété bien remarquable. Elle diffère principalement par ses épis, qui sont deux ou trois fois plus nombreux. Elle s'élève à la hauteur de 0,487 à 0,541 millimètres (18 à 20 pouces). Je l'ai trouvée, à Chama, à Oware et à Benin, dans les prairies humides.

Pl. XIV. Expl. des fig. 1, Chaume garni de ses feuilles, de ses fleurs et de ses fruits, de grandeur naturelle. 2, un Épi de fleurs, détaché, grossi. 3, Fleur mâle. 4, Étamines. 5, Valves de la glume, détachées. 6, Les mêmes, réunies. 7, Calice. 8, Ovaire et Pistil. 9, Graine, vue à sa superficie. 10, La même, coupée.



D. Mirbel, Del.

L'Epine, direx.

MANISURIS POLYSTACHIA.



COMMELINE. *COMMELINA.*

Commelina Linn. Juss. Lam. Gmel. Vent. — Fam. des Joncs, *Juss.* Fam. des Joncacées, *Vent.* Triandrie Monogynie, *Linn.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES *.

Calice. A six parties égales, pétaliformes; trois intérieures, et trois extérieures.

Corolle. o.

Étamines. Trois, inégales, insérées à la base des trois divisions intérieures du calice; une d'entr'elles, presqu'adhérente à l'ovaire, a le filet gros et épais; l'anthère épaisse, en forme de chevron, presque dydime et attachée par le centre; les deux autres grêles, minces : Filets filiformes : Anthères droites, étroites, lancéolées, aiguës : plusieurs Soies courtes, insérées à la base du calice entre les étamines **.

Pistil. 1 : Style simple, un peu renversé : Stigmate presque capité et presque triangulaire : Ovaire oval-oblong.

Capsule. Supère, trivalve, triloculaire; une loge avorte constamment : Loges dispermes.

CARACTERES GENERICI.

Calix. Sexpartitus : Laciniæ æquales, petaliformes; 3 interioribus, 3 exterioribus.

Corolla. o.

Stamina. Tria, inæqualia, basi laciniarum calicis inserta; horum unum majus pistillo ferè adhærens, filamento crasso; antherâ latâ, crassâ, cantheriformi, subdydimâ, medio affixâ; alia duo tenuia, graciliora; filamentis filiformibus : Antheræ erectæ, angustæ, lanceolatæ, acutæ : Setæ plurimæ, breviores, basi calicis intra stamina insertæ.

Pistillum. 1 : Stylus simplex, incurvus : Stigma subcapitatum, ferè triangulare : Germen ovatò-oblongum.

* Cette plante me paraissant susceptible de faire un genre nouveau, comme je l'indique par le nom spécifique que je lui donne, je préviens que je décris les caractères qui lui sont propres, et non pas ceux du genre établi par les auteurs.

** Les caractères ci-dessus et les suivans sont constans dans toutes les fleurs.

CAPSULA. Supera, trivalvis, trilocularis (loculo 1 constanter abortivo); loculi dispermi.

SEMINA. Subrotunda, marginibus valvarum inserta.

OBS. Cette plante s'éloigne de tous les genres connus de la famille des JONCS, par ses étamines de deux sortes, et par les filamens soyeux placés entre les étamines. Ceux-ci ne peuvent être pris pour les trois étamines manquantes et avortées, comme on le voit dans quelques espèces de COMMELINES, puisqu'ils sont beaucoup trop nombreux. Son calice à six divisions égales, en l'éloignant des COMMELINES, semble la rapprocher de la CALLISIE, dont une loge de la capsule avorte, comme dans cette plante : mais les trois stigmates penniciformes de la CALLISIE ne permettent pas de l'en rapprocher.

C'est d'après ces considérations que je soupçonne que cette plante est susceptible de former un genre nouveau. Mais, d'une part, le genre des COMMELINES est si sujet à varier dans ses espèces; d'autre part, la capsule de la nouvelle plante est si semblable à celle du *COMMELINA Africana*, représenté par GœRTNER, que je n'ai pas osé en faire un genre nouveau. Je me suis contenté de lui donner un nom spécifique, qui établît mon doute sur son vrai genre; et je laisse aux Botanistes à prononcer.

COMMELINE DOUTEUSE. Tige dure, solide, presque ligneuse, interrompue par des nœuds, à chacun desquels naît un faisceau de feuilles ovales, amincies aux deux extrémités, marquées de plusieurs côtes, chargées aux deux surfaces de poils roussâtres, et sur les bords d'un duvet de même couleur très-épais : les Fleurs naissent sur un épi simple, au sommet de la tige.

COMMELINA AMBIGUA. Caulis solidus, sublignosus, nodis foliaceis, remotis interruptus : Folia longa, ovata, utrinque attenuata, nervosa, fasciculata, suprà, infrà, et ad marginem villosa : Floribus spicatis; spicis simplicibus et terminalibus.

OBS. J'ai trouvé cette plante dans un pré aux environs de la ville de BENIN. Cette prairie, une des plus fertiles que j'aie rencontrée en plantes et en insectes, m'a fourni, à elle seule, les plus abondantes récoltes que j'aie faites dans ces pays. J'y ai trouvé sur-tout plusieurs espèces de CASSIDES toutes nouvelles. (Elles feront partie des *INSECTES*, qui vont être publiés en même temps que cette *FLORE*, et dont la première livraison est sous presse). Outre les caractères particuliers à cette plante, et qui semblent devoir en faire un nouveau genre, elle est remarquable par sa tige, qui paraît prolifère. Elle s'élève à la hauteur de 0,974 à 1,299 millimètres (3 ou 4 pieds). Elle est interrompue, de distance en distance, par des faisceaux de sept à huit feuilles, dont les deux plus extérieures, élargies et engaînantes à leur base, font l'office de spathe; du milieu de ces faisceaux de feuilles la tige se continue jusqu'à ce que, parvenue à sa plus grande hauteur, elle se termine par un épi, grêle, simple, et garni de petites fleurs alternes, d'un bleu violet.

PL. XV. Expl. des fig. 1, Sommet de la plante diminuée d'un tiers environ. 2, Fleur entière, ouverte, un peu grossie. 3, La plus grosse des Étamines, *idem.* 4, Forme des plus petites Étamines, *idem.* 5, Capsule avec la plus grosse des Étamines qui semble lui adhérer, *idem.* 6, La même, ouverte, à trois loges, dont une est plus petite, et avorte constamment.



J.G. Prêtre, Del.

L'Epine, Direx

COMMELINA AMBIGUA.

XILOPIE. *XILOPIA.*

Xilopia L. S. Juss. Lam. Gmel. Vent. Gœrtn. — Fam. des Anones, *Juss.* Fam. des Glyptospermes, *Vent.* Polyandrie Polygynie, *Linn.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Calice court, à trois divisions persistantes : six Pétales, trois intérieurs, plus petits, larges, concaves, rabaissés intérieurement; trois extérieurs, oblongs, beaucoup plus grands, entiers ou ondulés : Étamines nombreuses : Anthères presque sessiles, couvrant le réceptacle hémisphérique : Germes nombreux, recouverts par les étamines : Styles et Stigmates très-courts : Baies sèches, oblongues, obtuses, en forme de siliques, articulées, pédonculées, distinctes, et formant une espèce d'ombelle; chaque articulation monosperme ou disperme.
Arbustes. Feuilles alternes; point de stipules.

CARACTERES GENERICI. Calix brevis, tripartitus, persistens : Petala sex; 3 interioribus, minoribus, latis, inflexis; 3 exterioribus, oblongis, majoribus, integris seu undulatis : Stamina numerosa : Antheræ subsessiles, receptaculum hemisphericum obtegentes : Germina numerosa, staminibus tecta : Styli breves, ut et Stigmata : Baccæ siccæ, oblongæ, obtusæ, siliquæformes, articulatæ, pedunculatæ, distinctæ, umbellatìm dispositæ; articulis singulis monospermis aut dispermis.
Arbusculæ. Folia alterna; stipulæ o.

XILOPIE ondulée. Feuilles oval-oblongues, entières : Fleurs solitaires aux aisselles des feuilles, pédonculées; pédoncule garni au milieu d'une petite bractée sessile, obtuse, presque ronde, concave : Pétales extérieurs ondulés, presque deux fois plus longs que les intérieurs.

XILOPIA undulata. Folia ovatò-oblonga, integra : Flores solitarii, axillares, pedunculati : Pedunculus mediò bracteâ minimâ, subrotundâ, concavâ instructus : Petala exteriora, ad marginem undulata, interioribus duplò ferè majora.

Obs. Cet arbuste ressemble, par sa fleur, aux *Uvaria*. Par la forme de son fruit, on pourrait le placer dans le genre *Unona*, auquel je présume que doit être réuni l'*Uvaria Zeylanica*, dont le fruit est le même que celui du *Xilopia Undulata*. D'après l'opinion de Gœrtner et de M. Ventenat, j'ai adopté le genre *Xilopia*, que Gœrtner paraît vouloir réunir avec l'*Unona*; en effet ces deux genres ne présentent pas de grandes différences entr'eux. Cependant, d'après la description du fruit de l'*Unona* dans l'ouvrage de M. de Jussieu, cette plante paraîtrait devoir appartenir à ce dernier genre plutôt qu'au *Xilopia*. Mais la différence dans le fruit plus ou moins allongé, plus ou moins comprimé, et disposé en ombelle, peut-elle constituer un caractère générique? N'est-elle pas plutôt un caractère simple et spécifique? C'est d'après cette supposition que je me suis déterminé pour le genre *Xilopia*, dans lequel je pense, avec Gœrtner et M. Ventenat, qu'il faudra confondre l'*Unona*.

La Xilopie *Ondulée* se distingue principalement par la forme des pétales extérieurs très-longs et élégamment ondulés à leur marge. C'est un arbuste de moyenne grandeur; il croît abondamment dans le royaume d'Oware, et probablement dans ceux de Benin et de Galbar, où cependant je ne l'ai pas rencontré. Mais il ne se trouve que dans l'intérieur des terres, à la distance de 26,66 ou 35,55 myriamètres (60 ou 80 lieues) des bords de la mer.

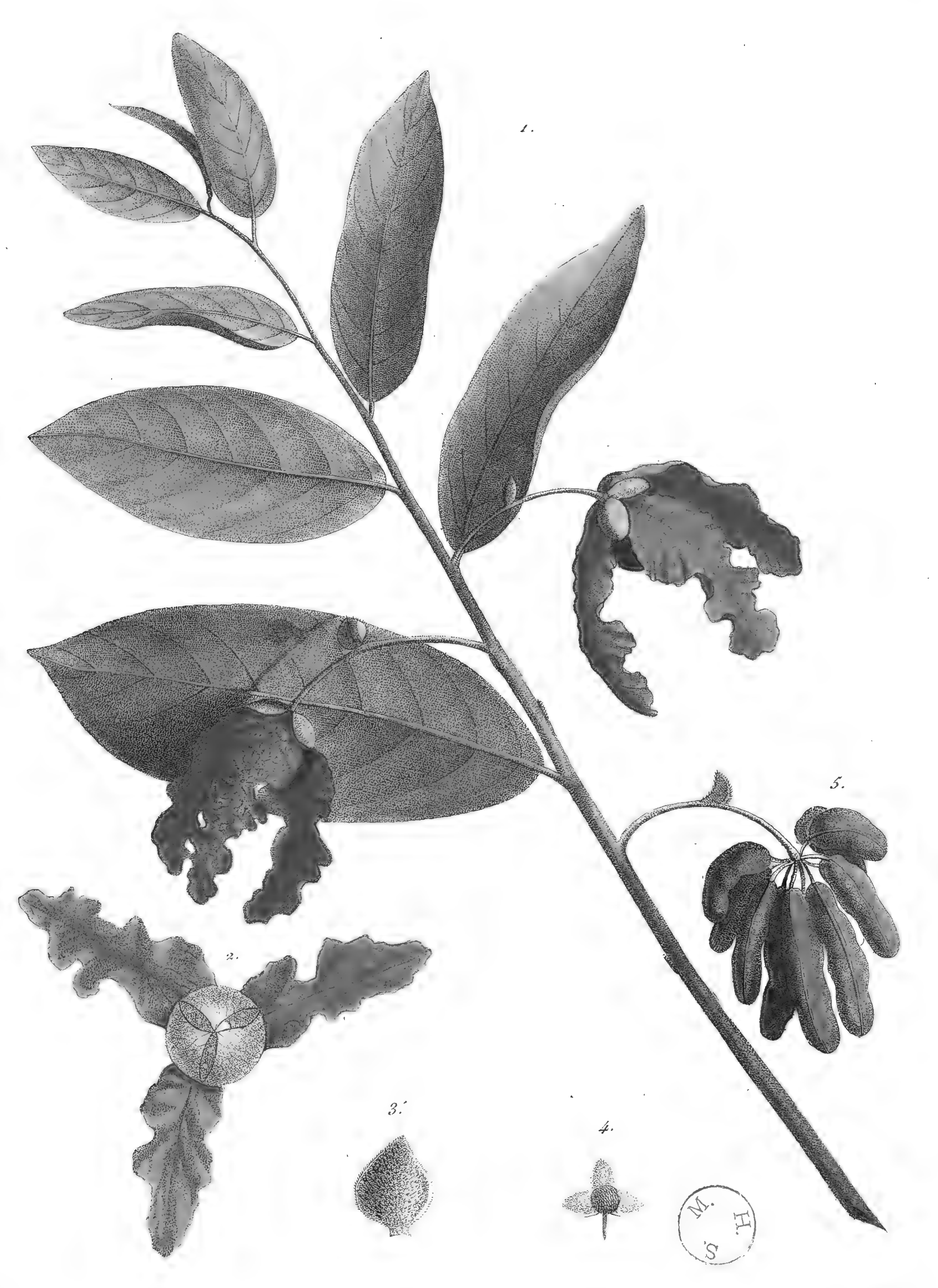
Les naturels du pays se servent du fruit de cette plante comme d'épices; souvent même ils le mâchent cru, et sans le mélanger avec aucun aliment. On pourrait en faire un objet important de commerce; il paraît susceptible de remplacer, à certains égards, les épices que l'on fait venir à grands frais de l'Inde. Il est plus doux sans être moins aromatique, et peut-être moins ardent.

Cet arbre est un de ceux que j'ai indiqués à M. Landolphe, chargé des intérêts de la compagnie d'Oware, comme un article avantageux de la traite dans cette partie du monde, et qui, avec la *Maniguette*, que l'on ne prise peut-être pas assez parce qu'elle vient de moins loin, pourrait faire un objet précieux de cargaison. Il a été envoyé une petite quantité de ses fruits en Europe pour essai. J'ignore le parti qu'on en a tiré; mais je suis convaincu que ce fruit, bien analysé et essayé dans ses propriétés, ne pourrait être que très-utile et profitable au commerce et aux consommateurs. S'il était une fois bien connu, je ne doute pas qu'on ne le préférât, dans certains cas, aux autres épices plus en réputation.

Dès les premiers jours de mon arrivée à la côte d'Afrique, j'aperçus de ce fruit entre les mains des nègres. Dans mon second voyage à Oware, où je m'arrêtai avant de pénétrer plus avant dans l'intérieur, j'engageai un des noirs, que le roi m'avait confié, de à montrer l'arbre qui le produit. Il fit quelques difficultés de me satisfaire; mais le hasard me servit mieux, et suppléa à la bonne volonté de mon guide. J'eus le bonheur de le rencontrer en pleine fleur, et chargé encore des fruits de l'année précédente, dans ma route à *Buonopozo*, après trois jours de marche.

Pl. XVI. Expl. des fig. 1, Rameau de la plante. 2, une Fleur détachée, de grandeur naturelle. 3, un des pétales intérieurs, détaché. 4, Calice avec les organes de la fructification vus à nu. 5, Fruit.

Pl. XVI.



B. Mirbel, Del. L'Epine, Direx.

XILOPIA UNDULATA.

VENTENATE. *VENTENATIA.*

FAM. des TILIACÉES, *JUSS. VENT.* POLYANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE. A trois divisions égales, concaves, coriaces, oblongues, obtuses, caduques.

COROLLE. Pétales nombreux (11—12) disposés en rayons égaux, fortement veinés: Onglet long; sommité arrondie en forme de spatule.

ÉTAMINES. Nombreuses, portées, ainsi que les pétales, sur un disque hypogyne: Filamens longs, droits, filiformes : Anthères droites, oblongues.

GERME. Oval : Style simple, filiforme, plus long que les étamines : Stigmate presque quinquefide.

FRUIT. Baie oval-oblongue, terminée par un mamelon, canelée longitudinalement, quinqueloculaire; loges polyspermes : Graines....

ARBRISSEAU. Feuilles alternes, privées de stipules.

CARACTERES GENERICI.

CALIX. Tripartitus; foliolis æqualibus, concavis, coriaceis, oblongis, deciduis.

COROLLA. Petala numerosa (11—12), radiatìm patentia, æqualia, venosa, oblonga, ad basim attenuata, apice rotundata, spatulæformia.

STAMINA. Numerosa, disco hypogyno, petalifero inserta: Filamenta longa, erecta, filiformia : Antheræ erectæ, oblongæ.

GERMEN. Ovatum : Stylus filiformis, erectus, simplex, staminibus longior : Stigma subquinquefidum.

FRUCTUS. Bacca ovatò-oblonga, apice mammosa, sulcata, quinquelocularis; loculis monospermis : Semina....

ARBUSCULA. Foliis alternis, non stipulaceis.

VENTENATE GLAUQUE. Fleurs pédonculées, terminales et latérales, disposées en forme d'épi au sommet des rameaux : Feuilles alternes, quelquefois opposées aux fleurs, pétiolées, entières, ovales, terminées par une longue pointe, d'un vert glauque en dessus, ferrugineuses en dessous.

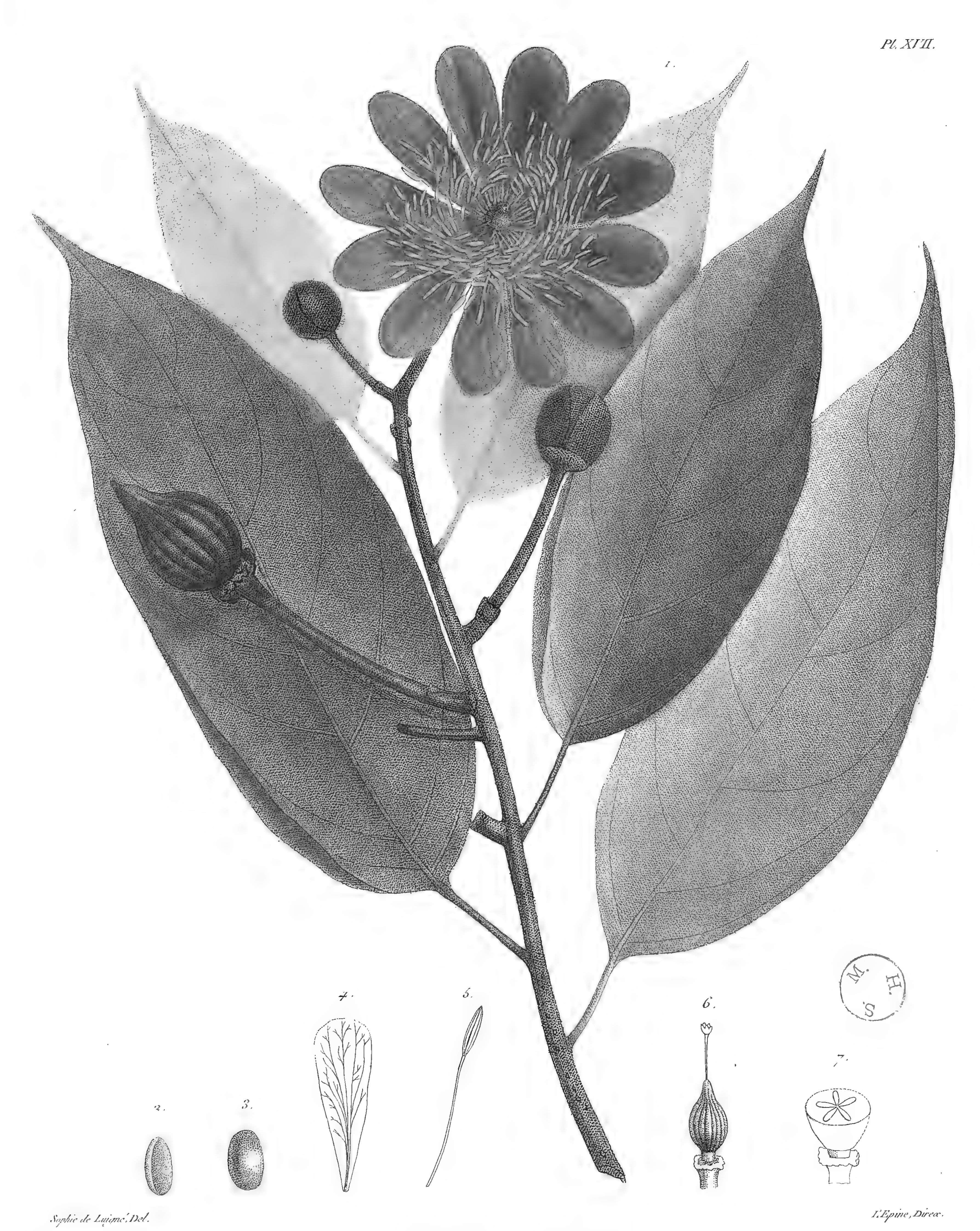
VENTENATIA GLAUCA. Flores pedunculati, terminales et laterales, in apice ramorum subspicati : Folia alterna, interdùm floribus opposita, petiolata, integra, ovata, acuminata, suprà glaucò-viridia, subtùs ferruginea.

Obs. J'ai trouvé cet arbrisseau à *Agathon*, dans des lieux un peu élevés, aérés et dégarnis de bois. Ses fleurs, d'un beau rouge carmin, ont les pétales agréablement veinés. Ses feuilles sont couvertes en dessus d'une espèce de gluten glauque, qui devient presque pulvérulent dans l'état de sécheresse. Les nègres qui m'accompagnaient lorsque je l'ai trouvé, ne l'avaient jamais remarqué; ils ont été, comme moi, frappés de la beauté de son port et de l'éclat de sa couleur. Jaloux de savoir si une si belle plante avait une utilité connue, je la fis voir, à mon retour, au ministre, qui exerçait en même temps les fonctions de chirurgien; il ne la connaissait pas, et ne put pas même me dire le nom qu'elle portait dans le pays.

En examinant avec attention tous les caractères de cette plante, on la place naturellement dans la XIIIe classe de la Méthode de M. DE JUSSIEU. Mais quel est l'ordre qui lui convient? c'est ce qui n'est pas aussi facile à déterminer. Son disque hypogyne pétalifère et staminifère lui donne un caractère commun avec les VIGNES, les MAGNOLIERS, les MALPHIGIES et plusieurs autres genres de cette classe; caractère que l'on retrouve dans le *GREWIA* et l'*ONCOBA* de la famille des TILIACÉES. Par son fruit, conformé a peu près comme celui des ORANGERS, on seroit tenté de le faire entrer dans cette famille; mais la forme de sa fleur, et ses feuilles non ponctuées l'excluent de la seconde section de cet ordre, la seule qui pourrait lui convenir. La famille des TILIACÉES est celle avec laquelle elle paraît avoir plus d'analogie; mais le manque de stipule l'en éloigne. Le fruit seul, l'inspection de la graine, la nature du périsperme, et la dissection de l'embryon peuvent seuls décider la question. Tous les individus que j'ai rapportés, ne sont pas assez avancés pour nous éclaircir à cet égard : ce qui m'a déterminé à placer cette plante dans la famille des TILIACÉES avec un signe de doute. Je suis porté à croire que, ne pouvant entrer dans aucune famille de la XIIIe classe, elle constitue un nouvel ordre, avec quelques genres douteux, tels que le *MAHUREA*, le *CARAIPA*, et plusieurs autres que M. DE JUSSIEU suppose devoir entrer dans la famille des TILIACÉES.

Pl. XVII. Expl. des fig. 1, un Rameau de la plante, de grandeur naturelle. 2, une des Divisions du Calice, vue en dedans. 3, *Id.* vue en dehors. 4, un Pétale, détaché. 5, une Étamine, détachée. 6, Pistil. 7, Fruit coupé.

Pl. XVII.



Sophie de Luigné, Del.

L'Epine, Direx.

VENTENATIA GLAUCA.

SAINFOIN. *HEDISARUM.*

HEDISARUM LINN. JUSS. VENT. — FAM. des LÉGUMINEUSES, VIII.[me] Section, *JUSS. VENT.* DIADELPHIE MONOGYNIE *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE. D'une seule pièce quinquefide; divisions subulées, droites, persistantes.

COROLLE. Papilionacée : Étendard renversé, long, émarginé : Ailes oblongues, droites, étroites : Carêne droite, comprimée, obtuse transversalement.

ÉTAMINES. Dix, diadelphes, une détachée, neuf réunies en un seul paquet qui entoure l'ovaire, insérées au calice sous les pétales.

ANTHÈRES. Arrondies.

GERME. 1, mince, comprimé, oblong : Style subulé, courbé en dedans comme les étamines : Stigmate 1, simple.

LÉGUME. Articulé, mono ou polysperme; articles arrondis, comprimés, monospermes : Graine réniforme : radicule de l'Embryon courbée sur les lobes séminaux.

PLANTES. Herbacées, ou sous-arbrisseaux : Feuilles simples, ou géminées, ou ternées, ou pinnées avec une impaire; des stipules.

CARACTERES GENERICI.

CALIX. Monophyllus, quinquefidus; laciniis subulatis, erectis, persistentibus.

COROLLA. Papilionacea : Vexillum reflexum, longum, emarginatum : Alæ, oblongæ, erectæ : Carina erecta, compressa, transversìm obtusa.

STAMINA. Decem, diadelpha, unum distinctum, novem in tubum germen circumpositum coalita, calici sub petalis inserta.

ANTHERÆ. Rotundæ.

GERMEN. Tenue, compressum, oblongum : Stylus subulatus, ut stamina inflexus : Stigma simplex.

LEGUMEN. Articulatum, mono aut polyspermum; articulis subrotundis, compressis, monospermis : Semina reniformia : radicula Corculi in lobos inclinans, absque perispermo.

PLANTÆ. Herbaceæ aut suffrutices : Folia aut simplicia, aut gemina, aut ternata, aut impari pinnata, stipulacea.

SAINFOIN LASIOCARPE. Feuilles épaisses, ovales, nerveuses, glabres en dessus, veloutées en dessous, simples, pétiolées : Pétioles garnis vers leur sommet de deux très-petites folioles opposées en forme de stipules : Fleurs en épis axillaires et terminaux : Légumes velus, polyspermes, et presqu'hérissés.

HEDISARUM LASIOCARPUM. Folia crassa, ovata, nervosa, suprà glabra, subtùs velutina, simplicia, petiolata : Petioli ad apicem foliolis duobus, minimis, stipulæformibus, oppositis instructi : Flores spicati; spicis terminalibus et axillaribus : Leguminibus villosis, subhirsutis.

Obs. Cet arbrisseau croît dans les bois élevés et secs d'OWARE et de BENIN. Il est remarquable par ses épis et ses fruits très-velus et comme hérissés, et par les deux petites folioles en forme de stipules, placées au sommet du pétiole, et qui semblent tenir lieu de deux folioles, ce qui rendrait les feuilles ternées, comme dans beaucoup d'espèces de ce genre. Cette plante croît également dans les ANTILLES, d'où elle a été rapportée par plusieurs voyageurs. On la trouve dans les herbiers de plusieurs Botanistes; mais je ne sache pas qu'elle ait encore été décrite et figurée.

Le SAINFOIN *Lasiocarpe* paraît avoir quelque rapport avec l'*ONOBRICHIS Indicæ Orientalis, monophyllos, siliculis numerosis, asperis.* PLUK. *Mant., pl.* 432, *fig.* 3. Il paraît aussi se rapprocher de l'*HEDISARUM Velutinum* de WILDENOW; mais, d'après la figure de PLUKENET, cette espèce a les feuilles entièrement simples, portées sur un pétiole plus court et privé des deux folioles stipuliformes que l'on voit dans celles que je décris. Ce qui pourrait faire croire que c'est un oubli du dessinateur, c'est qu'il n'a pas non plus figuré la stipule à la base du pétiole.

PL. XVIII. Expl. des fig. 1, Rameau en fleurs. 2, Rameau avec des fruits. 3, Fleur détachée. 4, Étendard. 5, Calice, Étamines, Pistil.



B. Mirbel. Del. L'Epine, Direx.

HEDISARUM LASIOCARPUM.

ASPIDE. *ASPIDIUM.*

Aspidium Sw. *Polypodium* Linn. Juss. Lam. Gmel. Vent. — Fam. des Fougères, *Filices*, *Juss. Vent.* Cryptogamie, *Filices*, *Linn.* Æthéogamie, *Fougères*, *P. B.*

CARACTÈRES GENÉRIQUES.

Fructification. Disposée par points ronds, épars sur la surface inférieure du feuillage; chaque point recouvert d'un involucre membraneux, souvent réniforme, ombiliqué : Follicules entourées d'un anneau élastique, articulé.

Feuillage. Simple ou rameux : Pinnules simples ou lobées, bi ou tri-pennées, nerveuses : Nervures simples, ou bifurquées, ou diversement ramifiées.

CARACTERES GENERICI.

Fructificatio. In punctis rotundis, per frondis paginem inferiorem sparsis, cum indusio sæpè reniformi, ombilicato : Folliculi anello elastico et reticulato circumdati.

Frons. Simplex aut partita : Pinnulæ aut simplices aut lobatæ, 2—3 pinnatæ, nervosæ : Nervis aut simplicibus, aut furcatis, aut variè ramosis.

Obs. Linnæus avoit formé son genre Polypode de toutes les Fougères, dont la fructification est, en forme de points, à la surface inférieure du feuillage. Smith, Swartz et plusieurs autres Botanistes, ayant observé ces plantes plus en détail, ont saisi des différences constantes et frappantes, qui nécessitent la formation de genres assez naturels. Ils ont conservé le nom Polypode aux espèces dont la fructification est nue. Ils appellent Aspides celles dont la même fructification est recouverte d'un involucre *(indusium)*. Mais ce caractère varie encore suivant les espèces; dans les unes, cet involucre est entier, aplati, attaché par le centre; dans d'autres espèces, il est réniforme, attaché un peu sur le côté dans l'endroit où il se trouve échancré; ce qui lui donne la forme d'un rein. On pourrait peut-être, dans la suite, diviser ce genre d'après la différence de ce caractère.

Une autre différence peut se remarquer encore dans les nervures, et l'insertion de la fructifica-

tion, qui se trouve, ou au milieu, ou à l'extrémité d'une nervure; mais, pour tirer un parti avantageux de toutes ces particularités, il faudrait avoir examiné comparativement toutes les plantes du genre *Polypodium* de Linnæus.

ASPIDE presque quinquéfide. Terrestre. Racine rampante : Rameaux simples, nus à la base, velus vers le sommet, où ils se divisent en trois parties garnies d'un feuillage pinné : Division intermédiaire, simple, obtuse; avec des pinnules étagées; les deux latérales aiguës, garnies extérieurement à leur base d'une pinnule plus longue, et qui fait paraître le feuillage presque quinquéfide, c'est-à-dire, à cinq divisions : Lobes alternes, allongés, arrondis au sommet; les supérieurs entiers, les inférieurs crénelés.

ASPIDIUM subquinquefidum. Terrestre. Radix repens : frondis Divisuræ basi nudæ, apice villosæ, tripinnatæ : Pinna intermedia simplex, obtusa, pinnulis gradatim minoribus; pinnæ laterales longè acuminatæ, basi extùs pinnulâ longiore instructæ, undè frons subquinquefida : Lobi alterni, oblongi, apice rotundati, superiores integri, inferiores crenati.

Obs. Cette plante croît, à Oware et à Benin, dans les bois. Elle est remarquable par son feuillage divisé en trois, dont les divisions latérales sont garnies extérieurement d'une pinnule plus longue, ce qui fait paraître la plante presque quinquéfide. L'involucre *(indusium)* tombe de bonne heure, de sorte que si on examine un individu un peu avancé, on peut le prendre pour un Polypode. Les fructifications sont posées au milieu d'une nervure qui jamais ne se bifurque à son sommet, comme les nervures stériles; elles sont disposées sur deux rangs; trois de chaque côté de chaque lobe.

Pl. XIX. Expl. des fig. 1, Portion du feuillage, vu en dessous. *a,* Portion du feuillage, grossi. *b,* Portion du feuillage, l'involucre et les follicules grossis. *c,* Follicule, séparée, grossie.

Pl. XIX.



Sophie De Laigné, Del.

ASPIDIUM SUBQUINQUEFIDUM.

L'Epine, Direx.

SOUCHET. *CYPERUS.*

CYPERUS LINN. JUSS. LAM., etc. — FAM. des SOUCHETS, *JUSS.* FAM. des CYPÉROIDES, *VENT.* TRIANDRIE MONOGYNIE, *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

FLEURS. Hermaphrodites, imbriquées, sur des épis distiques; chaque fleur composée d'une paillette concave, de trois étamines, d'un ovaire simple et d'un stigmate trifide : Semence nue et privée de cils à la base.

CHAUME. Rond ou triangulaire : Fleurs en ombelle simple ou composée.

CARACTERES GENERICI.

FLORES. Hermaphroditi, in spicam distichè imbricati; singulis palea 1, concava, stamina 3, germen simplex, stigma trifidum, semen nudum, absque villis basim cingentibu .

CULMUS. Rotundus aut triqueter : Flores umbellati; umbellâ simplici aut compositâ.

SOUCHET A FLEURS DISTANTES. Chaume triangulaire, nud : Ombelle composée, garnie de feuilles inégales : Ombellules rameuses, inégales, garnies de trois à quatre folioles : Épiets alternes : Fleurs alternes et distantes les unes des autres.

CYPERUS DISTANS*. Culmus triqueter, nudus : Umbella composita, foliacea, foliolis inæqualibus : Umbellulæ ramosæ, inæquales, foliolis 3—4 instructæ; spiculis alternis : Flores alterni, remoti.

OBS. Cette plante se trouve en *Afrique*, au *Malabar*, et dans les îles de l'*Amérique*. Je l'ai rencontrée à *St.-Domingue;* elle fait partie des plantes ramassées à *la Martinique* par M. TERRASSON,

* *CYPERUS DISTANS* LINN. *Suppl.* LAM. *Illust.* JACQ. WILDEN. *CYPERUS ELATUS* GMEL. *Rottb.* I, *pag.* 37, *tab. X.*

officier du génie, aujourd'hui questeur du corps législatif, et dont l'Herbier est entre les mains de M. DE JUSSIEU.

Elle est remarquable par la disposition de ses fleurs très-distantes les unes des autres. La paillette de chaque fleur est membraneuse des deux côtés, et pliée en deux portions égales. Chaque épiet des ombellules est garni, à sa base, de deux paillettes presqu'opposées, et que, suivant l'opinion de M. DE JUSSIEU, on peut envisager comme deux paillettes vides ou deux fleurs avortées.

Je l'ai rencontrée près de la ville de BENIN et sur les bords du fleuve *Formose*, aux environs de l'établissement de la Compagnie d'OWARE. Les nègres s'en servent quelquefois. Ils en retirent les fibres dont ils font des ficelles; mais elle n'est pas aussi abondante, et les fibres n'en sont pas aussi fortes que celles de plusieurs autres espèces de SOUCHETS, qu'ils préfèrent, et dont ils font un grand usage.

PL. XX. Expl. des fig. a, Rameau ou Épiet d'une ombellule, grossi. *b*, Paillette, grossie. *c*, Étamines et Pistil, grossis.

PANDANG. *PANDANUS.*

PANDANUS RUMPH. JUSS. GMEL. L. S. *KAIDA* RHEED. *Hort. Malab. KEURA* FORSK. *ATRODACTYLIS* FORST. *PLANTÆ INCERTÆ SEDIS* JUSS. *MONANDRIA MONOGYNIA* SCHREB. GMEL. — *Genre qui a de l'affinité avec les* PALMIERS.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

DIOIQUE. Calice et corolle o.

FLEURS MALES. Nombreuses, éparses autour d'un spadice oblong, enveloppé dans plusieurs folioles plus petites que les feuilles : Filament (thyrse) rameux; chaque division (9—12) portant une anthère oblongue, droite.

FLEURS FEMELLES. Germes nombreux, sessiles, anguleux, oblongs, amincis à leur base, entourés de plusieurs folioles, privés de style, munis chacun de deux stigmates longs, simples : Drupes cunéiformes, anguleuses, rassemblées en un seul fruit, globuleux, oval, uni ou multiloculaire : loges monospermes ou polyspermes.

ESPÈCE D'ARBRISSEAU. Tige nue, simple ou rameuse : Feuilles amplexicaules, rassemblées au sommet des rameaux.



J. G. Prêtre Del.

CYPERUS DISTANS.

L'Epine Direx.

CARACTERES GENERICI.

Dioicus. Calix et Corolla o.

Flores masculi. Numerosi, circum spadicem oblongum intra foliola plurima foliis breviora, sparsi : Filamentum (thyrsus) ramosum; divisuris (9—12) singulis antherâ unâ oblongâ terminatis.

Flores fœminei. Germina numerosa, sessilia, angulata, oblonga, basi attenuata et cuneiformia, intra foliola plurima, ut in floribus masculis : Styli nulli : singulis Stigmata 2, simplicia, oblonga : Drupæ cuneiformes, angulatæ, in fructum globosum aut ovatum aggregatæ, uni aut multiloculares, loculis monospermis aut polyspermis.

Frutices. Caudex nudus aut ramosus : Folia sessilia, amplexicaulia, in ramorum apice conferta.

PANDANG lustre. Tige rameuse; extrémité des rameaux relevée : Feuilles serrété-épineuses sur les bords et sur la côte dorsale, d'un vert glauque, Spadice des fleurs mâles oblong : Fleurs très-blanches, très-odorantes : Drupes uniloculaires : Racines membraneuses, hors de terre.

PANDANUS candelabrum. Caudex ramosus, ramis sursùm erectis : Folia ad marginem costamque dorsalem serratò-spinosa, glauca : Spadix florum masculorum oblongus : Flores albissimi, odoratissimi : Drupæ uniloculares : Radices numerosæ, ex humo partìm emersæ.

Obs. Cet arbrisseau croît en abondance, dans les lieux dégarnis de bois et inondés, sur les bords du fleuve *Formose*, à peu de distance d'*Agathon*. Il est remarquable par son tronc nu, par ses rameaux toujours dans une direction horizontale, et dont les extrémités, chargées de feuilles, de fleurs ou de fruits, se relèvent comme les branches d'un lustre; enfin par son odeur, qui est une des plus suaves que l'on puisse sentir.

Le Pandang est un de ces genres de plantes dont il est difficile de fixer la place dans la méthode naturelle, et même dans un système artificiel. Gmelin et Schreber l'ont rangé; l'un, dans la Monandrie; l'autre, dans la Dioécie monandrie, parce que chacune des divisions du *Thyrse*, qu'ils ont considérées comme autant de fleurs distinctes, porte une seule anthère; mais ce *Thyrse* forme à lui seul une fleur entière; il est rameux; ses divisions (au nombre de neuf à douze) portent chacune une anthère. Ces anthères sont autant de parties mâles; il ne peut donc pas être rangé parmi les Monandres, c'est-à-dire parmi les plantes qui n'ont qu'un seul mâle. Ne serait-il pas plus naturel de penser que ce filament ou *Thyrse* est un assemblage de plusieurs filamens; et, sous ce rapport, le Pandang serait mieux classé artificiellement

parmi les plantes MONADELPHES; je dis artificiellement, parce que, ce caractère excepté, on n'en trouve aucun autre qui, dans l'ordre naturel, puisse faire rapprocher ce genre d'aucune MONADELPHE.

Le genre avec lequel le PANDANG paraît avoir le plus d'analogie, quant à la nature de sa tige et à sa manière de croître seulement, est le *DRACÆNA* (DRAGONIER) et autres semblables. Il est encore plus voisin du *NIPA*, et, comme lui, doit être rangé parmi les PALMIERS.

RHEEDE et RUMPHIUS ont décrit et figuré plusieurs espèces de PANDANGS. J'en connois trois bien déterminées : le PANDANG *en Spirale*, que j'ai vu déjà assez élevé, à *St.-Domingue*, où il avait été apporté de l'*Inde;* le PANDANG *Kaïda*, RHEED., dont le fruit se trouve dans presque toutes les collections; et le PANDANG *Lustre*, que j'ai rapporté d'*Afrique*. Cependant GMELIN n'en décrit qu'une seule espèce, *PANDANUS Odoratissimus*, nom qui me paraît convenir à toutes les espèces. RUMPHIUS en décrit et figure cinq différentes, qui me semblent bien distinctes de la plupart de celles représentées dans l'*Hortus Malabaricus*. Laquelle donc de toutes ces espèces est celle décrite et nommée par LINNÉ fils et par GMELIN? Quel est le *PANDANUS Verus* des auteurs?

L'espèce que j'ai rapportée de BENIN a beaucoup de rapport avec le *PANDANUS Spurius* de RUMPHIUS. Je suis porté à croire que c'est la même. Elle ne diffère que par le lieu où elle croît et par sa forte odeur; car RUMPHIUS n'en accorde pas au *Spurius*. Malgré ces différences je n'aurais pas changé ce nom spécifique, s'il m'avait paru susceptible d'être conservé.

Suivant le même auteur, les habitans d'*Amboine* font des nates avec les feuilles de PANDANG. Les noirs de BENIN n'en font aucun usage. Cet arbrisseau n'est utile qu'aux rats palmistes (*sciurus palmarum*), qui sont très-friands de son fruit, et à plusieurs animaux de la famille des Rongeurs; il sert encore à répandre, dans le temps de la floraison, une odeur suave, qui corrige celle des vapeurs infectes, répandues par le limon vaseux que les eaux laissent à découvert deux fois le jour, lorsqu'elles sont retirées.

PL. XXI. Expl. des fig. a, Plante entière, vue en petit. *b*, Portion du Spadice, grossie. *c*, *Thyrse* détaché, grossi.

PL. XXII. Expl. des fig. a, Fruit, de grandeur naturelle. *b*, une Drupe détachée.



J. G. Prêtre Del. PANDANUS CANDELABRUM. L'Epine, Direx.

Pl. XVII.

J. G. Prêtre, Del.

PANDANUS CANDELABRUM.



L'Epine, Direx.

SPERMACOCÉE. *SPERMACOCE.*

Spermacoce Linn. Juss., etc. — Fam. des Rubiacées, *Juss. Vent.* Triandrie monogynie *Linn. Gmel.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice. Adhérent (infère), quadridenté; divisions égales : Corolle monopétale, tubulée, en entonnoir, quadrifide : 4 Étamines : 1 Pistil : Style filiforme : Stigmate capité, presque didyme : Capsule couronnée par les divisions du calice, et se partageant en deux; biloculaire, loges monospermes : Semences garnies d'un sillon frangé; bords roulés en dedans.

Herbes. Fleurs axillaires, souvent verticillées : Feuilles opposées, avec des stipules.

CARACTERES GENERICI.

Calix. Adherens (inferus), quadridentatus, laciniis æqualibus; Corolla monopetala, tubulosa, infundibuliformis, quadrifida : Stamina 4 : Pistillum 1 : Stylus filiformis : Stigma capitatum, subdidymum : Capsula calicis laciniis coronata, bilocularis, loculis monospermis, bipartibilis : Semina intùs profundè sulcata; marginibus fimbriatis, in ventrem convolutis.

Herbæ. Flores axillares, sæpè verticillati : Folia opposita, stipulacea.

SPERMACOCÉE serrulée. Tige presque droite, tétragone, striée : Feuilles légèrement pétiolées, ovales, finement serrétées et comme épineuses à leur marge, à plusieurs nervures rougeâtres; stipules subulées : Fleurs axillaires, verticillées.

SPERMACOCE serrulata. Caulis subrectus, tetragonus, striatus : Folia breviter petiolata, ovata, marginibus serrulatis et quasi spinosis; nervosa, nervis rubellis; stipulæ subulatæ : Flores axillares, verticillati.

Obs. J'ai trouvé cette plante dans le royaume d'Oware, aux environs de l'établissement français.

Outre les caractères particuliers à cette espèce, on la distingue encore par des points enfoncés, placés irrégulièrement en-dessous des feuilles, et qui produisent de petites éminences à la surface supérieure.

Si l'on rapproche les caractères des DIODIES et des SPERMACOCÉES, il est difficile de déterminer celui ou ceux qui séparent parfaitement ces deux genres. La corolle, la capsule et les graines sont les mêmes dans l'une et dans l'autre. La DIODIE paraît ne différer essentiellement que par son calice à deux ou à quatre divisions inégales. En ayant égard à la capsule et à la graine seulement, j'aurais placé la SPERMACOCÉE *Serrétée* parmi les DIODIES de GMELIN; et, d'après les mêmes caractères, elle se range parmi les SPERMACOCÉES de M. de JUSSIEU : ce qui prouve évidemment que ces deux genres ont la plus grande affinité entr'eux, et doivent peut-être être réunis, ou refaits totalement. Il est bon d'observer cependant que GŒRTNER a remarqué une petite différence dans la graine. Les bords du sillon, dans les SPERMACOCÉES sont repliés et roulés en dedans, ce qui m'a déterminé à ranger ma plante dans ce dernier genre. Il résulte de cette observation qu'en réformant ces deux genres d'après GŒRTNER, les SPERMACOCÉES diffèrent essentiellement des DIODIES par le calice à quatre divisions égales, et par les bords de la semence repliés et roulés en dedans; mais ces caractères sont-ils tranchans pour couper le genre?

Pl.** XXIII. Expl. des fig.* ***a, Fleur entière, grossie. ***b,*** Calice et Pistil, *idem.* ***c,*** Corolle ouverte, *idem.* ***d,*** Capsule. ***e,*** La même, commençant à se diviser, et le style se séparant. ***f,*** Une des deux parties de la Capsule. ***g,*** La même, fendue longitudinalement. ***h,*** La même, coupée horizontalement : la semence la déborde en partie. ***i,*** Semence, de grandeur naturelle. ***k,*** La même, grossie, vue sur le dos. ***l,*** La même, vue du côté du sillon. ***m,*** La même, vue de profil.

STERCULIE. *STERCULIA**.

STERCULIA LINN. JUSS. CAVAN. LAM. VENT. SCHREB. GMEL. — FAM. des MALVACÉES, *JUSS. VENT.* DODÉCANDRIE MONOGYNIE *LINN. SCHREB. GMEL.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE d'une seule pièce, coriace, à cinq ou six parties égales (5 parties SCHREB. JUSS.): Corolle 0 : vingt Anthères sessiles, simples sur une seule rangée, ou 10 anthères didymes, placées circulairement en double rangée sur un godet, à cinq ou dix dents

* La *STERCULIE* est un genre de plantes qui paraît très-variable dans ses espèces; les caractères n'en sont pas bien fixés, et peut-être ce genre devra-t-il être divisé. N'ayant pas été à même de voir les espèces décrites par les auteurs, et principalement par CAVANILLES, et qui diffèrent de celle que j'ai rapportée, je ne me suis pas hasardé à faire cette réforme. Je me contente de décrire ma plante d'après ses propres caractères, en faisant mention des différences de ma description avec celle des auteurs. C'est pourquoi je place entre deux parenthèses tous les caractères qui ne sont pas les mêmes que ceux de ma plante.

Pl. XXIII.



Sophie de Luigné, Del.

SPERMACOCE SERRULATA.

L'Epine, Direx.

au sommet (10 ou 15 étamines, godet à 5 dents SCHREB. JUSS.); cinq Germes ovales, sessiles, portés sur le godet, et souvent sujets à avorter (1 germe à cinq sillons porté sur un long *stipes* SCHREB. JUSS.) : Style o (1 style filiforme SCHREB. JUSS.) : cinq Stigmates renversés, simples, aigus (1 stigmate capité, ou bifide, ou à cinq lobes SCHREB., souvent à cinq lobes JUSS.) : cinq Capsules ovales, réniformes, uniloculaires, monospermes (mono ou polyspermes SCHREB. JUSS.), s'ouvrant par la suture intérieure : Semences grandes, charnues, attachées à la suture des capsules.

ARBRE de moyenne grandeur : Fleurs en panicules, axillaires et terminales (terminales JUSS.) : Feuilles alternes, simples ou divisées.

CARACTERES GENERICI.

CALIX. Monophyllus, coriaceus, sex aut quinquefidus (quinquefidus SCHREB. JUSS.): Corolla o : Stamina, Filamenta o : Antheræ viginti, simplices et simplici ordine, aut 10 didymæ, duplici ordine in urceolum apice 5 aut 10 dentatum dispositæ (stamina 10 — 15; urceolus 5 dentatus SCHREB. JUSS.) : Germina quinque, ovalia, sessilia, urceolum superantia, sæpè abortiva (germen 1, quinque striatò-sulcatum, stipiti longo insidens SCHREB. JUSS.) : Stylus o (stylus 1, filiformis SCHREB. JUSS.): Stigmata quinque simplicia, reflexa, acuta (stigma 1 capitatum, seu bifidum aut quinquelobum SCHREB. JUSS.) : Capsulæ quinque, ovatæ, reniformes, uniloculares, monospermæ (mono aut polyspermæ SCHREB. JUSS.), suturâ interiore dehiscentes : Semina magna, carnosa, suturæ affixa.

ARBOR. Mediocris : Flores paniculati, axillares aut terminales (terminales JUSS.): Folia alterna, simplicia aut divisa.

STERCULIE ACUMINÉE. Fleurs axillaires : Calice à six divisions égales, colorées : Capsules monospermes : Feuilles entières, oblongues, terminées par une longue pointe aiguë, et portées sur un long pétiole.

STERCULIA ACUMINATA. Flores axillares : Calix sexfidus, laciniis æqualibus, coloratis : Capsulæ monospermæ : Folia integra, oblonga, acuminata et longè petiolata.

OBS. COLA, BAUH., *Pin., pag. 507.*, J. BAUH. *Hist. Plant., vol. 1, pag. 210. KOLA* ou *COLA*, LAM. *Dict. Encyc.* Cet arbre croît dans le royaume d'OWARE dans l'intérieur, et sur les bords de la mer.

Cette espèce offre un caractère très-particulier, une disparate qui se trouve rarement parmi les plantes d'un même genre et d'une même famille. Le nombre des divisions du calice ou de la co-

rolle est ordinairement égal, double, triple ou quadruple de celui des autres organes de la fleur; mais, dans la STERCULIE *Acuminée,* le calice porte six divisions, lorsque les anthères, au nombre de dix ou de vingt, forment le double ou le quadruple de cinq, et que les capsules sont encore au nombre de cinq.

L'amande est d'un rouge tendre, tirant un peu sur le violet; on la nomme, dans le pays, KOLA ou COLA.

Les anciens Botanistes, sans doute d'après les voyageurs, ont fait mention d'un fruit nommé *Cola,* qui, disent-ils, a un peu la forme d'une pomme de pin, et dont les semences ressemblent à des chataignes. CASPARD BAUHIN, dans son *Pinax,* le décrit ainsi, d'après PIGAFETTA, dans sa Description du royaume de *Congo: PALMÆ quarum fructus COLA dicitur; nuci pineæ majori similis, pulpâ quadruplici, intùs colore rubicundo, castaneæ formâ continens.*

J. BAUHIN, dans son *Histoire des plantes,* décrit les propriétés du COLA, qu'il désigne : *COLA fructus ad sitim,* vol. I, pag. 210. Ces propriétés sont, en partie, les mêmes que celles du COLA que je décris.

M. LA MARCK, dans le *Dictionnaire encyclopédique,* parle du KOLA ou COLA. « C'est, dit-» il, le fruit d'un arbre qui croît dans la *Guinée,* qui n'est pas encore connu des Botanistes, » et qui cependant est mentionné depuis long-temps par les voyageurs comme étant précieux et » fort estimé dans le pays ».

Enfin on lit, dans l'*Histoire des voyages,* par l'abbé PRÉVOST et par LA HARPE, des détails sur le KOLA. « Le GOLA ou le KOLA croît dans l'intérieur des terres..... Les nègres le mâchent (il » parle des nègres de *Sierra-Leona)* avec l'écorce d'un certain arbre.... Ils le mâchent successi-» vement, en se le faisant passer tour à tour.... Ils le croient excellent pour la conservation des » dents et des gencives. *Les chevaux n'ont pas les dents plus fortes que la plupart des nègres.* » Ce fruit leur sert de monnoie courante, et le pays n'en a point d'autre..... On fait tant de cas » du COLA parmi les nègres, que dix noix sont un présent digne des plus grands rois. Après en » avoir mâché, l'eau la plus commune prend le goût de vin blanc, et paraît mêlée de sucre; le » tabac même en tire une odeur singulière.... Mais ce n'est pas le peuple qui peut se procurer ce » ragoût si délicieux; *car cinquante noix suffisent pour acheter une femme* ».

BARBOT décrit cet arbre, et lui donne le nom de FROGOLO.... « Il est d'une hauteur moyenne, » la circonférence du tronc est de 5 à 6 pieds; le fruit ressemble aux chataignes, et croît en » pelotons de dix à douze noix, dont quatre ou cinq sont sous la même coque.... le dehors de » chaque noix est rouge avec quelque mélange de bleu; si elle est coupée, le dedans paroît d'un » violet foncé. Les nègres et les Portugais en demandent sans cesse, comme les Indiens de-» mandent de leur Arak ou noix d'Areka et de leur Bétel ». *Histoire des voyages,* in-12, *vol. II pag. 293.*

Il n'y a pas de doute que la STERCULIE *Acuminée,* dont le fruit et les amandes ressemblent à ceux du KOLA, dans la description des anciens voyageurs et Botanistes, qui croît à OWARE, où elle porte ce même nom de KOLA, et dont les propriétés sont à peu près les mêmes, ne soit le KOLA ou COLA mentionné dans les ouvrages des deux BAUHINS, etc.; mais je dois rejeter le merveilleux qu'on lui a attribué.

J'ignore si à *Sierra-Leona* ce fruit a été, et s'il est encore aussi précieux que le prétend l'auteur de l'*Histoire des voyages;* j'ignore si dans ce pays il sert uniquement de monnoie, et si les nègres, qui, partout ailleurs, ne vendent leurs esclaves que pour des marchandises européennes, dont ils se sont fait un objet de première nécessité, les prisent assez peu à *Sierra-Leona,* pour changer une femme contre cinquante noix de KOLA; enfin j'ignore si dans cette partie de l'*Afrique,* les *cauris* (petit coquillage de la famille des *Cypræa*) ne sont pas, comme dans tout le



J. G. Prêtre, Del. STERCULIA ACUMINATA. L'Epine, Direx.

reste, la seule petite monnaie courante; mais je suis assuré qu'à OWARE et à BENIN le KOLA, estimé en raison de la propriété qu'il a de faire trouver bonne l'eau la plus commune après qu'on a mâché de ce fruit, n'est ni aussi précieux ni aussi recherché qu'on a voulu le faire croire. Si nous jugeons de tous ces détails par l'exagération avec laquelle on donne aux nègres de *Sierra-Leona des dents plus fortes que celles des chevaux*, nous devons les regarder comme très-apocryphes. Mais, d'après toutes les assertions hasardées et controuvées que l'on a débitées sur l'*Afrique*, contre le commerce des noirs et contre les habitans des *Antilles*, à la fin du dix-huitième siècle, on ne doit pas s'étonner de l'inexactitude de tous les rapports des anciens sur l'*Afrique Équinoxiale*. Ce pays a toujours été et est encore très-peu connu. Il n'a été qu'imparfaitement visité par des capitaines de navire, plus occupés de leur commerce que de recherches sur les mœurs des habitans et sur les productions du lieu. Nous ne pouvons en avoir que des relations imparfaites, exagérées, et dont les faits se dénaturent sous la plume des historiens qui copient, et cherchent souvent à faire briller leur éloquence, la chaleur de leur imagination et leur mauvaise foi aux dépens de la vérité. Pour donner une preuve récente de cette assertion, je ne citerai, pour le moment, que le rapport astucieux, mensonger et calomnieux fait à la convention nationale en l'an IV, et imprimé en quatre volumes *in*-8.° en l'an V. Ce rapport est le coup le plus fatal porté contre *St.-Domingue*; il a décidé sa perte totale; il a creusé toutes les sources d'où ont jailli plus de ruisseaux de sang dans les colonies, que l'esclavage n'a fait verser de gouttes de sueur depuis plus de deux siècles qu'elles sont cultivées. Quoi qu'il en soit au surplus, et pour rectifier tout ce qui concerne le KOLA, je dirai ce que j'ai vu et éprouvé par moi-même.

Les nègres d'OWARE mangent ce fruit avec une sorte de délice avant leur repas, non pas à cause de son bon goût, puisqu'il laisse dans la bouche une sorte d'âpreté acide; mais en raison de la propriété singulière qu'il a de faire trouver bon tout ce que l'on mange après en avoir mâché. C'est sur-tout sur les différentes liqueurs et principalement sur l'eau que cet effet se manifeste sensiblement. Si avant d'en boire on a mâché du KOLA, elle acquiert une saveur des plus agréables. Pour vérifier ce fait, j'ai souvent bu de l'eau saumâtre après avoir mâché du KOLA : elle m'a toujours paru bonne et agréable à boire. Mais cet effet ne dure qu'autant que l'intérieur de la bouche est empreint de cette âpreté qu'y laisse le KOLA.

Les naturels ne mâchent pas la même noix alternativement; elle n'est ni assez rare, ni assez précieuse. Le cas qu'ils en font est bien éloigné de celui que suppose l'auteur de l'*Histoire des voyages*. J'en ai échangé plusieurs fois vingt à trente noix pour une poignée de *cauris*, dont deux ou trois tonnes pleines n'auraient pas payé la femme la moins parfaite. Je ne sais pas comment se faisait autrefois le commerce des noirs à *Sierra-Leona*; mais aujourd'hui il ne s'opère dans toute l'*Afrique* qu'en échange de marchandises européennes : encore faut-il qu'un capitaine soit assorti de toutes celles qu'on est en usage d'y porter. Un capitaine qui manquerait d'une seule de ces marchandises, peut faire une fausse traite, et un voyage très-onéreux pour ses armateurs, au lieu du bénéfice qu'ils s'étaient proposés.

Je traiterai plus au long, dans la Relation de mon Voyage, de tout ce qui a rapport aux idées fausses que l'on a de l'*Afrique Équinoxiale*, et au commerce qu'on y fait. Je dévoilerai toutes les erreurs que l'on a mises en avant contre ce pays, les mensonges et les calomnies employés pour faire valoir un système absurde, auquel nous devons la destruction de nos colonies et les massacres qui s'y sont faits.

PL. XXIV. Expl. des fig. a, Calice ouvert. *b,* Forme des Anthères. *c,* Calice avec les anthères et le germe. *d,* Germe détaché. *e,* Le même, plus grossi. *f,* Amande de grosseur naturelle.

DÆDALE. *DÆDALEA.*

Dædalea Pers. *Agaricus Boletus* Linn. Juss. Lam. Bull. Vent. *Polyporus* Hall. — Fam. des Champignons, *Juss. Vent.* Cryptogamie, *Champignons, Linn.* Æthéogamie, *Champignons, P. B.*

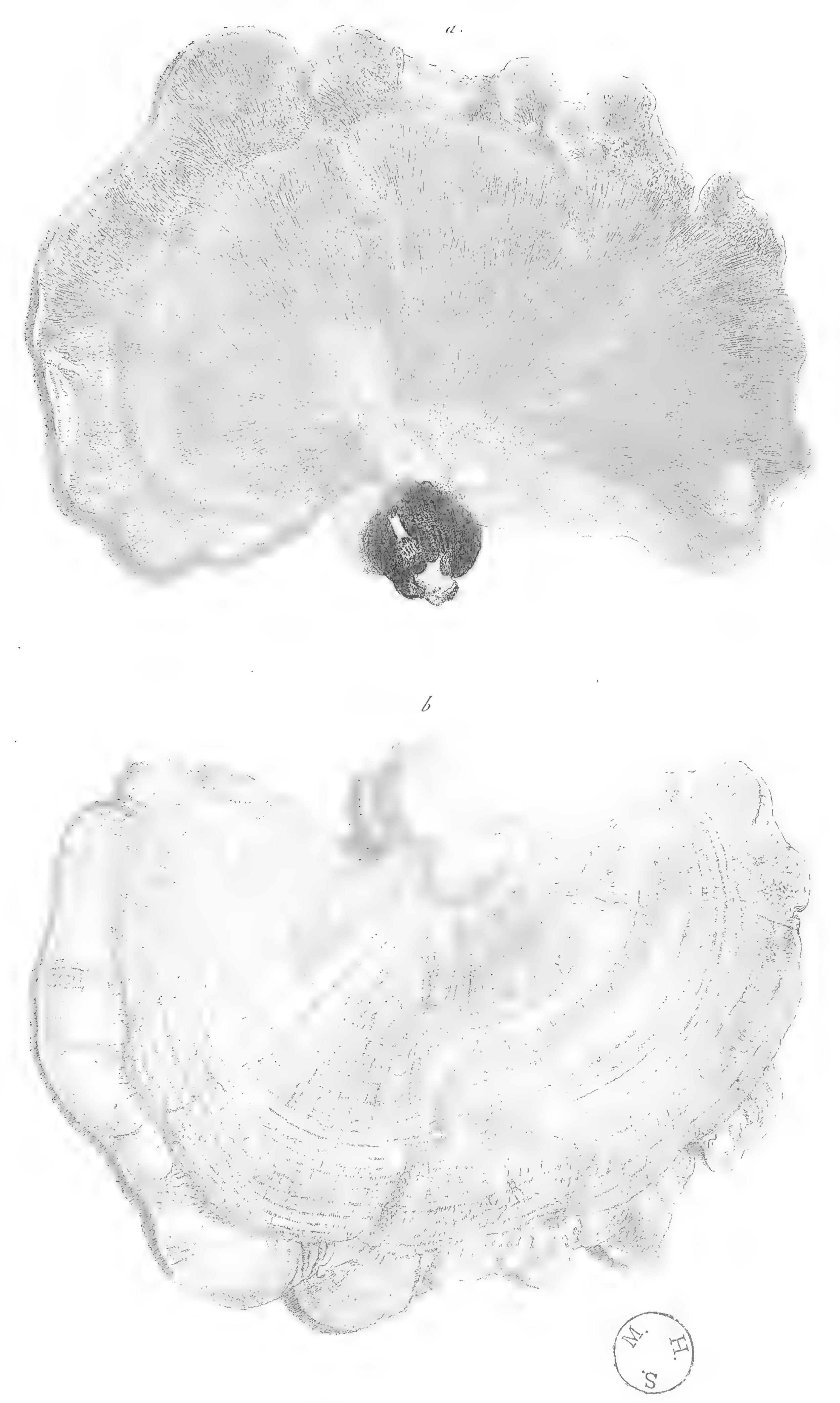
CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Chapeau sessile, attaché par le côté (on n'en connoît point encore de stipité ni de sessile attaché par le centre), subéreux, coriace, lisse ou zoné en dessus, simple ou aggrégé, polymorphe; garni en dessous de sinuosités irrégulières, formées par des plis de la chair diversement ramifiés, d'abord sous forme de pores, qui ensuite s'allongent et ressemblent à des lames.

CARACTERES GENERICI. Pileus sessilis, dimidiatus (species stipitatæ aut sessiles centro affixæ, ignotæ), coriaceò-suberosus; suprà lævis aut zonatus, simplex aut aggregatus, polymorphus; subtùs sinuatus, sinubus irregularibus, plicatis, primò poriformibus, deinde lamelliformibus et variè ramosis.

Obs. Ce genre formé par Persoon est dans le même cas que le *Favolus* et le *Microporus* que, pour la facilité de l'étude, j'ai détachés des *Agaricus* Juss. Il ne paraîtra pas plus naturel à certains Botanistes; cependant il est à remarquer que celui-ci offre un caractère qui m'a paru constant : les sinuosités qui couvrent le dessous du chapeau sont toujours poriformes à la base du Champignon; elles ne s'allongent que graduellement et de manière à former à la marge des espèces de lames, mais ramifiées. Cette manière de croître est d'autant plus particulière à cette espèce de Champignons que les nouvelles pousses ou les croissances d'une seconde année, ainsi qu'on peut le voir dans la figure *a*, sont organisées de même, c'est-à-dire que les sinuosités sont d'abord sous forme de pores, arrondies, et finissent par s'allonger en forme de lames, et ramifiées.

DÆDALE amanitoide. Chapeau hémisphérique, attaché par le côté, glabre, zoné, légèrement strié, blanchâtre en dessus, lobé à la marge; zones de la même couleur que le fond; il est garni en dessous de sinuosités irrégulières.

DÆDALEA amanitoides. Pileus hemisphericus, lateralis, suprà glaber, zonatus, substriatus, albidus, margine lobatus, zonis subconcoloribus; subtùs sinuatus, sinubus irregularibus.



Sophie De Laugné, Del. | L'Epine, Direx.

DÆDALEA AMANITOIDES.

Obs. Cette espèce est extrêmement curieuse par la forme des sinuosités qui couvrent sa surface inférieure. Ces sinuosités, quoiqu'irrégulières entre elles, offrent cependant un certain ordre constant qui détermine le caractère du genre. Je la nomme *Amanitoïde*, à cause des sinuosités de la marge ressemblantes à des lames par leur prolongement.

Elle croît dans le royaume d'Oware sur les vieux arbres et sur les vieilles souches pourries. J'ai vu dans la collection de M. de Jussieu un très-large Champignon assez semblable à celui-ci, dont les bords sont tellement rapprochés et même unis entr'eux que la plante a l'air parfaitement ronde. Elle est creusée en entonnoir, et laisse voir une espèce de petit support central; ou plutôt sa base est amincie en forme de support. M. de Jussieu ignore dans quel lieu il a été recueilli.

Pl. XXV. Expl. des fig. a, Champignon vu en dessous. *b*, Le même vu en dessus, de grandeur naturelle.

CRUSTOLLE. *RUELLIA.*

Ruellia Linn. Juss. Lam. Vent. — Fam. des Acanthacées *Juss.* Fam. des Acanthoïdes *Vent.* Didynamie angiospermie *Linn. Wild.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice 5-fide, garni de deux bractées : Corolle monopétale, tubulée; limbe presque campanulé, à 5 lobes un peu inégaux : 4 Étamines didynames : 1 Style : Stigmate bifide : Capsule oblongue, biloculaire, amincie aux deux extrémités : Un petit nombre de semences attachées à des dents ou crochets dont la cloison est garnie.

CARACTERES GENERICI.

Calix 5-partitus, bibracteatus : Corolla monopetala, tubulosa; limbo subcampanulato, 5-lobo, subinæquali : Stamina 4 didynama : Stylus 1 : Stigma bifidum : Capsula oblonga, bilocularis, utrinquè attenuata : Semina pauca, dentibus dissepimenti adnata.

CRUSTOLLE allongée. Tige presque ligneuse : Feuilles ovales, acuminées : Fleurs terminales et latérales en épi : Divisions du calice velues, longues et linéaires : Tube de la corolle très-long.

RUELLIA ELONGATA. Caulis sublignosus; folia ovata, longè acuminata : Flores terminales aut axillares, spicati : Laciniæ calicis villosæ, longæ, lineares : Tubus corollæ longissimus.

Obs. Cette plante croît à Oware dans l'intérieur des terres. Elle est remarquable par les divisions du calice très-longues et presque linéaires, et par le tube de la corolle qui est aussi très-long. Les fleurs sont d'un beau bleu de ciel.

Pl. XXVI. Expl. des fig. a, Calice ouvert pour faire voir l'ovaire, le style et le stigmate. *b*, Corolle ouverte pour faire voir les étamines et leur insertion au haut du tube de la corolle.

SPATHODÉE. *SPATHODEA.*

Bignonia Linn. — Fam. des Bignones *Juss.* Fam. des Bignonées *Vent.* Didynamie angiospermie *Linn. Gmel. Wild.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice. D'une seule pièce, s'ouvrant latéralement, en forme de spathe; 5 petites dents au sommet; coloré en dedans, persistant.

Corolle. Hypogyne, d'une seule pièce, tubulée : Limbe à 5 divisions irrégulières; Tube court.

Étamines 4 : Filamens inégaux, didynames, insérés sur le tube de la corolle : Anthères bifides, comme si elles étaient doubles, attachées par le centre et représentant un chevron brisé en équerre.

Pistil 1 : Style filiforme, de la longueur des plus grandes étamines : Stigmate applati, bilamellé, oval : Ovaire oblong.

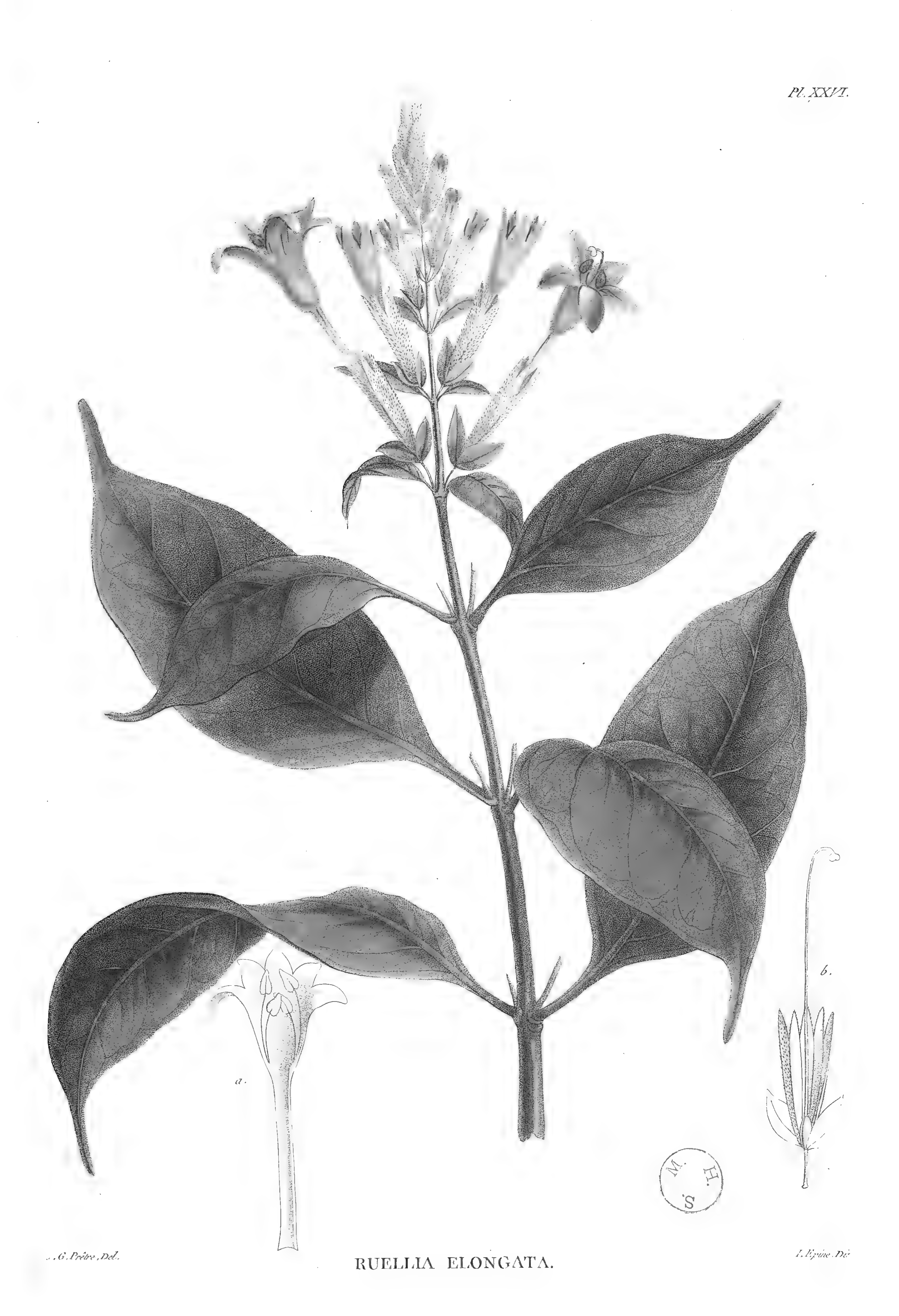
Fruit.

Arbres. Feuilles alternes, pinnées avec une impaire; folioles opposées.

CARACTERES GENERICI.

Calix. Monophyllus, hinc usque ad basim fissilis, spathæformis, apice subquinquedentatus, intùs coloratus, persistens.

Pl. XXVI.



..G. Prêtre, Del. RUELLIA ELONGATA. I. Epine, Dir.

Corolla. Monopetala, hypogyna, tubulosa; tubus brevis; limbus 5-dentatus, irregularis.

Stamina 4 : Filamenta inæqualia, didynama, tubo corollæ inserta : Antheræ bipartitæ, centro affixæ, canterii aut normæformes.

Pistillum 1 : Stylus filiformis, longitudine majorum staminum : Stigma ovatum, bilamellatum, planum : Germen oblongum.

Fructus.

Arbores. Folia alterna, impari pinnata; foliola opposita.

Obs. Ce nouveau genre diffère trop essentiellement des Bignonia de Linné et des autres genres formés par M. de Jussieu, pour pouvoir le confondre avec aucun d'eux. Il est privé de la cinquième étamine avortée. Ses anthères sont les mêmes que dans le Millingtonia. Son stigmate ressemble à celui de tous les genres séparés des Bignonia; mais il diffère essentiellement par le calice. Ce genre est composé de deux espèces trouvées à Oware, auxquelles on pourra joindre le Bignonia *Spathacea* Linn.

SPATHODÉE campanulée. Feuilles alternes; folioles lancéolées, ovales : Fleurs disposées en épi, à l'extrémité des rameaux : Corolle grande, très-campanulée; divisions presqu'égales : Étamines et Pistil inclinés vers le calice : Calice épais, arqué, renversé au sommet, presque velu et garni de plusieurs nervures longitudinales.

SPATHODEA campanulata. Folia alterna; foliolis lanceolatis : Flores spicati, terminales : Corolla ampla, patens, campanulata, limbo subæquali : Staminibus, pistilloque declinatis : Calix crassus, arcuatim reflexus, subvillosus, nervisque longitudinalibus notatus.

Obs. Cette espèce est très-remarquable par sa corolle très-ouverte et presque campaniforme. Elle paraît différer tellement de celle de la Spathodée *Lisse* ci-après, qu'on serait tenté d'en faire un genre séparé, si les autres caractères ne nécessitaient pas de comprendre ces deux espèces dans le même genre. La corolle et les étamines de la Spathodée *Campanulée* ont quelque rapport, ces dernières surtout, avec le Palega-Pajaneli de l'*Hortus Malabaricus*, vol. I.er, tab. 43 (*Bignonia Indica* Gmel.) Mais la corolle du *Bignonia Indica* est plus irrégulière; le calice n'est pas le même, et les semences sont garnies dans leur pourtour d'une large membrane. Ce dernier caractère ne paraît pas être celui de la plante que je décris, ainsi que je vais le dire; mais il est à présumer que le *Bignonia Spathacea* Linn. doit faire une espèce de ce genre sous le nom de *Spathodea Longiflora.*

Dans le nombre des caractères génériques je n'ai pas compris la description du fruit, quoique j'en joigne un à la figure de ma plante, parce que je suis dans le doute de savoir si le fruit appartient à cette espèce ou à la Spathodée *Lisse*, ce qui m'a déterminé à publier de suite ces deux

espèces; mais, n'ayant rapporté aucune autre plante de ce genre, j'ai lieu de croire que ce fruit appartient à l'une des deux. Il est très-long, en forme de silique, biloculaire; les graines sont séparées par une cloison garnie de chaque côté d'une séparation qui la croise et qui sépare les graines de manière à faire paraître chaque loge double; les semences sont applaties, ovales, légèrement membraneuses, imbriquées, dans une pulpe succulente. L'embryon est privé de périsperme et les cotyledons repliés.

C'est un arbre de moyenne grandeur, dont le bois est mou et répand une forte odeur d'ail quand on le casse. Ses fleurs sont d'une belle couleur capucine, frangées de jaune; son calice est épais, d'un vert pâle en dehors, marqué de plusieurs lignes longitudinales, et renversé en arc. On ne distingue aucune dentelure à l'extrémité. Je l'ai trouvé à trois lieues au nord de Chama. Je n'en ai vu qu'un seul pied, et ne l'ai point rencontré depuis. J'en avais fait tirer un dessin sur des individus frais, par M. Forestier, ingénieur et qui faisait partie de notre expédition; mais il a été, comme tous mes dessins et quelques-unes de mes collections, la proie des flammes que les soi-disant philantropes de Paris ont allumées à Saint-Domingue.

Pl. XXVII. Expl. des fig. a, Étamines détachées.

Pl. XXVIII. a, Fruit diminué de deux tiers. *b,* Portion du même, coupé horizontalement. *c,* Le même, coupé longitudinalement. *d,* Graine. *e,* La même, coupée transversalement. *f,* Cotylédons tels qu'ils sont pliés dans la graine. *g,* Les mêmes, plus développés. *h,* Les mêmes, ouverts pour laisser voir l'embryon.

SPATHODÉE LISSE. Corolle irrégulière, à 5 dents; divisions inégales, arrondies: Calice droit, lisse, terminé par 5 petites dents : Feuilles alternes : Folioles ovales, acuminées, garnies vers l'extrémité de quelques dents irrégulières et sans ordre.

SPATHODEA LÆVIS. Corolla irregularis, limbo 5-fido, inæquali : Divisuris rotundatis : Calix erectus, lævis, apice 5-dentatus, dentibus minimis : Folia alterna : Foliola ovata, acuminata sub apice, inordinatè dentata.

Obs. Je l'ai trouvée dans le royaume d'OWARE, aux environs de Buonopozo. C'est un arbre plus droit et plus élevé que l'espèce précédente. Je n'ai pas remarqué qu'il répandît, comme elle, une odeur d'ail lorsqu'on la brise. Au calice près qui se fend par le côté, comme la SPATHODÉE *Campanulée,* cette espèce est très-voisine des BIGNONIA; mais son calice, ses étamines et ses autres caractères l'en éloignent. Cette espèce est encore remarquable par ses folioles très-acuminées et garnies vers l'extrémité de petites dents irrégulières et sans ordre.

Pl. XXIX. Expl. des fig. a, Calice. *b,* Le même, ouvert pour laisser voir le pistil. *c,* Corolle détachée. *d,* La même, ouverte pour laisser voir les étamines. *e,* Feuille de grandeur naturelle.



Sophie De Laigné, Del.

SPATHODÆA CAMPANULATA.

L'Epine, Direx.

Sophie De Lajoné, Del.

FRUIT DE LA SPATHODEA.

L. [illegible] Direx.



Sophie De Luigne del. SPATHODEA LÆVIS. L'Epine, Direx.

GREWIE. *GREWIA.*

GREWIA LINN. JUSS. VENT. — FAM. des TILIACÉES *JUSS. VENT.* POLYANDRIE MONOGYNIE *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE. Pentaphylle : Folioles coriaces, droites, tomenteuses extérieurement, colorées intérieurement, caduques : 5 Pétales munis intérieurement et à leur base d'une petite écaille ; insérés à un support central qui porte les étamines : Étamines nombreuses, presque de la longueur des pétales : Filamens droits, filiformes : Anthères presque rondes : 1 Pistil : Ovaire stipité : Style filiforme, de la longueur des étamines : Stigmate obtus, 2-fide ou 4-fide : Baie contenant deux ou trois osselets 2-loculaires, 2-spermes : Semences globuleuses ou ovales, applaties : Embryon applati, dans un périsperme charnu.

ARBRES ou ARBRISSEAUX. Fleurs pédonculées ; pédoncules terminaux ou axillaires, 1—3 flores ; rarement multiflores.

CARACTERES GENERICI.

CALIX. Pentaphyllus ; foliolis coriaceis, erectis, extùs tomentosis, intùs coloratis, deciduis : Corolla 5-petala, basi intùs 1-squamulosa, stipiti centrali, staminifero inserta : Stamina numerosa, ferè longitudine petalorum : Filamenta erecta, filiformia : Antheræ subrotundæ : Pistillum 1 : Germen stipitatum : Stylus filiformis, longitudine staminum : Stigma obtusum, 2-fidum aut 4-fidum : Bacca carnosa, 4-loba, fœta 4 nucibus osseis, 2 locularibus, 2-spermis.

ARBORES aut FRUTICES. Flores pedunculati ; pedunculi terminales aut axillares, 1—3 flori, rarò multiflori.

OBS. Les espèces de ce genre ne varient pas seulement par le nombre des germes sujets à avorter dans quelques-unes ; on remarque encore des différences frappantes que M. DE JUSSIEU a détaillées dans sa savante dissertation insérée aux Annales du Muséum d'histoire naturelle, cahier XX.

Je me permettrai seulement d'y ajouter celle des boutons de la fleur, qui sont sphériques et globuleux dans les unes, et dont la base seule est arrondie, se prolonge en se rétrécissant dans d'autres.

GREWIE A FEUILLE DE CHARME. Feuilles longues, d'environ deux pouces, 3-nervées, ovales, un peu en cœur à la base, aiguës au sommet, serretées, ressemblant aux feuilles de charme, lisses en dessus, rudes en dessous : Pédoncules de 1 — 3 fleurs : Divisions du calice oblongues, aiguës, de la longueur des étamines : Pétales plus longs : Fruit lisse, pisiforme.

GREWIA CARPINIFOLIA. Folia bipollicaria, ovata, 3-nervia, basi cordata, apice acutè serrata, ut in carpino, suprà lævia, subtùs aspera : Pedunculi 1—3 flori : Calicis laciniæ longæ, angustæ, longitudine staminum, petalis longiores : Fructus lævis, pisiformis.

Obs. Cette plante croît à Chama, à Oware et à Benin, dans les environs du fleuve *Formose*. Il paraît qu'on la trouve encore à Sierra-Leone. Elle a été envoyée à M. de Jussieu par M. Vahl peu de temps après que je l'avais fait dessiner. M. Vahl lui avait déjà donné le nom de *Carpinifolia*, que je lui ai conservé.

Pl. XXX. Expl. des fig. a, Baie entière, de grandeur naturelle. *b*, Un des Osselets. *c*, *Idem*, ouvert horizontalement. *d*, Graine. *e*, *Idem*, ouverte pour faire voir l'embryon.

KILLINGIE. *KILLINGIA.*

(*Voyez* les Caractères génériques, pag. 11).

KILLINGIE GLOBULEUSE *. Chaume simple, nu, anguleux, garni de feuilles seulement à la base : Feuilles courtes, ressemblant à des gaînes : Ombelle terminale, capitée, garnie d'un involucre de trois ou quatre folioles courtes, inégales, lancéolées, dentées, épineuses à leur marge.

KILLINGIA GLOBOSA *. Culmus simplex, nudus, angulosus, basi tantùm foliosus : Folia brevia, vaginantia : Umbella capitata : Involucrum 3—4 phyllum, foliolis brevibus, inæqualibus, lanceolatis ; margine dentato, spinoso.

* *JUNCUS Cyperoides* Sloa. tab. 81, fig. 2. *An KILLINGIA Peruviana* Lam. Dict. ?



Sophie De Luigné, Del. GREWIA CARPINIFOLIA. L'Epine, Direx.



J. G. Prêtre del.

KILLINGIA CAPITATA.



Obs. Cette plante croît à Chama, à Oware et à Benin, sur le bord des eaux. Sloane l'a observée à la Jamaïque; elle paraît commune aux deux mondes, sous les tropiques, à moins qu'on ne pût croire qu'elle a été transportée en Amérique par les vaisseaux qui avaient fait la traite sur la côte d'Afrique.

Ses racines traçantes, fortes et nombreuses produisent jusqu'à vingt ou trente chaumes réunis en buisson. Ces chaumes sont droits, simples, terminés par une tête ronde, composée d'un amas de fleurs et soutenue par trois ou quatre folioles inégales, courtes et très-sessiles. Cette plante est remarquable par ses feuilles, qui ne sont, à proprement parler, que des gaînes étagées, et qui ne se détachent point du chaume.

Pl. XXXI. Expl. des fig. a, Portion du réceptacle des fleurs après que celles-ci sont tombées. *b,* Fleur entière. *c,* Étamines et Pistil.

CLÉRODENDRON. *CLERODENDRUM.*

Clerodendrum Linn. Juss. Lam. Vent. — Fam. des Gattiliers *Juss.* Fam. des Pyrenacées *Vent.* Didynamie Angiospermie *Linn.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice. Turbiné, 5-fide ou presqu'entier, persistant : Corolle tubulée, longue : Limbe à 5 parties, presqu'égales, ouvertes : Divisions tournées d'un seul côté : 4 Étamines : Filamens très-longs, dépassant de beaucoup la corolle d'un seul côté : Anthères presque rondes : Style de la longueur des étamines : Stigmate très-petit, presque bifide : Baie contenant 2 osselets 2-loculaires, 2-spermes, ou formée de 4 noix monospermes, dont quelques-unes avortent quelquefois.

Arbrisseaux ou Plantes ligneuses. Droites, sarmenteuses : Feuilles opposées : Fleurs terminales et axillaires : Pédoncule à trois fleurs.

CARACTERES GENERICI.

Calix. Turbinatus, 5-fidus aut subinteger, persistens : Corolla tubulosa, longior : Limbus ringens, 5-partitus, subæqualis, patens, laciniis secundis : Stamina 4 : Filamenta exserta, secunda : Antheræ subrotundæ : Pistillum 1 : Germen 4-fidum : Stylus longitudine staminum : Stigma minimum, subfidum : Bacca fœta 4 nucibus monospermis, quorum quædam interdùm abortiva.

Frutices seu Plantæ lignosæ. Erectæ aut scandentes : Folia opposita : Flores terminales aut axillares : Pedunculi triflori.

CLÉRODENDRON volubile. Tige ronde, grimpante : Panicule en corymbe terminal ou latéral : Feuilles ovales, entières, acuminées : Corolle bilabiée.

CLERODENDRUM volubile. Caulis rotundus, scandens : Panicula corymbosa, terminalis aut lateralis : Folia ovata, integra, acuminata : Corolla bilobata.

Obs. Je l'ai trouvée dans le royaume d'Oware, très-avant dans l'intérieur des terres.

Cette espèce nécessite quelques changemens dans les caractères du genre. Sa corolle, comme celle du Clerodendron *Infortunatum*, porte deux lèvres bien prononcées et réfléchies de deux côtés opposés. (*Voyez* la figure et celle du *Flora Zeylanica* Burm., tab. 49.) De plus, les étamines ne sont pas insérées à l'orifice, mais au fond du tube, dont elles se détachent et deviennent libres au sommet. Ces différences, qui se rencontrent dans deux espèces, auraient pu peut-être déterminer un nouveau genre; mais elles me paraissent si minutieuses, que j'ai préféré de ranger ma plante dans un genre déjà formé, et avec d'autant plus de raison, que M. Ventenat, qui a déjà fait cette observation dans son ouvrage du jardin de la Malmaison, paraît vouloir laisser le Clerodendron *Infortunatum* dans ce genre.

Pl. XXXII. Expl. des fig. a, Calice. *b*, Corolle fermée. *c*, *Idem*, ouverte. *d*, Calice contenant l'ovaire. *e*, *Idem*, avec le style. *f*, Fruit, coupé horizontalement. Le tout grossi.

HOSLUNDIE. *HOSLUNDIA.*

Hoslundia Vahl. Wild. — Fam. des Labiées *Juss.* Diandrie Monogynie *Vahl.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice court, cylindrique, à 5 dents égales.

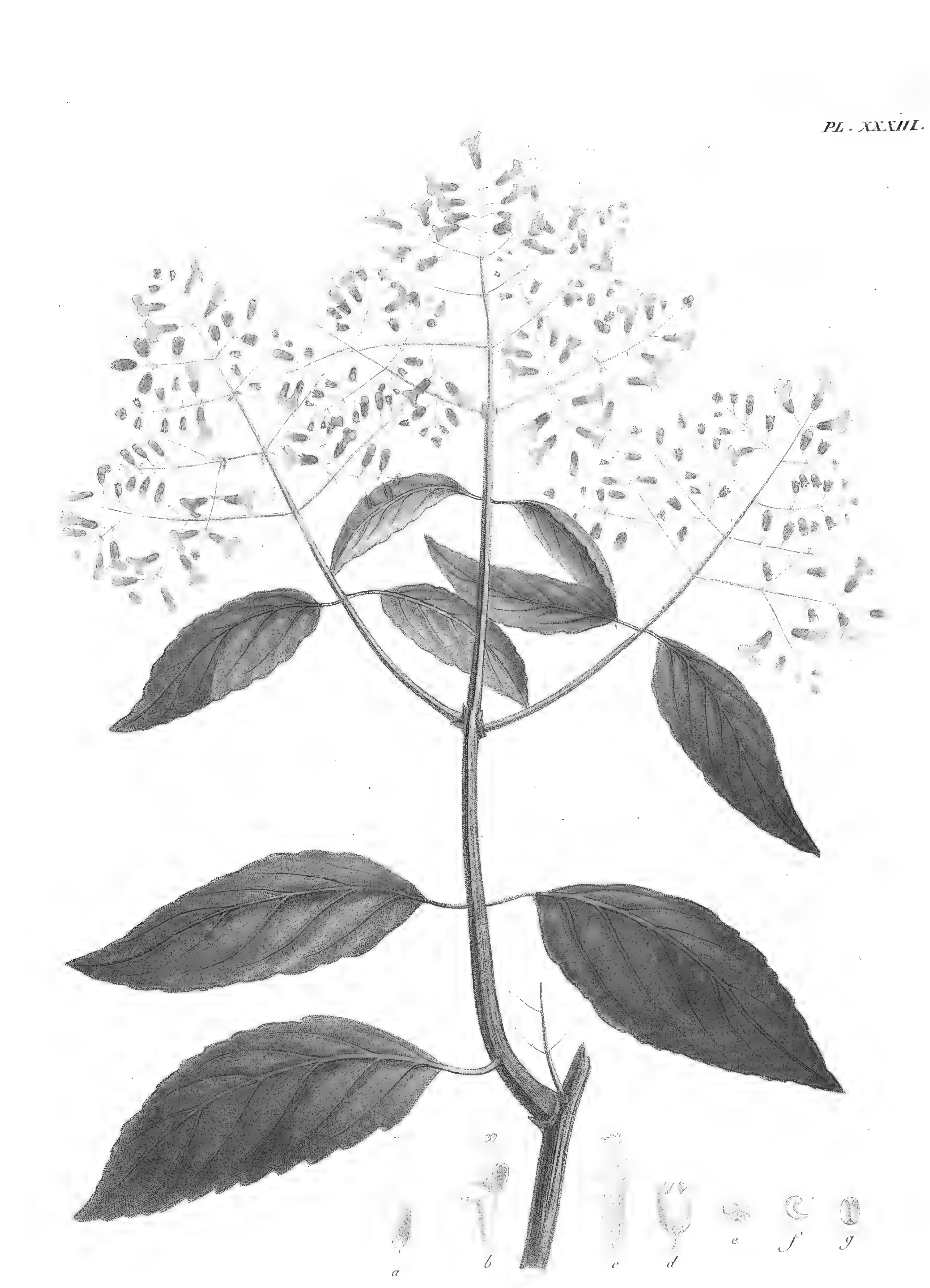
Corolle. Tubulée; limbe 2-labié; lèvre supérieure droite; ovale, concave, renflée; lèvre inférieure ouverte, renversée, 3-fide; division intermédiaire plus grande, émarginée.





J. G. Prêtre del.

CLERODENDRUM VOLUBILE.



HOSLUNDIA OPPOSITIFOLIA.

J. G. Prêtre del.

Lambert Sculps

ÉTAMINES 4 : deux plus longues, fertiles, anthères réniformes; deux très-petites, anthères très-petites, rondes, (stériles ?)

PISTIL 1. Style de la longueur des étamines fertiles; stigmate 2-fide, court.

GRAINES 4, nues au fond du calice qui devient une baie sphérique, comprimées, triangulaires à leur surface intérieure, attachées à un axe central, presque lunaires.

SOUS-ARBRISSEAUX. Fleurs en panicule, en épi, ou en corymbe.

CARACTERES GENERICI.

CALIX brevis, cylindricus, 5-dentatus, æqualis.

COROLLA 1-petala, ringens, tubulosa; labium superius ovatum, concavum, gibbosum; labium inferius 3-fidum, patens, reflexum, divisuris inæqualibus, intermediâ majore, emarginatâ.

STAMINA 4, didynama; duo longiora, fertilia, antheris reniformibus; duo minima, antheris rotundis, minutissimis (sterilibus?)

PISTILLUM 1. Stylus staminibus longioribus æqualis; stigma 2-fidum, breve.

SEMINA 4, intra caliem baccatum, compressa, triangularia, receptaculo centrali affixa, sublunaria.

PLANTÆ suffrutescentes; flores paniculati, spicati, aut corymbosi.

HOSLUNDIE A FEUILLES OPPOSÉES. Feuilles ovale-oblongues, dentées, opposées. Fleurs en panicule latérale et terminale.

HOSLUNDIA OPPOSITIFOLIA. Folia ovatò-oblonga, dentata, opposita. Flores paniculati, terminales et axillares *.

OBS. J'ai trouvé cette plante dans le royaume de BENIN, près de la ville de ce nom. Elle a été décrite depuis peu par VAHL; mais comme il n'en a pas donné de figure, j'ai pensé que les botanistes me sauront gré de l'avoir fait graver avec tous ses caractères. Ce genre est remarquable par son calice à cinq divisions égales, et qui, de cylindrique qu'il était en soutenant la fleur, devient rond et un peu charnu lorsqu'il n'enveloppe plus que les graines.

PL. XXXII. Expl. des fig. a, Calice ouvert. *b*, Fleur privée de son calice. *c*, La même, grossie, ouverte pour laisser voir les étamines. *d*, Calice, bacciforme après la chute de la corolle. *e*, Réceptacle sur lequel reposent les semences. *f*, Semence, vue de profil. *g*, La même, vue du côté intérieur.

* *HOSLUNDIA Oppositifolia* VAHL, pag. 212.

LANDOLPHIE. *LANDOLPHIA.*

PENTANDRIE MONOGYNIE. FAM. des APOCINÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE persistant, de plusieurs pièces (5—6). Folioles coriaces, écailleuses, imbriquées, les intérieures plus petites.

COROLLE 1-pétale, tubulée; limbe à 5 divisions égales, obliques; orifice du tube velu.

ÉTAMINES 5, alternes avec les divisions de la corolle, insérées à l'orifice du tube; filamens courts, oblongs; anthères oblongues.

PISTIL 1; style filiforme; stigmate presque divisé, supporté sur un plateau qui termine le style; germe presque globuleux, comprimé, garni dans son pourtour de 10 stries.

BAIE charnue, presque globuleuse, déprimée, 1-loculaire, polysperme; semences peu nombreuses, applaties, ovales, attachées à un axe central.

ARBRISSEAU. Fleurs en panicule et en corymbe; pédoncules multiflores, alternes; feuilles opposées.

CARACTERES GENERICI.

CALIX persistens, multipartitus (5—6); foliola coriacea, squamosa, imbricata; interiora minora.

COROLLA 1-petala, tubulosa; limbus 5-fidus, fauce villosus.

STAMINA 5, divisuris corollæ alterna, fauci inserta; filamenta brevia; antheræ oblongæ.

PISTILLUM 1; stylus filiformis; stigma simplex; germen subglobosum, compressum, 10-striatum.

PL. XXXIV.

a b c d e f

LANDOLPHIA OWARIENSIS.



J. G. Prêtre del. Lambert Sculps.

BACCA carnosa, subglobosa, depressa, 1-locularis, polysperma; semina pauca, complanata, ovata, receptaculo centrali affixa.

FRUTEX. Flores paniculatò-corymbosi, pedunculi multiflori, alterni; folia opposita.

LANDOLPHIE D'OWARE. Fleurs terminales disposées sur une panicule en forme de corymbe; Feuilles ovale-oblongues, entières, lisses, aiguës.

LANDOLPHIA OWARIENSIS. Flores terminales, paniculatò-corymbosi; folia ovatò-oblonga, integra, lævia, acuta.

OBS. Cette plante croît dans l'intérieur des terres du royaume d'OWARE. Je lui ai donné le nom de M. LANDOLPHE, ancien capitaine de vaisseau, commandant de l'expédition à OWARE, et qui m'a procuré toutes les facilités qu'il était en son pouvoir de me donner, pour me transporter avec moins d'obstacles dans le pays, où j'ai pénétré cent lieues, au moins, plus loin que n'avait été aucun Européen avant moi.

Ce genre a beaucoup de ressemblance avec le GYNOPOGON de FORSTER; mais il y a dans le fruit des différences qui ne permettent pas de les confondre. Ses fleurs sont en panicule terminale. De sa base il sort souvent une division qui s'allonge latéralement, comme on le voit dans la figure.

PL. XXXIII. Expl. des fig. a, Fleur entière. *b*, Corolle, grossie. *c*, La même, ouverte pour laisser voir les étamines. *d*, Calice ouvert pour laisser voir l'ovaire, le style et le stigmate. *e*, Baie coupée horizontalement. *f*, Graine.

QUISQUALE. *QUISQUALIS.*

QUISQUALIS RUMPH. LINN. JUSS. — FAM. des ONAGRES *JUSS.* DÉCANDRIE MONOGYNIE *LINN. GMEL.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE tubulé, très-long, filiforme, à 5 dents, renflé à son sommet de manière à lui donner la forme d'une corne d'abondance: il est coloré et caduque.

COROLLE à 5 pétales ovale-oblongs, sessiles, obtus, ouverts, insérés à l'orifice du calice et alternes avec ses divisions.

Étamines 10, insérées sur le tube du calice; cinq plus longues, dépassant l'orifice : anthères presque rondes.

Germe engagé dans le calice (infère), oblong, anguleux; style filiforme, plus long que les plus grandes étamines; stigmate obtus, large.

Drupe (Juss. Schreb.) sèche, à 5 angles, 1-sperme; noix cylindrique.

Arbrisseau. Feuilles opposées et alternes sur la même tige; fleurs terminales ou axillaires, nues ou garnies de bractées.

CARACTERES GENERICI.

Calix tubulosus, longissimus, filiformis, cornucopiæ instar, apice 5-dentatus, coloratus, deciduus.

Corolla. Petala 5 ovatò-oblonga, sessilia, obtusa, patentia, fauci calicis inserta et ejusdem laciinis opposita.

Stamina 10, tubo calicis inserta, horum 5 longiora faucem calicis superantia; alia breviora; antheræ subrotundæ.

Germen adhærens (inferum), oblongum, angulosum; stylus 1, filiformis, staminibus majoribus longior; stigma 1, obtusum, latum.

Drupa (Juss. Schreb.) sicca, 5-angulosa, 1-sperma; nux subcylindrica.

Frutices. Folia opposita et alterna in eodem ramo. Flores terminales aut axillares, nudi aut bracteati.

QUISQUALE sans bractée. Tige rameuse, faible; feuilles ovales, oblongues, acuminées, alternes et quelquefois opposées; les inférieures plus petites, plus rondes. Fleurs en épi, longues, terminales et latérales, sans bractées.

QUISQUALIS ebracteata. Caulis ramosus, debilis. Folia ovatò-oblonga, acuminata, alterna, interdùm opposita; inferioribus minoribus et rotundioribus. Flores spicati, longissimi, terminales et axillares : bracteæ nullæ.

Obs. J'ai trouvé cette plante à l'entrée de la rivière New-Town (*Nouvelle Ville*, nom que les Anglais lui ont donné à cause d'un village bâti sur la pointe où cette rivière s'unit avec le fleuve), ou de la branche du fleuve Formose, placée à environ douze lieues de la mer, et qui conduit à Oware. Elle est très-différente de l'espèce décrite par Rumphius, *Amb., vol. V, pag. 71, tab. 38*, en ce qu'elle manque de bractées; elle diffère encore de celle décrite par Burm., *Ind., tab. 35, fig. 2*, dont les rameaux sont pubescens, les feuilles et les fleurs opposées. Mon espèce est nouvelle, et forme la troisième du genre. On pourrait les désigner ainsi :

1.° *QUISQUALIS indica, glabra, floribus bracteatis, foliis alternis et oppositis.* Rumph., *Amb. V, pag. 71, tab. 38.*

2.° *QUISQUALIS* PUBESCENS, *rami teretes, pubescentes, foliis oppositis, cordàtis, floribus bracteatis, oppositis.* BURM., *Ind., tab. 35, fig. 2.*

3.° *QUISQUALIS* EBRACTEATA, *caulis ramosus, debilis; folia ovatò-oblonga, acuminata, alterna, interdùm opposita; inferioribus minoribus et rotundioribus; flores spicati, longissimi, terminales et axillares; bracteæ nullæ.*

Dans cette dernière, dont les rameaux et les fleurs sont glabres, comme dans l'*Indica*, les fleurs sont sans bractées, éparses autour de l'épi.

Ce genre de plantes, quoiqu'anciennement connu, ne l'était pas assez pour lui assigner la vraie place qu'il doit occuper dans la méthode naturelle. Tous les auteurs se sont accordés à lui donner un calice libre ou supère; et, d'après ce caractère, M. DE JUSSIEU la placé parmi les THYMÉLÉES de sa méthode. De ce nombre il faut cependant excepter RUMPHIUS, qui, sans dire positivement que le calice est infère, le donne cependant à entendre d'une manière assez certaine. Voici comme il s'explique : « In floris centro novem vel decem locantur stamina, antheras ge-» rentia, obscurè-lutea, quæ paulo supra tubum eminent, cum stylo nudo in medio; *quæ omnia* » *non ad ipsum floris fundum penetrant, sed circa tubi medium ejus lateri adhærescunt* ». Cette autorité, vérifiée par l'observation et par le fait, ne laisse aucun doute que le calice de la QUISQUALE ne soit entièrement adhérent, et par conséquent que ce genre de plante ne peut appartenir à la famille des THYMÉLÉES, et doit être reporté dans celle des ONAGRES dont elle a tous les caractères, soit par son calice, soit par sa corolle et l'insertion des étamines, soit enfin par son germe adhérent.

RUMPHIUS nous a transmis sur cette plante des détails aussi curieux qu'intéressans, et qu'il me paraît à propos de consigner ici. « Les fleurs du QUISQUALE, dit-il, sont blanches le matin; après » midi elles rougissent; le soir on les voit roses; et dans le reste du jour elles acquièrent une » couleur de sang. *Petala...... matutino tempore albicantia, post meridiem pallidè-rubentia,* » *sub vesperam rosea, et subsequente die sanguinea* ». Comme j'ai trouvé cette plante le matin, je ne l'ai vue que blanche et telle que je l'ai représentée. Mais je dois dire, à l'appui de l'observation de RUMPHIUS, qu'à mon retour du second voyage que j'ai fait à OWARE, et après avoir pénétré dans l'intérieur des terres plus de cent lieues au delà du terme où les Européens avaient été avant moi, je vis dans le même lieu où j'avais cueilli la QUISQUALE une fleur rouge, dont je désirais ardemment me procurer des échantillons. Je longeais alors le côté opposé de la rivière, à cause des vagues qui là rendaient très-houleuse. J'engageai mes nègres à traverser; ils m'objectèrent qu'il y avait du danger avec notre frêle embarcation, qui sûrement chavirerait. Le courant était rapide; j'aurais, malgré que je susse nager, été transporté plus loin que je ne l'aurais désiré : d'ailleurs j'avais encore présente à ma pensée la frayeur qué j'avais eue, sept à huit mois auparavant, en tombant dans l'eau et me croyant poursuivi par un crocodile. Je résistai donc à la tentation, quelque grande qu'elle fût, mais je suis très-porté à croire que cette fleur rouge n'était autre que la QUISQUALE : ce qui s'accorde avec la remarque de RUMPHIUS.

Ces variations dans la couleur de la fleur ne sont pas les seules qu'ait observées notre auteur, qui, comme il nous l'apprend, a suivi cette plante depuis sa germination jusqu'à son entier et parfait développement, et la surnomme *Protée.* « J'ai observé, dit-il, que ce petit arbrisseau, après » s'être elevé au delà de trois pieds et droit, jetait quelques rameaux irréguliers, garnis de feuilles » solitaires et sans ordre, ce qui me fait croire qu'on m'avait trompé en m'annonçant que cet ar-» brisseau était grimpant *(convolvulus).* Au bout de six mois, il s'éleva de la racine un nouveau » drageon qui penchait sensiblement, ressemblait à une corde, et se tournait en différens sens vers » les arbres voisins, sans jamais cependant les entourer et les serrer. Ce rameau étant devenu assez

» ferme et assez droit, s'ouvrit dans plusieurs endroits sur l'écorce, et resta ensuite dans la même » situation que la première pousse ». Il a de plus remarqué que les feuilles inférieures sont plus petites que les supérieures. C'est d'après toutes ces observations qu'il a nommé cette plante *Quisqualis*. Les Malais la nomment *Udani;* les Chinois, *Tsjii.*

Rumphius, passant ensuite à l'utilité de cette plante, nous apprend que les naturels de Bali et de Macassar emploient son fruit, comme la semence de la Zédoaire *(Kœmpferia)*, à la dose de trois grains, pour chasser les vers dont les enfans sont tourmentés; que les femmes de Bali en broient les feuilles avec le *Putsjoc*, le *Sari* et les étamines des fleurs du *Nagassar (Mesua)*, et la font boire aux enfans qui ont le ventre dur et enflé, soit par les vers, soit par une maladie de la rate. Les médecins chinois prescrivent le *succum Tsjii* ou Quisquale contre les diarrhées tenaces.

On trouve encore à Java une espèce de Quisquale nommée *Catappau de Mato;* mais cette espèce n'est pas la même que celle que je décris : toutes les fleurs sont garnies de bractées; il n'y en a point dans celle d'Oware, d'où est tiré son nom *Ebracteata* (sans bractée).

Pl. XXXIV. Expl. des fig. a, Fleur ouverte. *b,* Fruit. *c,* Le même, coupé horizontalement. *d,* Le même, ouvert longitudinalement. On voit les deux cotyledons et la plumule, le tout dans sa position naturelle sur la plante. *e,* Contre-partie de la figure *d.*

CROTON. *CROTON.*

Croton Linn. Juss. Lam. Vent. Schreb. Gmel. — Fam. des Euphorbes *Juss.* des Tithymaloides *Vent.;* des Euphorbiées *J. S.t-Hil.;* des Ricinées *Lestib.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Monoique. Calice à 10 parties, cinq extérieures herbacées, cinq intérieures pétaloïdes, quelquefois nulles.

Fleurs males. Solitaires, ou plusieurs enveloppées d'une ou plusieurs bractées. Étamines 8 — 16; filamens réunis à leur base; 5 petites glandes attachées au réceptacle.

Fleurs femelles. Solitaires. Une bractée ou calice en forme d'involucre, 5-fide (polyphille Schreb.); divisions ovale-oblongues, droites. Ovaire 3-gone; 3 styles terminés chacun par 2, 3, ou 5 stigmates. Capsule 3-coque, 3-sperme. Graines ra-

J. G. Prêtre del.

QUISQUALIS EBRACTEATA.



boteuses, calyptrées, attachées à un axe central persistant. Embryon plane, enveloppé dans un périsperme charnu.

PLANTES Herbacées ou frutescentes ou arborescentes. Feuilles alternes ou opposées, stipulacées ou nues.

CARACTERES GENERICI.

MONOICUM. Calix 10-partitus; quinque exterioribus herbaceis, quinque interioribus minoribus petaloïdeis aut nullis.

FLORES MASCULI. Solitarii aut plures, uni aut multi-bracteati. Glandulæ 5 receptaculo affixæ.

FLORES FEMINEI. Solitarii. Bractea seu calix involucriformis, 5-fidus (polyphillus SCHREB.); laciniis ovatò-oblongis, erectis. Germen 3-gonum; styli 3, singulis stigmata 2, 3, aut 5. Capsula 3-cocca, 3-sperma. Semina scabra, calyptrata, axi fructûs centrali, persistenti apice annexa. Corculum planum, perispermo carnoso involutum.

PLANTÆ herbaceæ, aut frutescentes, aut arborescentes. Folia alterna aut opposita, stipulacea aut nuda.

CROTON LOBÉ. Épi monoïque. Plusieurs fleurs mâles sur la même bractée; pédonculées. Fleurs femelles solitaires, soutenues par un calice velu, persistant, à 5 divisions profondes et en forme d'involucre. Feuilles velues, portées sur un long pétiole, les supérieures 3-fides, les inférieures 5-fides.

CROTON LOBATUM. Spica monoïca. Flores masculi : bracteis multifloris, floribus pedunculatis. Flores feminei : calix villosus, 5-fidus, involucriformis, persistens, laciniis profundè incisis. Folia longè petiolata, villosa, superioribus 3-fidis, inferioribus 5-fidis *.

OBS. Cette plante croît dans les royaumes d'OWARE et de BENIN. Elle est remarquable par l'involucre de ses fleurs femelles profondément divisée en cinq portions égales, par ses trois styles surmontés chacun de cinq stigmates, et par ses feuilles dont les supérieures sont à trois lobes et les inférieures à cinq. Elle aurait été mieux nommée HÉTÉROPHYLLE, attendu que la plupart des espèces de ce genre ont les feuilles lobées plus ou moins profondément; mais j'ai cru devoir lui conserver le nom déjà adopté par les auteurs.

Quoique cette espèce ait été décrite par LINNÉ et figurée par MARTIN, j'ai lieu de croire que les botanistes me sauront gré de l'avoir fait représenter de nouveau. MM. DE JUSSIEU et VENTE-

* *CROTON Lobatum* LINN. LAM., etc.

NAT ont remarqué que ce genre demandait à être observé avec attention. Celui-ci observe que les espèces offrant des différences remarquables dans les organes de la fructification, il est à désirer que chacune soit décrite avec exactitude, soit pour n'en former qu'un genre avec des divisions naturelles, soit pour établir des genres secondaires qui en rendraient l'étude plus facile. C'est d'après ces motifs que je me suis déterminé à publier cette espèce avec des détails, quoiqu'elle soit déjà connue, mais imparfaitement, et qu'elle se trouve dans presque toutes les collections.

Pl. XXXVI. Expl. des fig. a, Fleur mâle, ouverte. *b,* Fleur femelle, grossie. *c,* Capsule. *d,* La même, ouverte transversalement. *e,* Graine. *f,* Axe auquel s'attachent les valves du fruit.

BRY. *BRYUM.*

Bryum Linn. Juss. Lam. Gmel. *Octoblepharum* Hedw. Brid. — Cryptogamie (*Musci*) *Linn.* Fam. des Mousses *Juss. Vent.* Æthéogamie (*Mousses*) *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Coiffe cuculliforme : Opercule conique, plus ou moins aigu : un seul Péristome, externe, composé de 8 ou 16 dents simples, lancéolées : Urne tubulée : Gaîne tuberculeuse ou cylindrique, dépourvue de périchèse.

Plantes. Terrestres ou naissant sur les arbres : Tiges simples ou rameuses : Feuilles éparses : Fleurs terminales ou semi-latérales.

CARACTERES GENERICI.

Calyptra cuculliformis : Operculum conicum, plus minusve acutum : Peristoma unicum, externum, 8 seu 16-dentatum, dentibus simplicibus, lanceolatis : Pyxis tubulosa aut cylindrica : Vagina tuberculosa, perichætio destituta.

Plantæ. Terrestres, seu supra arborum corticem crescentes : Caules simplices aut ramosi : Folia sparsa : Flores terminales, vel semilaterales.



CROTON LOBATUM.

J. G. Prêtre del. Lambert Sculps.

BRY BLANCHATRE. Tige presque simple, divisée quelquefois au sommet par une nouvelle pousse : Feuilles imbriquées, presqu'engaînantes, épaisses, blanchâtres, ligulaires, privées de côte, acuminées : Fleurs terminales, solitaires : Urne ovale-oblongue : Opercule élargie à sa base et terminée par une longue pointe filiforme, presque droite, très-aiguë : Péristome à 8 dents : Gaîne cylindrique.

BRYUM ALBIDUM. Caulis subsimplex, interdùm innovationibus divisus : Folia sparsim imbricata, basi ferè vaginantia, crassa, albida, ligularia, ecostata, apice acutè mucronata : Flores solitarii : Pyxis ovatò-oblonga : Operculum è basi latâ rostratum, rostello longo, filiformi, acutissimo, suberecto : Vagina cylindrica *.

Obs. A Oware, à Benin, sur les racines des arbres, des Fougères et autres plantes. Cette Mousse se trouve encore dans les Antilles, aux Isles de France et de Bourbon, des Canaries et de la Providence. Elle varie non-seulement suivant les pays, mais encore suivant les localités d'un même pays. En Afrique et partout sous les tropiques, sa tige est toujours basse et simple; les nouvelles pousses sont à peine formées qu'elles prennent des racines par lesquelles seules elles tiennent aux souches qui les ont produites. Je possède des échantillons venant des Canaries, de l'île de la Providence, et d'autres recueillis sur les hautes montagnes de l'Isle de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. Ils ont la tige une fois au moins plus grande, et rameuse vers la base par de nouvelles pousses qui ne se sont point détachées. Des échantillons de la même plante, récoltés dans des lieux plus bas de l'Isle de Bourbon, sont plus petits et en tout semblables à ceux que j'ai rapportés d'Oware, et à d'autres qui m'ont été donnés venant de la Jamaïque. Malgré ces différences, qui me paraissent constantes, je pense que ce ne sont que deux variétés de la même espèce. On pourrait les désigner ainsi :

BRY BLANCHATRÉ DES TROPIQUES *à Tige courte, simple ou presque simple;*
BRY BLANCHATRE HORS DES TROPIQUES *à Tige élevée et rameuse.*

Hedwig a fait de cette plante un nouveau genre, en prenant pour caractère son péristome, qui n'a que huit dents; mais la connaissance d'une nouvelle espèce à huit dents, Bryum *Orthoodontum,* que M. Bory Saint-Vincent a rapportée de ses voyages, et qui paraît n'avoir de commun avec le Bryum *Albidum* que ce caractère, m'a déterminé à rapporter cette plante au genre Bryum de Linné. De plus, si le nombre des dents pouvait faire un caractère suffisant pour établir de nouveaux genres dans les Mousses, il faudrait encore, pour être conséquent, diviser le genre *Orthotrichum* dont quelques espèces ont huit dents, et d'autres cinq, ainsi que les genres *Polytrichum* et *Pogonatum*, où l'on observe 32, 44 et 64 dents.

Les Mousses, en général, croissent à la manière des Palmiers et de beaucoup d'autres Monocotyledons; c'est-à-dire que leurs tiges s'allongent en prenant toujours leur accroissement du centre; de manière que, si l'on rompt le sommet de la tige d'une Mousse, cette tige ou meurt, comme celle de la plupart des Palmiers, ou bien une nouvelle pousse s'élève à l'aisselle d'une des dernières feuilles laissée intacte. Un autre caractère semble les rapprocher encore des Palmiers : c'est que leurs tiges ont dans l'intérieur des faisceaux de fibres longitudinales. J'ai fait cette

* *BRYUM Albidum* Linn. Lam. Gmel., *etc.*
OCTOBLEPHARUM Albidum Hedw. Brid.

observation très-délicate et très-difficile sur un trop petit nombre de MOUSSES relativement à la grande quantité d'espèces dans presque tous les genres; mais je les ai assez multipliées pour hasarder cette opinion, en engageant les physiologistes à faire des recherches pour la confirmer. C'est surtout sur le BRYUM *Albidum* que l'on voit clairement que la croissance se fait par le centre de la tige, comme dans les PALMIERS et les plantes bulbeuses. Ces diverses observations nous portent à croire que les MOUSSES devront être rangées parmi les plantes Monocotyledones.

PL. XXXVII. Expl. des fig. 1, *a,* Urne entière avec sa coiffe. *b,* La même, privée de sa coiffe pour laisser voir l'opercule. *c,* Coiffe. *d,* Fleur sans coiffe ni opercule, pour laisser voir le péristome, ayant à sa base les feuilles supérieures ouvertes pour découvrir la gaîne. *e,* Urne ouverte pour dégager la capsule, vide et desséchée. *f,* Feuille grossie. *g,* Bourgeon (Fleur mâle d'HEDWIG).

PTERIS. *PTERIS.*

PTERIS, SWARTZ, SCHKUHR, LINN. JUSS. LAM. VENT. GMEL., etc. *ACROSTICHUM, LONCHITIS, ADIANTUM* LINN. GMEL. — CRYPTOGAMIE (*Filices*) *LINN.* FAM. des FOUGÈRES *JUSS. VENT.* ÆTHÉOGAMIE (*Fougères*) *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

FRUCTIFICATION. Disposée sur une ligne continue, rarement interrompue, à la marge en dessous du feuillage : Involucre membraneux, replié à la marge du même feuillage, recouvrant la fructification, et s'ouvrant de dedans en dehors : Fructification (Capsule des auteurs) cachée sous l'involucre composée de corps ronds, annelés; anneau élastique, articulé. Corps arrondis, un peu pyriformes à la base : Feuillage simple ou pinné, ou bipinné.

CARACTERES GENERICI.

FRUCTIFICATIO. In lineolam continuam, raro interruptam, ad marginem frondis subtùs digesta : Involucrum (Indusium Sw.) è margine ipsius frondis membranaceo, inflexo, interiùs dehiscens : Fructificatio (Capsula autorum) involucro tecta ; corpusculis constans rotundis, annulatis; anello articulato, elastico : Corpuscula rotundata, basi attenuata et subpyriformia : Frons aut simplex, aut pinnata, aut bipinnata.

Pl. XXXVII.

J. G. Prêtre Del.

1 BRYUM ALBIDUM.
2 PTERIS CORNUTA.



L'Epine, Direx.

PTERIS CORNUE. Feuillage rond, strié, mou, transparent, pinné; Pinnules alternes, se bifurcant plusieurs fois : Divisions linéaires, subulées en forme de siliques.

PLANTE aquatique.

PTERIS CORNUTA. Frons rotundata, striata, mollis, pellucida, pinnata; pinnæ alternæ, multoties dichotomæ; pinnulis linearibus, subulatis, siliquæformibus.

PLANTA aquatica.

OBS. J'ai trouvé cette FOUGÈRE au royaume d'OWARE, dans les eaux salées, non loin des bords de la mer.

Cette espèce a quelque ressemblance avec le PTERIS *Siliquosa, Acrostichum* LINN. Elle présente une particularité remarquable : à la base de presque toutes les divisions des pinnules on voit une petite plante parasite qui y prend racine, et pousse quatre ou cinq feuilles rondes, veinées à la manière des FOUGÈRES, et ayant à l'extrémité un point brun qui est, comme dans beaucoup d'autres FOUGÈRES, le commencement d'un faisceau de racines. Cette petite plante est tellement adhérente au PTERIS que, sans un examen particulier, on la prendrait, comme je l'ai fait d'abord, pour des feuilles qui lui appartiennent. Je ne l'ai jamais vue dans un état plus avancé, et je suis porté à croire qu'elle se rapproche des genres MARSILEA ou SALVINIA; mais ce n'est qu'une conjecture que l'observation peut seule confirmer.

RUMPHIUS, en parlant du PTERIS *Siliquosa*, nous apprend que le peuple et les pauvres de Macassar font bouillir cette plante avec le CATJANG (DOLICHOS *Catjang*) vert, ou autres légumes. On la nomme, dans ce pays, *Olus ranarum.* A OWARE je n'ai pas vu que les noirs fassent aucun usage du PTERIS *Cornuta;* je ne sache pas même qu'ils lui aient donné un nom particulier.

PL. XXXVIII. Expl. des fig. 1, *a,* Portion du feuillage grossi. *b,* Fructification grossie. *c,* Corps de l'intérieur (graines?) grossis.

COMMELINE. *COMMELINA.*

COMMELINA Autorum — TRIANDRIE MONOGYNIE *LINN.* FAM. des JONCS *JUSS.;* des JONCACÉES *VENT.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

SPATHE O.

CALICE à 6 parties inégales : trois extérieures herbacées; une plus grande, plus large, concave : trois intérieures pétaloïdes, oblongues; deux plus longues, élargies au sommet, et rétrécies vers la base en forme d'onglet.

Étamines 6 : deux très-longues, fertiles; anthères didymes : deux moyennes; filamens plus minces; anthères plus petites (stériles?) : deux très-petites anthères, rondes (stériles?).

Pistil 1 : Germe ovale, anguleux : Style aussi long que les plus grandes étamines, persistant : Stigmate simple, très-petit.

Capsule. Tronquée au sommet, mamelonnée au centre par le style, anguleuse, presque tétragone; angles saillans, se terminant chacun par une pointe émoussée, et un peu réfléchie; biloculaire, bivalve : Loges dispermes ou trispermes.

Semences 4 ou 6, tronquées d'un bout, presque triangulaires, marquées d'une ligne longitudinale, noire; ombiliquées sur un des angles, cendrées.

Plante. Herbacée : Tige couchée ou rampante : Feuilles engaînantes, alternes : Fleurs en panicule : Pédoncule avec une bractée *.

CARACTERES GENERICI.

Spatha o.

Calix 6-partitus, inæqualis : laciniis 3 exterioribus, herbaceis; 1 majori, latiori, concavâ : 3 interioribus petaloïdeis, oblongioribus, apice dilatatis, basi attenuatis et unguiculatis.

Stamina 6 : 2 longissima, fertilia; antheris didymis : 2 minora : 2 minima; filamentis tenuioribus; antheris subrotundis (sterilibus?).

Pistillum 1 : Germen ovatum, angulosum : Stylus longitudine majorum staminum, persistens : Stigma simplex, minimum.

Capsula. Apice subtruncata, centro stylo mammosa, angulosa, subtetragona; angulis in acumen obtusum et reflexum desinentibus; bivalvis, bilocularis; loculis dispermis seu trispermis.

Semina 4 aut 6, truncata, subtriangularia, lineâ longitudinali exarata et ad alterum angulum foveâ umbilicali exculpta, cinerea.

Planta. Herbacea : Caulis decumbens aut repens : Folia vaginantia, alterna : Flores paniculati : Pedunculi bracteati.

COMMELINE équinoxiale. Tige rampante à la base : Panicule droite, *laxe*, pauciflore : Feuilles lancéolées, ovales : Gaîne large, entière.

* Je suis pour cette plante la même marche que pour la Commeline *Douteuse*, *pag.* 25, *Pl. XV.* Comme ses caractères particuliers diffèrent des caractères du genre, qui devront être réformés, si toutefois mes deux plantes sont conservées parmi les Commelines, je décris ceux qui sont propres à cette espèce.

J. G. Prêtre, Del.

COMMELINA ÆQUINOXIALIS.



L'Epine, Direx.

COMMELINA EQUINOCTIALIS. Caulis ad basim repens : Paniculæ erectæ, laxæ, pauciflora : Folia ovatò-lanceolata : Vagina ampla, integra.

Obs. Cette plante croît dans les environs de la ville de BENIN. Nous avons déjà eu occasion, en décrivant la COMMELINE *Douteuse*, de faire voir combien les espèces de ce genre diffèrent entre elles. Celle-ci, qui a beaucoup plus de rapport avec ce genre, s'en écarte cependant à certains égards. Par la privation d'une spathe, et par la forme des divisions de la corolle, elle semblerait devoir se rapprocher des TRADESCANTIA. Par ses étamines de trois grandeurs différentes, elle ressemble plus aux COMMELINES. Par sa capsule bivalve, biloculaire, mais à six graines dont deux souvent avortent, et par la forme de ces mêmes graines, on ne peut la séparer de la COMMELINE *Commune;* mais sa capsule anguleuse, terminée par quatre pointes en forme de petites cornes émoussées, la distingue. Toutes les autres COMMELINES paraissent être trivalves et triloculaires. Ce caractère ne serait-il pas suffisant pour séparer en deux genres les espèces dont la capsule est ainsi organisée, et celles qui, comme la COMMELINE *Commune* et la COMMELINE *Équinoxiale*, ont une capsule biloculaire et bivalve.

Pl. XXXVIII. Expl. des fig. *a*, Fleur entière. *b*, La même, ouverte. *c*, Une des divisions du calice. *d*, Une division extérieure. *e*, Une des plus longues Étamines. *f*, Une des moyennes Étamines. *g*, Une des plus petites Étamines. *h*, Capsule surmontée de son style. *i*, La même, plus avancée. *k*, La même, ouverte. *l*, *m*, Graines vues dans différens sens. *n*, La même, coupée horizontalement. *o*, Embryon.

PORANE. *PORANA.*

PORANA BURM. LINN. JUSS., etc. — PENTANDRIE MONOGYNIE ? *LINN.* FAM. des CONVOLVULACÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE. Bibracté, persistant, à folioles lancéolées, obtuses, plus courtes que la corolle : Corolle monopétale, à cinq divisions profondes : 5 Étamines placées entre les divisions de la corolle : Anthères longues, versatiles : Germe supère ou libre : 2 Styles de la longueur des étamines : Stigmates en plateau, lobés : Capsule biloculaire, oligosperme.

ARBRISSEAU. Volubile, glabre : Feuilles alternes : Fleurs en panicules axillaires et terminales.

CARACTERES GENERICI.

Calix. Bibracteatus, persistens, pentaphillus; foliolis lanceolatis, obtusis : Corolla monopetala, semiquinquefida, brevior : Stamina 5, inter lacinia corollæ : Antheræ oblongæ, versatiles : Germen superum seu liberum : Styli 2, longitudine staminum : Stigmata subpeltata, lobata : Capsula bilocularis, oligosperma.

Frutex. Volubilis, glaber : Folia alterna : Flores paniculati, axillares et terminales.

PORANE acuminée. Tige ligneuse, glabre, volubile : Feuilles pétiolées, ovales, entières, très-aiguës au sommet, et terminées par une pointe en forme d'arrête.

PORANA acuminata. Caulis lignosus, glaber, volubilis : Folia petiolata, ovata, integra, apice aristato, longè acuminata.

Obs. Au royaume d'Oware, dans l'intérieur des terres.

Les auteurs, d'après Burmann qui le premier a fait connaître ce genre, ne lui ont donné qu'un style. L'espèce que je décris en a deux bien distincts. Elle diffère de la Porana *Volubilis* de Burmann, 1.° par cette différence dans le style; 2.° par les feuilles, qui ne sont point en cœur; 3.° par une pointe mince, aiguë et en forme d'arrête qui termine les feuilles. Burmann a observé sur sa plante trouvée à Java, une autre particularité qui ne se rencontre pas dans celle-ci : il y a vu des fleurs unisexuelles mâles. J'ai fait l'observation contraire dans l'espèce ci-dessus. Les fleurs des panicules terminales sont toutes hermaphrodites; celles portées sur un rameau simple, axillaire et en forme d'épi, m'ont toutes paru sans étamines, mais non privées de corolle : je n'oserais assurer que les étamines n'étaient pas tombées précédemment, quoique sur plusieurs fleurs je n'en aie observé aucune trace. Ce qui pourrait donner quelque crédit à cette opinion, c'est que ces fleurs (femelles?) sont portées sur des rameaux simples, non pas en panicules, plus courts, plus maigres et axillaires.

Pl. XXXIX. Expl. des fig. a, Rameau terminal. *b,* Rameau latéral. *c,* Fleur entière, un peu grossie. *d,* Corolle ouverte. *e,* Ovaire surmonté de ses deux styles. *f,* Le même, coupé transversalement.

Pl. XXXIX.



J. G. Prêtre, Del. PORANA ACUMINATA. L'Epine, Direx.



J. G. Prêtre. Del.

STERCULIA HETEROPHYLLA.

L'Epine, Direx.

STERCULIE. *STERCULIA.*

STERCULIA LINN. JUSS., etc. — MONŒCIE MONADELPHIE *LINN.* MONADELPHIE DODÉCANDRIE *GMEL.* FAM. des MALVACÉES *JUSS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag. 40.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* pag. 40).

STERCULIE HÉTÉROPHILLE. Feuilles alternes, portées sur un long pétiole, grandes, irrégulièrement dentées; les unes trilobées, les autres simples : Fleurs en panicules terminales.

STERCULIA HÉTÉROPHILLA. Folia alterna, longè petiolata, irregulariter dentata; aliis trilobis, aliis simplicibus : Flores paniculati, terminales.

OBS. Royaume d'OWARE, dans l'intérieur des terres.

Cet arbre est un peu plus élévé que la STERCULIE *Acuminée*. Les fleurs diffèrent par les divisions du calice, au nombre de cinq seulement. Ses longues et larges feuilles lui donnent un beau port. La portion que j'ai représentée est de grandeur naturelle, mais j'ai choisi les plus petites feuilles; il en est qui sont un tiers plus grandes. Il est remarquable surtout par ces mêmes feuilles entremêlées, tantôt simples et tantôt trilobées. La marge est sur la même feuille, quelquefois entière, quelquefois sinuée, et d'autres fois fortement dentée. Les anthères ne ressemblent point à celles de la STERCULIE *Acuminée*. Elles sont de même placées en dessous du germe et au nombre de vingt, mais allongées, entières et rangées sur une seule et même ligne. Je n'ai pas vu le fruit de la STERCULIE *Hétérophille;* mais le germe est sessile, comme dans l'espèce que j'ai déjà publiée : caractère qui semblerait devoir séparer ces deux espèces de STERCULIES de CAVANILLES.

PL. XL. Expl. des fig. a, Feuille trilobée. *b,* Feuille simple. *c,* Ovaire et les Anthères. *d,* Les mêmes, dans un âge plus avancé.

MÉLASTOME. *MELASTOMA.*

Melastoma Linn. Juss. Schreb. Lam. Vent. Gœrtn. Wild. — Octandrie Monogynie *Linn.* Fam. des Mélastomes *Juss.*; des Mélastomées *Vent.* *J. St.-Hil.*; des Épilobiées *Lestib.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice. D'une seule pièce, adhérant (infère) ou réuni par le bas avec l'ovaire, quinquefide, ou à cinq dents : Corolle à cinq pétales insérés, ainsi que les étamines, au sommet du calice : 10 Étamines; filamens en deux parties, avec deux appendices saillans en dessous des anthères : Anthères oblongues, quelquefois percées obliquement au sommet : Pistil 1 : Ovaire ovale, quelquefois couronné par des soies roides : Style subulé : Stigmate simple : Capsule ou Baie à cinq loges, engagée à sa base dans le calice : Graines nombreuses.

Plantes ou ligneuses, ou presque ligneuses, ou herbacées : Tiges souvent tétragones : Fleurs terminales ou axillaires : Feuilles opposées, garnies de fortes nervures.

CARACTERES GENERICI.

Calix. Monophillus, adhærens (inferus), aut cum ovario infrà connatus, quinquefidus, aut quinquedentatus : Corolla pentapetala, calicis apici inserta : Stamina 10, ibidem inserta : Filamenta sub antheris bisetosa et biarticulata : Antheræ oblongæ, interdùm apice foramine obliquo hiantes : Pistillum 1 : Germen ovatum, interdùm setis rigidis coronatum : Stylus subulatus : Stigma simplex : Bacca seu Capsula quinquelocularis, adhærens, aut tantùm basi cum calice connata. Semina numerosa.

Arbusculæ, aut frutices, aut plantæ herbaceæ : Caules sæpè tetragoni : Flores terminales aut axillares : Folia opposita, nervosa.

MÉLASTOME couchée. Tige couchée à sa base, tétragone : Feuilles lancéolées, ovales, presque à cinq nervures, pétiolées, serrétées : Fleurs solitaires, terminales.

MELASTOMA decumbens. Caulis basi prostratus, tetragonus : Folia lanceolatò-ovata, subquinquenervia, petiolata, serrulata : Flores solitarii, terminales.

Obs. J'ai trouvé cette plante dans le fond humide d'un terrain boisé, nouvellement défriché, sur la rive gauche du fleuve Formose, près l'établissement français.

Elle est remarquable par ses pétales très-larges. Je ne l'ai représentée qu'avec huit étamines, parce que sur les individus que j'ai rapportés, d'accord avec mon journal, je ne lui trouve que ce nombre. Je me rappelle très-bien de n'en avoir pas observé davantage sur plusieurs fleurs, ce qui d'abord me l'avait fait prendre pour un Rhexia, ou un Osbeckia; mais cette particularité s'écarte trop de la proportion ordinaire entre le calice, la corolle et les étamines, pour penser autre chose sinon que cette anomalie n'est produite que par la chute ou l'avortement de deux étamines. Je dois observer cependant que cette espèce ressemble par son port à une espèce de Rhexia rapportée du Pérou, et qui fait partie de la riche collection de M. de Jussieu.

Mais cette espèce appartient-elle réellement au genre Mélastome, et n'est-elle pas une nouvelle preuve de la nécessité de diviser le genre, comme le pense M. de Jussieu?

La famille des Mélastomées est très-naturelle; elle offre des caractères qui lui sont propres et particuliers. Mais les genres qui la composent sont-ils aussi bien tranchés et aussi solidement établis? Je ne le pense pas. Les différences déjà notées par les auteurs prouvent que le genre Mélastome doit subir des changemens importans. Je ne rappellerai pas ici les observations de MM. de Jussieu et Ventenat à cet égard; je ne considérerai pas non plus jusqu'à quel point peut être fondée la division établie par M. de Jussieu entre les genres dont le germe est infère ou engagé dans le calice, et ceux dont le germe est supère ou libre. Je ne m'arrêterai qu'aux rapports et aux différences de la plante que je décris, avec le genre dans lequel je l'ai placée provisoirement.

Par le nombre des divisions du calice, de la corolle, et probablement par celui des étamines, la nouvelle plante s'unit au Mélastoma, au Tristemma, au Tibouchina, au Mayetta, et au Tococa Juss.; par la nature du fruit, qui est une capsule, on pourrait la ranger parmi les Tibouchina, si cette même capsule était entièrement libre; mais elle se trouve engagée à sa base dans le calice, ce qui la rapproche de l'Osbeckia. Ce qu'il y a de plus singulier dans cette plante, c'est que ses graines, comme celles du Rhexia, sont tournées en une spirale simple, et raboteuses. Ce dernier caractère, joint au nombre de huit étamines que j'ai constamment observé dans toutes les fleurs, ne porterait-il pas à penser que cette nouvelle plante est une vraie Rhexie dont, par anomalie et par l'effet d'une abondance de sève, les pieds que j'ai observés portaient des fleurs dont le calice s'est divisé en cinq, ainsi que les pétales, plutôt qu'une Mélastome dont deux étamines ont avorté?

Il serait tout à fait extraordinaire qu'une Mélastome eût un calice à cinq divisions et cinq pé-

tales avec seulement huit étamines; et qu'une RHEXIE eût le même nombre d'étamines, un calice à cinq divisions et cinq pétales. On doit donc croire qu'il y a avortement d'étamines, ou que les fleurs, en prenant un cinquième pétale et une division de plus au calice, sont devenues accidentellement *luxuriantes*. Mais, dans l'un ou l'autre cas, eu égard à la nature de la capsule et à la forme de la graine, à quel genre doit donc appartenir cette nouvelle plante? Telle est la difficulté que je propose aux Botanistes, et que je n'entreprendrai pas de décider.

PL. XLI. Expl. des fig. a, Une Étamine détachée. *b,* Capsule, pour la faire voir engagée dans le calice. *c,* La même, coupée horizontalement. *d,* Graine, grossie.

ANTHONOTHE. *ANTHONOTHA.*

FAM. des LÉGUMINEUSES. DÉCANDRIE MONOGYNIE.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

BRACTÉE 1, a deux lobes égaux, coriaces, obtus, concaves.

CALICE à quatre divisions profondes, pétaloïdes, colorées; trois égales, lancéolées, aiguës; une plus large, échancrée et presque bifide.

COROLLE. Un seul pétale longuement onguiculé, plus grand que les divisions du calice : Limbe large, émarginé, presque didyme, et recourbé en forme de cuillère.

ÉTAMINES 10, inégales; trois longues; trois ou quatre moyennes et de la longueur du pétale; les autres plus petites que les divisions du calice.

PISTIL 1 : Germe sessile, ovale, comprimé, convexe d'un côté, velu : Style filiforme, incliné : Stigmate petit, presque bifide.

SILIQUE. Grande, large, comprimée, uniloculaire, polysperme.

GRAINES en petit nombre, larges, rondes, applaties.

ARBRISSEAU. Feuilles pinnées sans impaire, bi ou trijuguées : Pétioles gros, renflés : Fleurs axillaires, en panicules.

CARACTERES GENERICI.

BRACTEA 1, bilobata; lobis æqualibus, coriaceis, obtusis, concavis.

a b c d

J. G. Prêtre, Del.

MELASTOMA DECUMBENS.



L'Epine, Direx

Calix. Quadripartitus : Divisuris petaloïdeis, coloratis; tribus æqualibus, lanceolatis, acutis; quartâ latiore, emarginatâ, subsessili.

Corolla. Petalum unicum, longè unguiculatum, calice longius; limbo emarginato, subdidymo, cochleariformi, inflexo.

Stamina 10, inæqualia; 3 longissimis; 3 seu 4 mediis longitudine petali; aliis calice minoribus.

Pistillum 1 : Germen sessile, ovatum, compressum, dorso convexum, villosum : Stylus filiformis, inclinatus : Stigma parvum, subbifidum.

Siliqua. Magna, lata, compressa, unilocularis, polysperma.

Semina. Pauca, lata, rotunda, complanata.

Arbuscula. Folia abruptè pinnata, trijuga; petiolulis tumidis.

ANTHONOTHE a grandes feuilles. Feuilles 2—3 juguées : Pétiole renflé à sa base : Folioles oblongues, acuminées : Fleurs en panicules axillaires.

ANTHONOTHA macrophylla. Folia 2—3 juga : Petiolo basi tumido : Foliolis oblongis, acuminatis : Flores paniculati, axillares.

Obs. J'ai trouvé cet arbrisseau dans le royaume d'Oware, entre la ville de ce nom et Buonopozo, sur le bord des rivières.

Aublet a recueilli dans la Guiane Française quatre plantes, dont il a fait autant de genres, adoptés par M. de Jussieu : le Vouapa, le Parivoa, l'Outea et l'Eperua, que Schréber et Wildenow ont réunis, d'après la conformité et la différence du nombre des étamines, en deux genres; savoir : le Macrolobium, qui comprend l'Outea et le Vouapa; le Dimorpha, qui comprend le Parivoa et l'Eperua. Ces genres semblent cependant être bien distincts, quoique rapprochés dans l'ordre naturel.

L'Outea et le Vouapa (Macrolobium *Schreb.*, *Wild.*) paraissent n'avoir constamment que trois étamines fertiles, et doivent, sous ce seul rapport, être distingués des Parivoa, Eperua et Anthonotha qui en ont constamment dix. Cependant l'Outea porte une quatrième étamine, stérile à la vérité, mais qui ne se rencontre jamais dans le Vouapa, ainsi que je m'en suis assuré dans la collection de M. Richard. Ce botaniste a étudié, décrit et dessiné les caractères du Vouapa sur le lieu même et sur des individus frais. L'on connaît son exactitude à décrire et à dessiner les caractères des plantes. De plus la fleur de l'Outea est munie d'une corolle à cinq pétales, outre les deux bractées et le calice que l'on a également observés dans le Vouapa; mais ce dernier a une division de moins, ce qui justifie pleinement la distinction de ces deux genres par Aublet et par M. de Jussieu.

L'Anthonotha présente quelques rapprochemens avec chacun de ces deux genres; mais en même temps quelques différences qui ne permettent pas de les réunir. Il se distingue essentiellement du Vouapa par le germe sessile et par les étamines, qui sont au nombre de dix, libres. Trois seulement, plus grandes, ont les anthères plus grosses et pourraient bien être les seules fertiles; ce qui

l'unirait plus intimement à l'OUTEA, dont la fleur porte une étamine stérile. Un autre caractère qui le différencie des deux autres, c'est la division large et émarginée du calice. On peut encore trouver des différences dans les feuilles, qui sont géminées dans le VOUAPA; pinnées dans l'OUTEA et l'ANTHONOTHA; mais, dans le second, les pétioles sont tous renflés, comme dans le PARIVOA.

Quant aux deux autres genres, PARIVOA et EPERUA, ils offrent également des rapprochemens et des différences sensibles. Leurs étamines, comme celles de l'ANTHONOTHA, sont au nombre de dix, mais égales et diadelphes dans les deux premiers genres, et toutes libres et inégales dans le nouveau. Le germe est pédicellé ou stipité dans les deux premiers; il est sessile dans celui-ci; enfin la foliole calicinale, émarginée et presque bifide de l'ANTHONOTHA, ne se trouve pas dans les deux autres, qui diffèrent encore entre eux par la forme du calice et de la corolle.

Il résulte de ces observations que les VOUAPA, OUTEA, PARIVOA, EPERUA et ANTHONOTHA paraissent être cinq genres bien distincts, mais très-rapprochés dans l'ordre naturel, et qui doivent être placés à la suite les uns des autres.

Il me reste à discuter ce que, dans ces plantes, les auteurs nomment *Bractée, Calice* et *Corolle.* M. DE JUSSIEU désigne, comme nous l'avons fait d'après lui, sous le nom de *bractées* l'enveloppe bifide et extérieure; il appelle *calice* les divisions pétaloïdes et colorées placées intérieurement, et *corolle* le seul pétale inséré plus intérieurement encore que les premières divisions. SCHRÉBER paraît être du même avis; et, d'après tant d'autorités respectables, je ne me suis pas permis de qualifier autrement ces différens organes dans l'ANTHONOTHA, qui, comme on a pu s'en convaincre, a beaucoup d'affinités avec les genres que j'ai cités. Cependant je crois pouvoir hasarder de présenter mes doutes déjà pressentis par SCHRÉBER. Il s'explique ainsi dans une de ses observations à la suite des caractères de son genre DIMORPHA: *Petalum unicum.... sed CARENÆ LOCUM OCCUPANS: Alœ et Vexillum desunt.* Cette dernière partie de son observation, *Alœ et Vexillum desunt,* peut convenir au DIMORPHA, mais n'est pas applicable, comme on va le voir, à l'ANTHONOTHA.

Dans ce genre, la bractée est un corps d'une seule pièce, persistant, qui se divise profondément en deux lobes égaux: elle est une continuité de l'écorce. Les quatre divisions intérieures paraissent avoir le même point d'insertion que les étamines; elles sont inégales; la division échancrée semble remplacer l'étendard; et les autres divisions tiennent lieu des ailes, si ce n'est qu'il s'en trouve trois. Quant au pétale onguiculé, il a, comme la carène de toutes les légumineuses, un point d'insertion plus intérieur; comme elle, il n'embrasse pas aussi immédiatement les étamines et le germe, mais seulement ce dernier, qu'il entoure plus étroitement dans sa jeunesse.

D'après cette observation, ne pourrait-on pas regarder la bractée comme un vrai calice bifide et bilabié; les divisions pétaloïdes et le pétale onguiculé, comme une corolle irrégulière à cinq pétales, dont ce dernier est analogue à la carène; et la division échancrée, à l'étendard? Si cette idée est susceptible d'être adoptée, n'en peut-on pas conclure, par analogie, qu'il en est de même des quatre autres genres EPERUA, PARIVOA, OUTEA et VOUAPA, dont le pétale unique remplace la carène, et qui tous se distinguent entre eux par des différences, soit dans le nombre des étamines, soit dans la forme et le nombre des autres parties accessoires de la fleur? Telle est la question que je laisse à décider aux Botanistes.

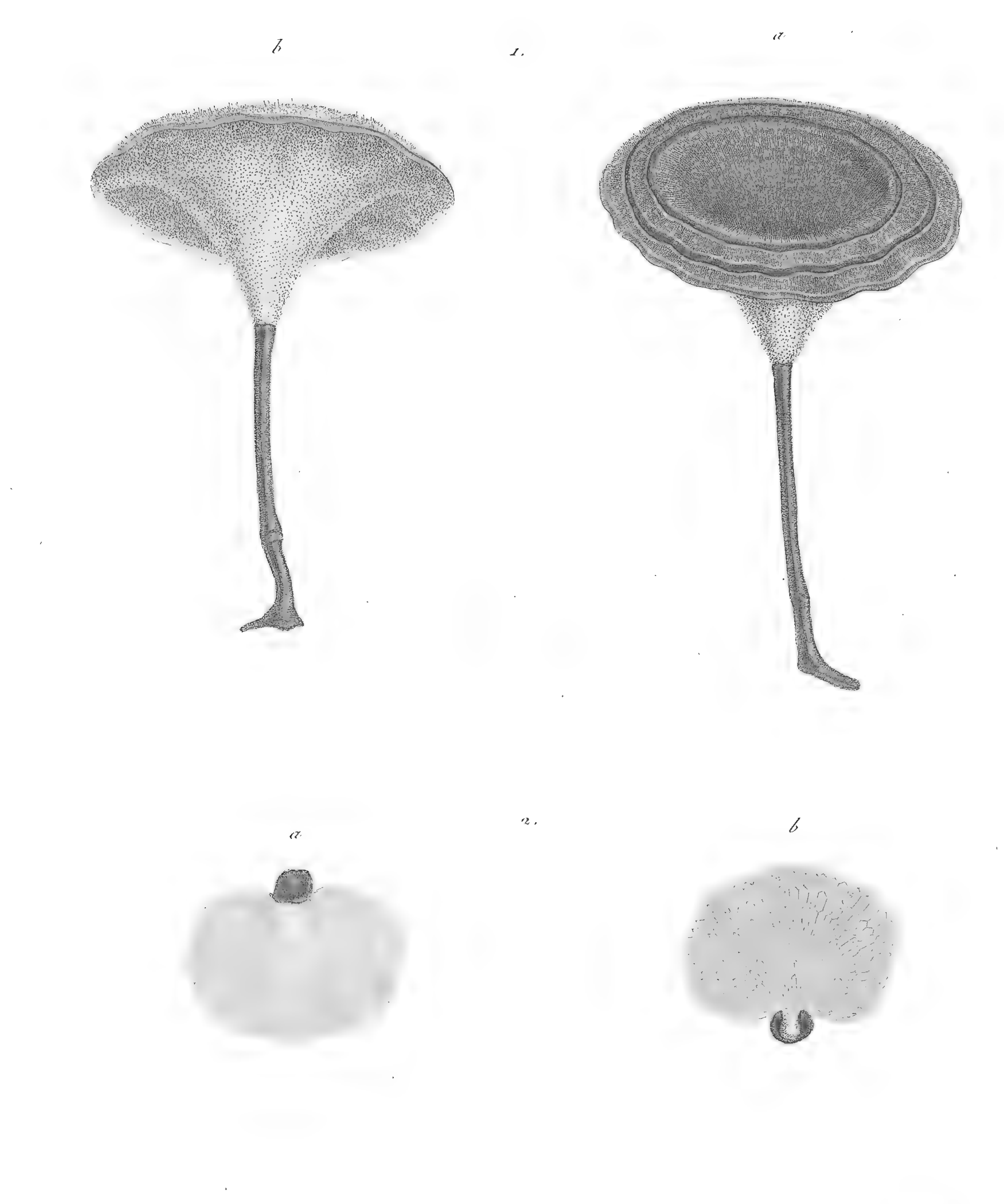
PL. XLII. Expl. des fig. a, Feuille, de grandeur naturelle. *b,* Bractée. *c,* Fleur entière. *d,* Une des trois divisions égales du calice. *e,* Division échancrée. *f,* Pétale unique. *g,* 1, Forme d'une des trois grandes étamines. *g,* 2, Formes des deux autres sortes d'étamines. *h,* Ovaire. *i,* Gousse, diminuée des deux tiers.

J. G. Prêtre, Del.

ANTHONOTHA MACROPHYLLA.

L'Epine Direx.







J. G. Prêtre, Del.

l'Epine, Direx.

1. MICROPORUS CONCINNUS.
2. FAVOLUS TENUICULUS.

MICROPORE. *MICROPORUS.*

Agaricus Juss. *Boletus* Linn. Lam. Bull. Pers., etc. — Cryptogamie (*Fungi*) *Linn.* Fam. des Champignons *Juss. Vent.* Æthéogamie (*Champignons*) *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 12.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 12.)

MICROPORE agréable. Sessile, coriace, durable : Réceptacle (chapeau) central, large, arrondi, creusé en forme d'entonnoir, élégamment zoné et velouté en dessus: Zones alternativement d'un brun rougeâtre et grisâtre, lisses et veloutées : Le dessous est couvert d'un grand nombre de petits pores réguliers, égaux, adhérens : Base allongée, filiforme, linéaire, amincie en forme de support.

MICROPORUS concinnus. Sessilis, coriaceus, persistens : Receptaculum (pileus) latum, rotundatum, suprà infundibuliforme, eleganter zonatum et velutinum; zonis alternatìm rufescentibus et cinereis, lævibus et velutinis : Subtùs porosum; poris numerosis, parvis, æqualibus, adhærentibus : Basis elongata, linearis, attenuata, stipitiformis.

Obs. Au royaume d'Oware, sur les vieilles souches.

Ce Champignon est remarquable par sa base longue, linéaire, et qui a la forme d'un vrai pédicule; par le dessus du chapeau agréablement, régulièrement zoné et velouté. La première zone, qui borde le réceptacle (chapeau), est lisse en dessus et en dessous; le centre, creusé en entonnoir, est également lisse; les zones intermédiaires sont alternativement lisses et velues; les pores du dessous se prolongent jusque sur le haut de la base dans toute la partie qui forme l'entonnoir. Je crois cette espèce annuelle.

Pl. XLIII. Expl. des fig. 1, *a*, Champignon vu dessus. *b*, Le même vu dessous.

GUÊPIER. *FAVOLUS.*

Agaricus Juss. *Boletus* Linn. Lam. Bull. Pers., etc. — Cryptogamie (*Fungi*) *Linn.* Fam. des Champignons *Juss. Vent.* Æthéogamie (*Champignons*) *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* page 1.re)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 1.am)

GUÊPIER mince. Sessile, attaché par le côté, coriace, lisse en dessus : Bords sinués : Chair mince comme une simple pellicule : Poreux en dessous; pores réguliers, larges, ouverts, profonds, allongés.

FAVOLUS tenuiculus. Sessilis, dimidiatus, coriaceus, suprà lævis, margine sinuatus : Substantia tenuissima, pelliculiformis, subtùs porosa : Poris regularibus, latis, profundis, oblongis.

Obs. Au royaume de Benin, sur les vieilles souches.

Ce Champignon est remarquable par sa substance si mince que la forme des pores est marquée en dessus. Il se distingue encore par ses pores très-ouverts, allongés et formés par des cloisons aussi très-minces. Il est partout d'un blanc sale.

Pl. XLIII. Expl. des fig. 2, *a*, Champignon vu en dessus. *b*, Le même vu en dessous.

RAPHIE. *RAPHIA.*

Raphia, Calamus Juss. *Sagus?* Gœrtn. — Fam. des Palmiers.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Monoique.

Spathe universelle triple, plus courte que le *spadix ;* la plus extérieure tronquée, cunéiforme; la seconde bifide au sommet, ciliée à la marge intérieure, l'extérieure en forme de coupe ou de cloche renversée.

Spadix grand, rameux; chaque rameau enveloppé de trois spathes, plus petites, mais de la même forme que celles de la spathe universelle : Rameaux monoïques, en tout semblables au *spadix* pris en totalité.

Fleurs males nombreuses, garnies chacune de trois écailles semblables aux spathes universelle et partielle, et tenant lieu d'un triple calice extérieur.

Calice triphylle : Folioles épaisses, coriaces, aiguës, et renflées sous le sommet.

Étamines indéfinies (6 — 12) : Filamens épais, courts, rapprochés et presque réunis à la base : Anthères longues, droites, sagittées.

Fleurs femelles situées à la base des divisions inférieures des rameaux du *spadix.*

Calice d'une seule pièce, à trois grandes divisions aiguës; écailleux à la base comme les fleurs mâles.

Étamines réunies en un seul filament membraneux et divisé ordinairement au sommet en 9 portions dentiformes : Anthères très-petites, sagittées, stériles.

Pistil 1 : Germe ovale, couvert d'écailles imbriquées et renversées : Style court : Stigmate à trois sillons, presque trifide.

Fruit écailleux; écailles membraneuses à la marge, et fortement sillonnées au centre : Amandes couvertes de cavités irrégulières : Embryon placé dans une cavité latérale.

Arbres de moyenne grandeur : Feuilles pinnées, très-grandes : *Spadix* axillaires.

CARACTERES GENERICI.

Monoica.

SPATHA universalis triplex, spadice brevior; exterior truncata, cuneiformis; secunda apice bifida, margine ciliata; interior campanulata.

SPADIX magnus, ramosissimus, undiquè squamosus; ramis spathâ triplici instructis, monoïcis.

FLORES MASCULI numerosi, singuli squamis 3, spathæ universali et partiali consimilibus, triplicisque calicis instar cincti.

CALIX triphyllus; laciniis crassis, coriaceis, acutis, sub apice callosis.

STAMINA indefinita (6 — 12): Filamenta crassa, brevia, basi subcoalita: Antheræ oblongæ, erectæ, subsagittatæ.

FLORES FEMINEI in imâ parte ramulorum siti.

CALIX monophyllus, tridentatus, dentibus acutis, basi squamosus, squamis 3.

STAMINA in membranam tenuem, apice plerumquè 9-dentatam coalita: Antheræ minimæ, sagittatæ, steriles.

PISTILLUM 1: Germen ovatum, squamosum; squamis inversis, tessalatìm imbricatis: Stylus brevis: Stigma trisulcatum, subtrifidum.

FRUCTUS drupaceus, imbricatus: Squamæ margine membranaceæ, medio latè sulcatæ: AVELLANA sulcis cavis pluribus, irregularibus, impressa: Corculum in cavitate laterali.

ARBORES mediocres: Folia pinnata, maxima: Spadices axillares.

OBS. Ce genre a beaucoup de rapport avec le genre ROTANG (*Calamus*). M. DE JUSSIEU, en les réunissant, ne l'a fait lui-même qu'avec un signe de doute. Il a pressenti avec sa sagacité ordinaire que la RAPHIE, dont des échantillons secs se trouvent depuis long-temps dans presque toutes les collections, et dont les anciens botanistes ont décrit et figuré le fruit, mais dont aucun encore n'avait été à portée d'examiner les caractères de la fleur, devait un jour en être séparée. En effet, le ROTANG ne porte que des fleurs hermaphrodites : les RAPHIES, au contraire, ont des fleurs uniquement mâles, et d'autres femelles. Ces dernières offrent encore un caractère particulier, et qui justifie la formation du genre. 1.° Le calice est d'une seule pièce à trois divisions; 2.° l'ovaire est entouré d'une membrane mince, frangée et garnie de neuf petites anthères stériles, qui rendent ces fleurs unisexuelles; enfin la forme de l'amande est chargée de cavités irrégulières : tous ces caractères sont plus que suffisans pour distinguer les RAPHIES. Les écailles nombreuses et accumulées sur les *spadix* de ces deux genres les rendent, à la vérité, très-voisins; mais elles servent encore à les distinguer : ces écailles dans les RAPHIES ont une régularité remarquable, et qui tient à un système d'organisation particulier à ce genre.

Les écailles sont de trois sortes, et se retrouvent les mêmes dans toutes les parties de la fructification. On les aperçoit d'abord à la base des *spadix*, et elles leur servent d'une triple spathe. Les mêmes écailles se distinguent encore à la base de chaque rameau des *spadix*, à la base de chaque ramule, et enveloppent chacune des fleurs mâles et femelles auxquelles elles servent d'un triple calice extérieur. La première est une vraie spathe cunéiforme et presque tronquée à son sommet; la seconde commence à changer de forme, en s'amincissant et présentant deux pointes plus allon-

gées; la troisième, faite en forme de cupule, embrasse étroitement la base du *spadix*, des rameaux, des ramules et des fleurs (si ce n'est qu'elle est d'une seule pièce) comme les bractées ou écailles qui entourent la base des ŒILLETS. Cette organisation, vraiment remarquable, caractérise particulièrement ce genre que je fais d'autant moins de difficulté à établir qu'il réunit déjà deux espèces distinctes : celle que j'ai rapportée de mes voyages, et celle qui croît à Madagascar. Quoique cette dernière ne fasse pas partie de ma collection, j'ai pensé que les botanistes me sauront gré d'en donner ici les caractères et la figure comparativement. Ce genre de plantes me paraît trop important pour la science, et trop précieux par son utilité dans les usages de la vie des naturels des pays où il croît, pour négliger de faire connaître ce que nous en savons, et pour ne pas anticiper les observations que les voyageurs multiplieront sans doute sur ces lieux.

Le fruit des RAPHIES; mais le fruit seul est connu depuis long-temps des botanistes. Les anciens, tels que CLUSIUS, LOBEL, DALECHAMP, CASP., BAUHIN, etc., lui ont donné un nom composé qui exprime en même temps la nature de ses feuilles semblables à celles des PALMIERS, et la forme de son fruit qu'ils ont comparée à celle des pommes de PIN. C'est pourquoi ils l'ont nommé *PALMA-PINUS*.

PALMA-PINUS, sive Conifera LOB. Icon.
PALMA-PINUS Silvestris DALECH.
Peregrinus Fructus squamosus CLUS. Exot.
PALMA Conifera ex Guineâ squamis ad pediculum conversis. BAUH. Pin. pag. 511, etc.
MM. LAMARK et DE JUSSIEU l'ont réuni au genre *CALAMUS* (ROTANG).
GŒRTNER a cru devoir le confondre avec le genre SAGUS, et le nommer *SAGUS Palma-Pinus*.

RAPHIE VINIFÈRE. Calice des fleurs mâles sessile : fruit oblong.
RAPHIA VINIFERA. Calix florum masculorum sessilis : Fructus oblongus.

OBS. Cette espèce est très-abondante sur le bord des rivières qui coupent le terrain voisin de la mer des royaumes d'OWARE et de BENIN. C'est un arbre de moyenne grandeur, dont les feuilles à folioles pinnées et épineuses, sont de six, sept pieds et plus de haut; les régimes du fruit ou *spadix* sont aussi très-grands. J'en ai vu de plus de quatre pieds de haut et tellement chargés de fruit, qu'un homme avait de la peine à en porter un. Si cet arbre ne se distingue pas par la hauteur de son tronc, il dédommage l'observateur par la beauté de ses régimes, qui penchent élégamment, et par l'éclat de la couleur comme vernissée de ses fruits.

C'est une des productions les plus communes et en même temps les plus utiles de ces contrées. Le tronc sert à former la carcasse des habitations; les feuilles, disposées artistement en plusieurs faisceaux, après avoir tourné les folioles d'un seul côté, sont placées alternativement et entuilées comme les bottes dont se servent les couvreurs de chaume en Europe, composent les côtés et la couverture, qui deviennent très-solides par la précaution qu'ont les naturels d'attacher les folioles avec des lianes pour que le vent ne les soulève pas. Ces sortes de cases sont très-solides, et forment de bons abris contre les pluies et l'ardeur du soleil; mais en même temps elles servent de repaire aux rats, qui sont très-gros et très-abondans, aux vipères et aux couleuvres qui leur font une chasse continuelle.

Avant que d'employer le tronc des RAPHIES, les Nègres en retirent pendant plusieurs jours une liqueur blanchâtre, tirant un peu sur le gris de lin, espèce de vin de palme qu'ils nomment

Bourdon *. Cette boisson n'est pas tout à fait aussi douce que le vin de palme ordinaire; mais elle est plus vineuse, et m'a paru contenir une plus grande quantité d'esprit. Les Nègres la préfèrent d'abord par cette raison, et aussi par la plus grande facilité qu'ils ont de la recueillir sans danger, depuis que plusieurs d'entr'eux ont été précipités du haut des PALMIERS *à Vin*, par la fraction des ceintures à l'aide desquelles ils se soutenaient.

Les fruits de cet arbre précieux servent encore à faire une pareille boisson d'une seconde qualité. Ils ramassent, chaque mois de l'année, des grandes quantités de ces fruits; après les avoir dépouillés de leur enveloppe écailleuse, ils laissent fermenter les amandes, et en retirent une liqueur plus colorée, plus savoureuse, qui se garde plus long-temps, et avec laquelle ils se grisent comme avec de l'eau-de-vie.

RAPHIE PÉDONCULÉE. Calice des fleurs mâles pédonculé : Fruit presque rond et presque pyriforme.

RAPHIA PEDUNCULATA. Calix florum masculorum pedunculatus : Fructus subrotundus et subpyriformis.

OBS. Cette espèce croît dans l'île de Madagascar. Je n'ai vu dans l'herbier de M. DE JUSSIEU, qui me l'a communiqué, que des portions de rameau de *spadix*. M. AUBERT DU PETIT-THOUARS m'a assuré l'avoir observée, et reconnu même deux variétés qui peut-être, mieux examinées, donneraient une troisième espèce. Elle est parfaitement distincte de la précédente par ses fleurs mâles pédonculées, par la forme de son fruit et celle de ses embryons, comme on peut le voir *PL. XLVI, fig.* 2, *e*.

PL. XLIV. Expl. des fig. 1, Rameau détaché du *spadix* de la RAPHIE *Vinifère*. *a*, Fleur mâle non ouverte, garnie de ses écailles, vue de côté. *b*, La même, vue du côté opposé. *c*, La même avec l'écaille la plus intérieure. *d*, Seconde écaille extérieure. *e*, Écaille cupuliforme intérieure. *f*, Calice ouvert. *g*, Une des divisions du calice. *h*, Étamines. *i*, Écaille extérieure de la fleur femelle. *k*, Écaille cupuliforme de la même. *l*, Calice d'une seule pièce à trois divisions, de la même. *m*, Ovaire entouré de son calice ouvert, et de la membrane qui porte des étamines stériles. *n*, Portion de cette membrane. *Fig.* 2, Fleur mâle de la RAPHIE *Pédonculée*.

PL. XLV. Spadix ou Régime de la RAPHIE *Vinifère*, diminué de plus des cinq sixièmes.

PL. XLVI. Expl. des fig. 1, *a*, Fruit entier de la RAPHIE *Vinifère*. *b*, Portion de l'enveloppe vue intérieurement. *c*, Amande entière. *d*, La même ouverte. *e*, Embryon. *Fig.* 2, *a*, Fruit entier de la RAPHIE *Pédonculée*. *b*, Portion de l'enveloppe. *c*, Amande entière. *d*, La même, coupée. *e*, Embryon.

* Je n'ai jamais pu parvenir à découvrir l'étymologie de ce nom.



J. G. Pètre Del. L'Epine Direx

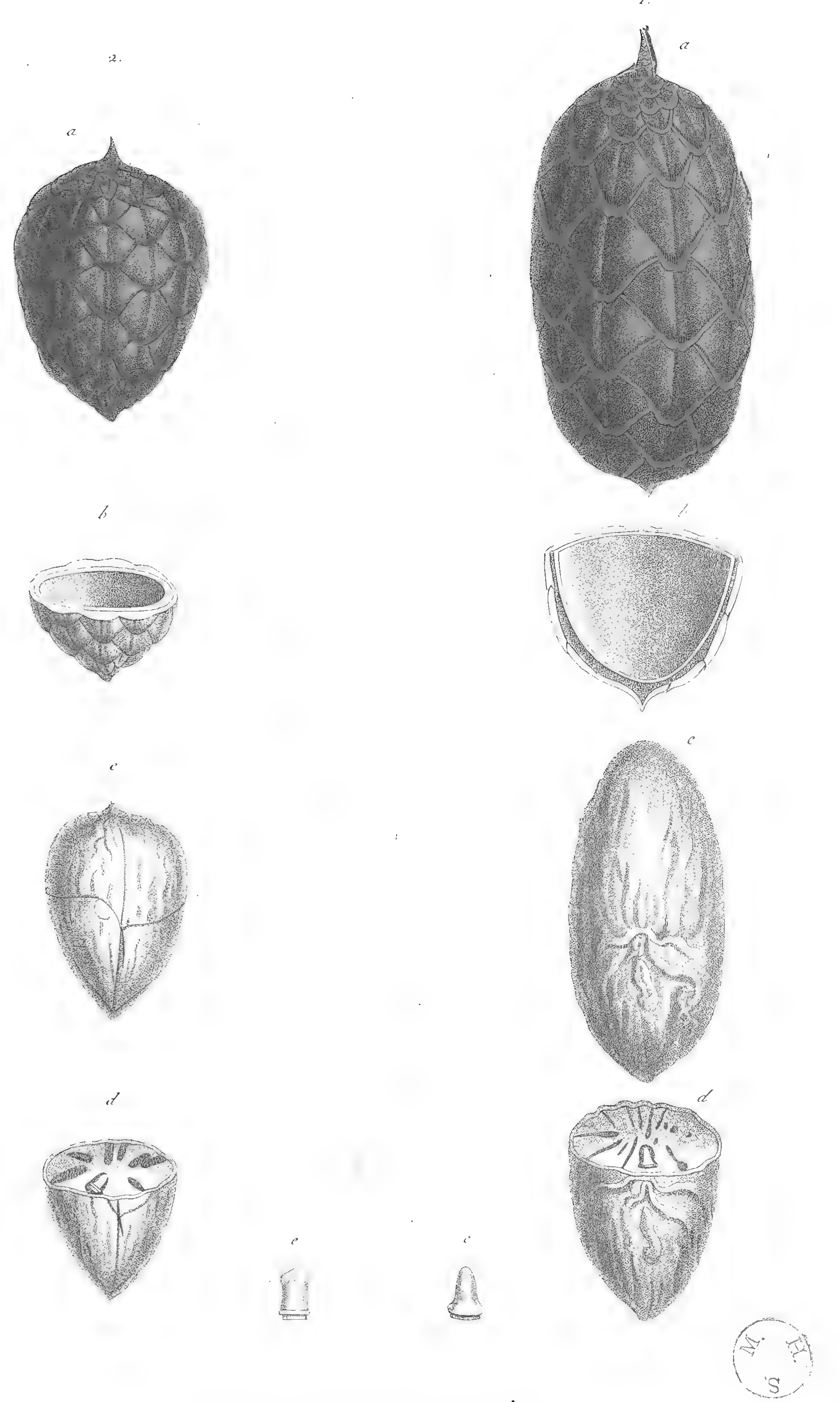
1. RAPHIA VINIFERA.
2. RAPHIA PEDUNCULATA.

Pl. XLI.





J. G. Prêtre, Del. RAPHIA VINIFERA. *L'Epine, Dir.*



J. G. Prêtre, Del.

L'Epine Direx.

1. FRUIT DE LA RAPHIE VINIFÈRE.
2. FRUIT DE LA RAPHIE PÉDONCULÉE.

AVICENNE. *AVICENNIA.*

AVICENNIA LINN. JUSS. LAM., etc. — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE *LINN.* FAM. des GATTILIERS *JUSS.*; des VERBÉNACÉES *JAM. ST.-HIL.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à cinq parties ovales, obtuses; garni de trois écailles extérieures plus petites : Corolle monopétale; tube court, campanulé; limbe quadrifide, inégal, presque bilabié : 4 Étamines inégales, deux plus petites; filamens insérés au tube de la corolle; anthères rondes : 1 Pistil; germe supère ou libre; 1 style subulé; 1 stigmate bifide : Capsule coriace, monosperme : Semence à quatre lames charnues du centre desquelles s'élève la radicule velue qui, selon JACQUIN, germe dans le péricarpe.

ARBRES droits, élevés : Feuilles opposées : Fleurs en panicules, terminales ou axillaires.

CARACTERES GENERICI.

CALIX quinque-partitus laciniis ovatis, obtusis; extùs 3-bracteatus, squamis brevioribus : Corolla monopetala; tubo brevi, campanulato; limbo quadrifido, inæquali, subbilabiato : Stamina 4, 2 brevioribus; filamenta tubo corollæ inserta; antheræ subrotundæ : Pistillum 1; germen superum; stylus subulatus; stigma bifidum : Capsula coriacea, monosperma : Semen 4-lamellosum, radiculam villosam (à JACQUINO) in pericarpio germinantem obvolvens.

ARBORES erectæ, proceræ : Folia opposita : Flores paniculati, axillares et terminales.

AVICENNE D'AFRIQUE. Feuilles étroites, oblongues, un peu obtuses, entières, luisantes en dessus et cotonneuses en dessous, amincies à leur base, épaisses, en forme de pétiole, et embrassant un peu la tige : Fleurs en panicules, terminales et axillaires.

AVICENNIA AFRICANA. Folia angusta, oblonga, obtusiuscula, integra, suprà nitida, subtùs tomentosa, basi crassa, petiolum æmulantia et subamplexantia : Flores paniculati, terminales et axillares.

Obs. J'ai long-temps envisagé cette plante comme une variété de l'AVICENNIA *Tomentosa*; mais, en la comparant avec la description des auteurs, et la rapprochant des figures données par JACQUIN, je me suis convaincu qu'elle était une espèce distincte. En effet les feuilles de l'AVICENNIA *Tomentosa* sont beaucoup plus larges, plus obtuses, et disposées en cœur à leur base; ses fleurs paraissent simplement terminales. Dans la nouvelle espèce, au contraire, les feuilles sont étroites, oblongues, moins obtuses, amincies à leur base, et semblables à celles de l'AVICENNIA *Nitida*, avec cette différence cependant qu'elles sont couvertes en dessous d'un court duvet blanchâtre. Par la forme des feuilles et de son duvet, elle paraîtrait avoir plus d'affinité avec l'AVICENNIA *Resinifera* décrit dans le *Species Plantarum* de WILDENOW ; mais celle-ci a les feuilles lancéolées, ovales et aiguës; les pédoncules des fleurs sont terminaux. Ces différences, jointes à un autre caractère assez insignifiant lorsqu'il est isolé, mais qui mérite quelque considération quand il se trouve réuni avec d'autres, la différence du pays où elle croît, m'ont fait penser que ma plante formait une espèce bien distincte. L'AVICENNIA *Tomentosa* croît dans les Indes Occidentales et Orientales; l'AVICENNIA *Resinifera* vient dans la Nouvelle Zélande; l'AVICENNIA *Nitida* est originaire de la Martinique et de Saint-Domingue; et la nouvelle espèce a été trouvée à Chama, à Koto, à Apam, à OWARE et à BENIN : circonstances qui m'ont suggéré le nom spécifique *Africana* que je lui ai donné.

PL. XLVII. Expl. des fig. a, Fleur entière avec les écailles au bas du calice. *b,* Corolle entière. *c,* La même, ouverte. *d,* Une étamine. *e,* Pistil. *f,* Capsule ouverte. *g,* Graine.

STRUCHIUM. *STRUCHIUM.*

STRUCHIUM BROWN. *ETHULIA* LINN. GMEL. SCHREB. *GRANGEA* ADANS. JUSS. —FAM. des CORYMBIFÈRES *JUSS. VENT.* SYNGÉNÉSIE POLYGAMIE ÉGALE *LINN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE polyphylle, imbriqué, ouvert, folioles régulières : Fleurs flosculeuses, hermaphrodites, 3 ou 4-dentées : Réceptacle nud : Semences à quatre angles, sans aigrette, couronnées par un tube blanc, 3 ou 4-denté comme les divisions de la fleur : Fleurs agglomérées, sessiles, axillaires : Feuilles alternes.

Pl. XLVII.



J. G. Prêtre, Del. AVICENNIA AFRICANA. L'Epine, Direx.



J. G. Prêtre. Del.

STRUCHIUM AFRICANUM.

L'Epine. Direx.

CARACTERES GENERICI.

CALIX polyphyllus, imbricatus, patens, foliolis æqualibus : Flores flosculosi; hermaphroditi, 3 seu 4-dentati : Receptaculum nudum : Semina 3 aut 4-gona, absque pappo, sed tubulo albido, 3 seu 4-crenato : Flores glomerati, axillares : Folia alterna.

STRUCHIUM D'AFRIQUE. Tige penchée : Feuilles ovales, très-atténuées à leur base, dentées : Fleurs sessiles.

STRUCHIUM AFRICANUM. Caules decumbentes : Folia ovata, basi longè attenuata, dentata : Flores sessiles.

OBS. Sur les bords du fleuve Formose, royaume d'OWARE.

Les folioles du calice, disposées sur plusieurs rangs, sont égales, mais étagées; elles sont terminées par une pointe aiguë, presqu'épineuse, et membraneuses à leur marge.

M. ADANSON a formé son genre GRANGEA d'après les caractères des fleurettes de la circonférence, qui ne sont que tridentées. M. DE JUSSIEU, d'après BROWN, a séparé le STRUCHIUM du genre ETHULIA, parce que, dans le premier, les fleurettes du centre sont quadridentées, et celles de la circonférence seulement tridentées, et par la différence du calice simple dans l'ETHULIA. Ce dernier caractère est bien suffisant pour distinguer ces deux genres : quant à celui pris de la division des fleurettes, il ne m'appartient pas de prononcer sur les observations de BROWN et de M. ADANSON; mais j'ai constamment remarqué dans la plante que je décris, des fleurs tantôt tridentées et tantôt quadridentées, soit à la circonférence, soit au centre. Ce qu'il y a de plus remarquable, et me fait croire que les fleurettes tridentées, toujours en plus petit nombre que les autres, ne sont ainsi organisées que par une espèce d'avortement, c'est que les dents du petit tube qui couronne la graine sont toujours égales au nombre des divisions de la fleurette. Cette inégalité du nombre de dents de la corolle et de la couronne se retrouve la même sur la graine, qui est triangulaire lorsque la couronne est garnie de trois dents; j'ai même remarqué des graines dont la couronne se trouvait bidentée, et qui par la même raison ne présentaient que deux angles. Le nombre des dents à la corolle ne peut donc pas servir de caractère générique.

D'après cette observation, il est à présumer, comme l'a indiqué M. DE JUSSIEU, que les genres STRUCHIUM et GRANGEA doivent n'en faire qu'un, en réformant le caractère, et attribuant au genre STRUCHIUM d'avoir des fleurettes et la couronne des graines tri et quadridentée.

Cette plante est une de celles dont les naturels font usage pour guérir leurs plaies. Ils broient les feuilles et les tiges, qu'ils appliquent sur les plaies et les blessures. Mais j'en ai vu des effets si lents et si peu marqués sur les plaies des blancs qui en ont essayé, que ce remède ne me paraît pas bien efficace.

PL. XLVIII. Expl. des fig. a, Division du calice. *b,* Fleurette 3-dentée. *c,* Fleurette 4-dentée. *d,* Réceptacle nud. *e,* Graine.

PANIS. *PANICUM.*

PANICUM LINN. JUSS. LAM., etc. — PANIS, MILLET *JUSS.* TRIANDRIE MONOGYNIE *LINN.* FAM. des GRAMINÉES *JUSS. VENT.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

GLUME (Calice LINN., Bâle LAM.) trivalve uniflore; valve extérieure plus petite : Calice (Corolle LINN. LAM.) bivalve, cartilagineux, persistant : 3 Étamines; filamens capillaires, de moyenne grandeur : 1 Pistil; 2 styles capillaires; stigmates plumeux.

FLEURS en panicule.

CARACTERES GENERICI.

GLUMA (Calix LINN. LAM.) uniflora, trivalvis; valvâ exteriore minori : Calix (Corolla LINN. LAM.) bivalvis, cartilagineus, persistens : Stamina 3; filamenta capillaria, pistillo longiora : Pistillum 1; styli 2 capillares; stigmata plumosa.

FLORES paniculati.

PANIS PORTE-SOIE. Chaume couché et rampant à la base; sommet rameux et droit : Panicules rameuses, terminales; ramules capillaires, très-minces, garnies de soies, alternes, de différente grandeur, simples : Valves du calice inégales, hérissées de plusieurs poils : Base des feuilles, marges de la gaîne et nœuds de la tige garnis de soies : Feuilles oblongues, entières, très-finement serretées.

PANICUM SETIGERUM. Culmus basi decumbens et repens, apice erectus, ramosus : Paniculæ ramosæ, terminales; ramuli capillares, tenuissimi, setosi, alterni; setis inæqualibus, simplicibus : Valvæ calicis inæquales, pilis plurimis hirtæ : Foliis oblongis, basi, marginibus tenerrimè serratis, integris, nodisque vaginæ culmi setosis.

OBS. Au royaume d'OWARE, dans l'intérieur des terres.

Ce GRAMEN a le port du PANICUM *Lineare* LINN., représenté dans la Flore de l'Inde par

PL. XLIX.



PANICUM SETIGERUM.

J. G. Prêtre pinx. Canu sculp.

BURMANN, tab. 20, fig. 2. Il a quelques rapports avec les PANICUM *Fuscò rubens*, *Numedianum* et *Coloratum* LAM. La description du PANICUM *Capillaceum*, qui, comme cette nouvelle espèce, a la base des feuilles et la gaîne ciliées, lui convient à cet égard; mais les feuilles du *Capillaceum* sont beaucoup plus larges. Enfin on ne voit pas qu'aucune des espèces ci-dessus ait les épiets ou ramules de la panicule garnies de soies très-fines, alternes et inégales. La valve du calice est large, concave, déprimée et mucronée. Cette valve et l'intérieure, plus allongée en proportion de sa largeur, m'ont paru, dans de très-jeunes fleurs il est vrai, ne pas rester attachées autour de la graine, qui, au rapport de presque tous les auteurs, en est toujours enveloppée : ce caractère, s'il était constant, ferait une exception au genre.

SCHRÉBER et quelques botanistes avant lui accordent à ce genre des fleurs neutres ou simplement staminifères, ce qui paraît difficile à constater, dans cette espèce surtout dont les fleurs sont extrêmement petites; mais j'ai distingué autour de la jeune graine deux folioles membraneuses, qui me paraissent être ce que SCHRÉBER désigne par nectaires.

PL. XLIX. Expl. des fig. a, Fleur entière. *b,* Bâles. *c,* Graine. *d,* Épiet. *e,* Feuille et ses différentes nervures augmentées.

CARMENTINE. *JUSTICIA.*

JUSTICIA LINN. JUSS. LAM., etc. — DIANDRIE MONOGYNIE *LINN.* FAM des ACANTHES *JUSS.;* des ACANTHOIDES *VENT.;* des ACANTHACÉES *JAM. ST.-HIL.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à cinq parties ou cinq divisions, muni de deux ou trois bractées : Corolle monopétale, tubulée, bilabiée ou presque régulière, quinquefide : 2 Étamines; filamens à une seule anthère, larges dans quelques espèces et presque membraneux : Anthères déprimées s'ouvrant d'un seul côté, à deux loges dans quelques espèces : Capsule oblongue, souvent turbinée et amincie à la base, biloculaire; loges polyspermes : Semences séparées par des filets crochus.

PLANTES herbacées ou frutescentes : Fleurs solitaires, ou en épis axillaires ou terminaux : Feuilles ordinairement opposées, rarement alternes, quelquefois verticillées : Corolle variable.

CARACTERES GENERICI.

CALIX quinquepartitus aut quinquefidus, 2 seu 3-bracteatus : Corolla monopotela,

tubulosa, bilabiata aut subregularis, quinquefida : Stamina 2; filamenta monanthera, in nonnullis lata, submembranacea; antheris depressis, uno latere patentibus, bilocularibus : Capsula oblonga, sæpè turbinata et basi attenuata, bilocularis, loculis polyspermis : Semina filamentis hamatis separata.

PLANTÆ herbaceæ aut frutices : Flores solitarii aut spicati, axillares aut terminales : Folia plerumquè opposita, raró alterna, interdùm verticillata : Corolla varians.

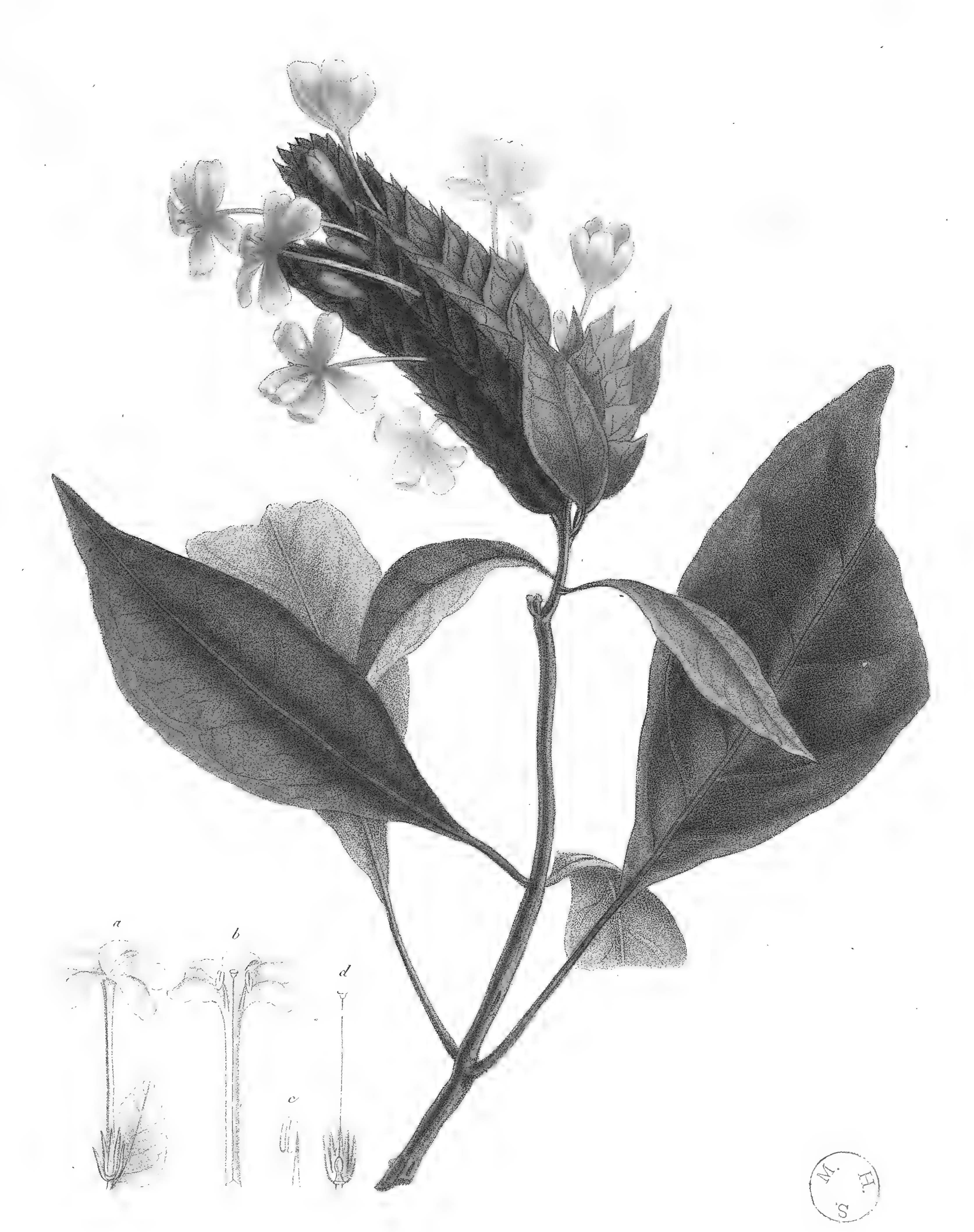
CARMENTINE ÉLÉGANTE. Tige ligneuse, rameuse : Feuilles opposées, ovales, très-atténuées à la base et comme pétiolées : Fleurs en épis, à trois bractées; deux très-petites, subulées; l'extérieure très-grande, lancéolée, ovale, velue à sa marge : Épis terminaux; limbe de la corolle presqu'égal et profondément divisé jusqu'au tube.

JUSTICIA ELEGANS. Caulis lignosus, ramosus : Folia opposita, ovata, basi longè attenuata et subpetiolata : Flores spicati, 3-bracteati, bracteis interioribus, subulatis, minoribus; exteriore maximâ, lanceolatâ, ovatâ, margine pilosâ : Spicæ terminales : Corollæ limbus subæqualis et profundè divisus usque tubum.

OBS. Cette plante croît dans les environs d'Agathon, royaume de BENIN.

De toutes les CARMENTINES connues cette espèce est celle dont la corolle paraît la plus régulière; la différence est si grande de la forme de cette corolle à celle de l'ADATHODA et autres espèces semblables, qu'on serait tenté de diviser ce genre; mais, en rapprochant toutes les espèces de CARMENTINES, qui ne peuvent être séparées, en raison de la similitude des autres caractères plus essentiels, on voit aisément les différentes nuances que la nature a données à chacune, pour passer d'une fleur parfaitement en gueule à des corolles presque régulières; de sorte que, si on s'arrêtait à ce caractère, minutieux jusqu'à un certain point, il faudrait diviser le genre en cinq ou six genres différens. En effet l'ADATHODA par sa fleur ne ressemble point à la JUSTICIA *Coccinea;* celle-ci s'éloigne de l'ECBOLIUM et de l'*Infundibuliformis,* qui se rapprochent le plus de l'espèce que je décris, mais dont le limbe de la corolle est beaucoup plus irrégulier, etc. Ce genre, conservé par M. DE JUSSIEU, d'après un caractère plus essentiel, tiré de la graine, me paraît donc devoir rester intact, en le divisant en autant de sections qu'il y a de corolles différentes par la forme, ainsi que WAHL l'a déjà indiqué.

PL. L. Expl. des fig. a, Fleur et bractées. *b,* Corolle. *c,* Étamine. *d,* Pistil.



JUSTICIA ELEGANS.

J. G. Prêtre pinx.

Canu sculp.

LASIANTHÈRE. *LASIANTHERA.*

Pentandrie monogynie, Fam. des Apocinées.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice petit, à cinq dents, soutenu par une ou deux bractées.

Corolle monopétale, hypogyne, subulée; tube court; limbe quinquefide, divisions lancéolées, profondes.

Étamines 5, insérées au fond de la corolle; filamens larges, membraneux, presque pétaliformes, alternes avec les divisions de la corolle: Anthères oblongues, couvertes de longs poils blanchâtres.

Pistil 1; germe ovale; style court; stigmate capité.

Fruit.

Plante presque ligneuse : Tige grimpante : Feuilles alternes : Fleurs axillaires, en ombelle.

CARACTERES GENERICI.

Calix parvus, quinquedentatus, 1 seu 2-bracteatus.

Corolla monopetala, hypogyna, tubulosa, tubo brevi; limbo quinquefido, lobis lanceolatis, profundè laciniatis.

Stamina 5, imo corollæ inserta; filamenta lata, membranacea, subpetaloïdea, lobis corollæ alterna : Antheræ oblongæ, pilis longis, crassis et albescentibus tectæ.

Pistillum 1, ovatum; stylus brevis; stigma capitatum.

Fructus.

Planta sublignosa : Caulis scandens : Folia alterna : Flores axillares, umbellati.

LASIANTHÈRE africaine. Tiges rameuses; feuilles ovale-oblongues, entières, terminées par une longue pointe.

LASIANTHERA AFRICANA. Caulis ramosus; folia ovatò-oblonga, integra, apice longè acuminata.

Obs. Je l'ai trouvée près de Chama, sur les bords de la rivière Saint-Jacques (*Santo-Iago*). Cette plante, par son stigmate et quelques autres caractères, a quelque ressemblance avec l'AMBELANIA et le PACOURIA, dont elle s'éloigne cependant essentiellement par ses feuilles alternes, par ses étamines dont les filamens sont larges, presque pétaliformes, et par ses anthères couvertes et terminées par un flocon de poils blanchâtres et grossiers; ces deux derniers caractères l'éloignent de tous les genres de la troisième division des APOCINÉES, et la constituent un genre bien distinct. Les fleurs que j'ai rapportées, sont trop peu avancées pour déterminer la nature de son fruit et le nombre de loges qu'il contient.

Pl. LI. Expl. des fig. a, Corolle. *b,* Fleur entière. *c,* Étamine. *d,* Pistil. *e,* Ovaire.

PAVATE. *PAVETTA.*

PAVETTA RHEED. *Hort. Mal.* LINN. JUSS., *FLAMMA* RUMPH. AMB. — FAM. des RUBIACÉES *JUSS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à quatre divisions : Corolle monopétale, nue ou velue à l'orifice, en entonnoir; tube long, limbe à quatre divisions ouvertes : 4 Étamines; filamens courts; anthères longues, saillantes : 1 Pistil beaucoup plus long que les étamines; germe arrondi, déprimé, engagé dans le calice; style filiforme; stigmate en massue, presque bifide : Baie pisiforme, biloculaire (1-loculaire LINN.); loges monospermes.
ARBRISSEAU. Fleurs en corymbe, terminales.

CARACTERES GENERICI.

CALIX quadrifidus : Corolla monopetala, infundibuliformis, fauce nudâ aut villosâ; tubo longo, limbo quadrifido, patente : Stamina 4; filamenta brevia : Antheræ longæ, extra faucem exsertæ : Pistillum 1, staminibus longius : Germen rotundò-



LASIANTHERA AFRICANA.

J. G. Prêtre pinx. Canu sculp.

depressum; stylus filiformis; stigma clavæforme, subbifidum : Bacca pisiformis, 2-locularis (1-locularis LINN.), loculis monospermis.

FRUTEX : Flores corymbosi, terminales.

PAVATE D'OWARE. Fleurs blanches, en corymbe : Corolle ciliée à l'orifice; stipules d'une seule pièce, à deux ou quatre pointes aiguës : Feuilles pétiolées, ovale-oblongues, entières, amincies aux deux extrémités.

PAVETTA OWARIENSIS. Flores albi, corymbosi : Corolla fauce ciliata; stipulæ monophyllæ, 2 seu 4-acuminatæ : Folia petiolata, ovatò-oblonga, integra, utrinquè attenuata.

OBS. Ce genre de plantes est anciennement connu; il a été trouvé au Malabar, dans plusieurs endroits de l'Inde, et rapporté par ACOSTA. DALECHAMPS fait mention d'une espèce, et en donne une figure passable dans son Histoire des Plantes, vol. I.er, pag. 642. GASPARD BAUHIN décrit la même espèce : *Arbor Malabarensium fructu Lentisci.* RAY en fait également mention dans son Histoire des Plantes, sous le nom de PAVATE. RHEEDE, dans ses Plantes du Malabar, en donne une figure passable. Enfin LINNÉ et ses successeurs, ayant adopté le nom PAVETTA donné par RHEEDE, l'ont compris dans leurs ouvrages.

Jusqu'à MURRAY, l'un des éditeurs de LINNÉ, on ne connaissait qu'une seule espèce de ce genre; mais ce savant paraît avoir confondu et réuni deux plantes bien différentes. Il comprend dans la même espèce le FLAMMULA *Sylvarum* de RUMPHIUS avec la PAVETTA de RHEEDE. En lisant comparativement la description des deux auteurs, on se persuade aisément que ce sont deux plantes différentes. Celle de RUMPHIUS a la corolle rouge et couleur de feu : elle est blanche dans l'individu de RHEEDE. De plus elles ne se ressemblent pas par leurs vertus; celle-ci est indiquée comme propre à guérir les flux de ventre et les érésypèles, d'où les Portugais l'ont nommée *Arbos contra las eresipelas;* et suivant RHEEDE, elle est salutaire pour appaiser les douleurs occasionnées par les hémorroïdes : RUMPHIUS donne une figure qui ne ressemble nullement à celle de RHEEDE; il nous apprend que sa FLAMMULA *Sylvarum* n'a aucun usage connu, si ce n'est de servir d'ornement dans les jardins.

GMELIN décrit trois espèces de PAVATE, non compris celle de RUMPHIUS, dont je viens de parler, et qu'il ne distingue pas de la PAVETTA *Indica.* WILDENOW en décrit cinq espèces. M. DE JUSSIEU en possède une autre dans son herbier, sous le nom PAVETTA *Thyrsiflora.* Elle lui avait été envoyée par THUNBERG. Ainsi ce genre paraît réunir, quant à présent, huit espèces, y compris celle de RUMPHIUS, qui me semble devoir être séparée de l'*Indica*, la *Thyrsiflora*, l'*Owariensis.* Mais cette dernière est-elle bien distincte de celle décrite et figurée dans l'*Hortus Malabaricus?* En ne s'arrêtant qu'à la conformité des feuilles et à la disposition des corymbes, il serait difficile de les séparer; mais, eu égard à d'autres détails négligés peut-être par RHEEDE, il est impossible de les confondre. En effet, l'orifice de la corolle est très-velu; ce caractère n'est indiqué par aucun auteur et se retrouve cependant, mais moins marqué dans la PAVETTA *Thyrsiflora* que possède M. DE JUSSIEU. Les divisions de la corolle sont simplement ouvertes dans l'*Indica;* elles sont toujours renversées dans l'*Owariensis.* Le pistil de la première est penché; il est toujours droit dans la seconde : les étami-

nes, très-saillantes dans celle-ci, le sont beaucoup moins dans l'autre : enfin RHEEDE ne décrit et ne figure aucune stipule, ce qui paraît d'autant plus essentiel, qu'elles sont les mêmes dans la PAVETTA *Thyrsiflora* que dans l'*Owariensis;* ce qui semblerait indiquer que dans toutes les espèces du genre elles sont uniformes. Je suis d'autant plus porté à le croire que DALECHAMPS, dans la figure qu'il donne de la PAVATE, indique ces stipules, quoique d'une manière imparfaite. D'après toutes ces différences, j'ai cru devoir distinguer mon espèce d'OWARE, jusqu'à ce qu'examinée comparativement avec l'*Indica*, on puisse s'assurer de l'identité ou de la différence spécifique. J'ai lieu de croire au surplus que les botanistes me sauront gré de donner et de figurer tous les détails exacts de ma plante dont je ne connais aucune figure complète. Je regrette de n'avoir pas de fruit assez mûr pour le faire représenter.

Quant aux propriétés de cette plante, je dirai, comme RUMPHIUS le dit de sa FLAMMA *Sylvarum*, qu'on n'en fait aucun usage dans le lieu où elle croît. Je l'ai trouvée au royaume d'OWARE, dans l'intérieur des terres, entre la ville d'OWARE et Buonopozo.

PL. LII. Expl. des fig. a, Fleur entière. *b*, Corolle. *c*, Étamine. *d*, Pistil.

ÆSCHINOMÈNE. *ÆSCHINOMENE.*

ÆSCHINOMENE SCHREB. JUSS. WILD. JAM. ST.-HIL. — DIADELPHIE MONOGYNIE, FAM. des LÉGUMINEUSES. *JUSS. VENT.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE monophylle, bifide, bilabié, garni de deux bractées lancéolées, dentées, épineuses à la marge; lèvres égales l'inférieure tridentée au sommet, la supérieure bidentée; dents très-petites.

COROLLE papillonacée; étendard un peu concave; ailes ovale-oblongues, obtuses, un peu plus courtes que l'étendard; carène divisée à sa base, courbée en fer de faulx, de la longueur des ailes.

ÉTAMINES 10, divisées en deux paquets : Anthères oblongues.

PISTIL 1 : Germe lisse : Style capillaire, glabre : Stigmate très-petit.

LÉGUME composé de quatre à huit articles distincts, orbiculaires ou tronqués, scabres ou muriqués, monospermes, réunis par un ligament latéral; persistant ou sujet à se briser à chaque article par la maturité.

SEMENCES réniformes, comprimées, glabres.



PAVETTA OWARIENSIS.

J. G. Prêtre pinx.

Canu sculp.



ÆSCHINOMENE SENSITIVA.

J. G. Prêtre pinx. Canu sculp.

TIGE herbacée ou ligneuse, droite ou couchée : Peu de fleurs portées sur un pédoncule latéral, axillaire, garni de stipules : Feuilles alternes, pinnées, sans impaire, garnies de bractées.

CARACTERES GENERICI.

CALIX monophyllus, bifidus, bilabiatus, margine dentatò-spinosus, basi bibracteatus; bracteis lanceolatis, margine dentatò-spinosis; labium superius apice tridentatum; inferius bidentatum, dentibus minimis.

COROLLA papilionacea; vexillum concavum (subcordatum SCHREB.); alæ ovatò-oblongæ, obtusæ, vexillis paululùm breviores; carina basi fissa, falcatìm inflexa, longitudine alarum.

STAMINA 10, diadelpha, in duas phalanges æquales divisa : Antheræ oblongæ.

PISTILLUM 1 : Germen læve : Stylus 1 capillaris, glaber : Stigma minimum.

LEGUMEN 4-8 articulatum, articulis distinctis, orbicularibus aut truncatis, scabris aut muricatis, monospermis, connatis stylo laterali, persistente et maturitate discisso.

SEMINA reniformia, depressa, glabra.

CAULIS herbaceus aut lignosus, erectus aut decumbens : Pedunculi axillares, pauciflori, stipulacei : Folia alterna, abruptè pinnata; petioli bracteati.

ÆSCHINOMÈNE SENSITIVE. Tige ligneuse : Pédoncules pauciflores; pédicelles garnis au centre d'une bractée ovale, dentée, épineuse à sa marge : Folioles petites, sans impaire, ovale-oblongues, acuminées : Articles du légume scabres au centre.

ÆSCHINOMENE SENSITIVA. Caulis lignosus : Pedunculi pauciflori; pedicelli mediò bracteati; bracteâ ovatâ, margine dentatò-spinosâ : Foliola parva, abruptè pinnata, ovatò-oblonga, acuminata : Articuli leguminis mediò scabri.

OBS. J'ai trouvé ce petit arbrisseau à l'Isle du Prince. Les feuilles se contractent et se resserrent à l'approche du doigt ou de tout autre corps, comme celles de la SENSITIVE *Pudique*.

PL. LIII. Expl. des fig. a, Épi. *b,* Calice. *c,* Étendard. *d,* Aile. *e,* Carène. *f,* Une articulation du légume. *g,* Graine.

TRAGIE. *TRAGIA.*

TRAGIA PLUM. LINN. JUSS. LAM., etc. — MONŒCIE TRIANDRIE *LINN.* *WILD.*, etc. TRIANDRIE MONOGYNIE *GMEL.* FAM. des EUPHORBES *JUSS.*; des TITHYMALOIDES *VENT.*; des EUPHORBIÉES *JAUM. ST.-HIL.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

MONOIQUE.

FLEURS MALES. Calice triphylle : 3 Étamines; filamens courts.

FLEURS FEMELLES. Calice quinquefide : 1 Pistil; germe presque rond, à trois sillons; 1 style; trois stigmates : Capsule tricoque, triloculaire, loges 1-spermes.

PLANTES herbacées ou presque ligneuses, quelquefois volubiles : Feuilles alternes, pétiolées, garnies de stipules : Fleurs mâles, en épis, chacune soutenue par une bractée : Fleurs femelles sur la base ou à l'aisselle du même épi, distinctes.

CARACTERES GENERICI.

MONOICA.

FLORES MASCULI. Calix triphyllus : Stamina 3, filamentis tribus.

FLORES FEMINEI. Calix quinquefidus : Pistillum 1; germen subrotundum, trisulcum; stylus 1; stigmata 3 : Capsula tricocca, trilocularis, loculis 1-spermis.

PLANTÆ herbaceæ aut suffrutices, interdùm volubiles : Folia alterna, petiolata, stipulacea : Flores spicati, singulis 1-bracteatis : Flores feminei ad basim ejusdem spicæ distincti.

TRAGIE PÉDONCULÉE. Tige presque ligneuse, volubile : Feuilles lancéolées, oblongues, dentées, avec quelques poils rares : Épis longs, grêles, axillaires : Fleurs mâles pédonculées : Fleurs femelles solitaires ou au nombre de deux à la base du même épi, portées sur un pédoncule mince, au moins aussi long que l'épi : Capsule hérissée.

a

b

c

d

TRAGIA PEDUNCULATA.



J. G. Prêtre pinx.

Lambert sculp.

TRAGIA PEDUNCULATA. Caulis sublignosus, volubilis : Folia lanceolatò-oblonga, dentata, subpilosa : Spicæ longæ, tenues, axillares : Flores masculi pedunculati : Flores feminei solitarii aut duo ad basim ejusdem spicæ, longè petiolati : Petiolus tenuis, ferè longitudine spicæ : Capsula hirta.

Obs. Cette espèce, trouvée à Chama, dans les royaumes d'OWARE et de BENIN, diffère de la TRAGIE *Volubile* par ses épis longs et grêles, et par ses fleurs mâles et femelles pédonculées. M. DE JUSSIEU avertit que les espèces de ce genre demandent à être examinées avec soin, attendu que quelques-unes ont trois styles et les stigmates divisés. Celle que je décris n'a point ce caractère, et doit incontestablement entrer dans ce genre. Les espèces munies de trois styles et dont les stigmates sont divisés, me paraissent devoir en être séparées.

Pl. LIV. Expl. des fig. a, Épi portant les fleurs mâles et les fleurs femelles, grossi. *b,* Fleur mâle séparée, grossie. *c,* Fleur femelle, *idem. d,* Capsule. *e,* Axe central de la capsule, et qui subsiste après la chute des valves et des graines.

KILLINGIE. *KILLINGIA.*

Scirpus Linn. *Killingia* Rottb. Gmel. Wild.—Triandrie digynie *Linn.*
Fam. des Souchets *Juss.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* pag 11, pl. VIII.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide* pag. 11, tab. VIII.)

KILLINGIE EN OMBELLE. Chaume triquètre, garni de feuilles à la base : Ombelle simple, garnie de plusieurs bractées inégales; les intérieures plus petites : Épiets pédonculés, ovale-oblongs : Glume uniflore.

KILLINGIA UMBELLATA. Culmus triqueter, basi foliaceus : Umbella simplex, multibracteata; bracteæ inæquales, interioribus minoribus et tenuioribus : Spiculæ pedunculatæ, ovatò-oblongæ : Glumæ uniflora *.

* *SCIRPUS Cyperoïdes?* Linn. Gmel.
KILLINGIA Umbellata? Rottb., pag. 15, tab. XIV, fig. 2.
KOL-PULLU? Hort. Malab., vol. 12, tab. LXIII.

Obs. J'ai trouvé cette plante près de la ville de Benin. La valve extérieure de la glume est plus petite que l'intérieure; les valves du calice sont minces et inégales. Cette plante est une de celles dont les Nègres se servent pour faire leurs ficelles.

Pl. LV. Expl. des fig. a, Fleurette entière. *b,* La même, ouverte.

ASCLÉPIADE. *ASCLEPIAS.*

Asclepias Linn. Juss., etc. — Pentandrie digynie *Linn.* Fam. des Apocinées *Juss. Vent.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice à cinq divisions, persistant: Corolle à cinq divisions; cinq écailles en forme de cornet, quelquefois terminées par un éperon; du milieu sort quelquefois un filet; elles sont alternes avec les divisions de la corolle, et insérées extérieurement au tube des étamines : 5 Étamines; filamens réunis en un tube épais, pentagone, enveloppant les germes: Anthères oblongues, droites, biloculaires, terminées par une membrane, inclinées sur le stigmate: Ovaire oblong: Styles o, ou 2 très-courts, subulés: Stigmate simple ou pelté, pentagone, posé sur le tube des étamines: Follicules ovale-oblongues, acuminées, souvent renflées au centre : Semences velues.

Plantes herbacées ou frutescentes, droites ou volubiles : Feuilles opposées ou alternes : Fleurs pédonculées, en ombelles, axillaires.

CARACTERES GENERICI.

Calix quinquefidus, persistens: Corolla quinquefida; squamæ quinque, ejusdem laciniis insertæ, in cuculum convolutæ, interdùm basi corniculatæ; è medio cucullo corniculum exserentes, staminum tubo extùs insertæ : Stamina 5; filamenta coadunata in tubum crassum, pentagonum, germina arctè involventem : Antheræ oblongæ, erectæ, biloculares, apice membranaceæ, corollæ laciniis alternæ : Germina 2 : Styli o aut 2 parvi, subulati: Stigma peltatum, pentagonum, tubo impositum: Folliculi oblongi, sæpè ventricosi, acuminati: Semina papposa.



KILLINGIA UMBELLATA.

J. G. Prêtre del. Lambert sculp.



ASCLEPIAS SCANDENS.

J. G. Prêtre del.

Lambert sculp.

PLANTÆ herbaceæ aut frutescentes, erectæ aut volubiles: Folia opposita aut alterna: Flores pedunculati, umbellati, axillares.

ASCLÉPIADE GRIMPANTE. Tige grimpante: Feuilles opposées, en cœur, terminées en fer de flèche: Fleurs axillaires, pédonculées, en ombelle: Corolle barbue à la marge; cornets avec un long éperon.

ASCLEPIAS SCANDENS. Caulis volubilis; folia opposita, cordatò-hastata: Flores axillares, pedunculati, umbellati: Corolla margine barbata; cucullis basi longè corniculatis.

OBS. J'ai trouvé cette plante à Chama. Elle est remarquable par ses fleurs d'un beau blanc et velues, autant que par ses feuilles en cœur, arrondies à la base, et terminées en fer de flèche. On ne voit point de filet sortir des cornets. Ceux-ci sont terminés supérieurement par une pointe roulée en dedans, et postérieurement par un prolongement en forme d'éperon. Je ne connais aucune espèce de ce genre qui réunisse les mêmes caractères.

PL. LVI. Expl. des fig. a, Calice. *b,* Bouton de fleur. *c,* Fleur épanouie. *d,* Cylindre où sont portées les anthères. *e,* Le même coupé horizontalement. *f,* Pistil. *g,* Follicule ouverte. *h,* Graine.

TRISTEMME. *TRISTEMMA.*

TRISTEMMA JUSS. GMEL. — DÉCANDRIE MONOGYNIE *GMEL.* FAM. des MÉLASTOMES *JUSS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à cinq divisions, enveloppant le fruit, garni extérieurement, en dessous des divisions, d'une double couronne membraneuse, ciliée: 5 Pétales onguiculés: 10 Étamines; filamens biauriculés; anthères oblongues, très-aiguës au sommet: 1 Pistil; germe à demi engagé dans le calice: Baie ovale, comprimée, presqu'anguleuse, libre seulement au sommet, mais couverte et couronnée par les divisions du calice, quinqueloculaire, pulpeuse en dedans.

HERBES. Tiges rameuses, tétragones: Fleurs capitées, axillaires entre les feuilles supérieures: Têtes de fleurs chargées de bractées imbriquées; chaque bractée uniflore; les extérieures plus grandes.

CARACTERES GENERICI.

Calix quinquepartitus, basi germen involvens, extùs sub laciniis, duplici coronâ membranaceò-ciliatâ instructus: Petala 5 unguiculata: Stamina 10; filamenta apice sub antheris biauriculatis: Pistillum 1; germen semi-adhærens (semi-inferum): Bacca ovata, compressa, subangulosa, apice tantùm libera, sed calice tecta et limbo ejusdem coronata, quinquelocularis, intùs pulposa.

Plantæ herbaceæ : Caules ramosi, tetragoni : Flores capitati, axillares : Capitula imbricatìm bracteata; bracteis singulis unifloris, exterioribus majoribus.

TRISTEMME hérissée. Tige rameuse : Fleurs au sommet des rameaux : Feuilles ovales, à cinq nervures, hérissées de poils dessus et dessous : Rameaux et bractées également très-velus.

TRISTEMMA hirtum. Caulis ramosus : Flores subterminales : Foliis ovatis, quinquenervis; ramis et bracteis undiquè pilis hirtis.

Obs. Cette plante croît à l'Ile du Prince et dans les royaumes d'Oware et de Benin. Elle a beaucoup de ressemblance avec le Tristemma *Mauritianum*, sur lequel M. de Jussieu a formé le genre. Peut-être même n'en est-elle qu'une variété; cependant j'y ai remarqué des différences qui m'ont semblé mériter d'en faire une espèce distincte. 1.° Les fleurs sont constamment à l'extrémité des rameaux; dans les individus que possède M. de Jusseu du Tristemma *Mauritianum*, il en est où les fleurs sont axillaires. 2.° Les feuilles sont plus ovales et moins allongées. 3.° Ces mêmes feuilles, les rameaux surtout, sont extrêmement velus. Chaque poil dont les feuilles sont couvertes, se trouve porté sur un petit tubercule saillant et très-apparent, caractère que je n'ai pas observé sur le Tristemma *Mauritianum*.

Quant au genre Tristemma qui ne se trouve séparé des Mélastomes que par une légère différence dans la forme extérieure du fruit, je me bornerai à rappeler ici ce que j'ai dit page 69 de cet ouvrage, en parlant de la Mélastome *Couchée*, et à faire des vœux pour qu'un botaniste instruit s'occupe de la monographie des plantes de cette famille, afin de former des genres bien naturels et bien tranchés *.

Pl. LVII. Expl. des fig. a, Une Étamine. *b,* Calice et Ovaire. *c,* Le dernier ouvert. *d,* Graine.

* M. Bonpland vient de former cette entreprise, dont le résultat ne pourra être que très-avantageux à la science. Il a publié son premier fascicule des Mélastomes.



TRISTEMMA HIRTUM.

J. G. Prêtre del.

Canu sculp.

ORMOCARPE. *ORMOCARPUM**.

DIADELPHIE DÉCANDRIE. FAM. des LÉGUMINEUSES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE persistant, soutenu par deux petites bractées; presque bilabié, à cinq dents inégales.

COROLLE irrégulière, papillonacée; étendard renversé, large, entier; ailes simples, ovales, arrondies; carène large, cuculliforme, en deux parties terminées à leur base par un onglet mince, filiforme.

ÉTAMINES 10, diadelphes; filamens libres au sommet; anthères petites, ovale-oblongues.

PISTIL 1; germe pédonculé, ovale-oblong, arqué; style filiforme, incliné; stigmate petit, arrondi.

SILIQUE pédonculée, arquée, fortement articulée; chaque article comprimé, arqué, aminci aux deux extrémités, sillonné, ou lisse, ou chargé de plusieurs verrues, monosperme.

SEMENCES plates, ovale-oblongues.

ARBRISSEAU. Tige ligneuse : Fleurs en épis latéraux, très-minces, pauciflores : Feuilles alternes, simples, garnies de stipules.

CARACTERES GENERICI.

CALIX persistens, 2-bracteatus, bracteis parvis; subbilabiatus, quinquedentatus; dentibus inæqualibus.

COROLLA irregularis, papilionacea; vexillum reflexum, latum, integrum; alæ simplices, ovatæ, obtusæ; carina lata, cucullæformis, bipartita, genitalia amplectens.

STAMINA 10, diadelpha; antheræ parvæ, ovatò-oblongæ.

PISTILLUM 1; germen pedunculatum, ovatò-oblongum, arcuatum; stylus filiformis, inclinatus; stigma minimum, rotundatum.

* De ορμος *Monile*, et καρπον *Fructus*.

LEGUMEN pedunculatum, arcuatum, articulatum; articulis compressis, arcuatis, utrinquè attenuatis, lævibus, aut sulcatis, aut verrucosis, monospermis.

SEMINA complanata, ovatò-oblonga.

ARBUSCULA. Caulis ramosus : Flores spicati, laterales; spicæ tenuissimæ, paucifloræ: Folia simplicia, alterna, stipulacea.

ORMOCARPE VERRUQUEUSE. Tige rameuse; feuilles simples, alternes, lancéolées, entières, pétiolées : en épis très-minces, axillaires : Chaque articulation du fruit chargée de petites verrues.

ORMOCARPUM VERRUCOSUM. Caulis ramosus; folia simplicia, alterna, lanceolata, integra; petiolata : Flores spicati : Spicæ tenuissimæ, axillares : Singulis articulis siliquarum verrucosis.

OBS. Cet arbuste croît dans le royaume d'OWARE; on le trouve dans les lieux un peu élevés. Il est remarquable par son fruit fortement articulé et chargé de petites verrues. J'ai trouvé à St.-Domingue une autre espèce de ce genre, dont les feuilles sont beaucoup plus petites, et les articulations du fruit simplement striées et sans verrues. Je propose de le nommer ORMOCARPUM *Sulcatum*. J'en ai trouvé de beaux échantillons dans l'herbier de M. DE JUSSIEU.

PL. LVIII. Expl. des fig. a, Calice. *b*, Étendard. *c*, Une des Ailes. *d*, Carène. *e*, Étamines. *f*, Une des Loges ouverte. *g*, Semence.

CNESTE. *CNESTIS**.

CNESTIS JUSS. — DÉCANDRIE PENTAGYNIE *LINN.*, FAM des TÉRÉBINTHACÉES *JUSS.*, etc. — *An ROUREA?* AUBL. JUSS. *ROBERGIA?* SCHREB. GMEL.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à cinq parties égales, tomenteuses extérieurement : Corolle de cinq pétales insérés, comme les étamines, au réceptacle : 10 Étamines inégales, libres, larges,

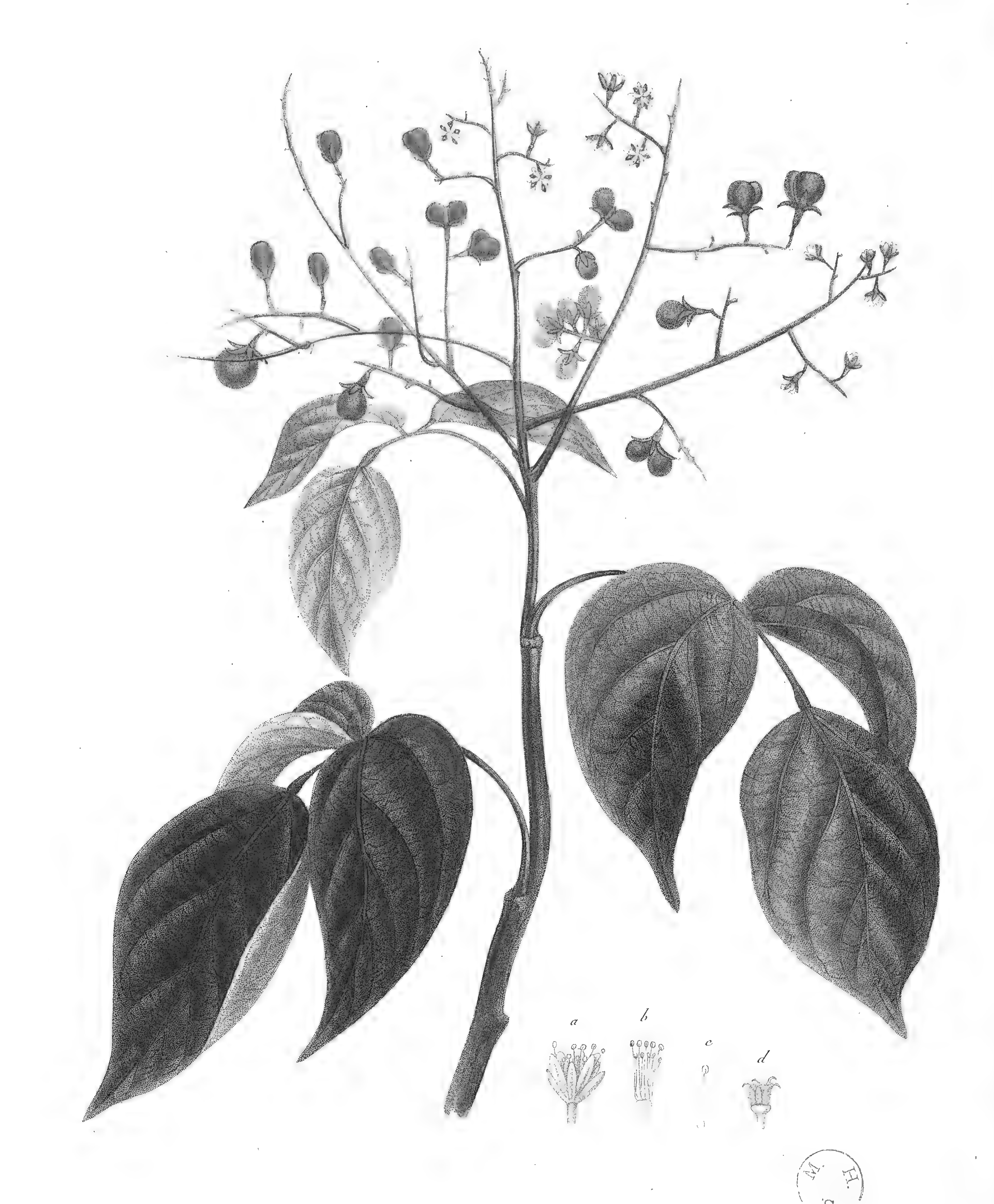
* M. DE JUSSIEU a formé ce nom de *κνηθω Scalpo,* parce que le duvet dont les fruits sont couverts produit le même effet que celui des pois à gratter, effet cependant qui n'a pas lieu avec le poil d'une des deux espèces que je décris, la seule que j'aie en fruit.

J. G. Prêtre, Del.

ORMOCARPUM VERRUCOSUM.



L'Epine, Direx.



J. G. Prêtre, Del.

CNESTIS OBLIQUA.

L'Epine, Direx.

membraneuses, ou presque réunies à la base; anthères petites, rondes : 5 Germes hérissés; 5 styles courts; 5 stigmates très-petits, presqu'échancrés; 5 capsules dont 3 ou même 4 avortent souvent, léguminiformes, en poire, courtes, coriaces, bivalves, monospermes, velues.

Arbrisseaux droits ou grimpans; feuilles alternes, ternées, ou pinnées avec une impaire : Fleurs en panicule, ou en épi terminal ou axillaire.

CARACTERES GENERICI.

Calix 5-partitus; laciniis æqualibus, extùs tomentosis : Corolla 5-petala; petalis receptaculo insertis : Stamina 10 ibidem inserta; filamenta basi libera, lata, membranacea aut subcoalita; antheræ parvæ, rotundæ : Germina 5 ovata, hirta; styli 5 breves; stigmata 5 minima, subemarginata; capsulæ 5; sæpè 3-4 abortivæ; leguminiformes et pyriformes, breves, coriaceæ, bivalves, monospermæ, villosæ.

Frutices erecti aut scandentes; folia alterna, ternata, aut impari pinnata : Flores paniculati aut spicati, terminales aut axillares.

CNESTE oblique. Tige ligneuse, droite : Fleurs en panicules : Feuilles ternées, portées sur un long pétiole; folioles lancéolées, un peu obliques et creusées d'un côté.

CNESTIS obliqua. Caulis lignosus, erectus : Flores paniculati : Folia ternata, longè petiolata; foliolis lanceolatis, obliquis, uno latere veluti resectis.

Obs. Cet arbuste croît au royaume d'Oware, intérieur des terres. Ses étamines presque réunies à la base, et l'avortement de trois et plus souvent de quatre capsules, peuvent aisément faire prendre cette espèce pour un Connarus; mais, en analysant la fleur, on voit distinctement les cinq germes. Peut-être faut-il rapporter à ce genre le Rhus *Zeylanicus Trifoliatus*, etc. *Burm. Zeyl. tab. 89*, dans lequel M. de Jussieu a observé cinq germes. Peut-être aussi, comme en doute le même savant, le genre Rourea d'Aublet doit-il être confondu avec celui-ci.

Pl. LIX. Expl. des fig. a, Fleur entière. *b,* Calice. *c,* Pétale. *d,* Calice avec les étamines et le pistil. *e,* Germes supères. *f,* Capsule. *g,* La même, coupée transversalement. *h,* Graine.

CNESTE PINNÉE. Tige ligneuse, droite : Feuilles pinnées ; folioles ovales, entières : Fleurs en corymbes, axillaires, garnies de deux bractées.

CNESTIS PINNATA. Caulis lignosus, erectus : Folia pinnata ; foliola ovata, integra ; Flores corymbosi, axillares, bibracteati.

OBS. Mêmes lieux que la précédente. Les caractères génériques sont les mêmes ; mais cette espèce a les fleurs disposées en corymbes. Les corymbes ont chacune de leurs divisions et chaque fleur en particulier garnies de deux bractées ; ce qui lui donne un port tout à fait particulier, et semblerait devoir faire maintenir le genre ROUREA, auquel elle devra peut-être appartenir. Mais ce caractère pris des bractées peut-il former un genre ? Nous savons qu'il devient précieux dans d'autres circonstances, lorsqu'il est joint à d'autres caractères tranchans ; mais, isolé, comme dans ce cas-ci, peut-il servir au même usage ? Je ne le pense pas ; c'est ce qui m'a déterminé à le placer parmi les CNESTES.

PL. LX. Expl. des fig. a, Fleur entière. *b,* Étamines. *c,* Une Étamine détachée. *d,* Germes supères.

FIN DU PREMIER VOLUME.

CORRECTIONS ET ADDITIONS A FAIRE DANS LE I.er VOLUME.

PAGES,	LIGN.	AU LIEU DE		LISEZ :
4,	20,	voluble,		volubile.
	25,	murier,		figuier.
10,	12,	BUXBAUMA,		BUXBAUMIA.
	19,	voluble,		volubile.
14,	15,		EFFACEZ	PALME LINN.
28,	31,	à montrer,	LISEZ :	à me montrer.
30,	25,	fruit seul,	EFFACEZ	seul.
39,	2,	TRIANDRIE,	LISEZ :	TETRANDRIE.
68,	2,	OCTANDRIE,		DECANDRIE.
77,	12,	CASP., BAUHIN,		CASP. BAUHIN.
	20,	MM. DE LAMARCK et de JUSSIEU l'ont,		M. DE JUSSIEU l'a.
	21,	GŒRTNER a cru,		GŒRTNER et M. DE LAMARCK ont cru.
	33,	après avoir tourné les folioles,		après que les folioles ont été tournées.
78,	4,	fraction,		rupture.
	7,	ils ramassent,		les nègres ramassent.
	19,	ses embryons,		son embryon.
80,	2,	basi crassa,		basi attenuata, crassa.
85,	12,	fleurs axillaires en ombelles,		fleurs axillaires en têtes ; têtes en ombelle.
	22,	flores axillares umbellati,		flores axillares capitati, capitibus umbellatis.

a

b

J. G. Prêtre, Del.

CNESTIS PINNATA.



L'Epine, Direx.

SUITE DES CORRECTIONS ET ADDITIONS A FAIRE DANS LE Ier. VOLUME.

Page XII. *Après les derniers mots, ajoutez :*

M. Prètre, dessinateur habile, et devenu aujourd'hui un des premiers en ce genre, a succédé à M. Mirbel et à M.lle Luigné; lui seul est chargé de l'exécution des dessins.

Pages,	Lign.	Au lieu de	Lisez :
8,	11,	capsule trivalve,	capsule bivalve.
		ordinairement trisperme,	tétrasperme.
	18,	capsula trivalvis,	capsula bivalvis.
		plerumque trisperma,	plerumque tetrasperma.
27,		Xilopia,	Uvaria.
32,	23,	pl. XVII,	pl. XVIII.
53,	27,	pl. XXXII,	pl. XXXIII.
55,	17,	pl. XXXIII,	pl. XXXIV.
58,	15,	pl. XXXIV,	pl. XXXV.
63,	22,	pl. XXXVIII,	pl. XXXVII, *fig.* 2.
85,	2,	fam. des Apocinées,	fam. des Vignes.
	22,	fleurs axillaires,	fleurs en ombelle, pédoncules opposés aux feuilles.
	12,	flores axillares,	flores umbellati, pedunculis foliis oppositis.
86,	8,	des Apocinées,	des Vignes.

TABLE

DES GENRES ET DES ESPÈCES CONTENUES DANS LE Ier. VOLUME.

Le chiffre Arabe indique la page. Le chiffre Romain indique la planche.

FINIS.

FLORE

D'OWARE ET DE BENIN,

EN AFRIQUE.

FLORE

D'OWARE ET DE BENIN,

EN AFRIQUE.

PAR A. M. F. J. PALISOT-DE-BEAUVOIS,

Membre de l'Institut de France; des Sociétés des Sciences et Arts du Cap-Français, de Saint-Domingue, Philosophique de Philadelphie, Galvanique, des Observateurs de l'Homme, et de l'Athénée des Arts; Correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris; des Sociétés Philomathique, des Sciences et Arts de Bordeaux, de Lille, Douai; et Professeur d'Histoire Naturelle à l'Athénée des Étrangers.

TOME SECOND.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FAIN ET COMPAGNIE.

M. DCCC. VII.

FLORE
D'OWARE ET DE BENIN.

ASPLÈNE. *ASPLENIUM.*

Asplenium Linn. Juss. Lam. Vent. Swar. — Fam. des Fougères *Juss. Vent.*
Cryptogamie (*Fougères*) *Linn.* Æthéogamie (*Fougères*) *P. B.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Fructification disposée en lignes obliques, éparses à la surface inférieure du feuillage. Capsules? (sporanges Hedw.) uniloculaires, entourées d'un petit anneau élastique, articulé, qui se déchire irrégulièrement, et réunies sous un involucre (indusium Swar. tégument Cavan. périsporange Hedw.) membraneux, inséré sur les nervures et s'ouvrant intérieurement.

CARACTERES GENERICI.

Fructificatio in lineolis obliquis suprà inferiorem frondis paginam sparsìm disposita. Capsulæ?(sporangia Hedw.) uniloculares, anello (gyro Sw. symplokio Hedw.) elastico, articulato, irregulariter rupto cinctæ, et sub involucro (indusio Swar. tegmento Cavan. pepisporangio Hedw.) membranaceo, nervis lateralibus inserto interiùsque dehiscente, aggestæ.

ASPLÈNE échancrée. Feuillage pinné; pinnules presqu'opposées, oblongues, irrégulièrement serrétées à leurs marges, échancrées à l'extrémité, et terminées par un bouquet de folioles sèches et membraneuses.

2

ASPLENIUM EMARGINATUM. Frons pinnata, pinnis suboppositis, oblongis; marginibus irregulariter acutè serratis, apice emarginatis; costâ in folia sicca, membranacea desinente.

Obs. J'ai trouvé cette FOUGÈRE dans les montagnes de l'Isle-du-Prince.

Les naturalistes français avaient donné à ce genre le nom DORADILLE, consacré depuis longtemps et plus spécialement à l'*ASPLENIUM Ceterach;* mais cette dernière espèce, d'après les nouvelles observations de M. SWARTZ, se trouvant aujourd'hui placée dans un nouveau genre GRAMMITIS, on ne peut conserver à l'*ASPLENIUM* le nom adopté par les naturalistes français.

Les caractères de ce genre sont faciles à saisir. LINNÉ y avait fait entrer les SCOLOPENDRES, qui diffèrent essentiellement par la forme et l'insertion de l'involucre. Les SCOLOPENDRES constituent un genre nouveau et naturel. La forme de l'involucre varie dans les espèces que l'on a laissées parmi les *ASPLENIUM*. En les examinant toutes avec plus d'attention, nous pensons qu'il serait possible de le diviser en plusieurs autres genres.

La nouvelle espèce que nous venons de décrire est remarquable par ses pinnules échancrées à leur sommet. La côte principale est terminée par un bouquet de folioles sèches et membraneuses. Les extérieures sont plus opaques, plus épaisses et plus longues; les intérieures, plus petites, transparentes. Les unes et les autres sont composées d'un rézeau à larges mailles assez régulières.

PL. LXI. Explic. des fig. a, Portion de feuillage grossi. *b,* Portion de l'involucre grossi. *c,* Fructification (capsules?) avec le petit anneau articulé et les graines de l'intérieur. *d,* Bouquet des folioles qui terminent la côte de chaque pinnule.

REM. Les graines qui sortent des capsules, ou les capsules elles-mêmes, nous ont paru composées de plusieurs grains plus petits et transparens.

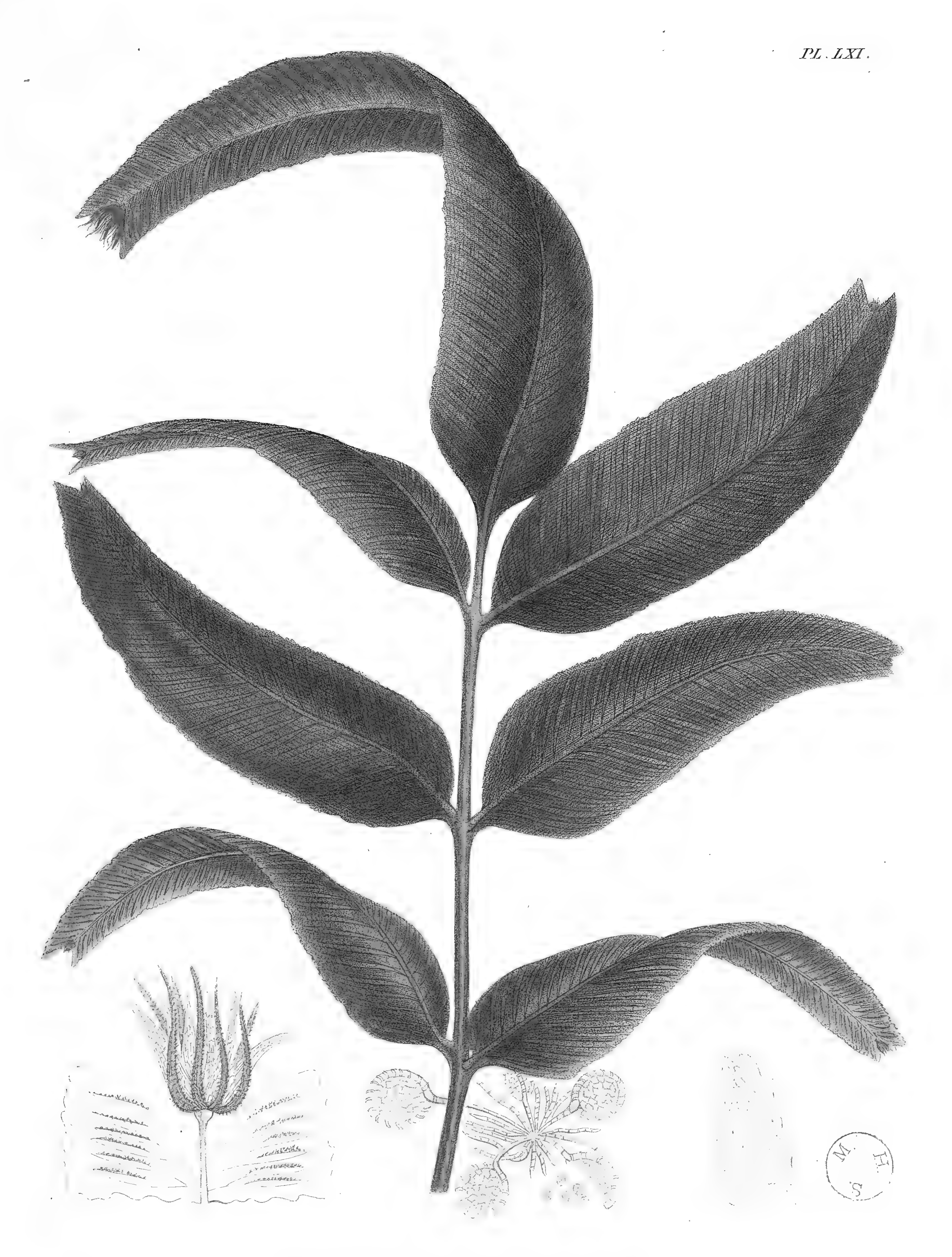
CLÉRODENDRON. *CLERODENDRUM.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez,* tom. I, pag. 51.)

CARACTERES GENERICI. (*Vide,* tom. I, pag. 51.)

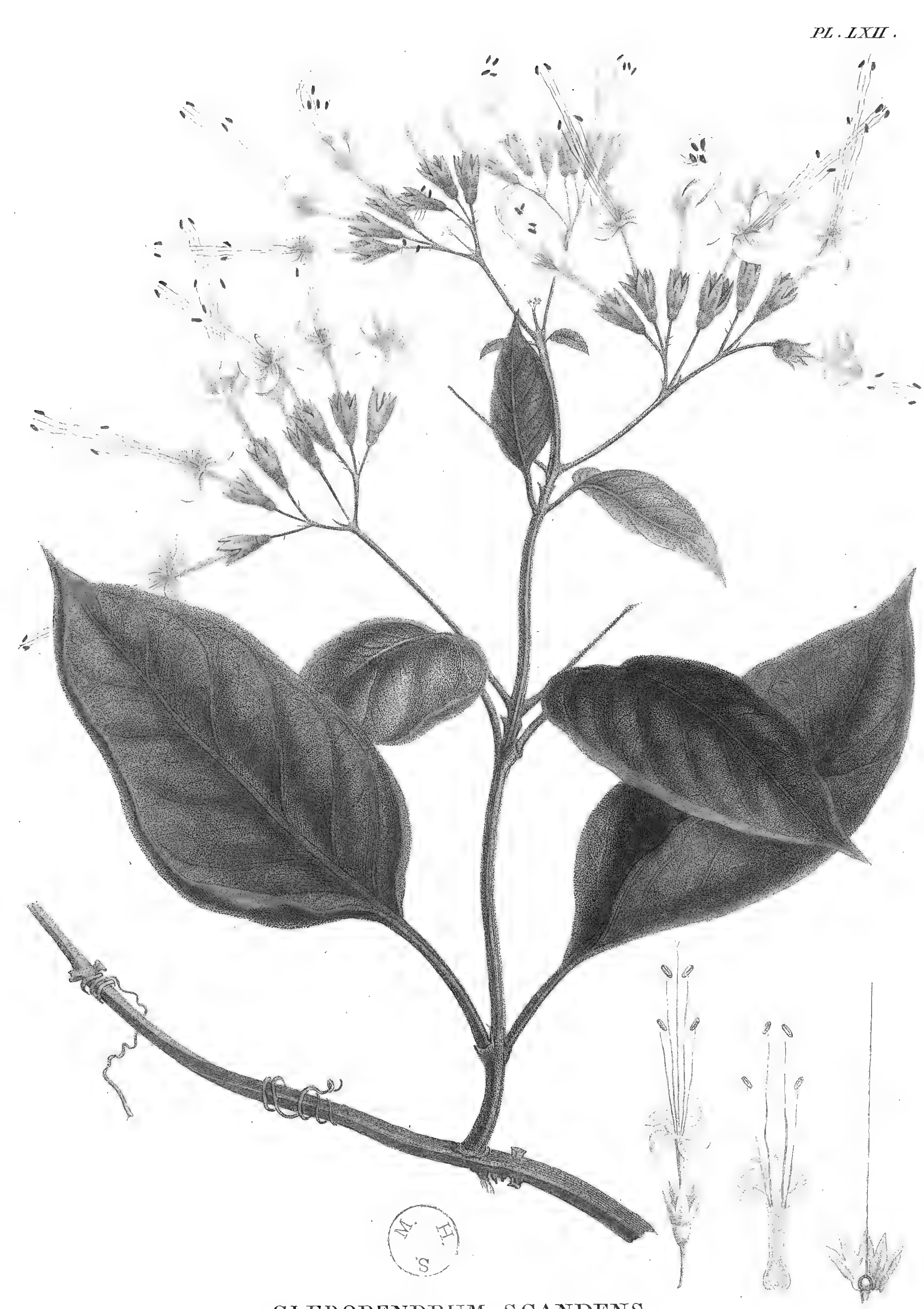
CLÉRODENDRON GRIMPANT. Tige voluble, quadrangulaire. Feuilles ovales, entières. Fleurs terminées en corymbe.

CLERODENDRUM SCANDENS. Caule volubili, quadrangulare; foliis ovatis, integris; floribus corymbosis, terminalibus.



ASPLENIUM EMARGINATUM.

J. G. Prêtre del. Lambert sculp.



CLERODENDRUM SCANDENS

J. G. Prêtre del. Canu sculp.

Obs. Près la ville d'Oware, capitale du royaume de ce nom.

Cette espèce est plus élevée et plus forte que le *Clerodendrum Volubile.* Ses feuilles et ses fleurs sont plus grandes. Le calice est large, ouvert et coloré; la corolle, agréablement variée de blanc et de rouge; les étamines, très-longues ainsi que le pistil.

Pl. LXII. Explic. des fig. a, Fleur entière. *b,* Corolle ouverte. *c,* Calice ouvert. *d,* Pistil.

LORANTHE. *LORANTHUS.*

Loranthus Linn. Juss. Lam. Vent. Wild. — Fam. des Chèvrefeuilles *Juss.;* des Caprifoliées *Vent.* Pentandrie Monogynie (*Hexandrie Linn.*)

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice court, urcéolé, à cinq dents très-courtes, entouré à sa base d'un second calice presque semblable, caduc.

Corolle monopétale, s'ouvrant latéralement : limbe à cinq divisions égales, renversées.

Étamines. Cinq, opposées aux divisions de la corolle. Anthères versatiles.

Pistil 1. Style plus long que la corolle : stigmate obtus.

Baie engagée dans le calice, charnue, uniloculaire, monosperme, surmontée d'un anneau membraneux, reste de la corolle; entourée à sa base d'un disque orbiculaire, entier, presque coriace. Gœrtn.

Réceptacle o. Semence une, elliptique, charnue, très-simple intérieurement, arachnoïdée. Gœrtn.

Albumen conforme à la semence, charnu, granuleux, dur, percé au sommet. Gœrtn.

Embryon monocotylédoné, renversé, vert. Cotylédon presque de la grandeur de l'albumen, et presque filiforme, solide, sans aucun vestige de division. Radicule capitée, traversant par le sommet de l'albumen. Gœrtn.

Plantes ligneuses, souvent parasites. Feuilles épaisses, sessiles ou pétiolées. Fleurs axillaires.

CARACTERES GENERICI.

CALIX brevis, urceolatus, quinque-dentatus, basi caliculo subsimili, caduco cinctus.

COROLLA monopetala, à latere fissa; limbo quinque-fido, laciniis reflexis.

STAMINA quinque, laciniis corollæ oppositis. Antheræ versatiles.

PISTILLUM unicum. Stylus corollâ longior. Stigma obtusum.

BACCA in calice condita (infera), carnosa, monolocularis, monosperma; annulo membranaceo, e lapsæ corollæ residuo, apice colorata; basi cincta disco orbiculato, edentulo, subcoriaceo. GÆRTN.

RECEPTACULUM nullum. Semen unicum, elliptico-sphæroideum, carnosum, interiùs simplicissimum, arachnoideum. GÆRTN.

ALBUMEN semini conforme, granuloso-carnosum, durum, apice perforatum. GÆRTN.

EMBRYO monocotyledoneus, inversus, viridis. Cotyledon longitudine ferè albuminis, subfusiformis, solida, absque ullo divisionis vestigio. Radicula capitata, verticem albuminis perforans. GÆRTN.

PLANTÆ lignosæ, plerumquè parasiticæ. Folia crassa, sessilia aut petiolata. Flores axillares.

LORANTHUS A FEUILLES SESSILES. Rameaux simples : feuilles opposées, sessiles, ovale-arrondies, en cœur à la base. Fleurs axillaires.

LORANTHUS SESSILIFOLIUS. Ramis simplicibus : foliolis oppositis, sessilibus, ovatò-rotundatis, basi cordatis : floribus axillaribus.

OBS. J'ai trouvé cette espèce à Koto, ou Kéta, en Afrique.

PL. LXIII. Explic. des fig. a, Fleur commençant à s'ouvrir. *b*, La même, ouverte, vue du côté où elle se fend. *c*, La même, vue du côté opposé. *d*, Portion de la corolle pour faire voir les divisions renversées et l'insertion des étamines. *e*, Calice. *f*, Le même, ouvert verticalement. *g*, Le même, ouvert horizontalement.

LORANTHE A FEUILLES LANCÉOLÉES. Rameaux simples : feuilles tantôt presque opposées, tantôt alternes, très-épaisses, pétiolées, lancéolé-ovales. Fleurs axillaires, très-nombreuses. (*Pl. LXIV.*)

LORANTHUS LANCEOLATUS. Ramis simplicibus; foliis suboppositis alternisque, crassis, petiolatis, ovatò-lanceolatis; floribus axillaribus, numerosissimis. (*Pl. LXIV.*)

PL. LXIII.



LORANTHUS SESSILIFOLIUS.

J. G. Prêtre del. Lambert sculp.

PL. LXIV.



LORANTHUS LANCEOLATUS.

J. G. Prêtre del. Lambert sculp.

Obs. J'ai trouvé cette plante à Chama, ou Sama, en Afrique.

M. de Jussieu pense que le genre *Loranthus* de Linné est susceptible d'être divisé. Il voudrait qu'on assignât ce nom aux espèces à cinq étamines ou moins, et qu'on restituât le nom *Lonicera,* avec Plumier, aux espèces qui ont six étamines. Malgré l'inconvénient, déjà trop multiplié, du changement de nom et de celui qui résultera de donner un nom consacré par Linné, à d'autres plantes que celles auxquelles il l'a assigné, nous adoptons l'opinion de M. de Jussieu, avec d'autant plus de raison que ce célèbre botaniste a déjà opéré en partie ce changement. Il a restitué aux Chèvrefeuilles, proprement dits, le nom que leur avait donné Tournefort, et que Linné aurait dû conserver. Il est fâcheux que les botanistes ne s'accordent pas sur les noms, dont la multiplicité arrête les progrès de la science, au lieu de les accroître. J'ai déjà fait voir les inconvéniens qui peuvent résulter de ce manque d'accord. J'ai cité pour exemple l'Agaric *des Boutiques* et l'Amadouvier, connus sous ces noms par les plus anciens botanistes, noms conservés dans toutes les pharmacopées et changés par Linné, qui appelle ces Champignons *Boletus;* de sorte que le langage des botanistes à cet égard a cessé d'être celui des médecins et des pharmaciens. C'est donc avec raison que M. de Jussieu a rendu aux Agarics le nom sous lequel ils ont été connus de tout temps. Il en est de même de beaucoup d'autres et du mot *Lonicera,* qui nous paraît devoir être conservé aux plantes auxquelles Plumier l'avait assigné le premier.

On a pu voir, par les caractères que nous avons donnés au *Loranthus,* que je ne comprends dans ce genre que les espèces à cinq étamines. Il reste cependant des difficultés qui nous paraissent ne pouvoir être levées que par l'examen comparatif de toutes les espèces congénères. En effet le nombre seul des étamines ne suffirait pas pour autoriser le changement proposé. Il nous semble qu'il serait important de s'assurer 1.° si toutes les espèces de *Loranthus* à cinq étamines ont, comme les deux espèces que je viens de décrire, une corolle infundibuliforme, s'ouvrant latéralement; 2.° si cette corolle est renflée et presque sphérique à sa base, très-rétrécie ensuite et s'élargissant insensiblement jusque dessous le limbe; 3.° si, dans toutes, le style est plus long que la corolle; 4.° si le stigmate est obtus au sommet, aminci et comme étranglé au-dessous, de manière que sa base se trouve plus étroite que l'extrémité du style; 5.° enfin si ces caractères ne se rencontrent pas dans les espèces à six étamines.

Les deux nouvelles espèces nous paraissent avoir quelque rapport avec les Itti-Canni de l'*Hortus Malabaricus, tom. X, tab. 3—5;* mais on ne voit pas dans la description, ni dans les figures, que la corolle soit renflée à sa base, ni que le stigmate ait la même forme.

D'après tout ce que nous venons de dire, nous pensons que le genre *Loranthus* doit être composé des espèces suivantes : *Lorant. Sessifolius, Lanceolatus* P. B., *Leoniceroides, Elasticus, Longiflorus, Pentandrus,* dont il faut changer le nom spécifique, *Biflorus? Longibracteatus, Clavatus,* etc. Wild., et de faire revivre le genre *Lonicera* formé de toutes les espèces à six étamines. Pour compléter cette réforme, il restera à considérer s'il se trouve quelque différence dans la graine.

CÉRANTHÈRE. *CERANTHERA* *.

FAM. des AZEDARACHS *Juss.*; des MÉLIACÉES *Vent.* PENTANDRIE MONOGYNIE *Linn.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à cinq divisions égales, courtes, aiguës.

COROLLE à cinq pétales lancéolés, plus longs que le calice, adhérens par leur base à un tube ou godet hypogyne à cinq dents, staminifère.

ÉTAMINES cinq. Filamens adnés au godet, alternes avec ses dents, libres au sommet, et terminés par une écaille pétaliforme, aiguë et concave. Anthères bicornues, biloculaires, sessiles à la base de chaque écaille.

PISTIL un. Germe oval. Style de la longueur des pétales. Stigmate simple.

FRUIT. Capsule? . . . . . .

ARBRISSEAUX. Feuilles entières, alternes ou dentées. Fleurs en épi.

CARACTERES GENERICI.

CALIX quinque-partitus; laciniis æqualibus, acutis, brevibus.

COROLLA. Petala quinque; petalis lanceolatis, calice duplò longioribus, basi tubo aut urceolo hypogyno, quinque-dentato, staminifero, adhærentibus.

STAMINA quinque. Filamenta basi urceolo inter dentes adnata; singula apice libera, in squamam petaliformem, acutam, concavam dilatata. Antheræ bicornes, biloculares, ad basim squamarum sessiles.

PISTILLUM unicum. Germen ovatum. Stylus longitudine petalorum. Stigma simplex.

FRUCTUS. Capsula? . . . . . .

FRUTICES. Folia alterna, integra aut dentata. Flores spicati.

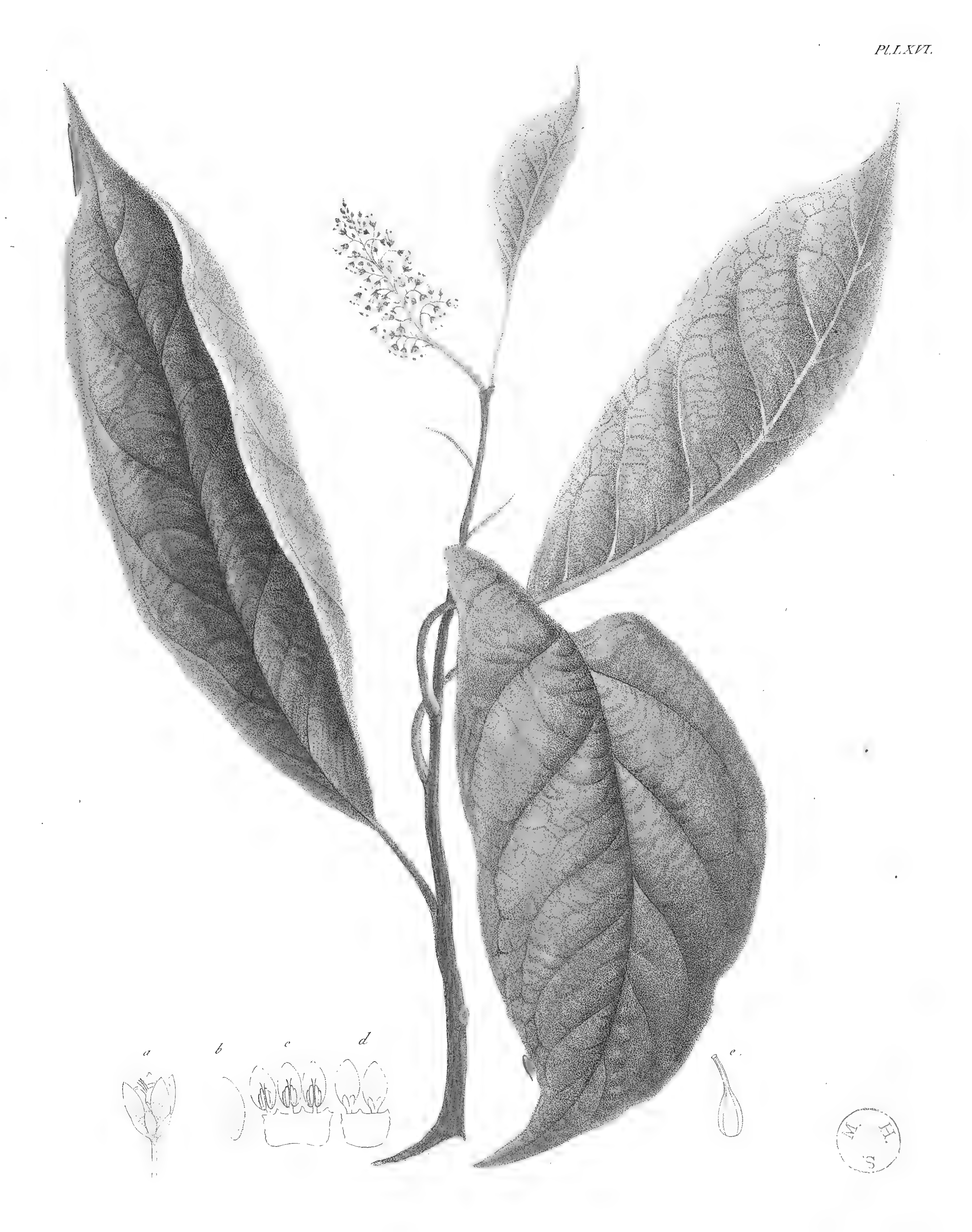
* De *κερασ cornu*, et *ανθηροσ floridus*. Il eût été plus exact de dire *Ceratanthera*; mais ce nom eût été trop dur.



J. G. Prêtre, Del.

CERANTHERA DENTATA.

L'Epine, Direx.



J.G. Prêtre, Del. CERANTHERA SUBINTEGRIFOLIA. L'Epine, Direx.

CÉRANTHÈRE DENTÉE. Feuilles lancéolées, ovales, dentées. Fleurs en épi presque terminal; pétales lancéolés, ovales.

CERANTHERA DENTATA. Folia lanceolato-ovata, dentata. Flores spicati, subterminales; petala lanceolato-ovata.

Obs. Environs de Buonopozo, royaume d'OWARE.

Cette espèce diffère de la suivante par ses feuilles régulièrement mais peu profondément dentées, plus petites et plus larges en proportion de leur longueur; enfin par ses fleurs plus grandes d'environ un tiers, et par les pétales lancéolés, ovales.

Pl. LXV. Explic. des fig. a, Fleur entière. *b,* Pétale. *c,* Godet portant les étamines. *d,* Portion du même ouvert, vue intérieurement. *e,* Portion, vue extérieurement. *f,* Pistil.

CÉRANTHÈRE A FEUILLES PRESQU'ENTIÈRES. Feuilles lancéolées, oblongues, rarement et irrégulièrement sinuées à leur marge. Fleurs en épi, presque terminales; pétales ovales.

CERANTHERA SUBINTEGRIFOLIA. Folia lanceolato-oblonga, rarò et irregulariter margine sinuosa. Flores spicati, subterminales; petala ovata.

Obs. Environs de la ville d'OWARE.

Cette espèce a les feuilles plus longues et plus étroites, en proportion, que la précédente. Ses fleurs sont plus petites, l'épi est plus court, les rameaux sont plus serrés et les pétales ovales. Ces deux espèces sont très-voisines : il faut les observer comparativement pour pouvoir les distinguer.

Ce genre est remarquable par ses étamines. Chaque filament se divise à son sommet. L'une des divisions se dilate en forme d'écaille pétaliforme, au bas de laquelle se trouve une cavité où l'anthère est placée; l'autre est la continuation d'une partie du filament : elle traverse l'anthère et la surpasse en se subdivisant en forme de deux petites cornes.

En ne considérant ce genre que sous le rapport de l'appendice pétaliforme qui termine le filament des étamines, on pourrait le confondre avec le *CONORHIA* d'AUBLET; mais il diffère essentiellement 1.° par le tube, ou godet, auquel les étamines sont adnées; 2.° par les feuilles alternes. Le premier de ces deux caractères nous paraît lui assigner sa vraie place parmi les AZÉDARACHS. La *CONORHIA*, au contraire, a été rangée par M. DE JUSSIEU parmi les *BERBERIS*. L'inspection du fruit donnerait des notions plus certaines sur ce nouveau genre; mais les échantillons que j'ai rapportés, ne sont pas assez avancés pous permettre de l'observer complètement.

Pl. LXVI. Explic. des fig. a, Fleur entière. *b,* Pétale. *c,* Portion du godet staminifère, vue intérieurement. *d,* Portion vue extérieurement. *e,* Pistil.

HYPÆLYTRE. *HYPÆLYTRUM.*

HYPÆLYTRUM RICH. WAHL. *HYPOLYTRUM* PERS. *SCHŒNUS?* WAHL. *SCIRPUS* LAM. — BERA-KUIDA *REED. Hort. Malab.*? FAM. des SOUCHETS *JUSS.* TRIANDRIE MONOGYNIE *LINN. WILD. PERS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ÉPIS imbriqués de tous côtés : écailles presqu'ovales, serrées, concaves : une seule fleur sous chaque écaille ; les inférieures stériles.

GLUME bivalve ; valves linéaires, comprimées, aiguës, diaphanes, inégales.

CALICE O.

ÉTAMINES deux (trois WAHL.) ; anthères linéaires.

PISTIL un. Germe ovale-oblong. Un Style bifide (ou simple WAHL.) ; deux stigmates velus.

SEMENCE ovale-oblongue, trigone.

CARACTERES GENERICI.

SPICA undique imbricata ; squamis obovatis, confertis, concavis. Flos unicus sub singulâ squamâ ; infimis sterilibus.

GLUMA bivalvis ; valvulis linearibus, compressis, acutis, diaphanis, inæqualibus.

CALIX O.

STAMINA duo (tria WAHL.) ; antheræ lineares.

PISTILLUM unicum. Germen ovato-oblongum. Stylus unicus, bifidus (aut simplex WAHL.) ; stigmata penicillata.

SEMEN ovato-oblongum, trigonum.

HYPÆLYTRE DES FORÊTS. Chaume triquêtre, garni de feuilles plus longues

PL. LXVII.



HYPŒLYTRUM NEMORUM.

J. G. Prêtre del. *de l'Imprimerie de Langlois.* *Lambert sculp.*

que le chaume; à trois fortes nervures, celle du milieu en forme de gouttière.

FLEURS à deux étamines; panicule en corymbe; épiets oblongs, souvent trois sur un pédicelle commun.

HYPŒLYTRUM NEMORUM. Culmo triquetro, folioso : foliis culmo longioribus, trinervis, nervo medio canaliculari.

FLORES diandri : panicula corymbiformis : spiculæ oblongæ; sæpè tres in singulo pedicello.

SCHŒNUS Nemorum WAHL.

OBS. Cette espèce croît en abondance sur les bords du fleuve Formose; elle paraît être la même que le BÉERA KUIDA, de l'*Hortus Malabaricus*, vol. XII, page 109, tab. 58. VAN RHEEDE ne donne aucun détail sur cette plante; il apprend seulement que les Indiens n'en font aucun usage comme remède. Elle n'entre pas non plus parmi les médicamens des nègres d'OWARE et de BENIN; mais ils s'en servent, comme de plusieurs souchets, pour fabriquer des ficelles. Les moyens qu'ils emploient à cet effet sont très-simples : ils tordent les fibres de l'HYPOELYTRE, en les roulant sur leurs genoux avec la main et à plusieurs reprises, jusqu'à ce que ces fibres restent tordues sans se dérouler.

WAHL a placé cette plante dans le genre *SCHŒNUS;* mais il observe avec raison qu'elle paraît devoir appartenir à l'HYPOELYTRE. Les différences qu'il a remarquées, et qui l'ont empêché de la placer dans son vrai genre, ne nous ont pas paru suffisantes pour adopter sa distribution. Nous nous sommes d'autant plus décidés à ce parti, que M. RICHARD, qui a créé le genre *HYPŒLYTRUM,* a compris cette espèce, dans sa collection, parmi les HYPOELYTRES.

M. DE JUSSIEU possède dans sa collection un échantillon venant des PHILIPPINES, rapporté par M. RICHARD à l'*HYPŒLYTRUM Latifolium* avec la citation de RHEEDE et de WAHL. Mais il diffère par un chaume plus grêle, les épiets plus arrondis et d'un brun très-foncé. Cette espèce des PHILIPPINES me paraît nouvelle et très-différente.

PL. LXVII. Expl. des fig. a, Rameau du Corymbe. *b,* Paillette. *c,* Fleur. *d,* La même ouverte. *e,* Pistil.

OPLISMÈNE. *OPLISMENUS**.

PANICI SPEC. LINN. JUSS. SCHREB. WILD. PERS., etc. — FAM. des GRAMINÉES *JUSS.* TRIANDRIE MONOGYNIE *LINN.* POLYGAMIE MONOÉCIE *WILD. Hort. Berol.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

SPATHE et INVOLUCRE o.

GLUMES (Calice LINN.) biflores, inégales, aristées; arêtes terminales : fleurette inférieure avortée.

PAILLETTES (Calice JUSS. Corolle LINN.) inégales, mutiques dans la fleur avortée; l'extérieure de la fleur fertile aristée sous le sommet.

ÉCAILLES membraneuses, ovales, glabres.

ÉTAMINES 3 : styles 2 rapprochés.

STIGMATES plumeux.

CARACTERES GENERICI.

SPATHA et INVOLUCRUM o.

GLUMÆ (Calix LINN.) inæquales, aristatæ; aristis terminalibus; flosculo inferiore abortivo.

PALEÆ (Calix JUSS. Corolla LINN.) inæquales, in flore abortivo muticæ; paleâ exteriore floris fertilis sub apice aristatâ.

SQUAMÆ membranaceæ, ovatæ, glabræ.

STAMINA 3; styli 2, approximati.

STIGMATA plumosa.

* De ώπλισμένος, *Armatus.*

OPLISMÈNE d'Afrique. Rachis en épi simple : locustes * sessiles, multiflores (7—9), alternes, distans. Fleurettes et pédoncules garnis de poils d'un côté. Feuilles aplaties, lancéolées.

OPLISMENUS africanus. Rachis spicata, simplex, locustis sessilibus, multifloris (7—9), alternis, distantibus; flosculis et pedunculis uno latere pilosis; foliis planis, lanceolatis.

Obs. J'ai trouvé cette espèce à Chama, à Koto, à Oware et à Benin. Elle a beaucoup de ressemblance avec le *Panicum Hirtellum* des auteurs, et avec le *Panicum Loliaceum* de M. de la Marck. Elle diffère du premier par ses feuilles, qui ne sont point ondulées; du second par ses fleurs non géminées; et des deux, par le bouquet de poils que portent les fleurs et leurs pédoncules.

Ce genre est composé de plusieurs espèces de *Panicum*, et notamment de celles dont M. Persoon a fait une division, qu'il caractérise : *Spica composita, spiculis compressis secundis;* du *Panicum Burmanni,* etc., dont le principal caractère est d'avoir les glumes aristées; caractère qui, d'après la manière actuelle d'envisager les Graminées, pourra paraître minutieux et insuffisant, mais qui, considéré d'après un nouveau travail, devient très-important.

Ce genre est décrit d'après le nouveau mode que j'ai adopté pour toutes les Graminées dans un travail dont je suis occupé, et sur lequel j'ai lu un premier Mémoire, le 25 septembre 1809, à la première classe de l'Institut. Ce Mémoire n'étant pas encore imprimé, je crois devoir donner ici un aperçu de ma manière d'envisager les Graminées, et de les distribuer en familles et en genres.

La fructification des Graminées se compose de sept parties distinctes; savoir :

1.° La SPATHE, différente des feuilles en ce qu'elle n'a point de gaîne.

2.° L'INVOLUCRE, qui ne se trouve que dans quelques genres. C'est un organe foliacé ou membraneux. Il diffère de toutes les autres parties de la fleur par sa forme et par son insertion, qui ne peuvent jamais le faire confondre avec les glumes : tel, par exemple, dans les genres *Triticum* (blé), *Secale* (seigle), *Hordeum* (orge, etc.), dans lesquels il a toujours été pris pour des glumes. Il en diffère cependant en ce que les folioles dont il se compose sont toujours insérées sur une ligne parallèle, et comme opposées l'une à l'autre, même lorsqu'elles sont géminées, comme dans le genre *Hordeum.*

Cet involucre est ou monophylle, ex. les *Cynosurus,* etc.; ou diphylle, ex. les *Triticum, Secale, Hordeum, Elymus;* ou polyphylle, ex. les genres *Chrysurus, Pennisetum, Saccharum,* etc.

3.° Le FULCRE (*fulcrum*), (Calice Linn.), ordinairement composé de deux parties inégales, que je nomme glumes; l'*inférieure toujours plus petite* que la supérieure lorsqu'elles ne sont pas égales, ce qui arrive quelquefois, mais rarement.

4.° La STRAGULE (*stragula*), (Corolle Linn. Calice Juss.), composée d'une et le plus souvent de deux paillettes; *l'inférieure étant toujours plus grande* que la supérieure lorsqu'elles ne sont pas égales : et elles sont rarement égales.

* Je préviens que j'adopte l'expression *Locustum,* adoptée par les anciens, et que je traduis en français *Locuste*, pour désigner les rameaux d'une panicule; réservant le mot *spicula* (épiet) pour les épiets proprement dits.

5.° La LODICULE (*lodicula*), (Corolle Michel. Nectaire Schreb. Écaille Juss.) Cet organe est, comme l'a pensé Micheli, une vraie corolle composée de deux pétales ou écailles membraneuses, transparentes, enveloppant les étamines et le pistil. Ces écailles sont, avec l'involucre, les seules parties des Graminées insérées sur une même ligne parallèle, et qui représentent des petites spathes.

6.° Les ÉTAMINES, qui varient par le nombre.

7.° Le PISTIL, qui est surmonté d'un ou deux styles, un ou deux stigmates.

Ces organes étant les parties essentielles et les plus apparentes de la fructification des Graminées, c'est de ces sept parties que doivent être pris les caractères sur lesquels les familles et les genres sont établis; mais il est bon d'observer que les glumes, les paillettes, les étamines et le pistil sont les seuls organes communs à toutes les Graminées: les trois autres organes se trouvent ou partiellement ou en totalité réunis avec les premiers.

La première division qui résulte de ce travail est de séparer les Graminées en deux familles naturelles; savoir:

1.° Les MONOTHALAMÉES, dont les fleurs, soit hermaphrodites, soit unisexuelles sont renfermées dans un *fulcre* ou une *stragule* commun.

2.° Les POLYTHALAMÉES, dont les fleurs de sexe différent sont séparées et contenues chacune dans un *fulcre* ou une *stragule* qui lui est particulier.

Les MONOTHALAMÉES se divisent de la manière suivante:

1.° Les PALÉACÉES, c'est-à-dire, les Graminées qui n'ont ni spathe, ni involucre, ni glume, et dont les organes accessoires de la fleur consistent seulement dans la *stragule* composée de deux paillettes.

2.° Les GLUMACÉES, c'est-à-dire, celles qui ont un *fulcre* sans spathe ni involucre; une *stragule* et une *lodicule*.

3.° Les INVOLUCRACÉES, c'est-à-dire, celles qui ont un involucre, avec ou sans glume, et point de spathe.

4.° Les SPATHACÉES, c'est-à-dire, celles dont les panicules ou les épis sortent d'une enveloppe herbacée, en forme de spathe, et différente des feuilles parce qu'elle n'a point de gaîne comme ces dernières.

Les glumes du *fulcre* et les paillettes de la *stragule* sont ou aristées, ou mutiques, ou tronquées; l'arête est ou terminale, ou sous le sommet, ou dorsale. Ces différences, avec le *fulcre* à une seule glume, à *stragule* unipaléacée; quelquefois le nombre des étamines; celui des styles et des stigmates; la nature des fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, etc., etc., constituent la différence des genres.

Les POLYTHALAMÉES ont aussi des divisions que nous croyons inutile de détailler ici.

Je n'entrerai pas dans le détail des sousdivisions, et n'anticiperai pas davantage sur mon travail général, qui ne tardera pas à être publié. Ce que j'en ai dit suffit pour en donner une idée, et justifier



OPLISMENUS AFRICANUS. PONTEDERIA NATANS.

J.G. Prêtre delin. de l'Imprimerie de Langlois. Lambert sculp.

la manière dont je décris et décrirai par la suite les GRAMINÉES que je publierai dans cette Flore. Je prie cependant les botanistes de ne pas la juger définitivement sur ce simple aperçu.

Quelques botanistes auraient désiré que je ne changeasse pas les mots *valves* et *valvules*, pour leur substituer les mots *glumes* et *paillettes* ainsi que les mots *calice*, *corolle*, etc. : je laisse aux botanistes impartiaux à juger du mérite de ces innovations, qui me paraissent indispensables lorsqu'il s'agit de réformer, pour ainsi dire, entièrement une famille. Consultons M. DESFONTAINES, qui a établi plusieurs nouveaux genres; SCHRÉBER, qui paraît avoir examiné plus particulièrement les GRAMINÉES; MM. WILDENOW, PERSOON, SCHRADER et DÉCANDOLE, à qui nous sommes redevables d'une première réforme dans quelques genres établis par LINNÉE; comparons l'état actuel de cette partie de la science avec celui où elle se trouvait à l'époque où le D.r GAHN a publié une nouvelle méthode, dans une thèse présidée par le célèbre LINNÉE, et imprimée dans ses *Amœnitates;* et nous serons bientôt convaincus de la nécessité d'une réforme presque totale dans un ordre de plantes si peu observées, et si dignes de l'être, par l'utilité dont sont à l'homme, et aux animaux que l'homme associe à ses travaux, la plupart des genres et des espèces qu'il comprend.

PL. LXVIII. Expl. des fig. Fig. 1. *a,* Épi détaché. *b,* Épiet. *c,* Fulcre. *d,* Stragule. *e,* Fleur ouverte. *f,* Pistil. *g,* Graine enveloppée par les paillettes et supportée par les glumes. *h,* Écailles de la lodicule. *i,* Graine découverte.

PONTÉDÉRIE. *PONTEDERIA.*

PONTEDERIA LINN. JUSS. WILD. PERS., etc. — FAM. des NARCISSES *JUSS.* NARCISSOÏDES *VENT.* HEXANDRIE MONOGYNIE *LINN. WILD. PERS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE infundibuliforme : limbe à 6 divisions, quelquefois inégales : 6 étamines; trois insérées au sommet, et trois au milieu du tube : germe libre (supère) : 1 style : 1 stigmate : capsule 3-loculaire, polysperme.

HERBES aquatiques : feuilles radicales ou caulinaires en gaîne, en cœur, presque rondes ou sagittées. Fleurs en ombelle terminale, ou sortant de la gaîne des feuilles.

CARACTERES GENERICI.

CALIX infundibuliformis : limbo 6-fido, laciniis sæpè inæqualibus : stamina 6; 3 summo, 3 medio calici inserta : germen superum : stylus 1 : stigma 1 : capsula 3-locularis, polysperma.

HERBÆ aquaticæ : folia radicalia aut caulina, vaginantia, cordata, subrotunda aut sagittata. Flores aut umbellatim terminales, aut è foliorum vaginâ exserti.

PONTÉDÉRIE NAGEANTE. Feuilles en cœur, ovales, arrondies au sommet. Fleurs sortant du milieu du pédicule : tube très-long et très-étroit.

A la surface des eaux.

PONTEDERIA NATANS. Foliis cordatis, apice ovato rotundatis : floribus è medio petiolo enatis : tubo longissimo, angustissimo.

Super aquas.

OBS. Cette plante croît en abondance sur les bords du fleuve Formose, dans les lieux où le courant est peu rapide et presque nul. On la trouve mêlée avec l'*AZOLLA* et la *PISTIA*.

PL. LXVIII. Expl. des fig. Fig. 2. *a*, Fleur ouverte. *b*, Capsule. *c*, Portion de la capsule. *d*, Graine de grandeur naturelle. *e*, La même grossie, vue sur le dos. *f*, La même coupée longitudinalement. *g*, La même coupée horizontalement.

WÉDÉLIE. *WEDELIA.*

WEDELIA JACQ. JUSS. LAM. VENT. WILD. PERS. *POLYMNIA* LINN. — FAM. des CORYMBIFÈRES. *JUSS. VENT.* FAM. des RADIÉES. *LESTIB.* SINGÉNÉSIE POLYGAMIE NÉCESSAIRE. *LINN. WILD. PERS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

FLEURS radiées : involucre (Calice des auteurs) simple, de 4 ou 5 folioles : demi-fleurons bilobés : fleurons à 5 divisions. Réceptacle paléacé : paillettes aiguës, multidentées et comme lacérées ; les extérieures (des demi-fleurons) grandes, herbacées, représentant une espèce de calice ; les intérieures (celles des fleurons), plus étroites, plus courtes. Graines couronnées par un godet campanulé, à plusieurs dents, (10 JUSS. 4 — 10 WILD.)

PLANTES presque ligneuses, ou herbacées, grimpantes : feuilles opposées.



WEDELIA AFRICANA.

J. G. Prêtre delin. de l'Imprimerie de Langlois. Bouquet sculp.

CARACTERES GENERICI.

Flores radiati : involucrum (Calix autorum) commune simplex, 4—5 phyllum; ligulæ 2-lobæ; radii 5-dentati. Receptaculum paleaceum; paleis acutis, multidentatis, sublaceris; exterioribus magnis, herbaceis, calicem mentientibus; interioribus angustioribus et brevioribus. Semina coronata caliculo campanulato, multidentato (10 Juss. 4—10 Wild.)

Plantæ suffrutescentes aut herbaceæ, scandentes; folia opposita.

WÉDÉLIE d'Afrique. Tige herbacée; feuilles lanceolées, ovales, dentées, aiguës, garnies de trois nervures principales. Pétiole court. Tige et feuilles pubescentes.

WEDELIA africana. Caule herbaceo; foliis breviter petiolatis, lanceolato-ovatis, dentato-serratis, acutis, trinervis, cauleque pubescentibus.

Obs. Elle croît dans le royaume d'Oware sur les bords du fleuve Formose.

Les paillettes des demi-fleurons sont herbacées, grandes et peuvent aisément, comme l'observe Jacquin, être prises pour un calice. Pareil caractère se rencontre dans la *Sigisbeekia*. Il a induit en erreur Cavanille, et quelques botanistes qui ont écrit d'après lui. Les paillettes des demi-fleurons paraissent être des folioles internes de l'involucre qu'il décrit comme étant double; mais, en examinant ce genre avec un peu d'attention, il est aisé de se convaincre que cet involucre est simple, et que les folioles que Cavanille a prises pour une involucre interne, ne sont que les paillettes des demi-fleurons.

Pl. LXIX. Expl. des fig. a, Amas de fleurs. *b*, Foliole de l'involucre. *c*, Paillettes des demi-fleurons. *d*, Demi-fleuron avec sa paillette. *e*, Paillette des fleurons. *f*, Fleuron avec sa paillette. *g*, Graine couronnée par un godet multidenté.

EUGÉNIE. *EUGENIA.*

Eugenia. Linn. Juss. Lam. Vent. Wild. Pers. — Fam. des Myrthes *Juss.* des Myrthoïdes *Vent.* des Rosacées *Lestib.* Icosandrie monogynie *Linn. Wild. Pers.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice supère, quadrifide; corolle à quatre parties. Étamines nombreuses. Baie pyriforme ou sphérique, couronnée par le sommet du calice, 1-loculaire, 1-sperme.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles opposées.

CARACTERES GENERICI.

Calix superus, 4-fidus; corolla 4-partita. Stamina numerosa. Bacca pyriformis aut spherica, calice apice coronata, 1-locularis, 1-sperma.

Arbores aut Frutices. Folia opposita.

EUGÉNIE d'Oware. Feuilles ovales, acuminées, entières, brillantes en dessus, rubigineuses en dessous. Fleurs en panicules terminales. Pédoncules tri ou multiflores.

EUGENIA owariensis. Foliis ovatis, acuminatis, integris, supernè lucidis, infernè rubiginosis. Floribus paniculatis, terminalibus. Pedunculis tri aut multifloris.

Obs. Cette plante croît dans l'intérieur du royaume d'Oware. C'est un arbre de moyenne grandeur. Les feuilles sont ordinairement ovales, quelquefois rondes, elliptiques. Elles sont remarquables par les nervures latérales, disposées horizontalement et moins apparentes en dessous. Le genre Eugénie se divise en plusieurs sections; savoir : les espèces à fleurs solitaires; celles à plusieurs fleurs sur un même pédoncule; et celles à feuilles garnies de nervures obliques ou horizontales, vertes ou rubigineuses en dessous.

Pl. LXX. Expl. des fig. a, Bouton. *b*, Fleur épanouie. *c*, Pétale vu en dehors. *d*, Le même vu en dedans. *e*, Étamine. *f*, Pistil.





EUGENIA OWARIENSIS.

J. G. Prêtre delin. — de l'Imprimerie de Langlois. — Bouquet sculp.

GOMPHIE. *GOMPHIA.*

Gomphia Schreb. Wild. Pers. *Ochna* Linn. Juss. Lam. Vent. *Jabotapita* Plum.—Fam. des Magnoliers. *Juss.* Décandrie Monogynie *Schreb. Wild. Pers.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice à 5-folioles persistantes.

Corolle à 5 pétales.

Étamines 8, hypogynes, presque sessiles : anthères allongées, percées au sommet.

Pistil 1.

Style 1, subulé, plus long que les étamines.

Ovaire supère : 2—5 drupes 1-spermes, presque rondes, insérées sur un réceptacle charnu.

Embryon droit, sans périsperme.

Arbrisseaux. Feuilles alternes, accompagnées de stipules; fleurs en épis ou en panicules terminales.

CARACTERES GENERICI.

Calix 5-phyllus, foliolis persistentibus.

Corolla 1-petala.

Stamina 8, hypogyna, subsessilia : antheræ oblongæ, apice extrorsùm poro gemino dehiscentes.

Pistillum 1.

Stylus unicus, subulatus, staminibus longior.

Germen superum : 2—5 drupæ 1-spermæ, subrotundæ, receptaculo carnoso insertæ.

Corculum rectum, absque perispermo.

Arbusculæ. Folia alterna, stipulacea. Flores spicati aut paniculati, terminales.

GOMPHIE TRÈS-GLABRE. Feuilles lancéolées, oblongues, non-entièrement serrétées, glabres, luisantes, très-aiguës; pétiole court. Épis *laxes*.

GOMPHIA GLABERRIMA. Foliis lanceolato-oblongis, semi-serratis, glabris, nitidis, acutissimis : petiolo brevi : spicis laxis.

Obs. J'ai trouvé cette plante dans l'intérieur du royaume d'OWARE, dans les déserts. Elle forme un petit arbrisseau très-élégant par ses épis et la couleur de ses fleurs qui sont d'un jaune éclatant; ses feuilles ne sont pas entièrement serrétées; la moitié inférieure de chaque côté est entière.

GOMPHIE RÉTICULÉE. Feuilles lancéolées, oblongues, glabres, serrétées, aiguës, réticulées. Fleurs en panicules plus ou moins diffuses.

GOMPHIA RETICULATA. Foliis lanceolato-oblongis, glabris, serratis, acutis, reticulatis. Floribus paniculatis; paniculis plus minusve diffusis.

Obs. Elle croît au même lieu. L'arbrisseau est moins élevé, les fleurs sont plus petites; les tiges et les panicules plus minces. Les petites nervures latérales sont très-visibles et font paraître les feuilles comme réticulées, à peu près comme celles de la JABOTAPITA figurée par PLUMIER.

On voit sur les feuilles des deux espèces ci-dessus une plante Aëthéogame parasite, dont la plupart des feuilles sont couvertes : c'est un XYLOMA qui se présente sous la forme d'une petite tache noire, dont le centre relevé ressemble à un mamelon. Nous proposons de nommer ce champignon, de la famille des XYLOMIQUES, *XYLOMA Gomphiarum*.

PL. LXXI. Expl. des fig. GOMPHIA GLABERRIMA. a, Forme des étamines. *b*, Drupes contenues dans le calice. *c*, Pistil.

PL. LXXII. GOMPHIA RETICULATA. a, Drupes contenues dans le calice. *b*, Pistil.

RÉMIRÉE. *REMIREA.*

REMIREA AUBL. JUSS. PERS. *MIEGIA* SCHREB. WILD. — TRIANDRIE MONOGYNIE *LINN*. FAM. des GRAMINÉES *JUSS. VENT.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

FULCRE à 2 glumes; glumes (calice LINN. SCHREB. WILD. PERS.) inégales, carinées, mutiques; l'inférieure plus grande.



GOMPHIA GLABERRIMA.

J. G. Prêtre deliv. de l'Imprimerie de Langlois. Lambert sculp.

PL.LXXII.



GOMPHIA RETICULATA.

J. G. Prêtre del. — de l'Imprimerie de Langlois — Lambert sculp.

STRAGULE à 2 paillettes; paillettes (calice JUSS., corolle LINN. SCHREB. WILD. PERS.) inégales; l'inférieure plus petite.

LODICULE (nectaire SCHREB. PERS.) à une seule écaille persistante, carinée, mucronée.

ÉTAMINES 3. Filamens longs. Anthères linéaires.

STYLE 1. Stigmates 3, glabres.

SEMENCE oblongue, recouverte par l'écaille.

CHAUME traçant : rameaux simples ou divisés. Fleurs en tête terminale, enfermée dans les feuilles supérieures. Feuilles très-rapprochées, étroites, en gouttière.

CARACTERES GENERICI.

FULCRUM 2-glume; glumæ (calix LINN. SCHREB. WILD. PERS.) inæquales, inferiore majore.

STRAGULA 2-paleacea; paleæ (calix JUSS., corolla LINN. SCHREB. WILD. PERS.) inæquales; inferiore minore.

LODICULA (nectarium SCHREB. PERS.) unisquamata carinata, mucronata.

STAMINA 3, filamentis longis; antheris linearibus.

STYLUS 1. Stigmata 3 glabra.

SEMEN squamâ tectum.

CULMUS repens; rami aut simplices aut divisi. Flores capitati, terminales, inter folia suprema. Folia approximata, subimbricata, angusta, canaliculata.

RÉMIRÉE MARITIME. Feuilles linéaires, aiguës, en gouttière. Écaille acuminée.

REMIREA MARITIMA. Foliis linearibus, acutis, canaliculatis; squamâ acuminatâ.

REMIREA Maritima AUBL.

In arenosis maritimis.

OBS. J'ai décrit cette plante d'après mon nouveau travail sur les GRAMINÉES.

Le genre (RÉMIRÉE) appartient aux GRAMINÉES par son fulcre, sa stragule, sa lodicule et par ses feuilles, dont les gaînes sont fendues; mais il s'en éloigne par d'autres caractères non moins essentiels, tels que : 1.° le port; 2.° le style divisé en trois stigmates glabres; 3.° la lodicule à une seule écaille; 4.° enfin les nœuds des chaumes qui ne sont pas les mêmes, et d'où partent deux et même trois feuilles.

Les différences que présente ce genre, prouvent que le RÉMIRÉE, uni à d'autres genres à décou-

vrir, ou mieux observés, pourra composer une nouvelle famille intermédiaire des GRAMINÉES aux CYPÉRACÉES, et dans laquelle devra probablement entrer le genre MANISURIS, etc.

Une nouvelle observation, faite tout récemment, vient à l'appui de cette opinion. En étudiant les genres *BAMBUSA* et *ARUNDINARIA*, j'ai remarqué qu'ils offrent des différences bien importantes, mais qui demandent à être particulièrement suivies, pour en tirer un parti convenable. De trois espèces de *BAMBUSA* SCHREB. (*NASTUS* JUSS.) une a la lodicule composée de deux écailles; les deux autres en ont trois. La première ne porte que deux styles et deux stigmates; une des deux autres a également deux styles et deux stigmates; l'autre en a trois, et sa graine est surmontée d'une espèce de coiffe coriace, comme la *FESTUCA Diandra* de MICHAUX, laquelle doit faire un genre rapproché, quoique les trois espèces ci-dessus, et qui forment chacune un genre, aient chacune six étamines. Quant à l'*ARUNDINARIA*, ce genre doit accompagner les quatre autres dans une distribution naturelle : il porte trois écailles à la lodicule, trois stigmates, un seul style, trois étamines. Il diffère encore plus particulièrement par la paillette supérieure, émarginée et presque bidentée.

Voilà de ces faits précieux à recueillir, mais qui étonnent, arrêtent souvent le naturaliste observateur, et semblent contrarier toutes les méthodes. Dans l'état actuel de cette observation, qui, plus suivie, nous éclairera peut-être davantage, ne nous trouvons-nous pas dans l'incertitude de placer les genres ci-dessus parmi les GRAMINÉES ou parmi les CYPÉRACÉES?

PL. LXXIII. Expl. des fig. a, Fleur entière développée.

CRYPHIOSPERME. *CRYPHIOSPERMUM.* *

FAMILLE DES CHICORACÉES *JUSS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

RÉCEPTACLE paléacé?

CALICE COMMUN, ou INVOLUCRE, triphylle.

COROLLE petite, cuculliforme : onglet long : limbe court, arrondi, 5-denté; dents très-petites.

ÉTAMINES et PISTIL comme dans toutes les plantes de la même famille.

GRAINES presque triquètres, enveloppées dans deux écailles, sans aigrette, mais terminées par une membrane qui se divise en cinq.

PLANTES rampantes ou traçantes. Fleurs axillaires. Feuilles opposées, sessiles.

* De κρύφιος *Occultus*, et de σπέρμα *Semen*.

PL. LXXIII.



a





REMIREA MARITIMA.

A. C. Prêtre del.

Bouquet sculp.

de l'Imprimerie de Langlois.

CRYPHIOSPERMUM REPENS.



J. G. Prêtre del. *Bouquet sculp.*

de l'Imprmierie de Langlois.

CARACTERES GENERICI.

RECEPTACULUM paleaceum?

CALIX COMMUNIS, seu INVOLUCRUM triphyllum.

COROLLA parva, cuculliformis; unguiculo longo; limbo parvo, rotundato, dentibus minutissimis.

STAMINA et PISTILLUM ut plurimùm.

SEMINA subtriquetra, paleis 2 arctè obtecta : pappus membranaceus, quinquefidus.

PLANTÆ repentes. Flores axillares. Folia opposita aut alterna, sessilia.

CRYPHIOSPERME RAMPANTE. Tige rampante : fleurs axillaires : folioles de l'involucre larges : feuilles oblongues, garnies à leurs marges de petites dents rares et peu marquées.

CRYPHIOSPERMUM REPENS. Caule repente : floribus axillaribus : involucro foliolis latis : foliis oblongis, margine subdentatâ; dentibus minimis.

OBS. Cette plante croît sur les bords du fleuve Formose : c'est une de celles dont les naturels du pays font usage pour la guérison des plaies. Il est bon d'observer à cet égard que les nègres et les sauvages de l'Amérique septentrionale emploient beaucoup de plantes de l'ordre des composées pour leurs remèdes.

Peut-on regarder les deux écailles qui enveloppent chaque fleur, comme de vraies paillettes, puisqu'elles tombent avec les fleurs? N'est-il pas plus naturel de les considérer comme un calice partiel et propre à chaque fleur?

PL. LXXIV. Expl. des fig. a, Involucre triphylle. *b,* Fleur enveloppée dans les deux paillettes. *c,* La même, les paillettes écartées. *d,* Graine surmontée de la corolle. *e,* Corolle ouverte, grossie.

STIPULAIRE. *STIPULARIA.*

FAM. DES RUBIACÉES, Section X? *Juss.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

TIGE quadrangulaire : feuilles opposées, séparées à leur base par deux larges stipules opposées.

FLEURS nombreuses, réunies dans un involucre commun, axillaire, d'une seule pièce, caliciforme, campanulé; limbe plissé, anguleux; angles au nombre de 5? aigus, presque dentés.

RÉCEPTACLE très-velu.

CALICE 1-phylle, tubulé, à 5? divisions velues.

COROLLE d'une seule pièce, tubulée; tube long, grêle: limbe à 5? divisions. Cinq étamines. Style.... Stigmate.... Ovaire.... Fruit....

CARACTERES GENERICI.

CAULIS quadrangularis : folia opposita : stipulæ magnæ, rotundatæ, apice acutæ.

FLORES numerosi, in involucro communi, villoso, 1-phyllo, caliciformi, campanulato, aggregati. Involucrum axillare : limbo plicato, anguloso; angulis 5? acutis, subdentatis.

RECEPTACULUM villosum.

CALIX 1-pyllus, tubulosus; limbo 5?-dentato; laciniis pilosis.

COROLLA 1-petala, tubulosa; tubo longo, gracili; limbo 5?-dentato. Stamina 5? Stylus...... Stigma.... Germen.... Fructus....

STIPULAIRE D'AFRIQUE. Stipules larges : feuilles lancéolées, presque sessiles, entières, jaunâtres en-dessous.

STIPULARIA AFRICANA. Stipulis latissimis : foliis lanceolatis, subsessilibus, integris, basi attenuatis, subtùs flavidisculis.



J. G. Prêtre del.

STIPULARIA AFRICANA.

Bouquet sculp.

de l'Imprimerie de Langlois

Obs. Le jour où je trouvai cette plante sur le bord des eaux, dans les déserts, derrière le Galbar, fut précisément celui où, dans un moment critique, je me trouvai abandonné par deux de mes nègres. J'en avais pris une description sur une feuille volante : le danger, auquel je me suis vu exposé pendant plusieurs jours, m'a empêché de la transcrire sur mon journal.

Les individus que j'en ai ceuillis à la hâte ont perdu leurs fleurs, de sorte que je ne puis donner tous les caractères de ce genre; mais il me paraît trop intéressant pour ne pas le faire figurer. Si quelques botanistes possèdent cette plante, ou si, par la suite, d'autres voyageurs la rencontrent, ils pourront suppléer à ce qui manque, ou corriger les erreurs que j'ai pu commettre en la décrivant seulement de mémoire.

Cette plante se trouve dans les déserts au-delà du royaume d'Oware et de Galbar, sur les bords du fleuve. La fleur est d'un jaune sale.

Pl. LXXV. Expl. des fig. a, Feuille de grandeur naturelle. *b,* Portion de la tige avec ses stipules et les réceptacles, de grandeur naturelle. *c,* Calice et bouton de fleur, de grandeur naturelle.

ROBINIER. *ROBINIA.*

Robinia Linn. Juss., etc. — Famille des Légumineuses.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice petit, campanulé, souvent tronqué; limbe presqu'entier ou à quatre lobes peu marqués.

Stigmate velu antérieurement.

Légume allongé, polysperme.

Graines comprimées.

Arbres ou Arbrisseaux. Pétiole articulé à sa base; feuilles composées, pinnées avec ou sans impaire, rarement ternées.

CARACTERES GENERICI.

Calix parvus, campanulatus, sæpe truncatus; limbo subintegro aut obsoletè quadrilobo.

Stigma anteriùs villosum.

Legumen elongatum, polyspermum, seminibus compressis.

Arbores aut Frutices. Petiolus basi articulatus; folia abruptè aut impari pinnata, rarò ternata.

ROBINIER violet. Calice tronqué; pedicelles ordinairement biflores; feuilles pinnées avec une impaire; folioles lancéolées, ovales, entières, ordinairement un peu émarginées.

ROBINIA violacea. Calix truncatus, pedicellis plerumque bifloris; foliis impari-pinnatis, foliolis ovato-lanceolatis, integris, plerumque apice subemarginatis.

Arbre peu élevé; bois très-dur; sur les bords du fleuve Formose.

Robinia Violacea. Jacq. Amer. Linn. Pers. Wild.

Pl. LXXVI. Expl. des fig. a, Calice et ovaire. *b,* Étendard. *c,* Une des ailes. *d,* Une foliole de la carène. *e,* Paquet d'étamines. *f,* Légume jeune.

STYLOSANTHE. *STYLOSANTHES.*

Stylosanthes Sw. Schreb. Wild. Rich. *in Fl. Am.* Bor. Wild. Pers.— Fam. des Légumineuses.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice très-long, tubulé, corollifère, à cinq divisions inégales.
Corolle papillonacée.
Étamines 10, libres au sommet.
Légume 1 ou 2 articulé, terminé par une pointe courbée en hameçon.
Feuilles ternées; base du pétiole stipulacée, élargie.

CARACTERES GENERICI.

Calix longissimus, tubulatus, corollifer, 5-partitus, laciniis inæqualibus.
Corolla papilionacea.
Stamina 10, apice libera.



ROBINIA VIOLACEA.

J. G. Prêtre del. Bouquet sculp.

de l'Imprimerie de Langlois.



J. G. Prêtre del. STYLOSANTHES ERECTA. *Canu Sculp. rue St. Jacques N.° 4.*

de l'Imprimerie de Langlois.

LEGUMEN 1 seu 2-articulatum, hamatum.
FOLIA ternata; petiolus basi latus, stipulaceus.

STYLOSANTHE DROIT. Tige droite; feuilles ovales-oblongues, glabres. Épis très-longs, multiflores.
STYLOSANTHES ERECTA. Caule erecta; foliis ovato-oblongis, glabris; spicis longis, multifloris.

PL. LXXVII. Expl. des fig. a, Fleur. *b,* Légume.

NAPOLÉONE. *NAPOLEONA.*

FAMILLE DES NAPOLÉONÉES.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE d'une seule pièce; garni à sa base de plusieurs petites écailles arrondies; à cinq divisions, coriaces, égales, lancéolées, persistantes; adhérent (semi-infère) c'est-à-dire dont la base devient l'enveloppe du fruit.

COROLLE double, insérée sur le calice : l'extérieure d'une seule pièce, plissée, membraneuse, colorée, un peu campaniforme, chaque pli formé par une ligne subulée, coriace, en forme de rayon : l'intérieure, aussi d'une seule pièce membraneuse, colorée, découpée vers le milieu en plusieurs lanières égales, en forme d'étoile à plusieurs rayons.

ÉTAMINES 5. Filamens pétaliformes, insérés sur la corolle intérieure, larges, réunis à la base, repliés sur eux-mêmes, rapprochés au sommet comme les branches d'une couronne, tronqués et portant chacun deux anthères biloculaires, distinctes.

PISTIL 1. Germe arrondi, enfermé dans la base du calice. Style court. Stigmate aplati, pelté, à 5 angles égaux, sillonnés chacun dans son milieu comme ceux d'une astérie ou étoile-de-mer, couvrant les anthères.

BAIE molle, sphérique, couronnée par les divisions du calice, monoloculaire, polysperme. Semences renfermées dans une substance charnue*.

ARBRISSEAU. Feuilles alternes : fleurs axillaires sur les rameaux.

CARACTERES GENERICI.

CALIX monophyllus, quinquefidus, basi squamosus : squamis plurimis, minimis, rotundatis; laciniæ coriaceæ, æquales, lanceolatæ, persistentes : adhérens (semi-inferus).

COROLLA duplex, calici inserta. Exterior monopetala, membranacea, colorata, subcampaniformis, plicata : plicæ singulæ lineâ subulatâ, coriaceâ, radiiforme effiguratæ : interior monopetala, membranacea, colorata, medio laciniata; laciniis plurimis, æqualibus, stelliformibus.

STAMINA 5. Filamenta petaloïdea, corollæ interiori inserta, lata, basi coalita, inflexa, apice approximata, coronam æmulantia, truncata, singula biantherifera: antheræ biloculares, distinctæ.

PISTILLUM 1. Germen rotundatum, basi calicis tectum : stylus brevis : stigma complanatum, peltatum, antheras obtegens, quinquangulare; angulis medio sulcatis, *stellam marinam* (asterias) æquantibus.

BACCA mollis, sphærica, limbo calicis coronata, monolocularis, polysperma. Semina in pulpâ carnosâ nidulantia.

FRUTEX. Folia alterna : flores ramulis axillares.

NAPOLÉONE IMPÉRIALE. Arbrisseau : feuilles alternes ovales-oblongues, terminées par une pointe aiguë, entières, quelquefois garnies vers le sommet de deux ou trois dents irrégulières et portées sur un pétiole épais et très-court. Fleurs axillaires sur les rameaux, par bouquets, d'un beau bleu avec un reflet violet.

NAPOLEONA IMPERIALIS. Frutex : folia alterna, ovato-oblonga, longè mucronata, integra, interdùm versus apicem irregulariter bi seu tridentata, petiolata : petiolus brevis, crassus. Flores conferti; ramuli axillares, cæruleo purpurei.

OBS. M. DE JUSSIEU, dans son savant ouvrage, a fait entrer dans la famille des CUCURBITACÉES les PASSIFLORES, qu'il regarde cependant comme devant faire une famille distincte et particulière;

* Il ne m'a pas été possible d'examiner l'embryon ni l'intérieur des semences; mais j'ai tout lieu de croire que, comme dans les CUCURBITACÉES proprement dites, l'embryon est aplati, et dépouvu de périsperme.

mais il n'avait pas de données assez certaines pour établir cette distinction. Il est indubitable que les PASSIFLORES, par l'organisation de leur calice, par la couronne intérieure qui entoure immédiatement les organes de la génération, et surtout par leur pistil, libre, supère et stipité, enfin par les semences attachées aux parois du fruit, s'écartent trop des CUCURBITACÉES, dont elles ne se rapprochent que par la réunion des filets des étamines à leur base, et par leurs tiges sarmenteuses et garnies de vrilles, pour pouvoir les confondre entièrement avec elles.

La connaissance d'une plante qui détermine positivement cette séparation, en formant, entre ces deux familles, une famille tranchée et intermédiaire, est donc d'une importance majeure, qui doit contribuer à la perfection de la méthode naturelle. Tel est l'avantage qu'offre à la science le nouveau genre dont je vais donner les détails. Il est indubitable que ce genre constitue à lui seul une nouvelle famille, qui, dans l'état actuel de nos connaissances, est intermédiaire des CUCURBITACÉES aux PASSIFLORES; mais, comme le pensent quelques botanistes, les dernières doivent-elles continuer d'être placées à la suite des CUCURBITACÉES, et comprises avec les plantes de la quinzième classe, dont les premiers caractères sont d'être privées de pétales et d'avoir des étamines idiogynes, c'est-à-dire, portés dans une fleur différente de celle où se trouve le pistil? En adaptant ces caractères à tous les genres compris dans cette famille, il est certain qu'ils deviennent négatifs pour quelques-uns dont les fleurs sont hermaphrodites, et pour d'autres qui ont un calice et une corolle bien prononcés. Aussi paraît-il douteux à M. DE JUSSIEU que la FEVILLOEA et la ZANONEA doivent être comprises parmi les CUCURBITACÉES proprement dites. Ces caractères peuvent encore moins s'appliquer aux PASSIFLORES, qui, outre quelques différences qui leur sont propres, s'en éloignent encore plus par le fruit libre, supère et stipité.

La famille des CUCURBITACÉES, proprement dites, paraît donc devoir être élaguée : 1.° des CUCURBITACÉES douteuses; 2.° des PASSIFLORES et autres genres qui ont de l'affinité avec elles. Cette division acquiert encore plus de solidité par la formation de la famille des NAPOLÉONÉES, ainsi qu'on a pu en juger par la description du nouveau genre, et dans laquelle entrera peut-être la FEVILLOEA et quelques autres genres, qui, mieux observés, y trouveront naturellement leur place.

J'ai trouvé cet arbuste dans les environs de la ville d'Oware. Il s'élève à la hauteur de 1,894 à 2,165 mètres (environ 7 à 8 pieds); ses fleurs, d'un beau bleu, sont sessiles, réunies plusieurs ensemble le long des rameaux.

Il est très-remarquable par sa double corolle, par la forme particulière des filamens des étamines et par celle de son pistil.

Nous ne connaissons point de famille de plantes dans laquelle on puisse la faire entrer. M. DE JUSSIEU, à qui je l'ai communiquée, est d'avis qu'elle constitue un nouvel ordre entre les CUCURBITACÉES et les PASSIFLORES; si j'eusse rapporté des fruits assez mûrs et assez bien conservés pour reconnaître la disposition et l'insertion des graines, on pourrait fixer sa place avec plus de certitude; mais, en attendant, nous nous rangeons à l'opinion de M. DE JUSSIEU.

Des incrédules, sitôt après la publication de cette plante, se sont empressés de répandre qu'elle n'existait pas, et qu'elle n'était que le fruit de l'imagination. Instruit de cette calomnie répandue malgré la déclaration de M. DE JUSSIEU, à qui je l'avais montrée le premier et qui m'en avait dit son avis, j'ai cru avoir trouvé le moyen de la faire cesser, en invitant publiquement les botanistes et toutes autres personnes à venir la voir dans ma collection. Plusieurs y sont venues et ont vérifié l'existence de cette belle production. Malgré ce parti, qui aurait dû ramener à la vérité, les doutes n'ont pas cessé : aucun botaniste, tant Français qu'étranger, si ce n'est M. SPRINGEL, dans la nouvelle édition de la *Philosophia Botanica* de LINNÉE, ne l'a comprise dans ses ouvrages. Je crois donc devoir, pour l'intérêt de la science, la publier de nouveau

dans ma Flore, et avec d'autant plus de raison que la riche collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris possède, parmi les plantes qu'il a reçues du Brésil, un genre nouveau, qui paraît appartenir à la même famille. Il diffère de la Napoléone par une corolle simple; par un nombre d'étamines indéterminé, dont les filamens ne sont pas pétaliformes; par un stigmate simple et aigu, et par une calice à plusieurs divisions. Malheureusement les individus de ce nouveau genre, intéressant sous tous les rapports, manquent de fruit.

En mettant plusieurs parties de cet arbuste dans l'eau, la liqueur est devenue d'un brun marron très-foncé; ce qui semblerait indiquer qu'il pourrait être utile dans la teinture. Ses jeunes rameaux sont chargés d'une espèce de *coccus* très-grande, et dont l'enveloppe (dans l'individu femelle) a quelquefois un centimètre de diamètre. Les feuilles, comme celles de plusieurs arbres des pays chauds, se couvrent de différentes espèces de lichen, qui ne sont pas déterminées. Ces espèces me paraissent devoir appartenir au genre Eudocarpon d'Acharius. J'en ai distingué sur les feuilles de la Napoléone impériale trois espèces, une blanche et une verte, qui ne sont pas assez avancées pour les rapprocher avec certitude d'un genre connu, et une troisième espèce qui se manifeste par des points noirs, mais sans aucune base (Thallus d'Acharius), ce qui semblerait indiquer qu'elle appartient plutôt à la famille des champignons épiphylles, en se rapprochant du genre Xyloma de Persoon.

Le ministre des cultes, M. Portalis, ayant le porte-feuille du ministère de l'intérieur, sur un rapport que lui en a fait le conseiller d'état Fourcroy, directeur de l'instruction publique, l'a présentée à Sa Majesté, qui a bien voulu en accepter la dédicace, et permettre que je lui donne son nom.

J'avais envoyé des graines de cet arbrisseau à M. Dangivillers, membre de l'Académie des sciences, avec qui je correspondais; il les a sans doute remises au jardin des plantes où elles n'ont pas réussies. Il est à regretter que nous ne possédions pas cette plante vivante; mais lorsque les mers seront rendues libres par la paix, il sera facile de se la procurer. On la trouvera à peu de distance dans les bois, derrière les bâtimens de la demeure du roi d'Oware; elle y est assez abondante.

Pl. LXXVIII. Expl. des fig. *a,* Calice et Pistil. *b,* Pistil vu en dessus, pour laisser voir la forme du stigmate. *c,* Corolle extérieure. *d,* Corolle intérieure. *e,* Étamines. *f,* Une Étamine détachée. *g,* Ovaire coupé transversalement. *h,* Graine mutilée et rongée par les insectes.



NAPOLEONA IMPERIALIS

J. G. Prêtre del. | de l'Imprimerie de Langlois. | Lambert sculp.

DORADILLE. *ASPLENIUM.*

ASPLENIUM LIN. JUSS. SW. etc. — FAMILLE DES FOUGÈRES (*Filices*) *JUSS.* — *CRYPTOGAMIA* (*Filices*) LIN.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

FRUCTIFICATION en lignes obliques, sur les nervures des feuilles. Tégument latéral, s'ouvrant intérieurement. Capsules? 1-loculaires, entourées d'un anneau articulé, élastique et s'ouvrant irrégulièrement.

CARACTERES GENERICI.

FRUCTIFICATIO (Sori Sw.) linearis, obliqua, supra nervos foliorum. Indusium laterale, interiùs dehiscens. Capsulæ? 1-loculares, annello articulato, elastico, irregulariter rumpente, cinctæ.

DORADILLE SINUÉE. Feuillage simple, lancéolé, aminci aux deux extrémités, sinué sur les bords et presque denté. Nervures simples à leur base, puis fourchues

ASPLENIUM SINUATUM. Fronde indivisâ, lanceolatâ, utrinquè attenuatâ; marginibus sinuatis, subdentatis; venis basi simplicibus, ad medium furcatis.

Dans le royaume d'OWARE.

OBS. I. Cette FOUGÈRE a beaucoup d'affinité avec l'*ASPLENIUM Serratum;* mais elle diffère par plusieurs caractères : son feuillage plus aminci à sa base, les bords sinués et non serretés; les nervures, simples à leur base, se bifurquent vers le milieu de leur longueur, et deviennent comme géminées jusqu'à leur sommet; les fructifications naissent sur une seule bifurcation, et ne se prolongent pas jusqu'à la marge.

Cette plante est couverte de diverses productions dont je n'ai pas encore déterminé la nature. Sont-elles des espèces de LICHENS ou de KERMÈS non décrits?

Je ne prononcerai pas sur ces questions; mais j'ai pensé que les Naturalistes en verront la description avec plaisir.

Il y en a de quatre sortes différentes.

Fig. II. Tubercules noirs, sur une base ou croûte membraneuse, verdâtre; elles paraissent appartenir au genre Xiloma *Pers.*

Fig. III. Mamelons blancs ou roussâtres, terminés par une petite pointe.

Fig. IV. Espèces de tubercules tronqués, assez semblables aux scutelles des Lichens, et noirs au centre, qui est enfoncé.

Fig. V. Tubercules de même forme que les précédens, mais moins élevés, plus ouverts, et bruns au centre. Ces trois dernières sortes paraissent appartenir au règne animal.

Toutes ces espèces naissent sur une croûte à peu près semblable, et qui ne diffère que par la couleur plus ou moins verte.

Dans les climats chauds, dans ceux surtout qui sont situés entre les tropiques, les feuilles de la plupart des arbres, de beaucoup de plantes, et d'un grand nombre de Fougères, sont chargées de diverses productions, insectes et plantes. Je suis occupé depuis plusieurs années à les rassembler. J'en ai réuni un assez grand nombre, que je me propose de faire connaître dans un Traité, qui sera intitulé Des Phyllopolites. On compte dans ce nombre, outre les Erineum, Puccinia, Æcidium, Uredo, Mucor, et autres décrites par M. Persoon dans son *Synopsis Fungorum,* plusieurs Lichens, dont quelques-uns en fructification, des Jungermannia, des Sphæria, des Xyloma, et même un Riccia, qui croît sur les feuilles du Laurus *Pseudo-Benzoin* Mich. Toutes ces productions naissent et vivent sur les feuilles de différens arbres. Un ouvrage qui les réunirait m'a paru neuf, et la connaissance de ces Fausses Parasites manquait en partie. J'engage les botanistes qui posséderaient de ces sortes de productions, à m'en donner communication, afin de rendre mon Traité autant complet que possible. Je me ferai un devoir, en leur témoignant ma reconnaissance, de citer ceux d'entre eux qui m'auront fait part de leurs observations.

Pl. LXXIX. Expl. des fig. Fig. I. Plante diminuée d'un tiers. *a,* Amas de petits corps indéterminés. *Fig. II-V.* Objets grossis au microscope.

Obs. II. Asplenium paraît dériver de l'ἀ privatif, et de σπλήν, *rate.* Les anciens croyaient que l'espèce commune en Europe guérissait radicalement les maladies de la rate. Dioscoride l'a encore indiquée contre la jaunisse. Ces vertus pourraient bien être celles de toutes les Fougères.



Fig. 1 ASPLENIUM SINUATUM.

. différens corps étrangers. Fig. 2-5 Les mêmes grossis.

SPOROBOLE. *SPOROBOLUS.*

Sporobolus R. Brow. *Agrostidis Sp.* Lin. *Wilfæ Sp.* Adans. — Famille des Graminées *Juss.* — *Gramineæ*, *Agrostographie* Scheuch. Gaud. — *Triandria digynia* Linn. — *Gramina Agrost.* Nob.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Axe florifère, en panicule composée, plus ou moins diffuse, allongée, et presque en forme d'épi. Glumes * uniflores, inégales, *beaucoup plus petites que les paillettes; l'inférieure terminée par quatre petites dents inégales, aiguës; la supérieure presque tronquée et légèrement échancrée.* Écailles de la lodicule entières, glabres. Étamines 2-3. Style court, bifide, terminé par 2 stigmates velus. Cariopse *presque carrée, anguleuse, non sillonnée, non adhérente aux paillettes, et tombant immédiatement après la maturité.*

CARACTERES GENERICI.

Axis florifer paniculatus. Panicula composita, plus minus effusè elongata, spicæformis. Glumæ unifloræ, inæquales, *paleis multò breviores.* Palea inferior *sub-4-dentata; dentibus minimis, subspinæformibus; superior truncato-emarginata.* Squamæ integræ, glabræ. Stamina 2-3. Stylus brevis, bifidus. Stigmata 2, villosa. Cariopsis *subquadrata, angulosa, libera, decidua,* haud sulcata.

Obs. M. R. Brown a séparé les plantes qui composent ce genre de l'Agrostis de Linné. En effet les Sporoboles, outre leurs caractères particuliers, dont un des principaux est d'avoir la cariopse entièrement libre et tombant facilement, ont un port qui leur est propre.

La plupart des espèces croissent sous les tropiques; mais cette observation n'est pas aussi générale que l'annonce M. R. Brown : on en trouve dans la Virginie (États-Unis d'Amérique).

Sporobolus dérive de σπόρος, *semen;* βόλος, *jactus :* nom qui désigne le principal caractère de ce genre.

* Pour la juste application des mots Axes, Glumes, Paillettes, Écailles, etc., voyez mon *Essai d'Agrostographie.*

SPOROBOLE PYRAMIDAL. Panicule ouverte. Rameaux ordinairement verticillés, presque simples, rarement solitaires; les supérieurs alternes; les inférieurs sensiblement plus longs. Feuilles glabres.

SPOROBOLUS PYRAMIDALIS. Panicula effusa. Ramis plerumquè verticillatis, subsimplicibus, rarò solitariis; superioribus alternis, brevioribus. Foliis glabris.

Royaumes d'OWARE et de BENIN.

PL. LXXX. Expl. des fig. Fig. I. a, Locuste complète. *b*, Glume. *c*, Paillette inférieure *d*, Paillette supérieure. *e*, Ovaire et Pistil. *f*, Cariopse.

AGROSTIS. *AGROSTIS.*

AGROSTIS ADANS. *AGROSTIDIS Spec.* LIN. etc. — FAM. DES GRAMINÉES *ADANS. JUSS.* etc. — *TRIANDRIA DIGYNIA* LIN. — *GRAMINEÆ*, *Agrostographie* SCHEUCH. GAUD. — *GRAMINA* Nob. *Agrost.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PANICULE composée, plus ou moins étalée ou serrée. Glumes uniflores, presque inégales, plus longues que les paillettes. Paillette inférieure *portant sur le dos une arête coudée et tordue;* bifide au sommet, *chaque division bidentée, dents extérieures plus longues;* supérieure *très-petite*, échancrée. Écailles ovales, entières, glabres. Style court, bifide, terminé par 2 stigmates velus. Cariopse libre, non sillonnée.

CARACTERES GENERICI.

PANICULA composita, plus minus effusa vel coarctata. Glumæ 1-floræ, subæquales, *paleis longiores*. Palea inferior *dorso aristata, aristâ plicatâ, tortili;* apice bifidâ, laciniis bidentatis, *dentibus exterioribus majoribus;* superior *minima*, emarginata. Squamæ ovatæ, integræ, glabræ. Stylus brevis, bifidus; stigmata 2, villosa. Cariopsis libera, haud sulcata.



Fig. 1 SPOROBOLUS PYRAMIDALIS. F. 2 AGROSTIS TROPICA.

AGROSTIS DES TROPIQUES. Panicule serrée. Axe, rameaux et glumes hérissés de poils. Arête insérée plus haut que le milieu de la paillette.

AGROSTIS TROPICA. Paniculâ coarctatâ. Axi, ramis glumisque pilis hirtis. Aristâ supra medium insertâ.

Isle-du-Prince.

Obs. I. M. DUPETIT-THOUARS ayant trouvé cette espèce à l'Isle-de-France, il est à présumer qu'elle est commune sous les Tropiques : de là le nom spécifique que je lui ai donné. Elle est remarquable par son arête insérée plus haut qu'on ne la voit communément dans les autres espèces du même genre.

Obs. II. La paillette supérieure est pour l'ordinaire d'une petitesse disproportionnée dans ce genre et dans le WILFA ; ce qui avait donné lieu à la formation du genre TRICHODIUM, qui a cette paillette extraordinairement petite ; mais je me suis assuré qu'elle existe. Ainsi les espèces de ce nouveau genre doivent être réunies au genre WILFA.

AGROSTIS vient d'ἄγρωςις, *gramen ;* d'ἀγρὸς, *ager ;* parce que la plupart des espèces de ce genre se trouvent dans les champs.

Pl. LXXX. Expl. des fig. Fig. II. a, Locuste entière. *b,* Paillette inférieure. *c,* Paillette supérieure. *d,* Pistil.

ISOLEPIS. *ISOLEPIS.*

ISOLEPIS R. BROW. *SCIRPI Sp.* LIN. WAHL. etc. — *CALAMARIÆ* LIN. — FAMILLE DES SOUCHETS (*Cyperoïdes* JUSS.) — *CYPERACEÆ* DECAND. R. BROW. — *TRIANDRIA MONOGYNIA* LIN. — *CYPEREÆ* Nob. *Agrost.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CHALUMEAUX ronds ou triquètres, sortant d'une tige souterraine (rhizome).

AXE florifère en épi ou en corymbe terminal ou latéral, soutenu par une ou plusieurs folioles, ordinairement en nombre égal à celui des rayons, qui sont ocrés. Épiets multiflores, souvent accompagnés de deux petites spathelles assez semblables aux bractées écailleuses, imbriquées de tous côtés sur un réceptacle cylindrique, et presque toutes fertiles. Point de glumes ni paillettes. 1-3 Étamines. 1 Style, 3 stigmates. Akène trigone et nue, logée dans des cavités ou alvéoles du réceptacle.

CARACTERES GENERICI.

CALAMI teretes aut triquetri, è culmo subterraneo (rhizomâ) egredientes.

AXIS florifer spicatus aut corymbosus, terminalis vel lateralis, mono vel polyphyllus; tot foliolis plerumquè quot radiis. Spiculæ multifloræ, sæpè bispathellaceæ; spathellis bracteis subsimilibus. Bracteæ squamæformes, ferè omnes fertiles, undiquè imbricatæ. Stamina 1-3. Stylus 1, simplex; stigmata 3. Akena trigona, nuda.

OBS. Le genre ISOLEPIS, formé par M. R. BROWN, se compose des SCIRPUS de LINNÉ, privés de stragule. Je l'ai subdivisé d'après les motifs consignés dans la seconde partie de mon *Agrostographie* (le nombre des stigmates) et de la manière suivante :

ISOLEPIS, qui comprend toutes les espèces à trois stigmates et dont l'akène est trigone;

DICHOSTYLIS, les espèces de SCIRPUS LIN. qui n'ont que deux stigmates, et l'akène à deux angles seulement, ordinairement comprimée d'un côté et convexe de l'autre.

ISOLEPIS est composé de deux mots grecs, ἴσος, *æqualis, par;* et λεπὶς, *squama :* parce que, dans ce genre, la plupart des espèces ont les bractées presque toutes conformes, c'est-à-dire fertiles.

ISOLEPIS A FEUILLES OBTUSES. Chalumeaux d'un pied environ, sillonnés, sans nœuds ni autres feuilles que celles de la base. Corymbe terminal; rayons à courts pédicelles, ocrés. 2 Spathelles plus courtes, terminées, comme les feuilles, par une pointe très-obtuse, presque à trois angles.

ISOLEPIS OBTUSIFOLIUS. Calami pedales, apice triquetri, sulcati, enodes, basi tantùm foliosi. Corymbus terminalis, radiis breviter pedicellatis, ocreatis. Spathellis 2, brevioribus, ut et foliis apice subtriangulosis, obtusis.

SCIRPUS Obtusifolius VAHL. LAM. *Ill.*

Chama, OWARE, dans le sable, sur le bord des eaux.

OBS. Cette plante paraît être naturelle à l'Ancien et au Nouveau Monde. On en trouve dans les collections des diverses contrées où les voyageurs ont pénétré et que les Botanistes ont explorées.

PL. LXXXI. Expl. des fig. Fig. I. Plante de grandeur naturelle.

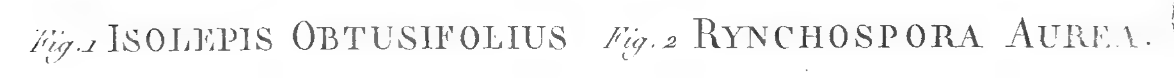


Fig. 1 ISOLEPIS OBTUSIFOLIUS Fig. 2 RYNCHOSPORA AUREA.



RYNCHOSPORE. *RYNCHOSPORA.*

Rynchospora Vahl. *Schœni Sp.* Lin. etc. *Calamariæ* Lin. — Famille des Souchets (*Cyperoïdes* Juss.) — *Cyperaceæ* Décand. R. Brow. — *Triandria monogynia* Lin. — *Cypereæ Agrost.* Nob.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Chalumeaux ordinairement anguleux, garnis de nœuds et de feuilles, à gaînes entières. Axe racémeux. Le rameau terminal et les axillaires en corymbes composés. Rayons ocrés, soutenus par une spathe en forme de feuille. Épiets multiflores. Bractées squamiformes, imbriquées de trois côtés; les inférieures vides. Réceptacle denté. Stragule composé de 6 soies coriaces, subulées, épineuses; 3 extérieures et 3 intérieures. 3 Étamines. 1 Style à base prismatique, dure et persistante; 2 stigmates. Akène couronnée par la base du style.

CARACTERES GENERICI.

Calami plerumquè angulosi, nodosi, foliosi, vaginâ integrâ. Axis racemosus. Racemi terminalis axillaresque corymbosi, compositi; radiis ocreatis. Spiculæ multifloræ. Bracteæ squamæformes, trifariàm imbricatæ; inferiores vacuæ. Receptaculum dentatum. Stragulum 6-partitum, setosum; setis coriaceis, subulatis, retrorsùm aculeatis; 3 exterioribus, 3 interioribus. Stamina 3. Stylus basi prismaticus, induratus, persistens; stigmata 2. Akena basi styli coronata.

RYNCHOSPORE commune. Corymbe terminal plus composé que les axillaires, presque prolifère. Pédoncules glabres. Bec ou base du style de la longueur au moins de l'akène.

RYNCHOSPORA aurea. Corymbo terminali, suprà decomposito, ferè prolifero, pedunculis glabris, rostello longitudine akenæ, vel longiori.

Rynchospora Aurea Wahl. *Scirpus Corymbosus* Lin. *Schœnus Surinamensis* Rottb. *Tab. XXI, fig. 1.* Sw. *Fl. Ind. Occ.*

A Oware, à Benin, à Chama.

Obs. Cette plante a été trouvée à Surinam, à la Jamaïque, et dans l'Inde Orientale. Elle n'était indiquée par aucun auteur comme croissant en Afrique. A la vérité, il y a de légères différences dans la grandeur, la couleur, et quelques proportions; mais elles paraissent n'être que des effets du climat et de la localité.

Pl. LXXXI. Expl. des fig. Fig. II. a, Épiet. *b,* Akène entourée de ses soies. *c,* Soies vues séparément. *d,* Akène à demi dépouillée pour laisser voir l'amande. *e,* La même ouverte par moitié pour laisser voir l'embryon.

QUAMOCLIT. *IPOMÆA.*

Ipomæa Lin. Juss. etc. *Campanacei* Lin. — Fam. des Personées (*Personatæ*) Adans. — Fam. des Liserons (*Convolvuli* Juss.) *Convolvulaceæ* Vent. R. Brow.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe (Calice) à 5 divisions. Périgone (Corolle) campanulée, plissée, infundibuliforme, limbe quinquéfide, plus ou moins profondément fendu. 5 Étamines inégales, plus courtes que le limbe du périgone. 1 Style; stigmate capité, à 1 ou 2 lobes. Capsule à 2 ou 4 loges dispermes.

CARACTERES GENERICI.

Perianthium (Calix) 5-partitum. Perigonium (Corolla) campanulatum, 5-plicatum, infundibuliforme, limbo quinquefido. Stamina 5, inæqualia, limbo perigonii breviora. Stylus 1; stigma capitatum, 1-2 lobum. Capsula 2 seu 4-locularis, loculis dispermis.

QUAMOCLIT d'Oware. Volubile. Tige, pédoncules, pétioles, feuilles et périanthe hérissés de poils; fleurs axillaires, disposées en ombelles. Feuilles en cœur, dentées et presque lobées.

a



IPOMÆA OWARIENSIS.

IPOMÆA OWARIENSIS. Volubilis. Caule, pedunculis, petiolis, foliis et perianthio pilis rigidis, hirtis. Floribus axillaribus, umbellatis. Foliis dentatis, sublobatis.

Environs de la ville d'OWARE.

PL. LXXXII. Expl. des fig. Fig. a, Calice.

BOMBAX. *BOMBAX.*

BOMBAX JACQ. *Amer.* — CEIBA FROMAGER *PLUM.* — *COLUMNIFERI* LIN. — FAM. DES MAUVES (*Malvæ*) *ADANS.* FAM. DES MALVACÉES (*Malvaceæ*) *JUSS.*, etc. — *MONADELPHIA POLYANDRIA* LIN., etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

ARBRES élevés; écorce lisse ou épineuse. Périanthe (calice) d'une seule pièce, campanulé, coriace; à 3 ou 5 lobes obtus, ou *entier en forme de coupe.* Périgone (corolle) de 5 pétales plus ou moins réunis à leur base. 5 Étamines, ou en nombre indéfini, réunies par la base en un seul paquet on *en cinq faisceaux distincts.* 1 Style; stigmate capité, à 5 dents. Capsule cylindrique, ovale ou turbinée, à 5 loges et à 5 valves. Graines nombreuses, enveloppées dans un duvet laineux, attachées à un réceptacle central à 5 angles.

CARACTERES GENERICI.

ARBORES excelsæ; cortex lævis aut spinosus. Perianthium (calix) monophyllum, campanulatum, coriaceum, 3 aut 5-lobum aut *integrum crateriforme.* Perigonium (corolla) 5-partitum, plus minus basi connatum. Stamina 5, aut plura indefinita, basi coalita in urceolum sessilem integrum, aut *in fasciculos quinque distinctos divisum.* Stylus 1; stigma capitatum, 5-dentatum. Capsula cylindrica, ovata vel turbinata, 5-locularis, 5-valvis. Semina numerosa, lanata, receptaculo centrali 5-gono affixa.

BOMBAX DE BUONOPOZO. Arbre très-élevé, droit. Feuilles..... Périanthe en forme de coupe, entier, bordé d'une zone à la marge, velu en dedans. Périgone d'un rouge très-foncé.

BOMBAX BUONOPOZENSE. Arbor procera, foliis..... Calice crateriformi, parvo, margine zonato, intùs villoso. Corolla ruberrima.

OBS. I. J'ai trouvé ce bel arbre dans les environs de Buonopozo, un des derniers établissemens du royaume d'OWARE, avant d'arriver au désert. Il était à peu de distance de l'OMPHALOCARPUM. *Voy.* tom. I[er]., Pl. V et VI. C'est un arbre très-élevé, dont je n'ai pas pu me procurer des feuilles. Les fleurs tombées couvraient un grand espace autour de son pied.

OBS. II. Le genre *BOMBAX* paraît susceptible d'être divisé. La forme du périanthe, la différence et la disposition des étamines, leur nombre et leur arrangement, sont deux caractères assez saillans et qui distinguent les espèces entre elles. Déjà SCHRÉBER a remarqué que le *BOMBAX Pentandrum* porte cinq étamines et une corolle à cinq pétales; que le périgone des *BOMBAX Ceiba* et *Heptaphyllum* est infundibuliforme, et les étamines en nombre indéterminé. L'espèce ci-dessus se fait remarquer par son calice entier, court, en forme de coupe et zoné à sa marge; par son périgone presque à cinq pétales, et ses étamines d'abord réunies à leur base, puis divisées en cinq paquets. Ces différences sont-elles suffisantes pour établir un genre? C'est ce que les Botanistes peuvent prendre en considération.

Il y a dans l'Afrique plusieurs espèces de BOMBAX. Ces arbres s'élèvent à une très-grande hauteur, et parviennent à un très-gros diamètre en grosseur. C'est avec leurs troncs que sont faites les pirogues d'une seule pièce. J'en ai vu d'assez grandes pour contenir soixante hommes et un pierrier à chaque extrémité.

PL. LXXXIII. Expl. des fig. Fig. I. a, Fleur fermée. *b,* La même ouverte. *c,* Étamines et Pistil.

UVAIRE? *UVARIA?*

COADUNATÆ LIN. — FAM. DES ANONES (*Anonæ*) *ADANS. JUSS.* etc. — GLYPTOSPERMES *VENT.* — *POLYANDRIA POLYGYNIA* LIN.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

TIGE ligneuse. Périanthe (calice) tri-phylle. Folioles plus courtes que les pétales. Périgone (corolle) de 6 pétales, 3 intérieurs et 3 extérieurs, plus longs que le



F. 1 BOMBAX BUONOPOZENSIS. *Fig. 2* UVARIA ? · CHAMÆ.

périanthe. Étamines nombreuses ; filamens très-courts. Plusieurs ovaires rapprochés, réunis en un seul, couvert de stigmates. Fruit. . . . . .

CARACTERES GENERICI.

Caulis lignosus. Perianthium (calix) triphyllum; foliola petalis breviora. Perigonium (corolla), petala 6, 3 exteriora, 3 interiora, perigonio longiora. Antheræ numerosissimæ, filamenta vix ulla. Ovaria concreta in unum, stigmatibus numerosis tectum. Fructus. . . . . .

UVAIRE de Chama. Folioles du périanthe coriaces. Périanthe à six pétales ligulés. Feuilles alternes, entières, luisantes, petites, ovales.

UVARIA Chamæ. Foliolis calicis coriaceis. Floribus 6-petalis, ligulatis. Foliis alternis, integris, parvis, ovatis, nitentibus.

Obs. J'ai trouvé cet arbrisseau à Chama, sur les bords du fleuve Santo-Iago.

Pl. LXXXIII. Fig. II.

INDIGOTIER. *INDIGOFERA.*

Indigofera Lin. — Indigo *Isn.* — *Papilionaceæ* Tournef. Lin. — Fam. des Légumineuses *Adans. Juss.* — *Diadelphia decandria* Lin.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Tiges ligneuses ou herbacées. Périanthe (calice) d'une seule pièce, à 5 dents. Périgone (corolle) papilionacé; étendard grand, ovale, renversé au sommet et sur les côtés; carène obtuse, ayant de chaque côté un éperon subulé. 10 Étamines diadelphes (une seule détachée des neuf autres réunies en un seul paquet); 1 style, 1 stigmate simple. Légume long, linéaire, presque cylindrique, polysperme.

CARACTERES GENERICI.

Caule lignoso aut herbaceo. Perianthium (calix) monophyllum, 5-dentatum; Perigonium (corolla) papilionaceum; vexillum oblongum, ovatum, apice et lateribus reflexum; carina obtusa, utrinquè subulato-calcarata. Stamina 10 diadelpha; stylus 1; stigma 1. Legumen oblongum, lineare, subcylindricum, polyspermum.

INDIGOTIER a onze feuilles. Feuilles pinnées. Onze folioles oblongues, glabres, mucronées au sommet; stipules subulées. Fleurs en épi, axillaires. Légumes anguleux, renversés, un peu velus. Tige herbacée, couchée à sa base.

INDIGOFERA endecaphylla. Foliis pinnatis. Foliolis 11, oblongis, glabris, apice mucronatis; stipulis subulatis. Floribus spicatis, axillaribus. Leguminibus angulosis, reflexis, villosis. Caule herbaceo, basi prostrato.

Indigofera Endecaphylla Wild. Jacq. Ico. rar. tab. 570.

Royaumes d'Oware et de Benin. Très-commune.

Obs. Il y a tout lieu de croire que c'est avec cette plante que les Nègres teignent le coton avec lequel ils font leurs pagnes. J'ignore le procédé qu'ils emploient pour en extraire les molécules colorantes.

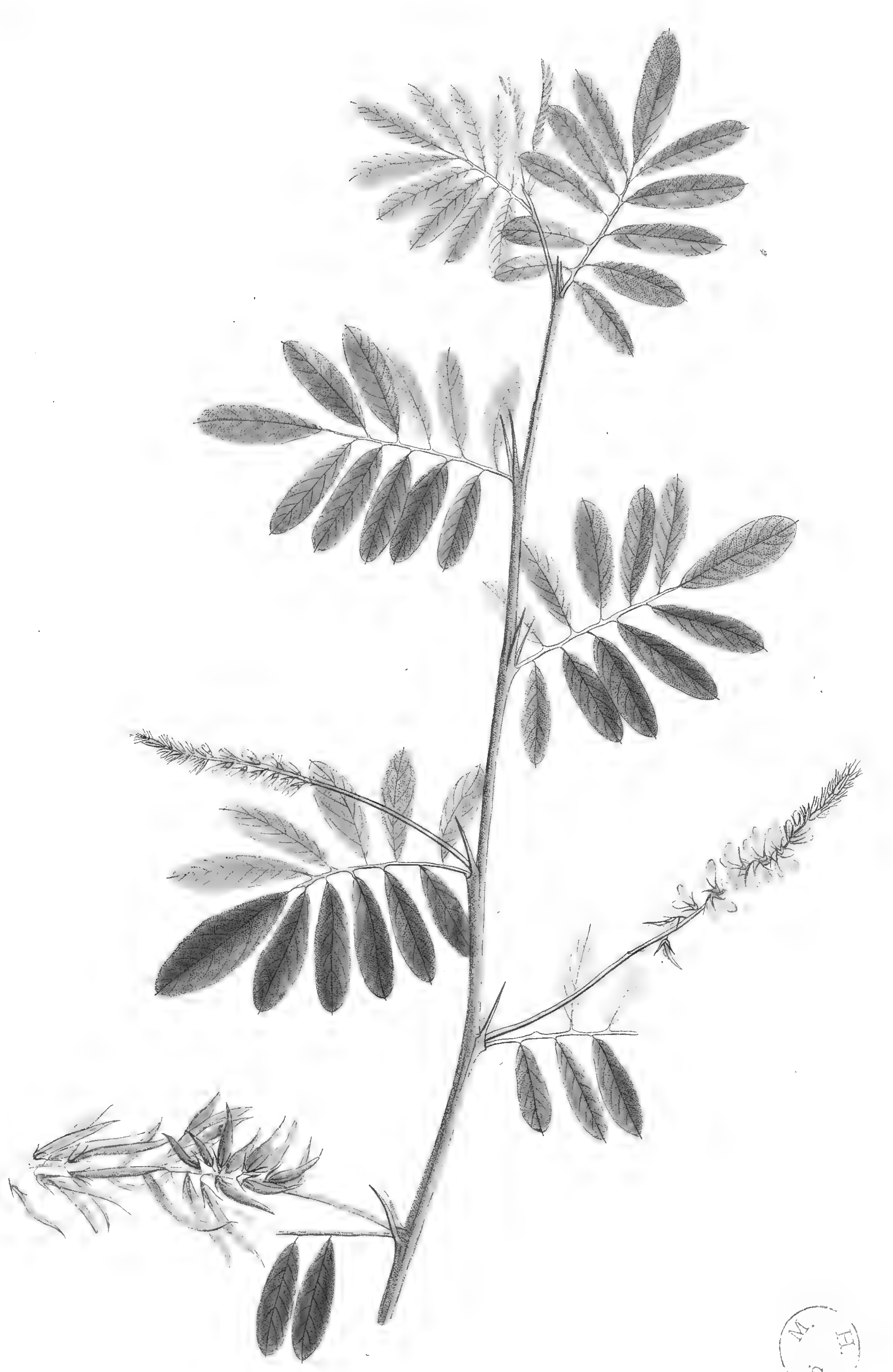
Pl. LXXXIV.

PASPALE. *PASPALUM.*

Paspalum Lin. Juss. *Paspalus* Flugg. — Fam. des Graminées *Juss. Vent.*, etc. Ordre IV, Classe XVIII. — Les Graminées *Lestib.* — Essay d'Agrost. *P. B.* *Triandria monogynia* Lin. etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Chalumeau simple ou rameux. Épi simple ou composé. Locustes unilatérales. Pédicelles très-courts, disposés alternativement sur une, deux, trois ou plusieurs





INDIGOFERA ENDECAPHYLLA

Canu Sculp.
rue des Noyers, Nº 37

lignes de l'axe, membraneux. Glumes presque inégales, herbacées; l'inférieure plus grande, concave, embrassant la base et les bords de la supérieure qui est comprimée. Paillettes dures, coriaces, persistantes et enveloppant la graine. Écailles tronquées, presque échancrées. 3 Étamines. Ovaire oblong. Style bifide; stigmates divergens, aspergilliformes. Cariopse globuleuse, non sillonnée.

Obs. Ce genre ne porte ordinairement que deux glumes apparentes, ou plutôt une glume et une fleurette avortée, comme dans le Panicum. Il y a tout lieu de présumer que la glume inférieure avorte ou tombe de très-bonne heure. Les affinités que les Paspales ont avec les Panis rendent cette opinion très-probable. Aussi, dans une distribution méthodique naturelle, ces deux genres doivent être rapprochés. On pourrait penser également que le caractère particulier à ce genre serait de n'avoir qu'une glume; mais cette organisation est trop opposée à celle de toutes les plantes de la famille, pour s'arrêter à une telle interprétation.

CARACTERES GENERICI.

Calamus simplex aut ramosus. Spica simplex vel composita. Locustæ brevissimæ pedicellatæ, 1, 2, 3, aut multiplici ordine, unilaterales. Glumæ subæquales, herbaceæ; *inferior* major, concava, basim marginesque *superioris* complanatæ amplectens. Squamæ truncatæ, subemarginatæ. Stamina 3. Ovarium oblongum. Stylus bipartitus. Stigmata divergentia, aspergilliformia. Cariopsis globulosa haud sulcata.

PASPALE kora. Glabre. Chalumeau rameux, coudé à la base; gaînes plus courtes que les entre-nœuds. Trois à cinq épiets droits, puis courbés, comme ailés à leur base. Locustes disposées sur deux ou trois rangées. Pédicelles simples. Glumes à cinq nervures.

PASPALUM kora. Glabrum. Calamus ramosus, basi plicatus. Vagina internodiis brevior. Spiculæ 3-5, duplici aut triplici ordine, alternæ; pedicellis simplicibus. Glumæ quinque-nerves.

Obs. Les Botanistes savent combien il est difficile de distinguer entre elles les espèces de ce genre, de déterminer les véritables caractères specifiques et ceux qui ne constituent que des variétés. L'espèce que nous publions a été confondue par M. Flügge. Ce savant Botaniste réunit sous une seule espèce trois plantes qui me paraissent très-différentes. Le nombre des nervures des glumes, les pédicelles non biflores, auxquels il n'a pas eu égard, ne sont pas des caractères variables.

PASPALUM Kora WILD. PERS.
PASPALUS Scrobiculatus Var. FLUGG.

PL. LXXXV. Expl. des fig. Fig. 1. *a* et *b*, Locustes fermées, vues de chaque côté, grossies. *c*, La même, ouverte. *d*, Écailles de la Lodicule. *e*, Portion du Rachis membraneux.

PASPALE A LONGUES FLEURS. Chaume rampant; chalumeaux droits, simples. Épiets géminés, rarement trois. Locustes sessiles, oblongues, disposées sur deux rangs. Feuilles distiques. Gaîne et entre-nœuds très-courts, glabres. Ligule poilue. Limbe subulé.

PASPALUM LONGIFLORUM. WILD. Culmo repente; calamis ascendentibus, simplicibus, erectis. Spiculis geminis, rarò ternis. Locustis sessilibus, oblongis, duplici ordine unilateralibus. Foliis distichis. Vaginis et internodiis brevibus, glabris. Ligula pilosa; limbo subulato.

BELICARAGA *Hort. Malab. XII, tab. 47.*

OBS. Elle croît à Chama, à OWARE, à BENIN et sur presque toute la côte d'Afrique, dans le sable, où son chaume s'allonge jusqu'à plusieurs mètres. Cette espèce, s'il était possible de la multiplier en Europe, pourrait tenir le premier rang parmi les plantes propres à semer dans le sable mouvant des landes, pour fertiliser le sol et favoriser les plantations qu'on pourrait y faire.

Cette plante paraît être indubitablement le *PASPALUM Longiflorum* WILD. Nous n'en dirons pas autant du BELICARAGA de RHEEDE. La description et la figure qu'en a données cet auteur, sont trop imparfaites pour assurer rien de positif; mais il paraît très-probable que c'est la même espèce. Suivant ce Botaniste, les brames emploient cette plante dans plusieurs de leurs cérémonies religieuses. Ils s'en servent aussi en la mêlant avec l'huile de noix d'Inde (*nucis indicæ*) pour apaiser les humeurs de la tête et des yeux, et pour adoucir les douleurs des gencives. Dans ce dernier cas, ils la mêlent avec une décoction de riz. Les habitans de Chama, d'OWARE et de BENIN n'en font aucun usage.

PL. LXXXVI. Expl. des fig. Fig. 2. *a*, Rhizome ou Chaume rampant. *b*, Rameaux. *c*, Épiets.



Fig. 1 PASPALUM KORA *Fig. 2* P..... LONGIFLORUM.



Fig. 1 ABILGAARDIA BARBATA. *Fig. 2* PYCREUS POLYSTACHYOS.

ABILGAARDIE. *ABILGAARDIA.*

Abigaardia Vahl. R. Brow. *Cyperi Spec.* Lin. etc. — *Ciпereæ* Nob. (*les Cypérées*). — Fam des Souchets. (*Cypéroïdes*) Juss. — *Cyperaceæ* Decand. R. Brow. — *Triandria monogynia* Lin. etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Port. Tige traçante, écailleuse. Plusieurs chalumeaux simples, sans nœuds ni articulations. Feuilles radicales, sétacées. Axe florifère en tête terminale, composée de un ou plusieurs épiets, garnis de deux ou plusieurs petites spathes.

Caractères. Fleurettes distiques; inférieures avortées. 1 Bractée en forme d'écaille. 3 Étamines. 1 Style bulbeux à sa base, trigone; 3 stigmates velus. Akène couronnée par la base persistante du style.

CARACTERES GENERICI.

Habitus. È rhizomate calami plures, simplices, enodes, basi tantùm foliosi. Folia setacea. Axis florifer capitatus. Duæ aut plurimæ spiculæ, 2-vel multi spathaceæ.

Caracteres. Flosculi distichè imbricati, 1-bracteati; inferiores abortivi. Stamina 3. Stylus 1, basi bulbosus, trigonus, cum ovario articulatus. Stigmata 3, villosa. Akena basi persistente styli coronata.

ABILGAARDIE barbue. Feuilles radicales sétacées. Chalumeaux anguleux, grêles, nus. Épiets terminaux. 3-5 Spathelles garnies à leur base de longs poils lanugineux. Bractée mucronée. Carène verte.

ABILGAARDIA barbata. Foliis radicalibus, setaceis. Calamis angulosis, gracilibus nudis; spiculis terminalibus. 3-5 Spathellis basi pilosis, lanosis. Bracteis mucronatis. Carinâ viride.

Obs. Royaume d'Oware, sur les bords du fleuve Formose.

Pl. LXXXVI. Expl. des fig. Fig. a, Paillette des fleurettes fertiles. *b,* Ovaire, Style, Étamines. *c,* Graine.

PYCRÉ. *PYCREUS.*

Cyperus Lin. Juss. etc. — *Cyperoidæ* Juss. *Cyperaceæ* Décand. R. Brow. — *Triandria monogynia* Lin. etc. — Cypérée *Nob. Agrostog.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Fleurettes terminales, plus souvent en *corymbe*, ou simple ou composé *; épiets distiques, multiflores, presque tous fertiles. Bractées en forme d'écailles. 3 Étamines. Ovaire et Style simples. 2 Stigmates. Akène biangulaire.

CARACTERES GENERICI.

Flosculi terminales, sæpiùs corymbosi; corymbo simplici vel composito. Spiculæ complanatæ distichè vel trifariàm imbricatæ, multifloræ; flosculi ferè omnes fertiles : bractea squamæformis, navicularis. Stamina 3. Ovarium et Stylus simplicia. Stigmata 2. Akena nuda biangularis.

Pycré a plusieurs épis. Corymbe 4-6-phylle, composé. Épiets nombreux, linéaires, rapprochés, plus courts que les folioles des corymbes.

Pycreus polystachyos. Corymbo 4-6-phyllo, composito. Spiculis numerosis, linearibus, confertis, corymbi foliolis brevioribus.

Cyperus Fascicularis. Lam. *Ill. Tab.* 38, *fig.* 2. Desf. *Atl.*

Cyperus Polystachios. Wahl.

Obs. A Chama, dans les royaumes d'Oware et de Benin, sur le bord des eaux, dans le sable.

Les individus que j'ai rapportés de l'Afrique n'ont, comme l'a observé M. Brown, sur ceux

---

* Il est très-peu de plantes de la famille des Cypérées qui portent une ombelle parfaite; dans presque toutes, c'est un véritable corymbe. Les folioles qui, jusqu'à présent, ont été prises pour faire partie de l'involucre, sont alternes et placées à la base de chaque rayon du corymbe. De sorte qu'on peut établir en principe général qu'il y a autant de ces folioles que de rayons distincts. Cette loi présente très-peu d'exceptions.

Pl. LXXXVII.



Commelina Beniniensis.

de la Nouvelle-Hollande que deux stigmates; mais je n'ai pas pu vérifier s'ils n'ont que deux étamines; j'ai cru en voir trois.

Chaque corymbe partiel, chaque épiet, sont garnis à leur base de deux petites écailles.

Pl. LXXXVI. Expl. des fig. Fig. 2. a, Fleurette entière. *b*, Étamines et Pistils, *c*, Rachis de chaque épiet.

COMMELINE. *COMMELINA.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 26 et 64.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 26 et 64.)

COMMELINE DU BENIN. Feuilles ovales-oblongues, scabres et serrulées à leur marge; fleurs petites, en panicules terminales.

COMMELINA BENINIENSIS. Foliis ovato-oblongis; marginibus scabriusculis, serrulatis; floribus parvis, paniculatis, panicula terminalis.

Obs. Dans une prairie, près la ville de Benin.

Cette espèce a quelques rapports avec la *Commelina Paniculata* de Wahl. *Commelina Tuberosa* Forsk.; mais elle diffère essentiellement en ce qu'elle est glabre dans toutes ses parties. Sa panicule est très-serrée, très-rameuse; les rameaux épars; les pédicelles alternes. Ses feuilles ont de huit à neuf nervures de chaque côté de la nervure principale, en tout dix-sept à dix-neuf. Elles sont supportées par une gaîne large, mais courte, et formant tout au plus un cinquième ou un sixième de la feuille et garnie de poils roides à son orifice.

Pl. LXXXVII. Expl. des fig. Fig. a, Fleur grossie.

NÉNUFAR. *NYMPHÆA.*

NYMPHÆA LIN. JUSS. etc. AMBEL, *Hort. Mal. II, Tab. XXVI.* — FAM. DES MORÈNES (*Hydrocharides*) *JUSS.* — *HYDROCHARIDEÆ* VENT. Class. XVII. Les PAVOTS 29 Fam. *LESTIB.* — *POLYANDRIA MONOGYNIA* LIN. etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PÉRIGONE polyphylle, 4 ou 5 folioles extérieures verdâtres (calix LIN.); les intérieures, colorées ou blanches, pétaloïdes (petala LIN.). Étamines nombreuses, rangées par étages autour et sur l'ovaire. Filamens extérieurs larges, presque pétaliformes. Ovaire globuleux. Point de style. Stigmate sessile, pelté, radié. Baie sèche, ovale, multiloculaire, polysperme. Graines attachées aux cloisons.

CARACTERES GENERICI.

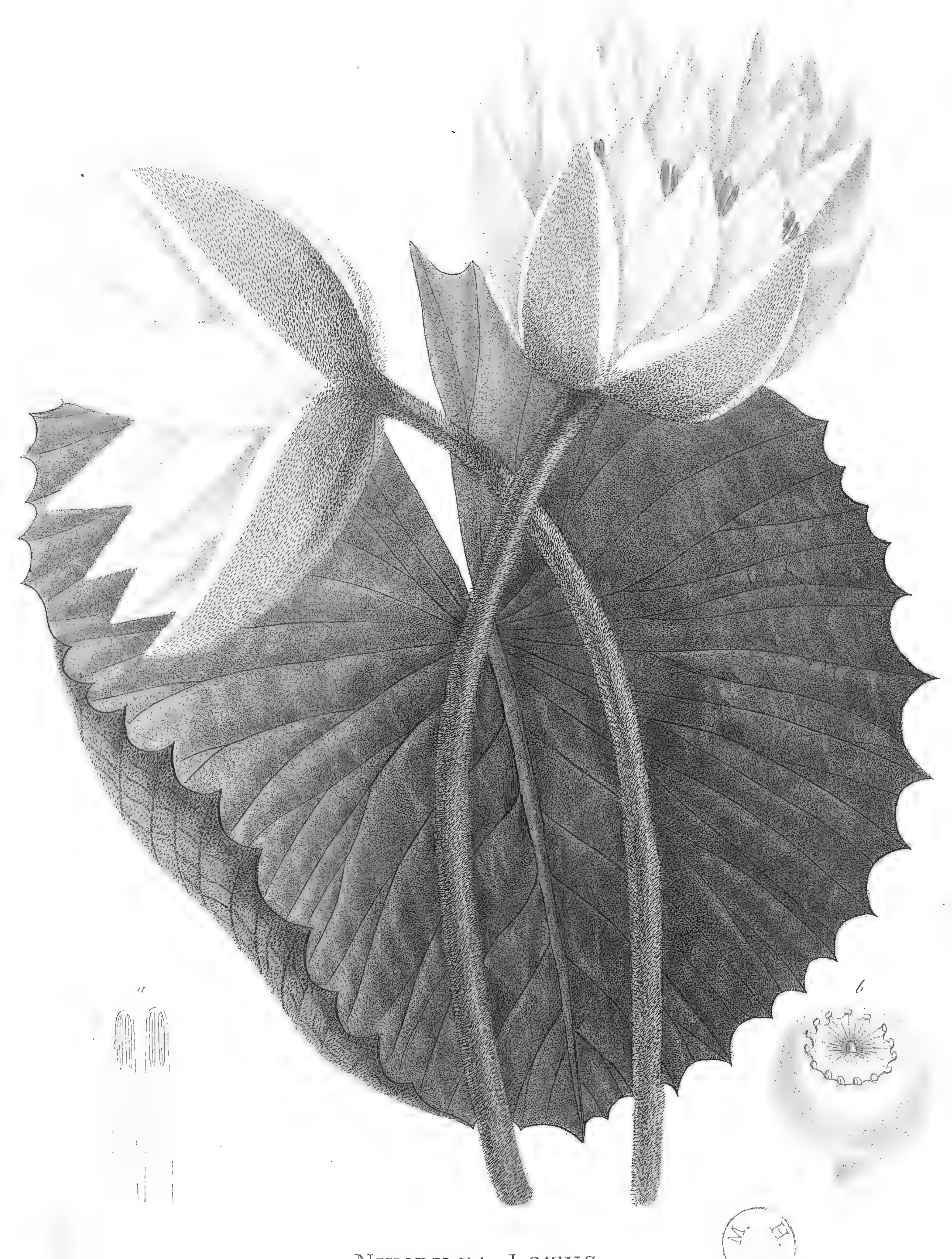
PERIGONIUM polyphyllum, foliolis 4-5 exterioribus viridibus (calix LIN.), interioribus coloratis aut albis, petaloïdeis (petala LIN.). Stamina numerosa, multiplici ordine germen cingentia, nonnullis epigynis. Filamentis exterioribus, subpetaloideis. Germen globosum. Stylus o. Stigma sessile, peltatum, radiatum. Bacca sicca, ovata, multilocularis, polysperma. Semina dissepimento affixa.

NÉNUFAR LOTUS. Feuilles presque rondes, cordiformes, très-glabres et luisantes, ponctuées en dessus, chargées d'aréoles velues en dessous, crénelées et dentées à la marge. Fleurs blanches.

NYMPHÆA LOTUS. Foliis subrotundis, cordatis, suprà glaberrimis, nitidis, subtùs areolatis, villosis, margine crenato-dentatis. Floribus albis.

OBS. Dans les eaux de l'intérieur du royaume d'OWARE.

Une grande et importante question s'est élevée depuis quelque temps, pour savoir si ce genre appartient à la famille des Monocotylédones, ou s'il doit être rangé parmi les Dicotylédones. MM. de JUSSIEU, CORRÉA et RICHARD, ont, chacun de leur côté, fait des recherches et des observations curieuses, qui ne décident pas la question pour tous les Botanistes.



NYMPHÆA LOTUS.

Les NYMPHÆA et les NELUMBO paraissent avoir un périanthe et un périgyne bien prononcés. Les folioles du premier sont évidemment une continuité de l'épiderme ; au contraire, les nombreuses divisions du second ont une insertion plus intérieure qui ne peut les faire confondre avec le véritable périanthe. Cette remarque peut donner lieu à une autre question : les divisions du périgone, dira-t-on ; ne sont-elles pas plutôt des étamines avortées ? La forme des étamines extérieures (*fig. a*), dont le filet est élargi et presque pétaloïde, semble favoriser cette opinion. Mais elle n'est plus admissible lorsqu'on lui compare la forme lancéolée des pétales et leurs nervures, dont les filamens des étamines sont entièrement privés.

L'insertion des étamines sur l'ovaire, qui cependant n'est point infère, est une autre singularité qu'offrent ces sortes de plantes, et qui justifie la formation d'une nouvelle famille projetée par M. de Jussieu, et dans laquelle entrera peut-être le genre LEMNA, qui se distingue par le même caractère. (*Voy.* mon Mémoire sur les LEMNA, Journ. de Phys., févr. 1816.)

PL. LXXXVIII. Expl. des fig. Fig. a, Étamines extérieures. *b*, Pétales. *c*, Fruit.

QUAMOCLIT. *IPOMÆA.*

IPOMÆA LIN. JUSS. etc. — FAM. DES LISERONS (*Convolvulaceæ*) *JUSS. VENT. R. BROW.* — LES INFUNDIBULÉES *LEST.* — *PENTANDRIA MONOGYNIA* LIN, etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PÉRIANTHE quinquéfide. Périgone campanulé ou infundibuliforme. Limbe plissé, quinquéfide ou à 5 dents. Étamines 5. Style simple. Stigmate capité. Capsule bi ou triloculaire, 2-4 sperme. Graines presque osseuses, attachées à une cloison centrale.

PLANTES volubiles ou droites, lactescentes. Feuilles lobées ou pinnatifides. Pédoncules axillaires ou terminaux, unis ou multiflores.

CARACTERES GENERICI.

PERIANTHIUM quinquefidum. Perigonium campanulatum aut infundibuliforme. Limbo plicato 5-fido, vel 5-dentato. Stamina 5. Stylus simplex. Stigma capitatum. Capsula 2 vel 3-locularis; 2-4-sperma. Semina subossea, dissepimento centrali affixa.

Plantæ volubiles, seu erectæ, lactescentes. Folia lobata seu pinnatifida. Pedunculi axillares aut terminales, 1 vel multiflori.

QUAMOCLIT involucré. Pubescent. Tige volubile. Feuilles en cœur, entières, pétiolées, lobes arrondis. Pedoncules axillaires, multiflores. Feuilles supérieures connées, en forme d'involucre.

IPOMÆA involucrata. Pubescens. Caule volubili; foliis cordatis, integris, petiolatis, lobis rotundatis; pedunculis axillaribus, multifloris, foliis extimis connatis, involucriformibus.

Obs. Royaume d'Oware.

Pl. LXXXIX.

INGA. *inga.*

Inga Wild. — *Mimosæ Spec.* Lin. Juss. etc. — Fam. des Légumineuses *Juss. Vent.*, etc. — *Polygamia monœcia* Lin. Wild. — *Monadelphia Polyandria* Pers.

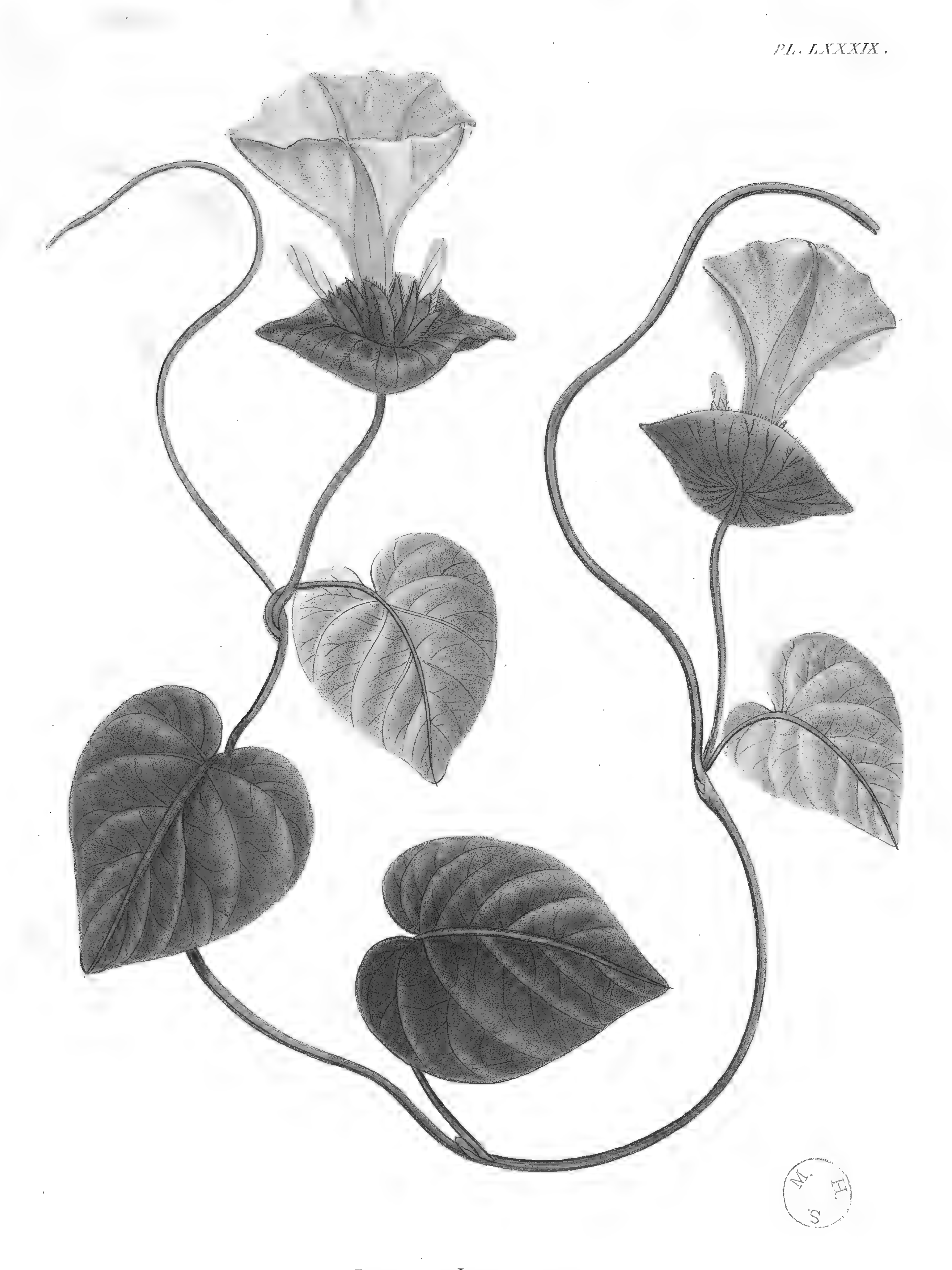
CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Polygame. Périanthe à cinq dents. Périgone tubulé, quinquéfide. Étamines nombreuses, monadelphes. Fleurs hermaphrodites. Ovaire oblong. Style simple. Stigmate aigu. Légume uniloculaire, polysperme. Graines enveloppées dans une pulpe ou arille. Réceptacle paléacé. Des fleurs mâles entremêlées avec les hermaphrodites.

CARACTERES GENERICI.

Polygama. Perianthium 5-dentatum. Perigonium tubulosum, 5-dentatum. Stamina numerosa, monadelpha; flores hermaphroditi. Germen oblongum. Stylus simplex. Stigma acutum. Legumen 1-loculare, polyspermum. Semina pulpâ vel arillâ involuta. Receptaculum paleaceum. Floribus masculis cum hermaphroditis mixtis.

Pl. LXXXIX.



Ipomæa Involucrata.



INGA BIGLOBOSA.

INGA BIGLOBULEUSE. Arbre d'une moyenne élévation, rameux ; feuilles bipinnées, alternes ; folioles petites, presque linéaires, obtuses, glabres, nombreuses, le plus souvent opposées. Épi didyme, biglobuleux.

INGA BIGLOBOSA *WILLD.* (*ACACIA* JACQ.) Arbor mediocris, ramosa; foliis bipinnatis, alternis; foliolis parvis, sublinearibus, obtusis, glabris, numerosissimis, sæpiùs oppositis. Spica didyma, biglobosa.

Royaume d'OWARE, sur le bord des rivières, dans l'intérieur du pays.

PL. XC. Expl. des fig. Fig. 1, *a*, Fleur mâle complète. *b*, Paquet d'étamines. *c*, Réceptacle et les paillettes qui séparent chaque fleur. *d*, Paillette détachée.

OBS. Le bois de cet arbre, comme celui de plusieurs autres de la même contrée, répand une odeur d'ail très-forte, et même fétide, lorsqu'on le casse. L'épi, lorsqu'il est couvert de ses fleurs, paraît biglobuleux; mais le réceptacle est simple et en forme de massue.

Quoique M. JACQUIN donne cette plante comme venant de la Martinique, je doute de ce fait. Il convient lui-même ne l'avoir pas vue. Je présume qu'elle a été importée dans cette île, comme à Saint-Domingue, où je l'ai retrouvée cultivée dans un jardin d'amateur, où elle prospérait; mais, venue du Sénégal, où, au rapport des nègres sénégalais, elle se nomme NÉTY. Je ne doute pas qu'elle ne finisse par se naturaliser dans cette île.

Suivant M. JACQUIN, les fleurs de cet arbre, trempées dans l'esprit-de-vin, donnent une couleur rouge. Je n'ai pas appris que les nègres, soit en Afrique, soit à Saint-Domingue, en fassent aucun usage pour la teinture.

ASPIDE. *ASPIDIUM.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 33.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 33.)

ASPIDE RAMEUSE. Rhizome rameux, rameaux rampans hors de terre; feuilles alternes; folioles très-brièvement pétiolées, distiques, pinnées, avec une impaire, entières, arrondies au sommet, auriculées à leur base supérieure; l'impaire terminale lancéolée, peu ou point auriculée, sinuée ou obtusément dentée.

ASPIDIUM, ramosum. Rhizoma ramosum, ramis repentibus; foliis alternis, foliolis brevissimè petiolatis, distichis, impari-pinnatis, integris, apice rotundatis, basi sursùm auriculatis; impari terminali lanceolato, vix aut nullo modo auriculato, marginibus sinuatis aut obtusè dentatis.

Royaume d'Oware, près le village de Buonopozo.

Pl. XCI. Expl. des fig. Fig. 1. Aspide rameuse.

Obs. I. Le défaut de fructification laisse quelque doute sur le véritable genre de cette plante; mais les nervures latérales qui ne se prolongent pas jusqu'aux bords et sont terminées par de petits renflemens où doivent paraître la fructification, son port, etc., me paraissent en constituer un Aspide plutôt qu'un Polypode. Cette espèce a un caractère particulier, dont je ne connais que peu d'exemples. Son rhizome est rameux; mais ses rameaux sortent de terre et rampent à la surface, ou s'attachent aux corps qui les avoisinent : d'où lui vient son nom spécifique.

Obs. II. On trouve sur ces rameaux trois plantes différentes, non parasites.
1°. *Fig.* 2. Une Jongermanne très-petite, à feuilles distiques, alternes, et presque rondes. Elle a beaucoup de rapport avec la *Jungermannia Prostrata* de Swartz; mais je la crois différente.

2°. *Fig.* 3. Une mousse qui paraît appartenir au genre *Leskea*. Je ne l'ai pas trouvée décrite dans Hedwig, ni dans les ouvrages de MM. Swartz, Bridel et Schwægrichen. On peut la désigner sous le nom de *Leskea Integra*. Ses feuilles sont lancéolées, très-peu aiguës, distiques, alternes et privées de nervure.

3°. *Fig.* 4. Une autre mousse, que je crois appartenir au genre *Hypnum*, et qu'on peut nommer *H.? Nervosum.* Ses feuilles sont éparses, très-rapprochées, garnies d'une forte nervure, et très-amincies au sommet, comme si elles étaient terminées par une longue soie. Je ne l'ai pas reconnue parmi les mousses décrites dans les auteurs.

Obs. III. Le rhizome et les rameaux de l'Aspide *Rameux*, paraissent avoir une organisation intérieure toute particulière. Les faisceaux de fibres sont partagés par une séparation semblable au dissépiment d'un fruit biloculaire, ainsi qu'on peut le voir en *a*, *b*, *c*.

Fig. 1. ASPIDIUM RAMOSUM. *Fig. 2.* JUNGERMANNIA.
Fig. 3. LESKEA.... *Fig. 4.* HYPNUM....

J. G. Prêtre pinx.t *Canu sculp.t*





Fig. 1. PASPALUM VAGINATUM. *Fig. 2.* P....... CILIATUM.

J. G. Prêtre pinx.t *Canu sculp.t*

PASPALE. *PASPALUM.*

Paspalum Lin, etc. *Paspalus* Flugg. — Triandrie monogynie *Lin.* — Fam. des Graminées *Adans.* *Juss.* etc. — Agrostographie *Scheuz.* *Gaud.* *Nob.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 2, pag. 44.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 2, pag. 44.)

PASPALE vaginé. Glabre. Chalumeaux droits, rameux. Deux épiets alternes, rapprochés et comme géminés; l'inférieur garni à sa base de deux petites folioles en forme de stipules. Ligule courte, membraneuse, presque tronquée et peu fimbriée.

PASPALUM vaginatum. Glabrum. Calamis erectis, ramosis; spiculis 2 alternis, approximatis, subgeminis, inferiore bistipulaceo. Ligulâ brevi, membranaceâ, subtruncatâ, subfimbriatâ.

Pasp. Vaginatum Sw. Willd. Flugg.

Royaume d'Oware; les bois.

Pl. XCII. Expl. des fig. Fig. 1, *a.* Portion grossie de la feuille avec sa ligule.

PASPALE cilié. Chalumeaux droits, simples? Deux épiets divergens, filiformes, un peu alternes, très-rapprochés à leur base et presque géminés. Glumes garnies de soies à leur marge. Ligule courte, ciliée.

PASPALUM ciliatum. Calamis erectis, simplicibus? Spiculis 2 divergentibus, subalternis, basi approximatis, ferè geminis. Glumis margine sericeis. Ligulâ brevi, ciliatâ.

PASPALUM Ciliatum LAM.
——— *Conjugatum* BERG. SW. WILLD. FLUGG.

Les royaumes d'OWARE et de BENIN ; Chama, dans les bois.

OBS. D'après la règle que je me suis faite de conserver aux plantes les noms qui leur ont été donnés le plus anciennement, je devrais, avec BERG. SW. etc., nommer celle-ci *Conjugatum ;* mais ce nom spécifique convient à un trop grand nombre d'espèces. Ce n'est pas que celui donné par M. LAMARCK soit parfaitement convenable, puisque d'autres espèces ont aussi le même caractère; mais il eût été aussi inconvenant que difficile de créer un nouveau nom.

ANÉILÈME. *ANEILEMA.*

ANEILEMA ROB. BROW. — *COMMELINÆ Spec.* LIN. etc. — TRIANDRIE ou HEXANDRIE MONOGYNIE *LIN.* — FAM. DES JONCS *JUSS.* — FAM. DES COMMELINES *ROB. BROW.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PÉRIANTHE à trois divisions égales, persistantes; périgone à trois divisions colorées, pétaloïdes, caduques; six étamines; anthères dissemblables, trois ou quatre biloculaires, deux ou trois uniloculaires, ou presque privées de pollen; ovaire oligosperme; un style; un stigmate simple; capsule triloculaire, trivalve; point d'involucre.

CARACTERES GENERICI.

PERIANTHIUM 3-partitum, laciniis æqualibus persistentibus; perigonium 3-petalum; petalis coloratis, deciduis; stamina 6; antheræ dissimiles, 3 seu 4 biloculares, fertiles, 2 seu 3 uniloculares, vix polliniferæ; ovarium oligospermum; stylus 1; stigma 1; capsula 3-locularis, 3-valvis; involucrum nullum.

ANÉILÈME D'AFRIQUE. Tige ascendante; panicule pauciflore; feuilles lancéolées, ovales, amincies et très-aiguës à l'extrémité; gaîne courte, mais large, couverte de poils simples, articulés comme les CHANTRAUSIES.



Fig. 1. ANEILEMA AFRICANA. *Fig. 2.* ELYTRARIA MARGINATA. *Fig. 3.* JUNGERMANNIA FLAVICANS?

Fig. 4. HÆLIACUM MELANURUM. *Fig. 5.* H.......... LEUCOCERUM.

J. G. Prêtre pinx.t *Canu sculp.t*

ANEILEMA AFRICANA. Caule ascendente; paniculâ pauciflorâ; foliis ovato-lanceolatis, apice attenuatis, acutissimis; vaginâ brevi, sed latâ, pilosâ; pilis simplicibus, rigidis, ut CHANTRAUSIÆ articulatis.

Royaumes d'OWARE et de BENIN; à Chama et à Koto.

PL. XCIII. Expl. des fig. Fig. 1, *a*, Fleur détachée, grossie. *b*, Poils qui garnissent l'ouverture de la gaîne, grossis.

OBS. I. Cette espèce paraît se rapprocher des *COMMELINA Umbrosa* et *Paniculata* VAHL: mais je la crois différente; la base atténuée des feuilles est garnie de poils semblables à ceux de l'orifice de la gaîne. On en voit quelques-uns, mais tous disséminés à la surface supérieure, aux environs de la côte principale.

OBS. II. On remarque à la surface supérieure des feuilles trois Phytopolites *; savoir: (*fig.* 3), la *JUNGERMANNIA Flavicans ?* Sw. : (*fig.* 4); un genre nouveau, qui paraît être de la famille des LICHENS **, *HÆLIACUM Melanurum*, dont les caractères sont une expansion foliacée, mince, lobée d'un vert glauque; fructification subulée, noire: (*fig.* 5), *HÆLIACUM Leucocerum* expansion semblable à celle de l'espèce précédente; fructification subulée, blanche.

ÉLYTRAIRE. *ELYTRARIA.*

ELYTRARIA MICH. VAHL. etc. — *JUSTICIÆ Spec.* LIN. — *TUBIFLORÆ Spec.* GMEL. — DIANDRIE MONOGYNIE *LIN.* — FAM. DES ACANTHACÉES *JUSS. ROB. BROW.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PÉRIANTHE à quatre ou cinq divisions coriaces, inégales; l'intérieure plus large, renflée au centre, souvent fendue au sommet, entourée par trois bractées, dont l'extérieure très-ample, embrassant toute la fleur, et deux latérales, étroites et linéaires. Périgone monopétale, infundibuliforme; tube court; limbe presque bilabié, à cinq divisions. Quatre étamines, dont deux stériles. Ovaire oblong; style capillaire; un stigmate. Capsule biloculaire, bivalve; valves semiseptifères vers le milieu; graines presque lenticulaires, attachées à la base du dissépiment.

---

* On pourra consulter le Mémoire que je me propose de lire incessamment à l'Académie des Sciences, sur ce sujet.

** Voy. *ibidem.*

CARACTERES GENERICI.

Perianthium 4-5 partitum, coriaceum; laciniæ inæquales; laciniâ interiore latiore, medio crasso-inflatâ, sæpè apice bidentato-fissâ: bracteæ 3; exterior ampla, florem cingens; laterales angustæ, lineares. Perigonium 1-petalum, infundibuliforme; tubus brevis, limbus subbilabiatus, 5-fidus. Stamina 4, 2 sterilia. Ovarium oblongum. Stylus capillaris; stigma 1. Capsula 2-locularis, 2-valvis; valvis medio semiseptiferis. Semina sublenticularia ad basim dissepimenti adnexa.

ÉLYTRAIRE marginée. Écailles de la hampe et des fleurs ovales, entières, ciliées et membraneuses à la marge; feuilles entières, glabres, obtuses, amincies en pétioles à la base. Périanthe à cinq divisions.

ELYTRARIA marginata. Squammis scapi floriumque ovatis, integerrimis, margine membranaceo-ciliatis; foliis integris, glabris, obtusis, basi in petiolum attenuatis. Perianthium 5-partitum.

Elytraria Marginata Vahl.

Royaumes d'Oware et de Benin.

Pl. XCIII. Expl. des fig. Fig. 2. *a*, Bractée extérieure qui enveloppe toute la fleur. *b b*, Bractées latérales. *c*, Cinq divisions inégales du périanthe. *d*, Division intérieure plus large, renflée au centre. *e*, Capsule. *f*, La même, ouverte.

Obs. I. Michaux ayant établi ce genre sur la seule espèce des États-Unis d'Amérique (*Elytraria virgata*), ne lui a donné pour caractère que quatre divisions au périanthe; cette espèce n'a en effet que ce nombre. Vahl décrit cinq espèces d'*Elytraria*. Il attribue aux quatre premières le même nombre de divisions au périanthe; il se tait à cet égard dans la description qu'il donne de la cinquième, qui paraît être la même que celle décrite ci-dessus; et cependant il donne pour caractère générique à toutes les espèces cinq divisions au périanthe. Il était d'autant plus nécessaire de réformer ce caractère fautif, adopté par Wildenow, et par M. Jaume-Saint-Hilaire, dans son exposition des familles naturelles, que Wahl s'est trompé dans sa description de l'*Elytraria Crenata* (*Justicia Acaulis* Lin.). Cette espèce a cinq divisions au calice, et non pas seulement quatre, comme il le prétend. Des cinq espèces décrites par Wahl, je n'ai eu occasion d'en examiner que trois: les *El. Crenata*, *Marginata* et *Virgata*. Les deux premières ont très-certainement le périanthe à cinq divisions, et la troisième, quatre seulement. Michaux et Vahl ne disent rien

non plus de la division intérieure de cet organe, une fois plus large que les autres, épaisse et comme renflée au centre, caractère commun aux trois espèces ci-dessus, et que j'ai lieu de soupçonner devoir l'être aux deux autres qui me sont inconnues.

Obs. II. Le nom spécifique donné par Vahl à l'*El. Marginata* est très-mal choisi. Les *El. Crenata* et *Virgata* ont, comme la première, les écailles bractéiformes membraneuses et ciliées à la marge. Mais il y aurait peut-être plus d'inconvénient à changer ce mot une fois adopté, que de lui en donner un autre, quoique plus convenable. Cette espèce se distingue principalement par ses feuilles entières, presque en spatule, et amincies à leur base en forme de pétiole.

BASILIC. *OCYMUM*.

Ocymum Lin. etc. — Didynamie gymnospermie *Lin*. etc. — Fam. des labiées *Juss*. *Rob*. *Brow*.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe et périgone à deux lèvres, diversement divisées ou lobées; tube du périgone court. Quatre étamines didynames, inclinées; les deux plus courtes munies d'un appendice à leur base. Un style; stigmate bifide.

CARACTERES GENERICI.

Perianthium et perigonium labiata, labiis variè divisis aut lobatis; perigonii tubus brevis. Stamina 4 didynama, inclinata, quorum 2 breviora basi processum emittentia. Stylus 1; stigma bifidum.

BASILIC a sept dents. Tige droite, rameuse. Feuilles pétiolées, ovales, crénelées. Lèvre inférieure du périanthe à cinq divisions; la supérieure bifide au sommet. Lèvre inférieure du périgone à trois dents; la supérieure à deux lobes.

OCYMUM heptodon. Caule erecto, ramoso. Foliis petiolatis, ovatis, crenatis. Perianthii labio inferiore 5-fido, superiore bidentato. Perigonii labio inferiore-3; superiore 2-lobato.

Royaume de BENIN.

PL. XCIV. Expl. des fig. Fig. a, Périanthe. *b*, Périgone. *c*. Une des deux plus courtes étamines. *d*, Périanthe vu de face et ouvert lors de la maturité des graines. *e*, Graine séparée; le tout grossi.

OBS. Le périanthe et le périgone de cette espèce ne sont nullement conformes aux caractères assignés à ce genre par les auteurs; mais l'appendice dont sont munies à leur base les deux courtes étamines, ne permet pas de l'en séparer. Pensant, avec LINNÉ, SCHREBER, et autres, que le caractère essentiel de ce genre consiste dans l'appendice dont sont munies les deux courtes étamines, *Essentialis character consistit in filamentorum duorum processu reflexo*, j'ai donc dû réformer les caractères génériques, quant à ce qui regarde les divisions du périanthe et du périgone.

BASILIC? A UN SEUL ÉPI. Tige simple, velue, à un seul épi; feuilles presque rondes, obtuses, dentées. Lèvre inférieure du périanthe à trois divisions; la supérieure entière, à trois ou cinq petites épines. Périgone. . . . . . Graines sphériques, très-finement raboteuses.

OCYMUM? MONOSTACHYUM. Caule simplici, villoso, monostachyo; foliis subrotundis obtusis, dentatis. Perianthii labio inferiore trifido, superiore integro sub tri aut quinque spinoso. Perigonio. . . . . . Seminibus sphæricis, tenuissimè scabris.

Royaume de BENIN.

PL. XCV. Expl. des fig. Fig. 1. *a*, Périanthe entier. *b*, Le même ouvert. *c*, Graine; le tout grossi.

OBS. Les fleurs du seul individu que j'ai rapporté étant mal conservées, je n'ai pu m'assurer du véritable genre de cette plante, que je place parmi les BASILICS, en ayant seulement égard à son port. La lèvre supérieure du périanthe, terminée par trois ou cinq petites pointes, qui ne sont que la saillie des nervures, et s'inclinent pour fermer l'orifice après la chute du périgone, semblerait la rapprocher des SCUTELLAIRES, si la lèvre inférieure trifide ne l'éloignait de ce genre. Il est à remarquer que cette espèce est privée de l'appendice aux étamines qui, comme nous l'avons dit ci-dessus, caractérise essentiellement ce genre.

Pl. XCIV.

OCYMUM HEPTODON.



J. G. Prêtre pinx.

Canu sculp.



Fig. 1. OCYMUM MONOSTACHYUM. *Fig. 2.* PLATOSTOMA AFRICANUM.

J. G. Prêtre pinx.t

Canu sculp.t

PLATOSTOME. *PLATOSTOMA* *.

DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE *LIN*. etc. — FAM. DES LABIÉES *JUSS*. *ROB. BROW*.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PÉRIANTHE d'une seule pièce, tubulé, à deux lèvres entières, bouché et fermé après la floraison par la lèvre inférieure. Périgone à deux lèvres, la supérieure presque entière; l'inférieure à trois divisions; les deux latérales larges, obtuses; l'intermédiaire liguliforme, échancrée; ouverture du Périgone large, très-ouverte. Quatre étamines didynames; filamens larges, aplatis. Un style; stigmate bifide.

CARACTERES GENERICI.

PERIANTHIUM monophyllum, labiatum, labiis integris, post florescentiam labio inferiore clausum. Perigonium labiatum; labio superiore subintegro; inferiore trifido, lobis lateralibus latis, obtusissimis, intermedio liguliformi, bifido; ore Perigonii lato, apertissimo. Stamina 4 didynama; filamentis latis, compressis. Stylus 1; stigma bifidum.

PLATOSTOME D'AFRIQUE. Tige rameuse. Feuilles ovales, dentées, serretées. Périanthe velu, plus court que le Périgone.

PLATOSTOMA AFRICANUM. Caule ramoso. Foliis ovatis, dentato-serratis. Perianthio villoso, Perigonio breviore.

Royaume de BÉNIN.

Pl. XCV. Expl. des fig. Fig. 2. *a*, Fleur entière. *b*, La même, vue de face. *c*, Une étamine détachée. *d*, Périanthe ouvert après la chute du Périgone. *e*, Le même, commençant à se fermer. *f*, Graine; le tout grossi.

(1) De πλατὺς, *latus*; ςόμα, *os*.

Obs. Ce genre se rapproche des Scutellaria, des *Cryphia* et des *Prostanthera*, par le Périanthe ; mais il diffère de tous trois par le Périgone et le filament des étamines, et du dernier encore par les anthères, qui sont simples.

HÉLIOTROPE. *HELIOTROPIUM.*

Heliotropium Lin, etc. — Pentandrie monogynie *Lin.* etc. — Fam. des Borraginées *Rob. Brow. Juss.* etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe à cinq parties, persistant, Périgone d'une seule pièce, hypocratériforme; orifice nu; limbe quinquefide, divisions plissées, simples ou dentées, étamines renfermées dans le tube; un style court; stigmate pelté ou en massue, presque conique.

CARACTERES GENERICI.

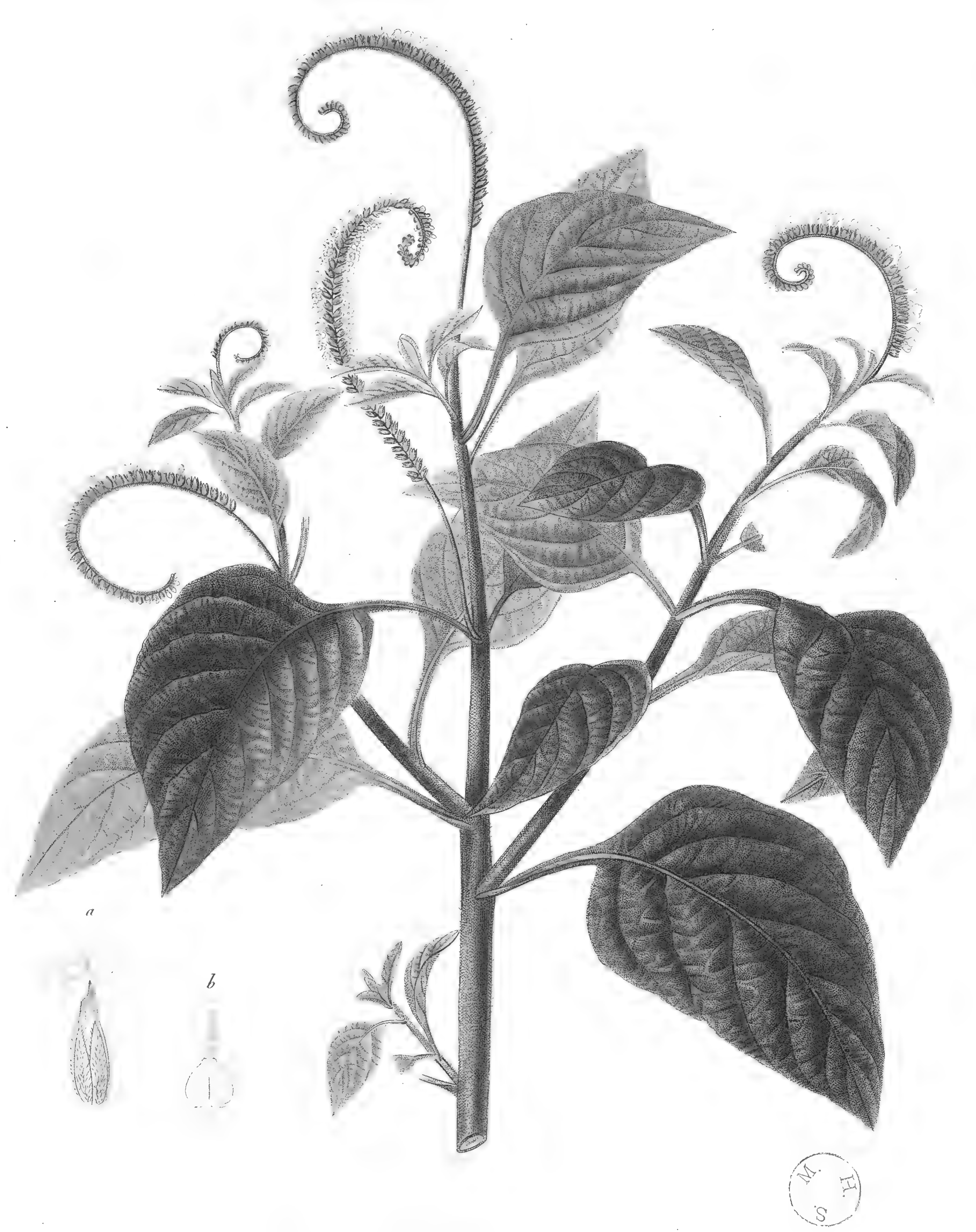
Perianthium 5-partitum, persistens; Perigonium hypocrateriforme; fauce nudâ, limbo 5-fido, sinubus plicatis, simplicibus vel dentatis. Stamina 5 inclusa; stylus 1 brevis; stigma peltatum, vel clavatum, vel conicum.

HÉLIOTROPE anisophylle. Tige herbacée, rameuse, peu velue; feuilles pétiolées, lancéolées, ovales, glabres, presque entières, opposées et alternes, inégales à leur base; épis solitaires, terminaux et axillaires; fleurs blanches.

HELIOTROPIUM anisophyllum. Caule herbaceo, ramoso, vix villoso; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, glabris, subintegris, oppositis alternisque, basi inæqualibus; spicis solitariis, terminalibus axillaribusque; floribus albis.

Royaume d'Oware.

Pl. XCVI. Expl. des fig. Fig. a, Fleur. *b*, Graines et pistil grossis.



HELIOTROPIUM ANISOPHYLLUM.

J. G. Prêtre pinx.t Canu Sculp.t



Fig. 1. CYPERUS CRASSIPES. *Vahl.* *Fig. 2.* C.......... NILOTICUS. *Vahl.*

J. G. Prêtre pinx.t

Obs. Cette espèce est remarqable par ses feuilles inégales à leur base, à peu près comme celles des ormes, et par son stigmate en forme de masse, gros et un peu conique. Elle ne peut se confondre avec l'H. indienne, à laquelle elle paraît ressembler à la première vue.

SOUCHET. *CYPERUS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 35.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 35.)

SOUCHET A CHAUME ÉPAIS. Épiets nombreux, comprimés, sessiles, disposés en tête, et composés de soixante à quatre-vingts fleurettes; corymbe presqu'en ombelle, à cinq folioles inégales; chaume presque rond, gros et épais, droit, garni de feuilles à la base.

CYPERUS CRASSIPES. Spiculis numerosis, compressis, sessilibus, in capitulum congestis, 60-80 floris; corymbo subumbellato, pentaphyllo, foliolis inæqualibus; culmo subtereti, crasso, recto, basi folioso.

A Chama, Koto, royaumes d'Oware et de Benin.

Pl. XCVII, Expl. des Fig. Fig. a. Épiets séparés. *b.* Axe de l'épiet pour faire voir que les fleurettes sont distiques.

SOUCHET DU NIL. Épiets linéaires, comprimés, courts, composés de douze à quinze fleurettes en corymbe; corymbes composés, universels et partiels garnis de bractées très-courtes; rayons inégaux, ochrés; chaume articulé, sans feuilles.

CYPERUS NILOTICUS. *Wahl.* Spiculis linearibus, compressis, brevibus, 12-15-floris, corymbosis; corymbis compositis, universalibus partialibusque bracteatis, bracteis brevissimis; radiis inæqualibus, ochreatis; culmo articulato, aphyllo.

Mêmes contrées que le précédent, lieux humides et bas.

Pl. XCVII. Expl. des fig. Fig. 2. *a*. Base du chaume grossie. *b*, Axe de l'épiet, pour faire voir les dispositions des fleurettes.

Obs. Cette espèce, que j'ai séparée avec Vahl du *Cyperus Articulatus*, en diffère essentiellement par deux caractères ; 1°. les corymbes universels et partiels sont tous garnis de deux folioles au moins ; les épiets ne sont composés que de douze à quinze fleurettes. Ceux du Souchet articulé en ont au moins le double. Ces deux espèces ne portent point de feuilles proprement dites, mais seulement à leur base deux ou trois gaînes arrondies au sommet.

PHILOXÈRE. *PHILOXERUS.**

Philoxerus Rob. Brow. — *Caraxeron* Vaill. — *Illecebri Spec.* Lin. — *Amaranthi Spec.* Sloan. — *Parexis Marg. Bras. Caaoponga Pis. Bras. Gomphrænæ Spec.* Sw. Vahl. Lin. Wild. — Pentandrie-Digynie *Lin.* — Fam. des Amaranthacées *Juss. Rob. Brow.* Infondibulées *Lestib.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périgone à cinq folioles, garni de trois bractées périanthiales ; cinq étamines réunies à leur base en un godet plus court que l'ovaire ; anthères uniloculaires ; un style court, deux stigmates ; péricarpe en forme d'utricule, monosperme ne s'ouvrant pas.

CARACTERES GENERICI.

Perigonium 5-partitum, tribracteatum, bracteis perianthium æmulantibus ; stamina 5 basi connata in cyathulam edentulam, ovario breviorem ; antheræ 1-loculares ; stylus 1 brevis ; stigmata 2 ; pericarpium utriculatum 1-spermum, evalve.

PHILOXÈRE vermiculaire. Tige rameuse, rampante ; feuilles opposées, sessiles, allongées, charnues, entières, amincies à leur base ; épis oval-oblongs, solitaires, pédonculés.

---

* De φίλος *amicus* ; ξηρὸς, *aridus*, *siccus*, parce que ces sortes de plantes se plaisent dans les lieux sablonneux et arides.



Fig. 1. PHILAXERUS VERMICULARIS. *Fig. 2.* VARIETAS *Foliis longioribus.*

J. G. Prêtre pinx.

PHILOXERUS VERMICULARIS. Caule ramoso ; foliis oppositis, sessilibus, elongatis, carnosis, integris, basi attenuatis ; spicis ovato-oblongis, solitariis, pedunculatis.

Gomphrena Vermicularis Willd.

Dans le sable, sur le bord de la mer, le long de la côte occidentale de l'Afrique.

Pl. XCVIII. Expl. des fig. Fig. 1. *a*, Périgone et ses bractées périanthiales. *b*, Fleur dépourvue de ses bractées. *c*, Étamines et fruit. — *Fig.* 2. Variété dont les tiges sont plus grosses, les feuilles plus longues et plus épaisses. Les espèces de ce genre et du genre suivant sont sujettes à varier avec le sol plus ou moins aride et plus ou moins humecté.

ALTERNANTHÈRE. *ALTERNANTHERA.*

Alternanthera Forsk. Rob. Brow. — *Illecebri Spec.* Lin. Willd. — *Gomphrænæ Spec.* Lin. — *Coluppa Hort. Mal.* — *Olus Squllarum* Rumph. — Pentandrie monogynie *Lin.* — Fam. des Amaranthacées *Juss. Rob. Brow.* — Monoclinies *Lestib.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe o ; périgone à cinq parties ; cinq étamines réunies à la base en godet plus court que l'ovaire, simple ou muni de dents très-courtes ; deux filamens souvent stériles ; anthères uniloculaires, ovales ; style très-court ; stigmate capité ; péricarpe en forme d'utricule, comprimé, ne s'ouvrant pas, presque réniforme, 1-sperme.

CARACTERES GENERICI.

Perianthium o ; perigonium 5-partitum ; stamina 5, basi connata in cyathulum, ovario breviorem, cum vel absque dentibus brevioribus ; filamentis 2 sæpè castratis ; antheræ 1-loculares, ovatæ ; stylus brevissimus ; stigma capitatum ; pericarpium utriculiforme, compressum, evalve, obreniforme, 1-spermum.

ALTERNANTHÈRE FICOÏDE. Tige rameuse, rampante, glabre ; feuilles lancéo-

lées, ovales, charnues, irrégulièrement dentées, amincies en forme de pétiole à la base; épis en tête, axillaires, sessiles.

ALTERNANTHERA FICOÏDES. Caule ramoso, repente, glabro; foliis ovato-lanceolatis, carnosis, irregulariter dentatis, basi in petiolum attenuatis; spicis capitatis, axillaribus, sessilibus.

Mêmes lieux que le genre précédent.

Pl. XCIX. Expl. des fig. Fig. 1. *a*, Fleur complète. *b*, La même, dégagée de ses enveloppes. *c*, Fruit. — *Fig.* 2. Variété beaucoup plus petite.

Obs. Cette espèce a un caractère particulier dans la réunion des deux filamens stériles, ainsi qu'on le voit *fig.* 1, *b*.

HYPOESTE. *HYPOESTES.*

Hypoestes Soland. Rob. Brow. — *Justiciæ Spec.* Lin. — Diandrie monogynie *Lin.* — Fam. des Acanthacées *Juss. Rob. Brow.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Involucre tétraphylle, triflore (souvent uniflore par avortement). Périanthe 5-fide : périgone à deux lèvres; la supérieure entière, l'inférieure 3-dentée; deux étamines; anthères uniloculaires; capsules biloculaires; loges dispermes; dissépiment adné.

CARACTERES GENERICI.

Involucrum tetraphyllum, triflorum (sæpè abortione uniflorum). Perianthium quinquefidum : perigonium bilabiatum, labio superiore integro, inferiore tridentato; stamina 2, antheræ 1-loculares; capsulæ dispermæ; dissepimentum adnatum.

HYPOESTE ROSE. Herbacée; tige couchée; fleurs axillaires et terminales;



Fig. 1. ALTERNANTHERA FICOÏDES. *Fig. 2.* VARIETAS *Minor.*

J. G. Prêtre pinx.t



Fig. 1. HYPOESTES ROSEUS. *Fig. 2.* BRILLANTAISIA OWARIENSIS.

J. G. Prêtre pinx.t

feuilles lancéolées, aiguës, glabres, entières; involucre plus grand que le périanthe; divisions inégales.

HYPOESTES ROSEA. Herbacea; caule incumbente; floribus axillaribus terminalibusque; foliis lanceolatis, acutis, glabris, integris, involucro perianthio majore, laciniis inæqualibus.

Royaume de BENIN près Agathon.

Pl. C. Expl. des fig. Fig. 1. *a*, Involucre et Périanthe. *b*, Périgone. *c*, Feuilles de grandeur naturelle.

Obs. La disposition des fleurs est la même que l'*HYPOESTES floribunda* de M. ROB. BROWN; mais ses tiges couchées, qui prennent racine aux nœuds qui touchent sur la terre, et ses feuilles lancéolées aiguës paraissent en constituer une espèce distincte.

BRILLANTAISIE. *BRILLANTAISIA* *.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PÉRIANTHE à cinq divisions inégales; périgone à deux lèvres, la supérieure à deux dents, l'inférieure renversée, bossue extérieurement à sa base, tridentée: quatre étamines, deux plus longues, fertiles: anthères oblongues bifides à leur base, divergentes, deux stériles très-courtes: anthères rondes à peine pollinifères: 1 style; stigmate bifide: capsule biloculaire; loges multispermes; dissépiment adné.

CARACTERES GENERICI.

PERIANTHIUM quinquepartitum, inæquale: perigonium bilabiatum, labio superiore fornicato, bidentato, inferiore tridentato, basi exteriore gibbo: stamina 4, 2 longioribus fertilibus: antheris oblongis, basi bifidis, divergentibus; 2 brevioribus

---

* Du nom de M. BRILLANTAIS-MARION, le principal armateur de la compagnie d'Oware, et qui avait donné des ordres pour faciliter mes recherches.

sterilibus, vix polliniferis: stylus 1; stigma bifidum: capsula bilocularis, loculis polyspermis; dissepimentum adnatum.

BRILLANTAISIE D'OWARE. Tige droite, rameuse, quadrangulaire; fleurs violettes, en panicule terminale; feuilles sessiles, très-amincies à leur base en forme de pétiole ailé, lanceolées ovales, chargées de fortes nervures, dentées, très-aiguës.

BRILLANTAISIA OWARIENSIS. Caule recto, quadrangulari; floribus violaceis, paniculatis; foliis sessilibus, basi in petiolum alatum attenuatis, nervosis, ovato-lanceolatis, dentatis, acutissimis.

Royaume de BÉNIN, près Agathon.

PL. C. Expl. des fig. Fig. 2, *a*, Une Étamine détachée. *b*, Ovaire. *c*, Le même ouvert pour faire voir les dispositions des graines. *d*, Feuille de grandeur naturelle.

OBS. Ce genre est très-voisin des *JUSTICIA*, mais il a des caractères qui ne permettent pas de le confondre.

On trouve sur les feuilles une multitude de taches noires, composées de filamens rameux, noirs, qui semblent partir d'un centre commun et s'étendre circulairement en rayons. Ils sont chargés, vers le centre, de petits tubercules de la même couleur. Ce Phytopolite me paraît appartenir au genre *ASTROMA* de M. DECANDOLLE. Je propose de le nommer *ASTROMA? Brillantaisiæ*.

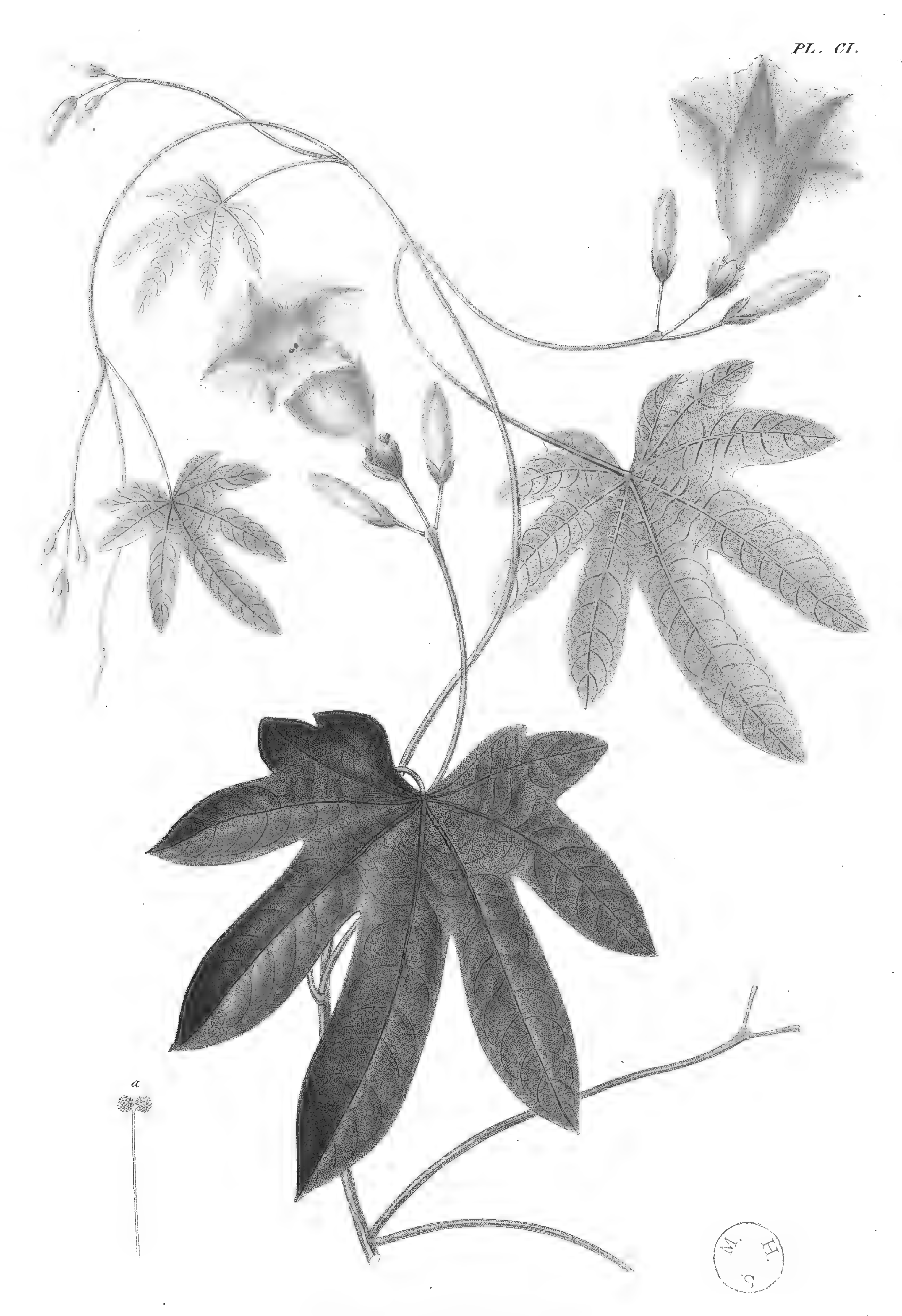
QUAMOCLIT. *IPOMEA.*

IPOMEA LIN. etc. — PENTANDRIE MONOGYNIE *LIN.* — FAM. DES LISERONS. *JUSS.* FAM. DES CONVOLVULACÉES. *ROB. BROW.* — LES INFONDIBULÉES *LESTIB.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voyez* vol. II, pag. 51.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. II, pag. 51.)

QUAMOCLIT A NEUF LOBES. Tige volubile, anguleuse; feuilles palmées à neuf lobes inégaux; pédoncules triflores; fleurs pourpres.



IPOMÆA ENNEALOBA.

J. G. Prêtre pinx.t

IPOMEA ENNEALOBA. Caule volubili, anguloso; foliis palmatis, ennealobis, lobis inæqualibus; pedunculis trifloris; floribus purpureis.

A. CHAMA.

PL. CI. Expl. des fig. Fig. a, Style et stigmate.

OBS. Cette espèce ressemble beaucoup aux *CONVOLVULUS Caïricus* WILLD., *Enneaphyllus* BARREL., *IPOMEA Palmata* FORSK. Elle ne diffère de la figure donnée par BARRELIER, *Pl.* 230, que par l'absence des stipules digitées. FORSKAL, dans la description de son *IPOMEA Palmata*, ne parle point de ces stipules. N'y aurait-il point double erreur de la part de WILLDENOW, 1°. en plaçant la plante de FORSKAL parmi les *CONVOLVULUS*; 2°. en confondant cette espèce avec la plante de BARRELIER, très-différente par ses stipules? Quelque porté que je sois à soupçonner que ma plante pourrait être la même que celle de FORSKAL, la confusion de WILLDENOW, sur laquelle je me dispenserai de prononcer, m'a déterminé à ne pas la confondre définitivement avec celle de FORSKAL.

GREWIE. *GREWIA.*

GREWIA. LIN. etc. — POLYANDRIE MONOGYNIE. — TILIACÉES *JUSS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. I, pag. 49.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. I, pag. 49.)

GREWIE MEGALOCARPE *. Feuilles petites, oblongues, lisses, acuminées, serretées, à dents obtuses; pédoncules solitaires, 1-3 fleurs; fruit gros, noir, glabre, luisant, composé de quatre osselets.

GREWIA MEGALOCARPA *. Folia parva, oblonga, lævia, acuminata, obtusa, serrata; pedunculi solitarii, 1-3 flori; fructus magnus, niger, glaber, nitidus, 4-coccus.

Royaume d'OWARE.

---

* De Μέγας, *magnus*; Καρπός, *fructus*.

Pl. CII. Expl. des fig. Fig. 1. Rameaux de la plante en fleurs et en fruits. *Fig.* 2. Coupe horizontale du bois dont l'étui médullaire est à six angles.

Obs. Arbrisseau de moyenne grandeur; bois très-dur, très-rameux; rameaux distiques en apparence, mais formant en réalité une spirale de 6 en 6, ce qui rend l'étui médullaire hexagone.

CANNAMELLE. *SACCHARUM**.

Sacchari Spec. Lin. Juss. etc. — Fam. des Graminées *Juss. Rob. Brow.* — Triandrie digynie *Lin.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Axe florifère, simple, non denté ni articulé, en panicule simple ou composée. Épiets multiflores, simples ou rameux, articulés. Locustes uniflores, géminées; l'une sessile, l'autre pédicellée; toutes deux ordinairement hermaphrodites, rarement unisexuelles? (polygames, selon M. Rob. Brow.) Glumes presque égales, aiguës, garnies à leur base d'un long duvet soyeux, en forme d'involucre; une seule paillette plus courte que les glumes; écailles petites, tronquées, fimbriées; 2-3 étamines; style divisé; 2 stigmates velus en forme de goupillons allongés; ovaire oblong; graine. . . . . .

Ligule courte, tronquée, terminée par des poils soyeux.

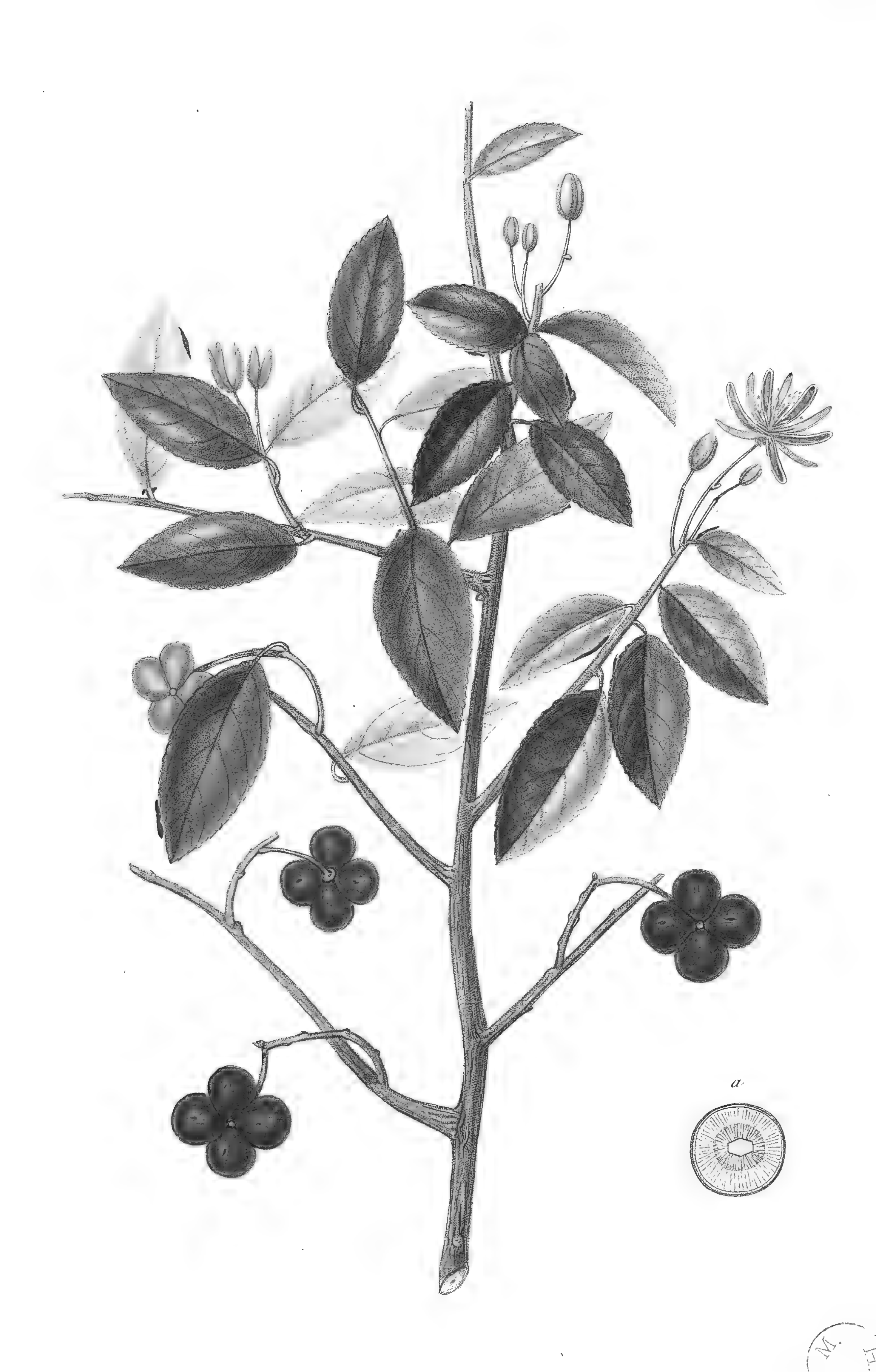
CARACTERES GENERICI.

Axis florifer, simplex, nec denticulatus neque articulatus, paniculatus; panicula simplex aut composita; spiculis multifloris, simplicibus aut ramosis, articulatis; locustæ 1-floræ, geminæ; alterâ sessili, alterâ pedicellatâ, omnibus plerùmque hermaphroditis, rarò unisexualibus? (polygamis ex Rob. Brow.) Glumæ subæquales, acutæ, basi villis longis, lanuginosis involucratæ; palea 1, glumis brevior; squamæ parvæ, truncatæ, fimbriatæ; stamina 2-3; stylus 2-partitus; stigmata 2, villosa, elongata, aspergilliformia; ovarium oblongum; semen. . . . . .

Ligula parva, truncata, lanuginosè pilosa.

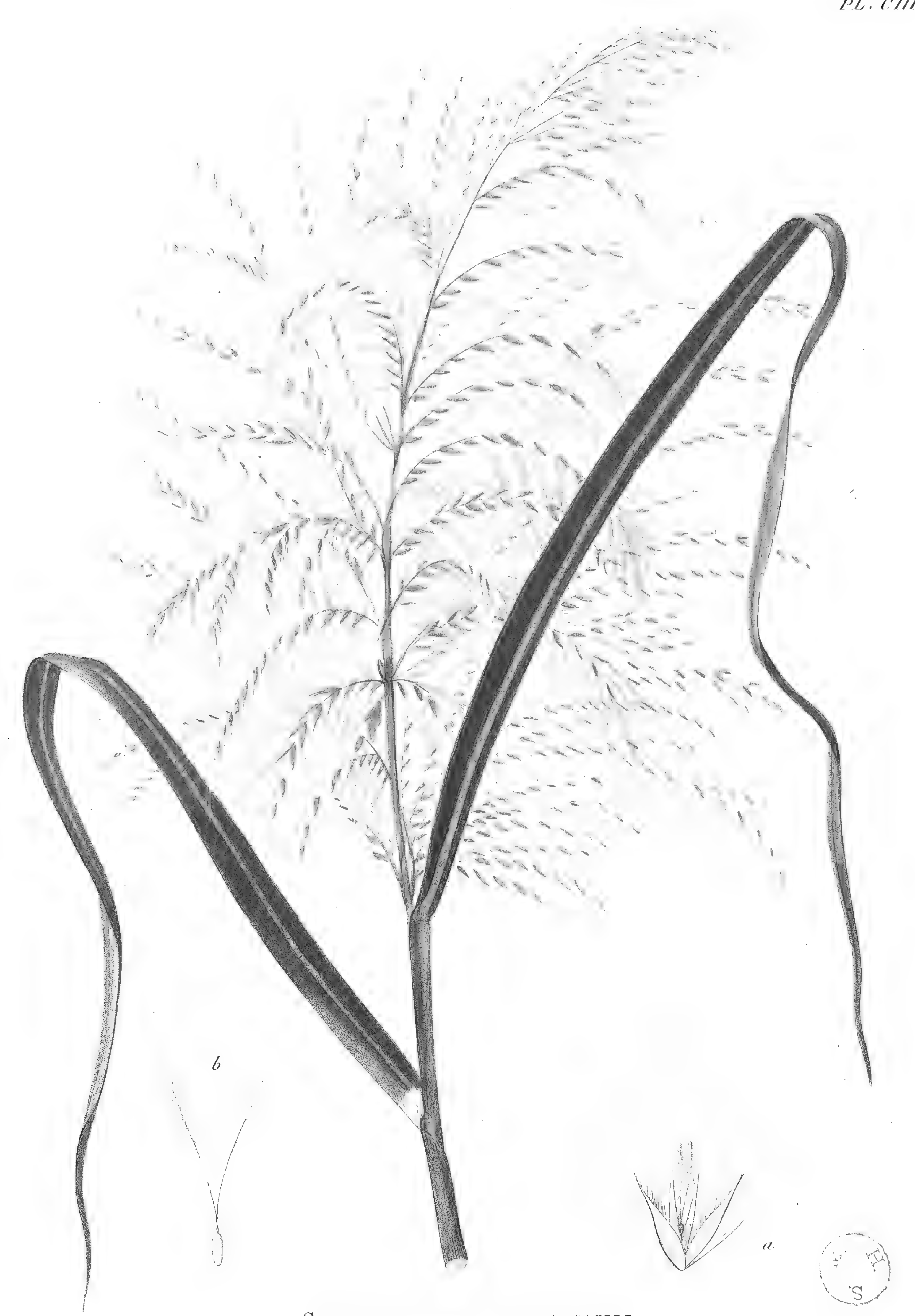
---

* *Ess. d'Agrost.*, pag. 6, pl. IV, fig. X.



GREWIA MEGALOCARPA.

J. G. Prêtre pinx.t



SACCHARUM SPONTANEUM.

Obs. J'ai remarqué, dans mon *Essai d'Agrostographie*, que le genre *Saccharum* présente des doutes que des observations bien faites sur les lieux où croissent ces plantes, peuvent seules éclaircir.

CANNAMELLE spontanée. Feuilles très-étroites; bords de la base lisses, *dentés et serretés vers le haut*; panicule simple, longue et pyramidale; *chalumeau lisse à la base très-velue au-dessous de la panicule.*

SACCHARUM spontaneum. Foliis angustissimis; marginibus basi lævibus, *ad apicem serrato-scabris*; paniculâ simplici, longâ, pyramidatâ; *calamo infrà paniculam hirsutissimo, basi lœve.*

A Oware, lieux aquatiques.

Obs. Cette espèce est mal décrite par les auteurs, ce qui me paraît démontré par les caractères ci-dessus, en lettres italiques, et opposés à ceux qui sont attribués par les auteurs au *Saccharum Spontaneum.* Les nœuds des chalumeaux sont garnis de duvet. La côte très-large des feuilles compose le tiers de la largeur totale; et, ce qui m'a paru assez remarquable, l'intérieur des gaînes est d'un rouge semblable à celui de la cannelle des boutiques.

Pl. CIII. Expl. des fig. Fig. a, Fleur complète, grossie. *b*, Portion de la base d'une feuille. *c*, Portion du chalumeau pris à l'endroit d'un nœud. *d*, Intérieur de la gaîne.

ANEILÈME. *ANEILEMA.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. II, pag. 56.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. II, pag. 56.)

ANEILEME ovale oblongue. Tige presque simple, glabre; feuilles ovales oblongues, lisses et glabres; graine très-légèrement velue; panicule terminale, ouverte et étalée; stipules très-petites.

ANEILEMA OVATO-OBLONGA. Caule subsimplici, glabro; foliis ovato-oblongis, lævibus, glabris, vaginâ pilis nonnullis; paniculâ terminali, effusâ; stipulis minutissimis.

Près la ville de BENIN, dans une prairie.

Obs. Cette espèce se rapproche de l'ANEILÈME *Équinoxiale*, représentée *Pl. LVIII*, mal à propos nommée COMMELINE. Elle en diffère essentiellement par sa panicule plus courte, plus étalée, par ses stipules extrêmement petites, et par sa tige glabre; mais elle appartient incontestablement au même genre; de même qu'à l'ANEILÈME d'*Afrique*, représentée *Pl. XCIII.*

M. ROEMER, dans son nouveau *Species*, n'admet point ce genre qu'il réunit aux COMMELINES. Nous ne partageons pas son avis. Indépendamment des caractères dans la fleur, des étamines, et de l'absence des feuilles supérieures en forme de spathe ou d'involucre, les ANEILÈMES ont un port particulier qui les fait aisément reconnaître.

Pl. CIV. Fig. 1.

ALTERNANTHÈRE. *ALTERNANTHERA.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. II. pag. 65.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. II, pag. 65.)

ALTERNANTHÈRE DES RIVAGES. Tige rampante, anguleuse; fleurs en tête ovale, sessiles, axillaires; feuilles épaisses, spatuliformes, presque entières, terminées par une très-petite pointe.

ALTERNANTHERA LITTORALIS. Caule repente, anguloso; floribus capitatis, ovatis, sessilibus, axillaribus; foliis crassis, spatulæformibus, subintegris, apiculatis.

A CHAMA, HAPAM, OWARE, BENIN, et dans les sables des bords de la mer, le long de la côte.

Obs. Cette plante varie suivant la localité; les épis quelquefois plus allongés, et les rameaux qui les supportent plus ou moins chargés; tantôt solitaires et tantôt géminées, les feuilles sont aussi plus petites, moins arrondies à l'extrémité dans les individus de cette dernière, ce qui pourrait faire croire qu'elle pourrait bien être une espèce distincte.

Pl. CIV. Fig. 2.

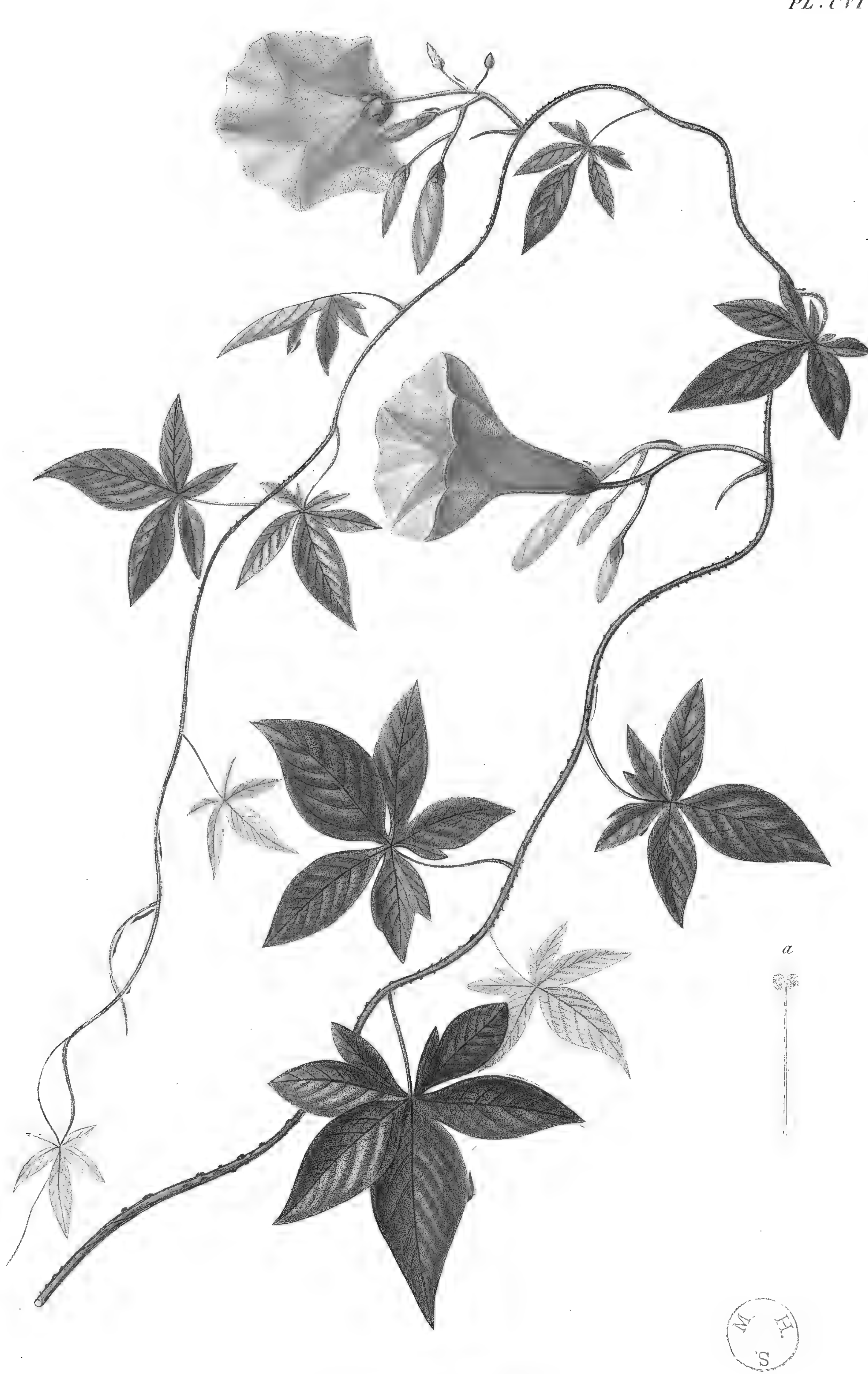
Cette plante, qui ne paraît pas avoir été décrite, se trouve par la même latitude en Afrique et en Amérique. J'en ai vu, dans l'herbier de M. de JUSSIEU, et dans la belle collection du Muséum d'histoire naturelle, des échantillons rapportés de Galam, du Brésil, de Monte-Video, etc.



Fig. 1. ANEILEMA OVATO-OBLONGA.
Fig. 2. ALTERNANTHERA LITTORALIS.
Fig. 3. A......... .... L............. *Varietas.*



IPOMÆA ERIOSPERMA.



IPOMÆA VESICULOSA.

QUAMOCLIT. *IPOMÆA.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. II, pag. 51.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. II, pag. 51.)

QUAMOCLIT ÉRIOSPERME. Tige rampante; feuilles en cœur, lobées irrégulièrement, glabres, aiguës; pédoncules longs, axillaires, plusieurs fois divisés en deux; fleurs nombreuses, pourpres; graines enveloppées dans un duvet laineux.
IPOMÆA ERIOSPERMA. Caule repente; foliis cordatis, irregulariter lobatis, glabris, acutis; pedunculis longissimis, axillaribus, multotiès apice dichotomis; floribus purpureis, numerosis; seminibus pilis lanuginosis involutis.

Obs. J'ai trouvé cette plante le long de la mer, depuis Chama jusqu'à la rivière Formose, dans tous les lieux où je suis descendu à terre.

Pl. CV. Expl. des fig. Fig. a, Pistil. *b*, Graine dans son enveloppe laineuse.

QUAMOCLIT VÉSICULEUSE. Tige volubile, couverte de vésicules; feuilles palmées à cinq et à sept lobes, pétiolées; fleurs axillaires, pourpres.
IPOMÆA VESICULOSA. Caule volubili, vesiculis numerosis inflato; foliis palmatis, lobis quinque septemve; floribus axillaribus, purpureis.

Royaume d'OWARE, dans les bois.

Pl. CVI. Expli. des fig. a, Pistil.

Obs. Les vésicules qui couvrent les tiges, assez grosses pour porter fleurs, sont produites par des soulèvemens ou boursoufflures de l'épiderme. Outre cette particularité, qui n'est peut-être due qu'à une cause analogue à celle qui occasione des éminences subéreuses sur l'épiderme de quelques ORMES, LIQUIDAMBAR, etc., la base des pétioles, au point de leur

insertion, est munic d'un duvet laineux, blanchâtre. Les véritables caractères différentiels de cette espèce consistent dans les trois suivans réunis; savoir : feuilles tantôt à cinq, tantôt à sept lobes plus ou moins prononcés; de très-petites feuilles semblables qui naissent à la base des autres, en forme de stipules; et la couleur des fleurs.

ALLOPHYLE. *ALLOPHYLUS.*

Allophylus Lin. Juss. — *Schmidelia* Sw. — Ornitrophe? *Commers. Juss. Pers.* — Fam. des Guttiers *Juss.* — Octandrie monogynie *Lin.*, etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe tétraphylle; folioles rondes, concaves, deux plus petites; périgone à quatre pétales onguiculés, plus petit que le périanthe; quatre petites glandes à leur base; huit étamines; deux germes; un style bifide; stigmates réfléchis; fruit. . . . . . (baie monosperme selon Swartz.)

CARACTERES GENERICI.

Perianthium tetraphyllum; foliolis rotundis, concavis, 2 minoribus; perigonium tetrapetalum unguiculatum, perianthio minus; glandulæ 4 minimæ; stamina 8; germina 2; stylus 1, bifidus; stigmata reflexa; fructus. . . . . . (bacca monosperma ex Swar.)

Obs. M. Swartz, dans son Prodrome, a rapporté à l'*Allophylus* de Linné les trois plantes qu'il a depuis nommées *Schmidelia*. Il faut remarquer contre ce changement que le *Schmidelia* de Linné a des caractères très-différens de l'*Allophylus*; savoir : deux divisions au calice au lieu de quatre, deux styles, et chaque stigmate divisé. Ces motifs doivent déterminer à revenir à la nomenclature de Linné, sauf à supprimer le genre *Schmidelia*, s'il ne subsiste pas. Peut-être M. le docteur Persoon a-t-il eu raison de renvoyer l'*Allophylus* et le *Schmidelia* au genre Ornitrophe.

J'aurais désiré avoir récolté des fruits et des graines pour déterminer la véritable famille à laquelle ce genre appartient.

2

a b c

ALLOPHILUS AFRICANUS.



ALLOPHYLE D'AFRIQUE. Arbre de moyenne grandeur ; feuilles alternes , ternée ; folioles serrétées - dentées , glabres , un peu pétiolées ; rameaux axillaires en épis géminés.

ALLOPHYLUS AFRICANUS. Arbor mediocris ; foliis alternis , ternatis ; foliolis dentato-serratis , glabris , breviter petiolatis ; racemis axillaribus spicatis ; spicis geminis.

Royaume d'OWARE , près l'embouchure du fleuve Formose, rive gauche.

PL. CVII. Expl. des fig. Fig. 1, *a* , Fleur grossie. *b* , Étamine. *c* , Germe.

OBS. Un PHYTOPOLITE parasite , du genre *ERINEUM* de M. le docteur PERSOON, croît abondamment sur les folioles de cet arbre ; elles en sont presque toutes surchargées. Ce qu'il y a de très-remarquable , cette parasite occasione des boursoufflemens considérables , pareils à ceux produits par la piqûre d'un petit ciron sur les feuilles des noyers ordinaires , et que quelques botanistes, trompés par la ressemblance , ont pris pour une ÉRINÉE.

L'ÉRINÉE de l'ALLOPHYLE (*ERINEUM allophyli*) se compose d'un amas de filamens roux , entrecroisés , comme on le voit , *fig.* 2 ; il est toujours à la partie inférieure ; la partie renflée et convexe à la partie supérieure noircit en se desséchant. Il est bon de remarquer que , quelle que soit la multiplicité de ce PHYTOPOLITE parasite , il ne nuit aucunement à la floraison. Le seul arbre que j'en aie rencontré était tout blanc de fleurs.

GREWIE. *GREWIA.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1 , pag. 49.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1 , pag. 49.)

GREWIE PUBESCENTE. Tige ligneuse , rameuse ; rameaux dans une direction presque horizontale ; fleurs terminales ; feuilles lancéolées ovales , obtuses , glabres en-dessus , molles et couvertes en-dessous d'un duvet doux et soyeux.

GREWIA PUBESCENS. Fruticosa, ramosa; ramis subhorizontalibus; floribus terminalibus; foliis ovato-lanceolatis, obtusis, suprà glabris, subtùs sericeo-pubescentibus.

Royaume d'OWARE.

Pl. CVIII.

GUÊPIER. *FAVOLUS.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 1.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 1.)

Obs. Les botanistes qui s'occupent de l'étude et de la classification des plantes Aëthéogames, principalement des CHAMPIGNONS, ne paraissent pas avoir adopté ce genre proposé dans la première livraison de cet ouvrage. Je le crois cependant naturel et nécessaire : naturel par son organisation particulière, et qui consiste dans ses pores, qui sont une continuité, comme dans les MÉRULES (*MERULIUS*), de la membrane inférieure du CHAMPIGNON; une sorte de plicature régulière, à ouvertures grandes et hexagones, dont les parois contiennent, sous l'épiderme, la poussière ou les organes reproductifs. Il diffère des autres espèces comprises dans la même section du *SYNOPSIS* de M. PERSOON, tels que *BOLETUS Cryptarum, Destructor, Salicinus*, etc., par la régularité et la largeur des pores, qui, dans ces dernières, sont irréguliers et inégaux, allongés, très-étroits, et pour l'ordinaire tronqués obliquement : nécessaire, en ce qu'il diminue le nombre considérable des espèces de BOLET.

GUÊPIER GLABRE. Sessile, hémisphérique, mince, aplati, zoné et diversement coloré en-dessus, gris en-dessous.

FAVOLUS GLABER. Pileo sessili, hemisphærico, tenui, complanato; suprà lævi, zonato, zonis diversicoloribus, subtùs griseo.

Royaume d'OWARE, sur les vieux arbres demi-pouris.

Pl. CIX. Fig. 1. *a*, *b*, Dessus et dessous.



GREWIA PUBESCENS.



Fig. 1. a. b. FAVOLUS GLABER.

Fig. 2. a. b. c. HYPNUM GRATUM.

Fig. 3. a. b. TRICHOMANES EROSUM.

Obs. Ce Guêpier ne fait pas son accroissement, comme la plupart des Bolets *vivaces*, par une nouvelle couche de pores superposés et qui prend naissance sur les pores de la couche antécédente, de sorte qu'en les coupant verticalement, on distingue, par le nombre des couches l'âge de l'individu, comme on le reconnaît dans certains arbres. Les accroissemens de celui-ci se font par une extension horizontale qui augmente sa surface sans rien changer à son épaisseur.

HYPNE. *HYPNUM.*

Hypnum Lin. Juss. Hedw. Brid. Schw., etc. — Fam. des Mousses *Juss.*, etc. — Cryptogamie, Mousses *Lin.* — *Musci diploperistomati* Hedw. Brid. — Mousses diplopogones *Aëtheog. nob.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Fleurs latérales. Parocide * composé de plusieurs folioles ; urne tubulée, droite ou légèrement inclinée ; coiffe cuculliforme ; opercule plus ou moins conique, aigu ; péristome externe, composé de seize dents lancéolées ; péristome interne, formé par une membrane divisée, à son extrémité, en seize lanières principales, et plusieurs cils entre chacune ; capsule ? (columelle Hedw.) allongée, terminée par une pointe stigmatiforme.

CARACTERES GENERICI.

Flosculi laterales. Perocidium * polyphyllum ; pyxis tubulosa, recta seu inflexa ; calyptra cuculliformis ; operculum plus minùs conicum, acutum ; peristomium exterius 16-dentatum, dentibus lanceolatis, interius membranaceum, membranâ apice 16-laciniatâ, laciniis intermediis ciliatâ. Capsula ? (columella Hedw.) elongata, acumine stigmatiformi terminata.

---

* Jusqu'à présent les botanistes ont nommé cet organe *Perichèse*, parce que les folioles dont il est composé entourent la base de l'urne qu'ils appellent improprement *soie*. J'ai démontré (M. Bridel a tout récemment reconnu l'exactitude de cette observation) que cette prétendue soie n'est qu'une continuité de l'urne dans la majeure partie des Mousses, un véritable tube, comme on en voit dans la corolle de plusieurs plantes phanérogames. J'ai donc cru devoir adopter le nom proposé par M. Necker, en laissant aux Mousses dont l'urne est portée sur une véritable soie, comme dans les Sphaignes et les Andrées, celui de *Périchèse*.

Perocidium est dérivé de περὶ, *circum* ; et de ὀγκιπιον, *tuberculum*. Peut-être eût-il été plus régulier de dire Perocipe ? Mais j'ai suivi l'auteur de qui j'ai emprunté le nom.

Obs. Indépendamment des caractères ci-dessus, on trouve épars, sur les tiges de la majeure partie des Hypnes, de petits bourgeons composés de folioles serrées, entre lesquelles ou au centre desquelles sont de petits corps de diverses formes : les uns, ronds et ovales, qu'Hedwig prend pour les anthères ; d'autres, allongés, obtus, cloisonés, que le même botaniste regarde comme des filets particuliers et stériles *fila succulenta*, désignés depuis par Wildenow, sous le nom de *paraphyses*. On remarque encore à la base du tube de petits corps cyphiformes, que les mêmes auteurs croient être des urnes (pistils selon eux) avortés ou imparfaits, nommés par le premier *adductores*, et par le second *prosphyses*.

HYPNE agréable. Tige rampante, bipinnée ; feuilles recourbées en dedans par la sécheresse, lancéolées-ovales, munies d'une côte entière à peine visible ; celles des tiges sont plus grandes ; opercule large à sa base, presque mamillaire.

HYPNUM gratum. Caule repente, bipinnato ; foliis integris, siccitate intortis, ovato-lanceolatis, costâ integrâ subinconspicuâ ; caulinis majoribus ; operculo basi crasso, submamillari.

Royaumes d'Oware et de Benin, au pied des arbres.

Obs. La côte des feuilles, étant de la même couleur, ne se distingue facilement qu'à l'aide d'une forte lentille du microscope.

Pl. CIX. Fig. 2. Expl. des fig. a, Rameau de grandeur naturelle. *b*, Portion du même, grossie. *c*, Urne plus grossie, dépourvue de la coiffe. *d*, Feuilles grossies.

TRICHOMANE. *TRICHOMANES.*

Trichomanes Lin. Juss., etc. — Fam. des Fougères *Juss.* — Cryptogamie, Fougères *Lin. Wild.* — Æthéogamie, Fougères, *Nob.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Tégument, marginal en godet campaniforme, d'une seule pièce, droit et contenant les capsules attachées à une columelle, le plus souvent sétiforme.

CARACTERES GENERICI.

INDUSIUM marginale, urceolato-campaniforme, monophyllum, capsulas columellâ sæpiùs setiformi insertas includens.

TRICHOMANE LACINIÉ. Rhizome traçant filiforme; feuillage dilaté, lacinié, et irrégulièrement pinnatifide à l'extrémité; nervures principales fourchues, entremêlées d'autres nervures simples et plus minces.

TRICHOMANES EROSUM *Wild.* Rhizoma filiforme, repens; frons apice dilatata, laciniata, irregulariter pinnatifida; nervis principalibus furcatis, secundariis simplicibus, tenuioribus.

Royaumes d'OWARE et de BENIN, au pied des arbres.

Obs. J'avais donné cette plante à M. FLÜGGE, sous le nom de *TRICHOMANES Laciniatum.* Ce botaniste l'a communiquée à WILDENOW, qui, sans motif, en a changé le nom, en se dispensant d'indiquer le voyageur qui l'a rapportée.

Pl. CIX. Fig. 3. *a*, Grandeur naturelle. *b*, Grossie.

PANIS. *PANICUM.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. 1, pag. 82.)

CARACTÈRES GENERICI. (*Vid.* vol. 1, pag. 82.)

PANIS A FEUILLES OVALES. Chaume rameux; panicule composée, ouverte, glabre; rameaux capillaires, di- et polychotomes; feuilles ovales, amplexicaules, en cœur, finement serrétées; gaîne, ligule et base des feuilles velues.

PANICUM OVALIFOLIUM. (POIR., *Encycl.*) Culmo ramoso; paniculâ compositâ, effusâ, glabrâ; ramis capillaribus, bi- seu polychotomis; foliis ovatis, amplexicaulibus, cordatis, tenerrimè serratis; vaginâ, ligulâ basique foliorum pilosis.

Royaume d'Oware et de Benin.

Obs. M. Poiret a décrit cette espèce d'après un échantillon que j'ai donné à M. Desvaux sous le nom de *P. Amplexicaule*, qui lui eût peut-être mieux convenu. Elle possède un caractère qui se rencontre dans un très-petit nombre d'espèces : la nervure principale est accompagnée de chaque côté d'un faisceau de nervures plus minces et tellement rapprochées que la feuille, dans cette partie, prend une teinte plus foncée.

Pl. CX. Fig. Expl. des fig. a, Fleur neutre grossie.

SÉTAIRE. *SETARIA.*

Setaria Ess. d'Agrost. — *Panici Sp.* Juss. — Fam. des Graminées de tous les Auteurs.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Panicule serrée et presque simple; locustes biflores, involucrées; glume inférieure plus petite; fleurette inférieure neutre ou mâle, supérieure hermaphrodite; involucre composé de 1 ou plusieurs soies; 3 étamines; stigmates pénicillés; graines renfermées dans les paillettes coriaces et persistantes, l'inférieure lisse, luisante, ou quelquefois ridée transversalement.

CARACTERES GENERICI.

Panicula coarctata, subsimplex; locustæ bifloræ, involucratæ; gluma inferior, minor; flosculus inferior neuter seu masculus, superior hermaphroditus; involucro 1 seu multi-seto; stamina 3; stigmata penicellata; semina paleis coriaceis, persistentibus inclusa; paleâ inferiore lævi, nitidâ, interdùm transversè rugosâ.

SÉTAIRE a longue soie. Panicule un peu *laxe*, glabre; rameaux inégaux; involucre d'une seule soie flexueuse, trois fois plus longue que la locuste; feuilles longues, étroites, très-peu velues et finement serretées sur les bords; gaîne velue; ligule tronquée, soyeuse; paillette inférieure ridée transversalement.

Pl. CX.



Fig. 1. a. PANICUM OVALIFOLIUM.
Fig. 2. a. b. c. d. SETARIA LONGISETA.

SETARIA LONGISETA. Paniculâ laxâ, glabrâ; ramis inæqualibus; involucro 1 setâ, flexuosâ, locustæ longitudine triplici; foliis elongatis, angustis, marginibus paulò pilosis et tenerrimè serrulatis; vaginâ pilosâ, ligulâ truncatâ, setosâ, paleâ inferiori transversè rugosâ.

Royaumes d'OWARE et de BENIN.

PL. CX. Fig. 2. Expl. des fig. a, Locuste complète et son involucre. *b*, Fleurette inférieure mâle. *c*, Fleurette supérieure hermaphrodite. *d*, Ligule.

PHLOMIDE. *PHLOMIS?*

PHLOMIS? Auct. — FAM. DES LABIÉES *JUSS. ROB. BROW.*, etc. — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE *LIN. WILD.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE tubulé, anguleux, dix nervures, dix dents épineuses, la supérieure plus longue, droite; corolle tubulée, labiée; lèvre supérieure concave, inclinée, velue et échancrée à l'extrémité; l'inférieure a 3 divisions, l'intermédiaire entière, un peu plus grande; 4 étamines didynames, à peine plus longues que la corolle; pistil bifide; quatre semences au fond du calice.

CARACTERES GENERICI.

CALIX tubulosus, angulosus, 10-nervosus et 10-dentatus, dentibus spinosis, superiori erecto; corollâ tubulosâ, labiatâ; labio superiore apice fornicato, incumbente, villoso et emarginato; inferiore trifido, laciniâ mediâ integrâ, majore; stamina 4 didynama, corollâ vix longiora; pistilum bifidum; semina 4 in calice persistente recondita.

OBS. Les caractères ci-dessus diffèrent de ceux que les auteurs ont donnés aux PHLOMIDES. Ces caractères ne conviennent, dans leur ensemble, qu'à la plante que j'ai rapportée d'Afrique, et dont je n'ai pas hasardé de faire un genre nouveau. Son calice, si ce n'est par le nombre des nervures et des dents épineuses, est semblable à celui que TOURNEFORT a représenté planche 88,

et qui est copié dans les Illustrations de l'Encyclopédie méthodique; *pl.* 510, *fig.* 1, *a*, *b*, *c*. L'extrémité de la lèvre supérieure de la corolle est velue, rabattue et échancrée en deux lobes comme dans les PHLOMIDES; mais la division intermédiaire de la lèvre inférieure est entière : ce qui semble devoir l'écarter du genre et la rapprocher des *LEONURUS*. Elle tient le milieu entre les PHLOMIDES et les MOLUCELLES. On pourrait encore la placer à côté du *PHLOMIS Leonitis* et du *LEUCUS* de BURMANN, genre que M. ROB. BROWN a fait revivre.

PHLOMIDE? D'AFRIQUE. Tige quadrangulaire; feuilles pétiolées, pubescentes, obovales, un peu spatuliformes, dentées; verticilles axillaires, composés d'un grand nombre de fleurs; tube du calice velu; bractées linéaires.

PHLOMIS? AFRICANA. Caule 4-angulari; foliis petiolatis, pubescentibus, obovatis, subspatulæformibus, dentatis; verticillis axillaribus, floribus numerosis, tubo calicis villoso; bracteis linearibus.

Royaume d'OWARE.

PL. CXI. Expl. des fig. *a*, Calice et Paillette. *b*, Le même ouvert. *c*, Corolle. *d*, Graines.

HERPESTE. *HERPESTIS.*

HERPESTIS ROB. BROW. *non* *GAERTN.* — *MONIERA* GAERTN. — FAMILLE DES SCROPHULAIRES *JUSS.* — *SCROPHULARIÆ ROB. BROW.* — DIDYNAMIE ANGIOSPERMIE. *LIN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à cinq folioles inégales, deux intérieures plus étroites, presque linéaires; corolle tubulée, presque à deux lèvres; quatre étamines didynames, dont deux avortent quelquefois; capsule recouverte par les folioles du calice, biloculaire, bivalve; valves en deux parties; dissépiment parallèle, libre; graines nombreuses, attachées à un axe centrale.

HERBES; feuilles opposées; fleurs axillaires; pédoncules ordinairement garnis de deux bractées.

a b c d

PHLOMIS? AFRICANA.



Herpestis crenata.

CARACTERES GENERICI.

Calix 5-partitus, foliolis inæqualibus, 2 interioribus angustioribus; corollâ tubulosâ, limbo subbilabiato; stamina 4 didynama, 2 interdùm sterilia; stigma bipartitum; capsula foliolis calicis tecta, bilocularis, bivalvis, valvis bipartitis; dissepimento parallelo, libero; semina numerosa, receptaculo centrali affixa.
Herbæ oppositifoliæ; flores axillares; pedunculi plerumquè bibracteati.

HERPESTE crénelée. Rampante; feuilles cunéiformes, dentées vers l'extrémité, de chaque côté; pédoncule un peu plus long que les feuilles; fleurs bleues.
HERPESTIS crenata. Repens; foliis cuneiformibus, versùs apicem utrinquè dentatis; pedunculis foliolis paulò longioribus; floribus cæruleis.

A Koto, lieux aquatiques.

Pl. CXII. Expl. des fig. a, Calice et Fleurs complètes. *b*, Capsule surmontée de son pistil. *c*, La même coupée horizontalement. *d*, La même coupée verticalement. *e*, Graine.

HYLACIUM. *HYLACIUM* *.

Fam. des Rubiacées *Juss.* — Pentandrie monogynie *Lin. Wild.*, etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Calice à cinq dents; corolle infundibuliforme, à cinq divisions renversées; cinq étamines à l'ouverture du tube de la corolle; un pistil plus gros et sillonné à sa base; stigmate cylindrique, tronqué aux deux extrémités, et sillonné dans sa longueur; drupe sec, couronné; noyau comprimé, ridé, biloculaire; loges monospermes, une des deux graines avortant.

* De αὐλάκιον, *sulculus*, pris du caractère du pistil, et des *stigmates*, qui sont cannelés ou sillonnés.

CARACTERES GENERICI.

Calix 5-dentatus; corolla infundibuliformis, limbo 5-partito; reflexo : stamina 5 fauce corollæ inserta; pistillum 1 basi crassum, 5-sulcatum; stigma cylindricum apice basique truncatum, 5-sulcatum; drupa sicca; nux compressa, rugosa, 2-locularis, loculis 1-spermis, altero sæpiùs abortivo.

Obs. Ce genre a des rapports avec les *Pavetta*, *Chiococca* et *Psychotria*. Mais il me paraît différer essentiellement de l'un; par le nombre des étamines et des divisions de la corolle; de tous, par son pistil et son stigmate sillonnés, et encore par son noyau ligneux, ridé et comprimé. Croyant donc ne pouvoir le placer avec certitude dans aucun des trois, je me suis déterminé à le proposer comme genre nouveau, vu surtout que toutes les espèces frutescentes connues du genre *Psychotria* croissent en Amérique. On n'en a encore rapporté aucune de l'Afrique.

HYLACIUM d'Oware. Arbrisseau. Feuilles opposées, portées sur un court pétiole, ovales-oblongues, amincies aux deux extrémités, entières, glabres : fleurs blanches en corymbe terminal; pédoncules bi- ou triflores; fleurs blanches.

HYLACIUM owariense. Arbuscula. Foliis oppositis, glabris, integris, ovato-oblongis, utrinquè attenuatis, breviter petiolatis : corymbo terminali, pedicellis bi- seu trifloris : floribus albis.

Dans l'intérieur du royaume d'Oware; les déserts.

Pl. CXIII. Expl. des fig. a, Calice et corolle grossis. *b*, Corolle ouverte. *c*, Calice et pistil. *d*, Noyau de grosseur naturelle. *e*, Drupe fendu verticalement. *f*, Le même coupé horizontalement.

Pl. CXIII.

a b c d e f

HYLACIUM OWARIENSE.





DOLICHOS EMARGINATA.

DOLIC. *DOLICHOS.*

FAM. DES LÉGUMINEUSES *JUSS.* — DIADELPHIE DÉCANDRIE *LIN.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

CALICE à quatre dents, la supérieure émarginée; corolle papilionacée, à étendard large et émarginé, pourvu à sa base de deux callosités oblongues et parallèles, à ailes ovales, à carène lunulée, comprimée; dix étamines, dont neuf réunies par la base, et la dixième plus courbée; pistil relevé, à stigmate barbu; gousse acuminée, oblongue, bivalve, à plusieurs semences aplaties.

CARACTERES GENERICI.

CALIX quadridentatus, denticulo supremo emarginato; corolla papilionacea, vexillum magnum, emarginatum, calli duo oblongi et paralleli basi adnati, alæ ovatæ, carina lunulata, compressa; stamina diadelpha, simplici ad basin curvato; pistilum ascendens, stigma barbatum; legumen acuminatum, oblongum, bivalve; semina plura compressa.

DOLIC ÉMARGINÉ. Tige ligneuse, anguleuse, voluble; feuilles composées de trois folioles ovales-oblongues, émarginées à leur sommet, et accompagnées de petites stipules; fleurs jaunes, disposées trois par trois au sommet d'un long pédoncule axillaire, et accompagnées de bractées; gousse linéaire, droite, glabre, à plusieurs semences aplaties.

DOLICHOS EMARGINATA. Caule lignoso, anguloso, volubili; foliis ternatis, foliolis ovato-oblongis, emarginatis; stipulis parvis; floribus luteis, subumbellatis, longè petiolatis, bracteatis; leguminibus linearibus, rectis, glabris; semina plura compressa.

Royaume d'OWARE.

OBS. Cette plante est fort différente du DOLIC ÉMARGINÉ de JACQUIN, *Hort. Schoenb.* 2,

pag. 50, tabl. 221; aujourd'hui le *Dolichos Rotundifolius* de Willd., ainsi que du *Katu-tsjandi* de Rheed-Mal. 8, pag. 83, tabl. 43. Elle tient le milieu entre les Dolics, les Clitores et les Glycines.

HERBE A BALAIS. *SCOPARIA.*

Scoparia Lin. Juss., etc. — Fam. des Scrofulaires *Juss.* — *Scrophularinæ* Rob. Brow. — Tétrandrie monogynie *Lin.*, etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe en quatre parties persistantes; périgone d'une seule pièce, en roue, à quatre parties, hypogyne, plus ou moins régulière, caduque; quatre étamines égales; 1 style; stigmate simple, obtus; capsule presque globuleuse, biloculaire, quadrivalve (bivalve *Rob. Brow.*); graines nombreuses attachées à un placenta central.

Tige peu élevée, ligneuse; feuilles ordinairement ternées et parfois opposées; pédoncules axillaires, uniflores.

CARACTERES GENERICI.

Perianthium 4-partitum, persistens; perigonium monopetalum, 4-fidum, hypogynum, plus vel minùs regulare, deciduum; stamina 4, æqualia; stylus 1; stigma simplex, obtusum; capsula subglobosa, bilocularis, 2 sub 4-valvis (bivalvis *Rob. Brow.*); semina numerosa, placentæ centrali inserta.

Suffrutex; folia terna, passim opposita; pedunculi axillares, uniflori.

HERBE A BALAIS douce. Tige très-rameuse; rameaux opposés; feuilles lancéolées, amincies en forme de pétiole, dentées-serretées à l'extrémité.

SCOPARIA dulcis. *Jacq. Amer. Willd.* Caule ramosissimo, ramis oppositis; foliis lanceolatis, in petiolum attenuatis, apice serrato-dentatis.

Royaumes d'Oware et de Benin.

Obs. Cette espèce, déjà connue depuis long-temps, et recueillie dans les Antilles, et en



SCOPARIA DULCIS.

J. G. Prêtre del.t

Égypte, n'avait pas encore été indiquée comme se trouvant dans la partie de l'Afrique où j'ai séjourné. Ce motif m'a déterminé à en donner une nouvelle figure.

Le fruit s'ouvre en deux parties qui se divisent chacune jusque vers la base.

Pl. CXV. Expl. des fig. Fig. a, Fleur entière; *b,* Calice et ovaire surmontés de son style; *c*, Capsule; *d,* Graines insérées sur le placenta central.

ABUTILON. *SIDA.*

Sida Lin. etc.—Fam. des Malvacées *Juss.*, etc. —Monadelphie polyandrie *Lin.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe simple, quinquéfide, anguleux; périgone quinquéfide; étamines réunies en tube; anthères à l'extrémité du tube; style rarement unique; même nombre de stigmates et de capsules 1-3 spermes, mutiques ou aristées.

CARACTERES GENERICI.

Perianthium simplex, 5-fidum, angulatum; perigonium 5-fidum: stamina in tubum coalita; antheræ apice tubi; styli plures (rarò stylus unicus); stigmata et capsulæ nunc muticæ, nunc aristatæ, totidem.

ABUTILON d'Afrique. Tige un peu ligneuse, velue; fleurs axillaires; pédoncules, périanthes à l'extérieur, pétioles et feuilles en-dessus très-velues; pétiole long, feuilles un peu en cœur, dentées, obtuses; capsules bi-aristées.

SIDA africana. Caule sublignoso, villoso; flosculis axillaribus; pedunculis, perianthiis extùs, petiolis foliisque subtùs villosissimis; petiolo longo; foliis subcordatis, dentatis, obtusis; capsulis bi-aristatis.

Royaumes d'Oware et de Benin.

Obs. Cette espèce paraît avoir quelques rapports avec la *Sida Ramosa* Willd., qui

croît au Sénégal; mais, WILLDENOW ne disant rien du duvet épais et velouté dont les pédoncules, les périanthes, les pétioles et le dessous des feuilles sont garnis, j'ai cru devoir en faire une espèce distincte.

PL. CXVI. Expl. des fig. Fig. a, Fleur complète; *b*, Calice séparé; *c*, Capsule détachée.

KETMIE. *HIBISCUS.*

HIBISCUS LIN. etc. — FAM. DES MALVACÉES *JUSS.* — MONADELPHIE POLYANDRIE *LIN.* etc.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

PÉRIANTHE double, extérieur polyphylle, intérieur à cinq divisions ou à cinq dents; périgone à cinq divisions profondes; étamines indéfinies, réunies en un tube corollifère; un style; cinq stigmates; capsule de forme variable, à cinq loges, à cinq valves; loges polyspermes, rarement monospermes.

CARACTERES GENERICI.

PERIANTHIUM duplex, exteriùs polyphyllum, interiùs 5-fidum aut 5-dentatum; perigonium profundò 5-fidum; stamina indefinita, in tubum corolliferum connata; stylus 1; stigmata 5; capsula formâ variâ, 5-locularis, 5-valvis; loculis polyspermis, rarò 1-spermis.

KETMIE D'OWARE. Tige presque ligneuse, velue; feuilles larges, un peu en cœur, trilobées au sommet, dentées; dents acuminées, velues en-dessus; pétioles plus longs que les feuilles; fleurs terminales et axillaires; pédoncules uniflores; calice extérieur de 5 folioles, une fois plus long que l'intérieur.

HIBISCUS OWARIENSIS. Suffrutex, villosus; foliis latis, subcordatis, apice tri-



SIDA AFRICANA.

J. G. Prêtre del.t

HIBISCUS OVARIENSIS.



J. G. Prêtre del[t]

lobis, dentatis; dentibus acuminatis, subtùs villosis; petiolis foliis longioribus; floribus terminalibus et axillaribus; pedunculis 1-floris; calice exteriori 5-phyllo, interiori semel longiori.

Royaume d'Oware.

Pl. CXVII.

CHIGOMIER. *COMBRETUM.*

Combretum Lin. Juss., etc.—Fam. des Onagres *Juss.*—Octandrie monogynie *Lin.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Périanthe campanulé, 4 ou 5-denté, supère; périgone 4-5-partite; étamines 8-10; filamens longs, saillans; anthères oblongues ou arrondies; style 1; stigmate simple; capsule oblongue, entourée de quatre angles membraneux, ailiformes, arrondies; 1-loculaire, 1-sperme.

Arbrisseau sarmenteux; feuilles opposées ou presque opposées; fleurs en épis, ou sur plusieurs épis disposés en panicules terminales et axillaires.

CARACTERES GENERICI.

Perianthium campanulatum, 4-5-dentatum, superum; perigonium 4-5-partitum; stamina 8 seu 10; filamenta longissima, exserta; antheræ oblongæ seu rotundatæ; stylus 1; stigma simplex; capsula oblonga, quadrangulata, angulis membranaceis, alatis, rotundatis; 1-locularis, 1-sperma.

Frutices sarmentosi; folia opposita vel ferè opposita; flores spicati, aut spicato-paniculati, terminales et axillares.

CHIGOMIER à grappes. Tige ligneuse; feuilles ovales-oblongues, entières,

glabres; pétioles très-courts, opposés ou presque opposés; panicules composées, terminales et axillaires.

COMBRETUM RACEMOSUM. Caule lignoso; foliis ovato-oblongis, integris, glabris, brevissimè petiolatis, oppositis aut subopposititis; paniculis compositis, terminalibus et axillaribus.

Royaume de BENIN.

Obs. Cette espèce, que je crois entièrement nouvelle, ressemble par les feuilles à l'*Arbor malabarica folio SAMBAC arabuno*, etc., de PLUKENET. Alm. 42, tab. 263, fig. 3.

Pl. CXVIII, fig. 1. *Expl. des fig. Fig. a,* Fleur entière; *b,* Fruit coupé pour faire voir ses quatre ailes.

CHIGOMIER A GRAND FRUIT. Je n'ai rapporté que des fruits de cette espèce; ils sont fortement échancrés en cœur à leur extrémité.

COMBRETUM MACROCARPUM. Fructu maximo; alis apice profundè cordatis.

Mêmes lieux.

Pl. CXVIII, fig. 2.

INDIGOTIER. *INDIGOFERA.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. (*Voy.* vol. II, pag. 43.)

CARACTERES GENERICI. (*Vid.* vol. II, pag. 43.)

INDIGOTIER HÉRISSÉ. Tige, feuilles et fruits hérissés; 5 ou 7 pétioles; fleurs en épis; légumes renversés; stipules sétacées.

a

b

COMBRETUM RACEMOSUM.



J. G. Prêtre del.



INDIGOFERA HIRSUTA.

J. G. Prêtre del.t

INDIGOFERA HIRSUTA *Willd.*? Caule, foliis et fructibus hirsutis; foliolis 5 seu 7; floribus spicatis; leguminibus reflexis; stipulis setaceis.

Royaume d'Oware, les déserts.

Pl. CXIX.

KOLBIE. *KOLBIA.*

Fam. des Cucurbitacées. — Dioécie monadelphie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Fleurs dioïques ?

Les Males.

Calice monophylle, à cinq lobes obtus; corolle monopétale, à cinq divisions profondes, aiguës et bordées de glandes; nectaire composé de cinq languettes lancéolées, pétaliformes, atténuées à leur base, légèrement dentelées, bordées de longs cils plumeux, alternes avec les divisions de la corolle, et plus courtes qu'elles; étamines au nombre de 5, insérées sur le bord d'une couronne; filets courts; anthères longues, aiguës, conniventes.

Les Femelles, inconnues.

Tiges sarmenteuses, pourvues de vrilles, les unes opposées aux feuilles, les autres plus petites, opposées aux fleurs; feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres; pédoncule commun, axillaire, se divisant en cinq autres beaucoup plus longs, inégaux, qui portent chacun une fleur.

CARACTERES GENERICI.

Flores dioïci ?

Masculi.

Calix monophyllus, quinquepartitus; lobis obtusis; corolla monopetala, quinquepartita, laciniis acutis, margine glandulosis; nectarium quinquephyllum; foliolis

lanceolatis, infernè attenuatis, margine ciliato-plumosis; stamina quinque, monadelpha; filamentis brevibus; antheris longis, conniventibus.

Feminei ignoti.

Caulis sarmentosus, cirrhiferus; foliis alternis, petiolatis, cordatis; pedunculis axillaribus, ramosis, quadrifloris.

KOLBIE élégante. Tige et feuilles glabres; fleurs rouges; nectaire bleu.
KOLBIA elegans. Caule foliisque glabris; floribus rubris; nectariis cœruleis.

Obs. Cette belle plante, que j'ai trouvée sur les buissons du royaume de Benin, ne peut être rapportée à aucun des genres jusqu'à présent décrits.

Elle se rapproche beaucoup des *Trichosanthes*, et quelque peu des *Bryones* et du *Sicyos*; mais elle est probablement dioïque, et, de plus, pourvue de cinq étamines et d'un nectaire.

N'ayant point observé les fleurs femelles, je n'ai pu la faire connaître que fort incomplétement; mais ce que je viens de dire, et sa figure, suffiront pour donner l'éveil aux voyageurs qui porteront leurs recherches dans les contrées où elle croît.

J'ai cru devoir lui donner le nom d'un des premiers explorateurs de l'histoire naturelle en Afrique; la justice que lui avait rendue Adanson, en lui dédiant le genre actuellement appelé *Blairie*, n'est, sous aucun rapport, dans le cas d'être méconnue.

Pl. CXX. Expl. des fig. Fig. a, Les étamines; *b*, Une des languettes du nectaire.

FIN DU SECOND ET DERNIER VOLUME.

a

b

KOLBIA ELEGANS.

J. G. Prêtre del.

TABLE

DES GENRES ET DES ESPÈCES CONTENUS DANS LE SECOND VOLUME.

Le Chiffre Arabe indique la Page. Le Chiffre Romain la Planche.

24

FIN DE LA TABLE DU SECOND ET DERNIER VOLUME.

